FRANCE Football mardi

12 déc. 2000
N° 2 853 / 55e année
ISSN 0015-9557

12 F

M 0705 - 2853 - 12,00 F

DIVISION 1
FERNANDEZ RETOUR GAGNANT

HALILHODZIC L'INDESTRUCTIBLE

DIVISION 2
SOCHAUX : UN TRAIN D'ENFER

FÉDÉRATION
SIMONET : IL VEUT PLATINI AVEC LUI

ÉTRANGER
BATISTUTA DANS SES ŒUVRES

Eric Carrière

NANTES POUR L'AMOUR DU JEU

Revenu au premier plan en Championnat, qualifié en Coupe de l'UEFA, le FC Nantes recommence à faire circuler la balle comme aux plus beaux jours. Ou presque...

Photo Jean-Marc POCHAT

SUIVEZ LES PLUS GRANDS MATCHS DE FOOT MINUTE PAR MINUTE

CANALPLUS.FR C'EST LE SITE QUI PROLONGE LE PLAISIR DE CANAL+ EN VOUS PERMETTANT DE SUIVRE MINUTE PAR MINUTE TOUS LES MATCHS DE LA D1 ET LES GRANDS MATCHS DE LA LIGUE DES CHAMPIONS, MAIS AUSSI DES CHATS EXCLUSIFS AVEC LES JOUEURS, DES INTERVIEWS INEDITES, DES STATS...

CINEMA SPORT COMEDIE ACTU CYBER

CANALPLUS.FR

IL Y A UNE VIE SUR LE WEB

Par Jean-Jacques VIERNE

Coupez-leur les bras !

« Ne serait-il pas facile de rajouter le tirage de maillot, ou de short, parmi les fautes méritant systématiquement le carton jaune, voire le rouge ? »
Ce qui, dans le football actuel, déconcerte le plus les anciens champions, ceux des années cinquante et soixante, c'est l'incessante litanie des accrochages, des tirages de maillot et des jeux de bras. Ils sont comme nous, qui avons presque leur âge, ils ne s'y font pas. Leur passion pour le jeu est intacte, mais ils estiment que ces irrégularités, désormais entrées dans les mœurs, défigurent le sport le plus populaire de la planète.
On sursaute toujours, en effet, lorsqu'un consultant télé se laisse aller à un commentaire presque technique sur ce genre de comportements, comme cela arrive parfois, du genre « vous allez voir sur le ralenti, Patapon a bien joué le coup, il a passé le bras et contraint ainsi son adversaire à la faute ». Faut-il rappeler en effet que, selon la malheureuse loi 12, la plus bafouée des dix-sept lois du jeu, il est interdit de « charger un adversaire », de le « tenir » ou de « sauter sur lui », et que tout joueur qui « se rend coupable d'une faute grossière ou d'un acte de brutalité » est passible d'un carton rouge direct.
C'est un fait que, lorsqu'on regarde les photos des matches de Kopa ou de Fontaine, il est peu fréquent de voir un défenseur qui se sert de ses bras pour empêcher le crack adverse de passer. Cela arrive, mais pas tout le temps, si on observe celles de Platini ou de Giresse. Mais pour ce qui est de Thierry Henry ou d'Anelka, c'est le contraire qui est rarissime : il faut vraiment qu'ils aient réussi une grosse différence à la course, ce qui heureusement pour ces deux-là arrive souvent, pour être à l'abri de la poigne de leur défenseur. Si le pauvre arbitre, sans cesse contesté et voué aux gémonies (qui se souvient qu'un joueur doit être averti s'il « manifeste sa désapprobation en paroles ou en actes » ?), sifflait tout, plusieurs matches de chaque journée ne se termineraient pas, faute de combattants. Le vocabulaire utilisé avant et après les matches ne laisse d'ailleurs aucun doute sur les priorités actuelles : il s'agit d'être « agressif », de « gagner les duels » (la tarte à la crème numéro un de l'époque !), de « répondre au défi physique ».
La dérive, bien entendu, ne date pas d'hier : elle a vraiment commencé au début des années soixante, lors des premiers triomphes du *catenaccio* sur la scène internationale. Peu à peu, les arbitres, rarement soutenus et livrés à eux-mêmes, se sont laissé grignoter. Au milieu des années quatre-vingt, les attaquants, lassés d'être mal protégés, se sont mis à se protéger eux-mêmes en commettant les mêmes fautes dont ils étaient jusque-là les incessantes victimes. Et la courbe des buts marqués s'est mise à plonger, inéluctablement. Aujourd'hui, il faudrait presque, si les autorités décidaient brusquement de réagir, que les dernières générations de joueurs réapprennent le b.a.-ba, tant l'utilisation des membres supérieurs est devenue chez eux une seconde nature.
Il y a quelques années, la FIFA a procédé à une réécriture des lois du jeu, la dernière, datant d'une soixantaine d'années, s'avérant visiblement obsolète. Cependant, la formulation reste trop vague et il serait bon de la préciser dans le domaine qui nous occupe ici, comme cela fut fait en ce qui concerne le tacle, et notamment le tacle par-derrière. Ne serait-il pas facile, par exemple, de rajouter immédiatement le tirage de maillot, ou de short, et le fait de tenir un adversaire parmi les fautes méritant systématiquement le carton jaune, voire le rouge ?
Sans doute n'est-ce pas là le seul point d'achoppement d'un règlement pas toujours adapté aux réalités de l'instant. On pourrait par exemple réfléchir aussi au hors-jeu, devenu, à la vitesse actuelle, à peu près inarbitrable pour les assistants, incapables, comme tout un chacun, de juger à la fois le départ du ballon et la position de celui qui le reçoit. L'affaire est cependant plus délicate, alors que l'activité des tireurs de maillot nous semble pouvoir être plus immédiatement et plus efficacement combattue, avec l'appui de ces mêmes assistants. Malheureusement, au point où on en est arrivé, la peur du gendarme est le seul moyen d'agir efficacement !

« La peur du gendarme est le seul moyen d'agir efficacement ! »

SOMMAIRE N° 2853

4 L'ÉVÈNEMENT
Nantes, un savoir-faire maison
Qualifié pour les huitièmes de finale de la Coupe de l'UEFA, faisant la course en tête en Championnat, le maillot jaune nantais est à la mode. Cette réussite n'est pas le fruit du hasard, mais d'une philosophie pratiquée à tous les étages de la maison. Neuf anciens joueurs du FCNA sont impliqués dans cette mise en place du « jeu à la nantaise ». *FF* les a rencontrés.

12 DIVISION 1
Fernandez en son jardin
Paris n'avait plus gagné depuis neuf matches. Pour le retour au Parc des Princes de Luis Fernandez, leur nouvel entraîneur, les joueurs parisiens lui ont offert un précieux succès, avec un but, un seul, du revenant Nicolas Anelka. De quoi réchauffer l'atmosphère, même si tous les problèmes ne sont pas résolus pour autant. Paris va-t-il redevenir Paris ?

40 ÉTRANGER
Batistuta, roi de Rome
Il était depuis de longues années l'idole des tifosi de la Fiorentina. Aujourd'hui, ce sont les supporters de l'AS Rome qui ne jurent plus que par lui. Gabriel Batistuta, qui a marqué contre l'Udinese (2-1) son dixième but en neuf matches, fait un malheur dans la Ville éternelle et peut enfin rêver d'un Scudetto, alors que se profile le derby contre la Lazio, dimanche.

10 TRANSVERSALES
14 DIVISION 1
Ngotty : « l'OM est sur la bonne voie »
16 Halilhodzic l'indestructible
18 Peyrelade heureux comme un Lillois.
19 Rouvière : « Toulouse ne lâchera rien »
20 Forum
22 FFF
Simonet : « Je veux Platini à mes côtés »
24 DIVISION 2
Sochaux, une année d'enfer
25 Serresdzum en plein boum
26 Forum
27 NATIONAL
Thouars, drôle d'histoire
28 Forum
29 CFA
30 RÉSULTATS FRANCE
42 ÉTRANGER
Liverpool perd son accent français
43 RÉSULTATS ÉTRANGER
46 COUPE DE L'UEFA
Bordeaux, Nantes font coup double
48 Résultats
49 GUIDE
50 HORS JEU
Pertuis, une vie ordinaire

Photo Richard MARTIN

Photo Bruno FABLET

Photo Alain de MARTIGNAC

AGENDA

MARDI 12
Allemagne (17e j.)
Angleterre
Coupe de la League (quarts de finale)
Italie
Coupe (quarts de finale)
MERCREDI 13
Division 1 (matches en retard)
Division 2 (matches en retard)
Coupe de l'UEFA
Tirage au sort des huitièmes et des quarts de finale
Allemagne (17e j.)
Angleterre
Coupe de la League (quarts de finale)
Italie
Coupe (quarts de finale)
Espagne
Coupe (32es)
JEUDI 14
Italie
Coupe (quarts de finale)
VENDREDI 15
Allemagne (18e j.)
SAMEDI 16
Division 1 (21e j.)
Coupe de France
8e tour
FFF
Assemblées fédérales
Allemagne (17e j.)
Angleterre (18e j.)
Italie (11e j.)
DIMANCHE 17
Division 1 (21e j.)
Coupe de France
8e tour
Allemagne (17e j.)
Angleterre (18e j.)
Italie (11e j.)
Espagne (15e j.)
LUNDI 18
Angleterre (18e j.)

Nantes, le savo

PHILOSOPHIE. *Nantes n'a pas d'argent, mais a des idées et des hommes pour les appliquer. Aujo qui perdure depuis trente-huit saisons d'affilée en D 1. Portrait express de ces techniciens, recru*

Par PATRICK DESSAULT, à Nantes
Photos RICHARD MARTIN

« C'est marrant que vous fassiez un sujet pareil, on nous l'a tellement reproché... » Robert Budzynski, sourire en bandoulière, est franchement épaté que l'on s'attarde ainsi sur ces anciens joueurs qui ont porté un jour la tunique jaune et que l'on retrouve désormais en bonne place dans l'organigramme du FC Nantes Atlantique. Une « consanguinité », selon lui, qui suscite d'ordinaire davantage de railleries ou de moqueries qu'elle n'attire de brassées de félicitations ou n'attise d'intérêt. Neuf ex-pros (record de France) occupent en effet les postes-clés de la formation, du recrutement ou du management des Canaris : Raynald Denoueix, Georges Eo et David Marraud chez les pros ; Loïc Amisse, Serge Le Dizet et Franck Maufay au centre de formation ; Bernard Blanchet et Vincent Bracigliano à la baguette pour le recrutement des jeunes ; et, enfin, Robert Budzynski, directeur sportif, premier du nom en France. Ces neuf personnalités pérennisent le plus sûr investissement d'un club qui a choisi depuis toujours de mettre en avant ses idées, son travail et un certain état d'esprit, souvent décrié quand les résultats ne sont pas au rendez-vous mais ciselé dans le bronze dès qu'ils reviennent au galop.

Nantes, de toute façon, ne laisse pas indifférent. Dans les salles de rédaction, parmi les publics de France, au sein des éducateurs et jusque dans les cours d'école, les Jaunes fascinent ou irritent. Il est logique, par conséquent, que cette fascination ou cette irritation perdurent jusque dans sa façon d'appréhender sa formation et sa politique de club. Trois idées fortes sous-tendent celles-ci : un style maison qui tourne autour du fameux jeu « à la nantaise » ; des moyens financiers qui ne permettent pas aux dirigeants de faire la « une » des médias lors des intersaisons d'hiver ou d'été ; un savoir-faire reconnu, qui a depuis longtemps persuadé ses patrons successifs de ne pas casser le moule. Qui, en effet, peut mieux que d'anciens élèves égaler les maîtres que furent José Arribas, le précurseur, et Jean-Claude Suaudeau, le successeur ? Et qui, mieux que Nantes, peut avancer à visage découvert et assurer que la fidélité à une certaine conception du foot n'est pas un vain mot ? Cinq entraîneurs seulement depuis 1960 : Arribas, Vincent, Suaudeau, Blazevic et Denoueix ! Et parmi tous ces Canaris, un seul vilain petit canard : le Croate Miroslav Blazevic (juillet 1988 - janvier 1991), qui n'a pas apporté la greffe attendue, l'évolution vers l'extérieur espérée. Une exception qui prouve au FCNA qu'il ne doit pas s'éloigner des sentiers battus.

Cette réussite en vase clos, cet intégrisme selon quelques-uns, cette ouverture d'esprit pour la majorité, tant eette école charrie inventivité et plaisir des yeux, n'est donc plus à prouver. Elle est, tout simplement. Et cette façon de fermer les volets, de veiller jalousement sur ses secrets de fabrication se transmet comme une vieille recette de bar au beurre blanc de la région. Entre initiés. Et à des degrés divers, les neuf en question le sont. Néanmoins, et pour bien apporter la preuve que le FCNA est aussi capable de mettre le nez à la fenêtre, il va bientôt (en fin de saison) faire appel à un préparateur physique non issu de ses rangs. « Ce sera donc quelqu'un de différent de nous, révèle Robert Budzynski. Et, dans le temps, ce préparateur aura même à ses côtés un adjoint qui viendra l'épauler. » En attendant, « Bud » et tous les autres observent et suivent l'évolution d'anciens Nantais (Der Zakarian, Laurent Guyot...) partis sous d'autres cieux mais toujours susceptibles de revenir à la Jonelière, comme certains grands migrateurs regagnent leur nid d'origine.

Raynald Denoueix (entraîneur des pros, 52 ans). LE ROI DE LA COUPE. Ce défenseur de devoir, vigoureux et rigoureux, solide, à la frappe puissante, n'a sans doute pas eu la carrière qu'il méritait, raconte la chronique médiatique des années 70. Car, à Nantes, à cette époque, les places sur les flancs sont chères (il a débuté dans l'axe, au côté d'Omar Sahnoun) : Osman et De Michele pour commencer, Tusseau et Bossis, ensuite, lui ont barré l'horizon. Entre 1973 et 1977, il démontre qu'il constitue un parfait joueur de club, prouve aussi qu'il a l'étoffe pour intégrer un jour le pool des éducateurs maison, avant de finir sa carrière sur la première victoire en Coupe de France de Nantes, en 1979, face à Auxerre. Il en gagnera deux autres plus tard comme entraîneur de l'équipe première (1999 et 2000), seul véritable homme de Coupe du club. A trente et un ans, il part se faire la main à Gétigné (Loire-Atlantique), en D 4, avant d'être rappelé par Nantes, en 1982, pour prendre la suite de Jean-Claude Suaudeau au centre de formation. Mesuré, sérieux et bosseur, le foot français lui doit Deschamps, Desailly, Karembeu, pour ne citer que des champions du monde ou d'Europe... Et des dizaines d'autres, champions de France en 1995 ! S'il n'a pas le charisme de ses prédécesseurs, il laboure le même sillon et développe les mêmes idées, un doigt de pragmatisme en plus. Fan de statistiques (chaque joueur, après chaque match, a à sa disposition une fiche signalétique sur ses performances), amoureux de la vidéo (son adjoint, Georges Eo, est devenu un expert en montage, car il est obligé de décortiquer toutes les actions phares de l'adversaire), amateur de livres de psychologie, gros dévoreur de presse, c'est René Toumelin qui lui a prolongé son contrat (jusqu'en juin 2003) avant de partir, début 1999.

Arrivé aux affaires en juillet 1997, après la démission de Suaudeau, et malgré ses deux titres en Coupe de France, on a évoqué son départ à l'intersaison, quand on a appris que les dirigeants nantais avaient approché Vahid Halilhodzic durant le mercato d'été. Ça lui a gâché ses vacances à la montagne ! Après un début de Championnat couci-couça, un mois de septembre difficile, une période octobre-novembre de feu, il reste identique dans la victoire comme dans la défaite. Parce qu'il est justement identique.

Georges Eo (adjoint de Denoueix, 52 ans). LE TRAVAILLEUR DE L'OMBRE. Arrivé de Lorient en 1966 comme stagiaire avant d'y signer sa première licence pro, il y est revenu en juillet 1987, quatre mois après s'être fait limoger d'Abbeville. Adjoint de Suaudeau, de Blazevic, de Suaudeau à nouveau et de Denoueix enfin, c'est un fidèle qui n'aime pas se montrer. « C'est l'adjoint idéal, travailleur et discret, dont tout numéro 1 a besoin », témoigne Robert Budzynski, qui l'a ramené au bercail.

Raynald Denoueix (1968-79) : 93 matches en D 1, de 1968 à 1979 ; champion de France 1973 et 1977 ; vainqueur de la Coupe de France 1979.

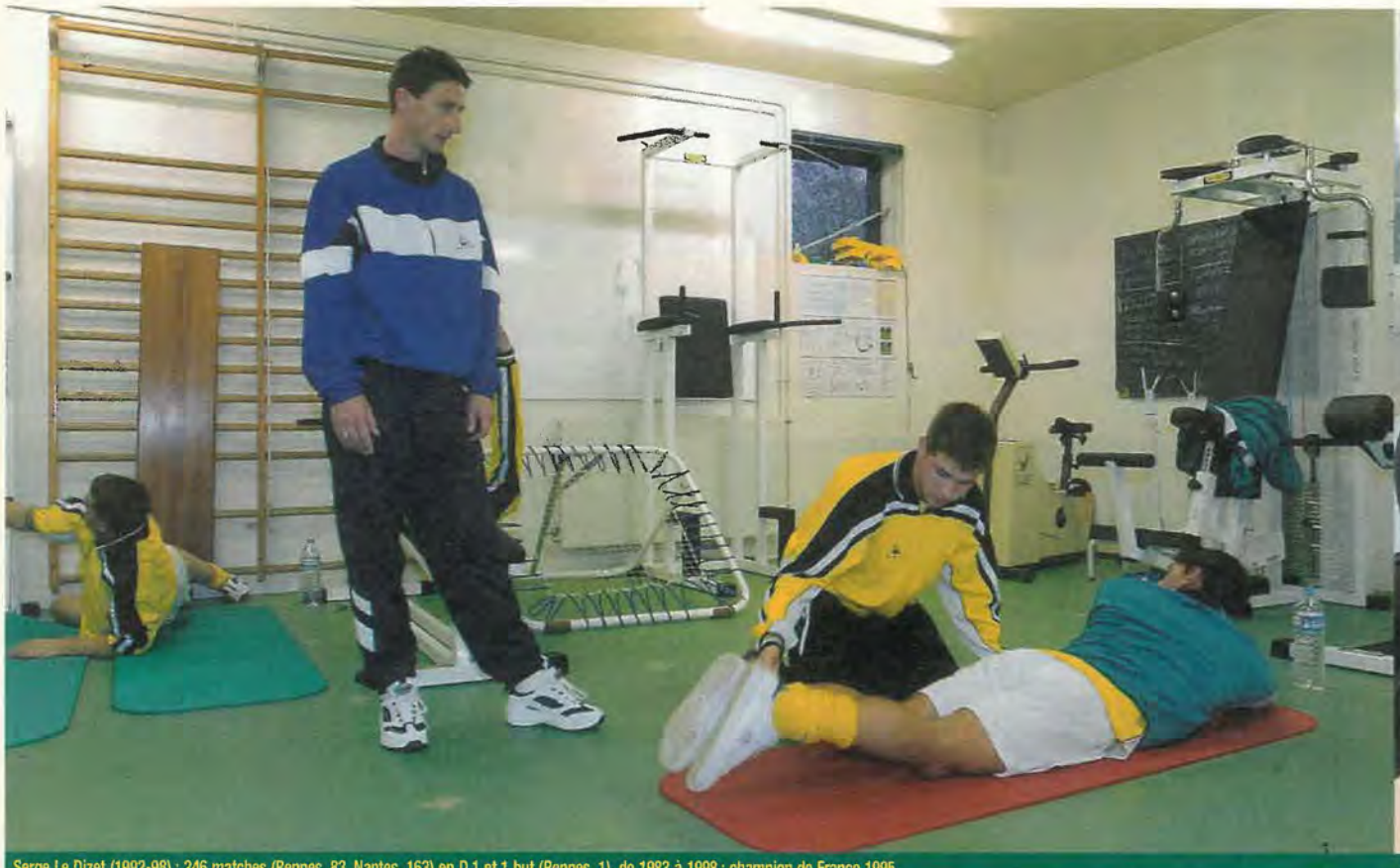
David Marraud (1985-96) : 280 matches en D 1, de 1985 à 1996 ; champion de France 1995.

ir-faire maison

urd'hui, ils sont neuf anciens joueurs à véhiculer une certaine philosophie de jeu à la nantaise, teurs et manager.

Georges Eo (1967-72) : 185 matches (Nantes, 66, Paris FC, 95, Marseille, 24) en D 1 et 17 buts (Nantes, 9, Paris FC, 5, Marseille, 3), de 1967 à 1979.

Loïc Amisse (1973-90) : 503 matches en D 1 et 86 buts, de 1973 à 1990 ; international A (12 sélections et 2 buts, de 1977 à 1983) ; champion de France 1977, 1980 et 1983 ; vainqueur de la Coupe de France 1979.



Serge Le Dizet (1992-98) : 246 matches (Rennes, 83, Nantes, 163) en D 1 et 1 but (Rennes, 1), de 1983 à 1998 ; champion de France 1995.

Franck Maufay (1986-87) : 1 match en D 1, de 1986-87.

Bernard Blanchet (1963-74) : 357 matches en D 1 et 111 buts, de 1963 à 1974 ; international A (17 sélections, 5 buts de 1966 à 1972) ; champion de France 1965, 1966 et 1973.
Vincent Bracigliano (1985-89) : 374 matches (Metz, 251, Nantes, 112, Nîmes, 11) en D 1 et 19 buts (Metz, 16, Nantes, 3), de 1976 à 1992 ; vainqueur de la Coupe de France 1984 (avec Metz).

Robert Budzynski (1963-68) : 243 matches (Lens, 73, Nantes, 170) e

S'il a trempé puis carrément baigné dans l'eau du bain nantais, cet ex-meneur de jeu de caractère et de talent, technique et dur au mal, a tout de même quitté les bords de Loire en 1972, direction le Paris FC, où il reste deux saisons et vit la liquidation du club parisien avant de filer sur la Canebière, de 1974 à 1976. Il quitte alors la D 1 pour la D 2 et le Red Star, qui est à son tour mis en liquidation judiciaire (décidément...), retourne en D 1 avec le PFC avant de refaire le chemin inverse au Red Star, qu'il remontera en tant qu'entraîneur-joueur de DH en D 2. Une vie de coach en chef qui se termine en Picardie en 1987 et, depuis, est restée en veilleuse. Seule une proposition de D 1 ou de D 2, « dans une ville ambitieuse », le ferait sortir de sa tanière. Apprécié des joueurs et de ses patrons, il a failli vivre en direct... la liquidation judiciaire du FCN en 1992, avant le décollage que l'on sait, ponctué d'un titre de champion de France (1995), d'un quart de finale de C 3 (1995), d'une demi-finale de Ligue des champions (1996) et de deux Coupes de France (1999 et 2000). Titulaire du 3e degré, il est lié au club jusqu'en juin 2002.

David Marraud (entraîneur des gardiens de but, 36 ans). L'ANGE GARDIEN. Lorsque, au début des années 90, le FC Nantes, qui, financièrement, tire la langue, propose à son gardien titulaire, David Marraud, un contrat à rallonge (six ans plus trois saisons comme technicien) de crainte qu'il ne parte vers d'autres horizons, il n'hésite pas. Et les deux parties n'auront dans l'ensemble pas à s'en plaindre, même si, sur le coup, la nouvelle avait suscité pas mal de commentaires. Aujourd'hui, Marraud et Nantes sont toujours sur la même longueur d'onde puisqu'ils négocient une prolongation de contrat, lequel se termine en juin prochain. David, avec sa grosse voix d'où jaillit un franc-parler parfois maladroit, a conservé les mêmes qualités qui l'ont propulsé en D 1 : c'est un bosseur né, moralement costaud et qui sait où il va. Responsable des gardiens du FCNA, du bas au haut de l'échelle, de la préformation jusqu'aux pros, en passant par la formation, il a la réputation de bien faire travailler ses gars. « Et de les aimer, précise Mickaël Landreau. Il est malheureux comme une pierre quand l'un d'entre nous ne va pas, et quand Mickaël Fabre est parti pour l'Italie, à Bologne, je ne vous dis pas dans quel état il était... » Marraud a beau jouer les durs ou les gardes-chiourmes (il « chasse » les portables des journalistes à l'entraînement, il va parler du pays aux supporters mécontents les lendemains de défaite), cet originaire de Cognac, en Charente, formé à l'INF Vichy (fameuse école de gardiens), est donc aussi un affectif. A Nantes depuis presque toujours, avec un intermède à Perpignan durant deux ans (1996-98), il connaît parfaitement la boutique, passe pour un éducateur spécifique qui possède bien son sujet et dont les séances sont variées et poussées.

Loïc Amisse (responsable post-formation, 48 ans). LE MAÎTRE D'ÉCOLE. Avec Vahid Halilhodzic, ils ont formé une des paires d'attaquants nantais les plus redoutables de l'histoire du club. Avec le grand Vahid dans l'axe et le petit Loïc sur le côté gauche (« Mon porte-clé préféré », dira affectueusement l'actuel entraîneur du LOSC), le rayon offensif des Jaunes a tourné durant les années 80 à la vitesse d'une roue de vélo de

et 3 buts (Lens, 1, Nantes, 2), de 1959 à 1968 ; international A (11 sélections, de 1965 à 1967) ; champion de France 1965 et 1966.

Lance Amstrong (86 buts pour Lolo). Seul Nantais de naissance du lot (rue des Docks, en août 1954), capitaine au long cours d'un Nantes historique en 1982-83, membre à part entière du « club des 500 » (il a joué 503 matches en D 1), il est arrivé à Nantes en minimes et y a passé le plus clair de son temps, excepté une saison à Angers, en fin de carrière. Cet apprenti peintre en bâtiment de formation ne pouvait faire autrement – même si cela a bien failli ne jamais se réaliser – que poursuivre sa passion nantaise et intégrer à son tour une école dont il a longtemps été, sur les terrains, un digne représentant. Il avoue « avoir un peu de Coco et un peu de Raynald » dans sa méthode, mais, modeste, déclare dans la foulée que « dans l'envergure (il est) loin d'eux ». Il a commencé par faire ses classes avec les jeunes (six ans avec les moins de 17 ans), puis a été adjoint de Gilles Albert, le patron du centre de formation (deux ans et demi), avant de se rapprocher du staff pro et d'être nommé responsable de la post-formation, une cellule d'une quinzaine de joueurs, à la fois les meilleurs jeunes du club et les proches de l'équipe première, une équipe A' en quelque sorte. Son charisme, sa crédibilité, son expérience et son autorité constituent le visa le plus sûr pour faire passer son message.

Serge Le Dizet **(entraîneur des moins de 17 ans, 36 ans). LA SURPRISE DU CHEF.** Dernièrement, quand on a souhaité lui parler, il a rétorqué, plein d'humour : « Pourtant, je ne vois pas de Nantes-Rennes à l'horizon... » L'ancien défenseur du Stade Rennais, où il a été formé (après un passage à Quimper), et du FCNA (qu'il intègre à 28 ans), où il a achevé son tour de piste de joueur, n'a jamais fait la couverture des médias, sinon lorsque les Rouge et Noir venaient à Nantes ou, à l'inverse, recevaient les Canaris. Défenseur (à droite comme à gauche) méconnu ou footballeur qui a tiré le maximum de ses qualités avec un titre de champion de France en 1995, c'est selon. S'il a été un parfait gentleman et un joueur de club idéal, ce Breton de Douarnenez est annoncé, en revanche, comme un technicien de première. Une pointe. C'est simple, la rumeur dit que si Jean-Claude Suaudeau avait accepté de prendre en main le Stade Rennais, il emmenait Serge Le Dizet sur son porte-bagages. En tout cas, c'est Coco le premier qui a décelé chez lui de la graine d'entraîneur et qui lui a mis le pied à l'étrier. « Six mois après son arrivée à Nantes (en 1992), on savait à qui l'on avait affaire », se souvient Budzynski. Aujourd'hui, dans les travées de la Jonelière, on parle de lui comme d'un « phénomène » qu'il ne faut surtout pas laisser partir au premier coup de vent. Autoritaire sans être un adjudant, dépositaire d'un état d'esprit typiquement nantais sans forcément utiliser la photocopieuse, intelligent sans obligatoirement la ramener à tout bout de champ, c'est l'homme qui monte, à la fois plein de pondération et de sagesse.

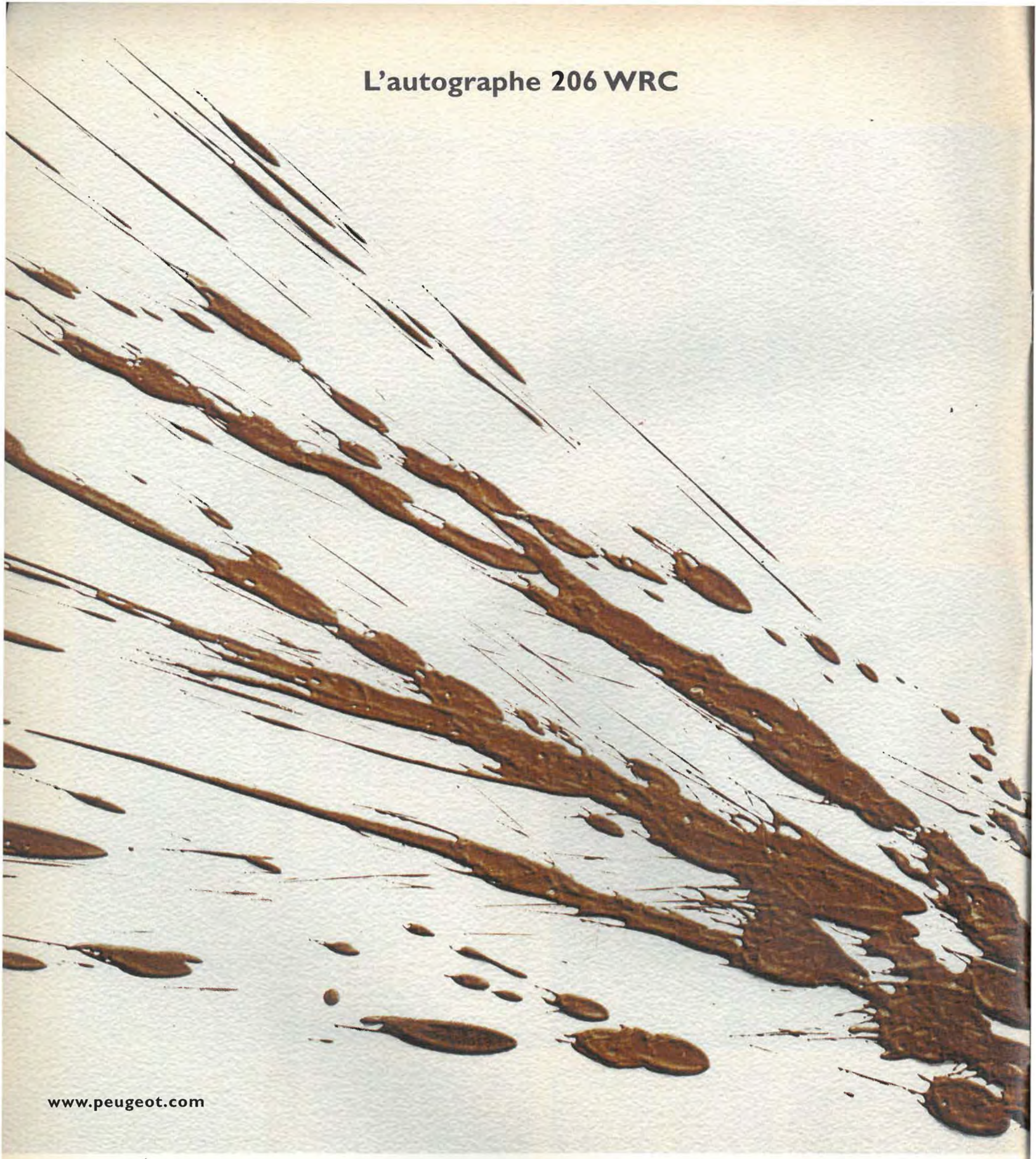
Franck Maufay **(entraîneur des moins de 15 ans, 31 ans). LE DERNIER DE CORDÉE.** Au milieu des années 80, il semait la terreur sur tous les terrains de D 3 et d'ailleurs. Un Ouédec avant l'heure. Et une façon d'empiler les buts « à la nantaise », pas comme un bulldozer des surfaces de réparation, mais avec une idée bien ancrée du jeu pratiqué chez les Jaunes, dans la foulée des Deschamps, Desailly, Robert, Eydelie, ses coéquipiers d'alors. Recruté par Denoueix lui-même, qui ne l'a donc pas oublié plus de quinze ans plus tard, il va bénéficier dans un premier temps du terrible accident qui va secouer tout le club lorsque Adonkor et Labejof trouvent la mort dans un accident de voiture et que Sidi Kaba, l'attaquant surdoué du FCN, le troisième occupant du bolide, perd alors tous ses moyens physiques, que l'on juge immenses. Cruellement, une place se libère, et Maufay, déclassé, saute les échelons, de cadets en D 3. A seize ans, il plante ses quinze buts en réserve, avant de finir l'année suivante en tête au classement des meilleurs buteurs de D 3 de France (25 buts). « Forcément, on se dit que l'arrivée est proche », se souvient l'intéressé, qui ne va jamais se remettre d'une grave blessure au genou gauche lors d'un Nantes-Niort. C'est aussi l'époque où les jeunes sont distillés au compte-gouttes dans l'équipe première, laquelle privilégie la piste étrangère (Johnstone, Youm...). Bref, ses premiers pas en D 1 (à Lille), en pros, son premier contrat ne vont guère faire de petits. Il est alors prêté à La Roche-sur-Yon, Ajaccio, avant de revenir une saison en Loire-Atlantique (1992). Mais on ne croit plus trop en lui. Nicolas Ouédec explose et lui file à Châtellerault (N 1), puis à Troyes, « avec qui je vais remonter en D 2, dans une vraie ville de foot et avec un entraîneur, Alain Perrin, qui va véritablement me relancer ; il m'a redonné le goût du haut niveau ». C'est à Vitré (CFA 2) qu'il termine son parcours de joueur, « où je me suis beaucoup investi dans les écoles de jeunes des environs », et c'est également à Vitré qu'il recevra un coup de fil de Budzynski, via Le Dizet, son compagnon de formation à Clairefontaine. Il est encore jeune, hésite un peu avant que le directeur sportif nantais ne le décide à la fin de la saison 1998-99. « Sans qu'il le sache, on l'a toujours suivi à distance, car son expression, son sens du collectif et de l'anticipation comme attaquant collent parfaitement à nos valeurs », remarque Bud. Une discussion informelle dans le bureau de Denoueix, il y a deux saisons, a fini de convaincre le FCNA d'attirer cet homme d'à peine plus de trente ans dans ses filets. « Je mesure ma chance car c'est encore à la Jonelière, où la notion de plaisir est constante, que j'ai entendu dire le plus de vérités jusque-là », prêche-t-il, convaincu.

Vincent Bracigliano et Bernard Blanchet **(recruteurs de jeunes, 42 et 55 ans). LES CHERCHEURS D'OR.** Avant de former, il faut recruter ! Et ça, c'est le rayon du tandem Blanchet-Bracigliano. Le premier, nantais historique (meilleur buteur en D 1 avec 110 buts), après une longue carrière chez les Jaunes (de 1962 à 1974), un crochet par Laval et une reconversion chez Adidas durant plus de vingt ans, est revenu à la Jonelière en 1998 *(voir FF du 1er décembre)*. Il a en charge le recrutement des moins de 13 et 14 ans, principalement. Le second, qui est arrivé en début de saison 2000-01, dans une structure élargie, s'occupe des moins de 15, 16 et 17 ans avec un contrat d'un an en poche. « En fait, je me considère en mission », sourit Vincent. « Pour l'heure, explique Budzynski, il travaille dans un cadre précis et durant un laps de temps déterminé. Comme à l'intersaison, après le départ de Guy Hillion *(NDLR : ex-patron du recrutement)* pour Bordeaux, il a fallu repenser certaines choses, on n'a pas voulu boucler ce secteur de façon définitive. Alors, on voit. C'est un peu à lui de jouer... » Vincent Bracigliano n'est pas un Jaune de la première heure, plutôt de la seconde. Débarqué à vingt-sept ans du FC Metz où il a débuté en pros, ce milieu de terrain aux racines napolitaines, généreux, collectif et parfait équipier, est venu greffer à Nantes un sourire et un professionnalisme décontracté qui lui ont valu estime et reconnaissance. Résultat ? Il est là alors qu'on l'attendait ailleurs ! Personnalité persuasive, capacités commerciales certaines, envie de convaincre évidente, pertinence du propos sont à mettre au crédit d'un CV qu'il aurait pu remplir pour ce job. « Il est clair qu'il a un sens du contact humain très fort », souligne encore « Bud », et qu'il est donc parfait pour ce boulot qui nécessite d'être bien dans sa peau. Parti à Nîmes finir sa vie de footballeur actif, dans un Gard où il ne retrouvera pas ses sensations passées, il est d'abord revenu dans la région nantaise pour y éteindre ses dernières envies de ballon avant d'en servir quelques-uns derrière un comptoir et de se lancer dans la restauration. Sur les bords de l'Erdre, à *la Belle Equipe,* à deux pas de la Jonelière, où les Nantais des années 90 ne manquaient jamais de s'arrêter. Un commerce qu'il a aujourd'hui mis en vente avant de réinvestir le milieu du foot, de frapper à la porte du FCNA et d'y trouver un costume à sa taille.

Robert Budzynski **(directeur sportif, 60 ans). L'INCONTOURNABLE.** Cela fait un peu plus de trente-cinq ans qu'il est arrivé en Loire-Atlantique, et il n'en partira plus, accroché à la vie des environs comme une coque à son rocher. Ce n'est pas l'envie de quelques-uns de l'en déloger qui changera grand-chose à l'affaire (à l'intersaison, lorsque la SOCPRESS, le repreneur, s'est implantée au FCNA, on a évoqué sa mise sur la touche ; ce n'est ni la première, ni la dernière fois), mais il est toujours là. Incontournable, tant il sait tout sur tout et sur les gens. Un savoir-faire terrible et une connaissance du milieu qui le rendent essentiel à tout président qui débute. Pionnier des directeurs sportifs de France, c'est une double fracture tibia-péroné qui laisse sur le carreau, à vingt-neuf ans et onze sélections, ce défenseur central réputé et le propulse cadre au club. Homme lige de Louis Fonteneau, président emblématique, qui l'a intronisé, et principal collaborateur de ses successeurs, il a un carnet d'adresses en France et à l'étranger gros comme ça, l'œil exercé à voir jaune et l'entregent évident pour servir de tampon entre les différentes composantes du FCNA et de son microcosme. Une de ses connaissances nous a assuré qu'on pourrait « faire un bouquin » avec lui. Sans doute, à condition qu'il parle... Or, ce Nordiste d'origine polonaise est un taiseux, habile dans la dialectique, instruit et « malin », disent certains joueurs avec lesquels il a discuté contrat. Ses parents, bouchers-charcutiers, voulaient qu'il soit vétérinaire. Il opère en réalité les humains à travers le prisme du football, que ce soit en tant que directeur sportif, observateur, ou encore recruteur de joueurs. Serviteur zélé et fidèle, « Bud », comme on le surnomme, symbolise assez bien la philosophie et l'esprit nantais.

P. D.

L'autographe 206 WRC



www.peugeot.com

Suède. 1er. Portugal. 2e. Argentine. 2e. Nouvelle-Zélande. 1er.

Finlande. 1er. Chypre. 3e. Corse. 1er et 2e. San Remo. 1er et 2e.

Australie. 1er et 3e. Grande-Bretagne. 2e.

*EURO PSCG Automobiles PEUGEOT RCS B552 144 503

Peugeot, Champion du Monde des Rallyes 2000.

Marcus Grönholm, Champion du Monde des Pilotes.

206

PEUGEOT

PEUGEOT 206. ON PEUT ENCORE ÊTRE ÉMU À NOTRE ÉPOQUE.

Tapie en plein vol

« Il m'a appelé une fois du Liban. Je ne sais pas ce qu'il faisait au Liban... » Evoquant les conseils que Bernard Tapie lui a donnés pour résorber la crise de l'OM, Robert Louis-Dreyfus a avoué ne pas savoir ce que son prédécesseur faisait à Beyrouth pendant que le club marseillais était plutôt du côté de déroute. *France Football* est en mesure de le lui apprendre : Tapie y présentait la pièce dont il est la vedette, *Vol au-dessus d'un nid de coucous.*

Echanges épuisants

Dans le cadre des échanges entre les Fédérations française et luxembourgeoise, M. Hamer, meilleur arbitre du Grand-Duché, vient fréquemment diriger un match de D 1 ou de D 2 en France. Afin de « renvoyer l'ascenseur », la France envoie de temps à autre un de ses sifflets à Luxembourg. Ainsi, l'autre week-end, la FFF a délégué un de ses ressortissants, M. Quéryet, pour arbitrer le match Grevenmacher-Rumelange. Mais l'histoire ne vaudrait pas le détour si M. Quéryet n'avait pas été contraint d'en faire pas mal (de détours) pour atteindre le terme de son voyage : il partait en effet de Bordeaux et a mis près d'une journée pour se rendre à Luxembourg !

Chiffres

25 000. *C'est, en francs, ce que rapporte, théoriquement, à Nicolas Anelka une séance d'autographes d'une heure. Explication : dans un récent article sur les sites Internet personnels des joueurs vedettes, le quotidien économique* la Tribune *révèle que le site d'Anelka vient de vendre cinquante maillots dédicacés par l'attaquant du PSG, au prix unitaire de 900 F. Or, le prix du maillot officiel sans signature, vendu dans les boutiques du club n'est que de 399 F. Ce qui valorise la dédicace de « Nico » à 501 F. Et donc la séance de dédicaces des cinquante maillots à plus de 25 000 F (25 025 précisément), pour une durée que nous avons évaluée à moins d'une heure. En poussant plus loin l'extrapolation, cela fait 3,8 MF mensuels (sur la base de 35 heures)...*

Photo EXCLUSIF

Maradona, le coup de ballet

Rencontre insolite dans une salle de spectacles de Buenos Aires : Maradona, aminci par sa cure de désintoxication à Cuba, était venu applaudir le danseur espagnol Joaquin Cortes, qui présentait son nouveau ballet, *Soul*. Diego lui a offert une rose symbolique en témoignage d'admiration, retrouvant parmi les autres spectateurs le comédien français Christophe Lambert, ici au second plan.

Quand Bourgoin parle des arbitres

« Beaucoup disent d'eux : qu'ils aillent se faire empapaouter ! Mais on a besoin des arbitres... » Paroles signées Gérard Bourgoin à propos de l'importance de l'arbitrage lors de la dernière assemblée générale de la LNF. Le président de la Ligue nationale a également proposé l'organisation d'une table ronde sur cet important sujet, avec Claude Simonet, président de la Fédération. . Où ça ? Et pourquoi pas à Athènes, pour aller se faire voir chez les Grecs ?

Bergeroo sentait le coup venir

Si Philippe Bergeroo est apparu aussi serein dans les minutes suivant son licenciement du PSG, c'est parce qu'il sentait l'inéluctable arriver. Il y a déjà deux mois, alors que son équipe caracolait pourtant en tête du Championnat de D 1, il avait exprimé ses craintes à des proches, en substance dans les termes suivants : « Je ne me fais aucune illusion, ça m'étonnerait que je finisse la saison et je connais le nom de mon successeur... »

Photo SIPA PRESS

Cissé-Capron, disque-disque rage...

Edouard Cissé (PSG) et Eddy Capron (Sedan), au centre sur cette photo, sont associés depuis quelques jours dans les bacs des disquaires. Avec leurs amis rappeurs Parfait et Edgar Mondjo, ils ont formé un groupe, Dee Soul, lequel a enregistré son premier single, *Salsa*. Mais si tout le monde sourit sur la photo, c'est peut-être parce que celle-ci a été prise avant le récent match entre Eddy et Edouard, le mémorable Sedan-PSG (5-1), marqué par le triomphe des uns et la déroute des autres...

Marketing à la con à l'OM ?

C'est au nom de son « amitié réelle » pour Jean-Pierre Foucault que Jean-Claude Gaudin a fait appel à lui pour être président de l'Association Olympique de Marseille. Le maire de la cité phocéenne rappelle dans *Le Parisien dimanche* qu'à l'époque le club était en D 2, donnant ainsi du panache à l'acceptation du présentateur de TF 1. Sauf aux yeux de Bernard Tapie, qui descend son « collègue président » en une phrase : « Le choix de Jean-Pierre Foucault comme président de l'Association Olympique de Marseille a été une idée de marketing à la con. » Et Tapie ajoute : « Foucault n'a pas été du tout utilisé. On a joué sur les apparences, alors qu'il aurait suffi d'un peu de bon sens pour que les choses s'arrangent dans le club. » Avant de dire le mal qu'il pense de l'animateur : « Je ne le connais même pas, il ne m'a jamais invité dans ses émissions. Je ne dois pas être sa tasse de thé. Mais je le trouve extraordinaire dans *Qui veut gagner des millions ?* Un rien cynique, malicieux et faux cul... tout ce qu'il faut pour que cela marche ! En revanche, je trouve cul-cul ses autres émissions où les marchands de disques défilent. »

Photo SIPA PRESS

Henry et Vieira ont imploré Madonna

Pour une fois, Thierry Henry et Patrick Vieira ne faisaient pas le spectacle : accompagnés d'une amie, ils étaient simplement venus assister au concert privé donné par Madonna lors de son passage à Londres.

L'ex-Miss France rêve de Bollaert

Maintenant qu'elle a transmis sa couronne à la nouvelle Miss France, Sonia Rolland, élue de l'an 2000, veut profiter de son temps libre. Parmi ses projets, il en est un d'ordre footballistique : son petit frère étant supporter de Lens, elle rêve de l'emmener un de ces prochains soirs au stade Félix-Bollaert.

Pris la main dans le scalp

Commentaire acide de Guy Roux à propos de « l'affaire PSG » : « Ce que j'en retiens, c'est la très dommageable éviction de Philippe Bergeroo. Quand on a un homme aussi compétent, aussi droit, aussi loyal, aussi amoureux de son club, c'est grave. » Mais en plus de cet « hommage posthume », le Bourguignon ajoute un tacle sévère visant Laurent Perpère, « coupable » à ses yeux d'avoir pris la décision fatale à son collègue Bergeroo, mais surtout d'avoir annoncé la nouvelle à *Téléfoot* : « Je n'ai pas aimé la façon dont on s'est jeté à la télévision avec son scalp à la main. »

Rebond

Eydelie rêve d'une bonne fin

Jean-Jacques Eydelie est « vivant et en parfaite condition physique ». C'est même lui qui le dit, histoire de faire passer le message aux dirigeants de club à la recherche d'un joker ou d'un renfort avant la seconde partie de la saison. « Héros » de la ténébreuse affaire VA-OM, Eydelie n'a pourtant pas joué depuis... un an, étant depuis décembre 1999 en conflit avec le FC Sion, auquel il est lié jusqu'en juin 2001, mais qui a résilié son contrat de manière unilatérale. Afin de ne pas se mettre en tort juridiquement, Eydelie ne voulait pas signer pour un autre club avant que les tribunaux ne statuent sur son sort. Mais c'est plus fort que lui : il a des fourmis dans les jambes et une énorme envie de jouer. Evidemment, le seul problème pourrait être son âge : trente-quatre ans. Mais comme il le rappelle avec humour, en évoquant ses deux années de suspension, liées à la fameuse affaire : « En fait, pour le football, je n'ai que trente-deux ans ! » Et il ajoute qu'il se sent physiquement « comme à vingt ans ». Il rêve donc d'un dernier contrat en France pour « être en paix avec le monde du football » avant de terminer sa carrière. Mais en ne se faisant que peu d'illusions, eu égard à sa réputation sulfureuse : « En France, ça sera peut-être difficile. Même si les gens ne l'avouent pas, ils pensent souvent à l'affaire. » Mais Eydelie a un argument qui peut être économiquement déterminant : « Je ne suis pas cher, puisque mon transfert est gratuit, et puis, je ne prends pas 500 000 francs par mois... » Depuis l'affaire VA-OM, il a surtout appelé « Fabien », lisez Barthez, avec lequel ses rapports n'ont pas changé : « On est comme deux frangins », assure-t-il. En revanche, il regrette à demi-mot que « Didier et Marcel », Deschamps et Desailly pour les non-initiés, avec lesquels il avait passé dix ans à Nantes, ne se soient guère manifestés, en fait pas du tout. « Ils m'ont lâché », dit-il sans amertume. Mais sans être dupe un seul instant : « On connaît la vie... » Celle d'Eydelie l'a incité à clore son compte en Suisse à défaut de régler son contentieux, puis à s'installer il y a quelques mois à Angoulême : c'est la ville où il est né. Depuis la rentrée, il y a donc scolarisé ses trois enfants. Et chaque jour, il y fait de longs kilomètres en courant ou à vélo, histoire de garder la forme.

Ferguson viendra à Auxerre en vin

Joueur d'Auxerre et grand espoir du foot français, Philippe Mexès a « tapé dans l'œil » d'Alex Ferguson, lequel rêve de le faire signer à Manchester United. Mais Ferguson n'est pas sir Alex pour rien : plutôt que d'envoyer un espion tâter le terrain, il a téléphoné à Guy Roux himself pour lui faire part de l'intérêt qu'il porte à Mexès et d'une possible visite prochaine au stade de l'Abbé-Deschamps pour l'y superviser. Mais Roux l'a très diplomatiquement éconduit : « Si tu viens pour que je t'emmène faire un tour à Chablis, tu es le bienvenu. Mais pas plus... » Ferguson, qui aime bien les vins français, et les consomme avec modération, n'a pas dit non... même si la réponse n'était pas celle qu'il attendait !

Anelka-Clemente, retrouvailles épicées

Il ne manquait plus que ça pour mettre un peu plus de piment sur le prochain OM-PSG, le 17 février 2001. A l'occasion de l'arrivée de Javier Clemente à Marseille, la correspondante du *Monde* en Espagne rappelle qu'en juillet 1999 l'entraîneur basque avait, d'une phrase cinglante, donné son avis sur le sujet qui divisait alors l'Espagne, le transfert d'Anelka d'Arsenal au Real, moyennant 220 MF : « C'est une insulte à toute la société. » Comme depuis – faut-il le rappeler ? – Anelka a de nouveau été transféré, et pour à peine moins (200 MF), du Real au PSG, il y a peu de chances pour que Clemente ait changé d'avis...

Photo Massimo SAMBUCETTI/AP-BOOMERANG

Batistuta était aux anges

Est-ce parce qu'il porte un prénom biblique, l'ange Gabriel annonçant dans l'Evangile la naissance de Jésus ? Toujours est-il que Batistuta a particulièrement été ému par sa rencontre au Vatican avec le pape Jean-Paul II. Très croyant, le buteur argentin de l'AS Rome s'est prosterné devant le souverain pontife, dont il a respectueusement embrassé la main.

Jouer Alex... térieur

C'est la rumeur qui circule à Saint-Etienne depuis qu'on a appris qu'Alex, bien que possédant un passeport portugais, mais nanti de la double nationalité, userait de son passeport brésilien depuis le match des Verts contre Toulouse. Il s'agirait d'une mesure de précaution, après l'annonce par la Ligue d'une enquête sur les joueurs étrangers aux passeports « douteux » afin de s'assurer de leur nationalité. Mais l'ASSE aurait pris une autre mesure de précaution en renonçant à participer l'été dernier à la Coupe Intertoto : cela afin d'éviter des « soucis » aux frontières...

Julien Courbet chez les Sang et Or

Julien Courbet ne s'en cache pas : il est supporter des Girondins de Bordeaux. Du coup, Gervais Martel, président du Racing Club de Lens, l'a invité le 16 décembre à Bollaert, pour la venue des Marine et Blanc pour la 16e journée de D 1.

Photo SIPA PRESS

Anelka roule toujours italien

Après la Ferrari rouge de la saison dernière, puis la Porsche vert métallisé qu'il s'est offerte pendant le Mondial de l'Automobile, une Ferrari noire pour Nicolas Anelka ? L'attaquant du PSG est apparu récemment à son volant sur le parking du Camp des Loges. En fait, il s'agit de la Ferrari rouge évoquée ci-dessus, que « Nico » a fait repeindre en noir, le rouge n'étant pas assez discret pour se promener, ni dans les rues de Paris, ni dans celles de Saint-Germain. Et afin de se balader sans être importuné, Anelka a également fait installer des vitres fumées.

Un Sénégalais peut en cacher un autre

Il y a trois semaines (*France Football* du 14 novembre), nous vous révélions « l'affaire » du poster du PSG. Bref rappel : Aliou Cissé étant absent lors de la séance de prises de vues (il était retenu en équipe nationale du Sénégal), le club parisien avait fait appel à une doublure pour poser à sa place, remplaçant son visage par celui de Cissé avant l'impression du poster. « L'inconnu » qui doublait Cissé n'en est pas tout à fait un pour le PSG : il s'agit de Régis Diompy, qui joue actuellement avec le centre de formation des apprentis qu'anime le club parisien. Et l'honneur est sauf pour Cissé : Diompy est sénégalais, comme lui.

Liza et Duga devant les caméras

Pour revisiter l'année de football 2000, Canal + va faire réaliser une sitcom dont les petits épisodes serviront d'intermèdes entre deux séquences de ballon. L'action se passera dans un appartement et mettra en scène un couple en train de déménager, engueulades à la clé, interprété par les journalistes Nathalie Iannetta et Vincent Radureau. Diffusion le 26 décembre, avec, comme « figurants » de luxe, Bixente Lizarazu et Christophe Dugarry. Dans les rôles des déménageurs ?

Brèves de tribune

Scène de ménagerie

De Vincent V. : Au PSG, les loups sont dans la Bergeroo... *Lecteurs de* France Football, *faites-nous parvenir vous aussi les petites phrases et réflexions sur l'actualité du foot entendues ici ou là, dans les stades ou ailleurs : gsitruk free.fr*

Photo MAX PPP

Ronaldo à la pelote a ri

En rééducation depuis le début du mois de novembre à Cap Breton, dans les Landes, afin de soigner son genou droit, après la rupture du tendon rotulien dont il avait été victime, Ronaldo n'a pas l'occasion de trouver le temps long. Comme son épouse Mylène l'a rejoint avec leur fils Ronaldinho, sept mois, Ronaldo l'a emmenée jusqu'au Pays basque voisin pour y assister à une partie de pelote à main nue, au trinquet d'Arcangues, près de Biarritz. Et, à la fin de la partie, Mylène a touché la pelote. Pour Ronaldo, c'est bon signe : il paraît que ça porte bonheur...

Paroles, paroles

« L'antiracisme, c'est plus important qu'une victoire. J'estime qu'on a laissé des individus malsains investir le monde du foot. Des dérives, des outrances, ces personnages interlopes qu'on voit tourner de plus en plus autour du football... J'aime de plus en plus le foot, mais de moins en moins le monde du foot. » **Claude Le Roy,** Libération.

« Le romantisme a de moins en moins sa place dans le football. Une équipe doit jouer en fonction de ses moyens. (...) C'est une erreur de croire que le football ne consiste qu'à attaquer. (...) Les envolées de numéros 10 ne sont pas tout. Savoir bien défendre est devenu tout aussi important. » **Jean-Louis Triaud,** le Monde.

« L'entraîneur fait partie d'un grand cirque. Je le croyais acrobate ou funambule. Mais il devient le clown. » **Rolland Courbis,** le Parisien dimanche.

« Que Gérard Bourgoin ne fasse pas tout ce que lui dit Guy Roux est plutôt bon signe. Cela voudra dire que, pour une fois, Roux ne pourra pas influencer le président de la Ligue. Bourgoin fera ce pour quoi on l'a choisi, je n'en doute pas. Après, c'est plus de la maladresse comportementale qu'un problème de fond. D'accord, il va à Cuba, mais Platini aussi, pour la FIFA. » **Jean-Michel Aulas,** l'Equipe.

« Philippe Bergeroo était trop sain pour ce club. Il a tenu presque deux ans, c'est pas mal. » **Jimmy Algerino,** le Parisien.

« Quand t'es footballeur, t'es décalé par rapport à l'argent. Encore aujourd'hui, ma femme me fait prendre conscience de certaines choses. Je pourrais avoir une Ferrari, une Porsche et une grosse Rolex, mais c'est ridicule. » **Nicolas Sachy,** France-Soir.

Fernandez redonne

RECONSTRUCTION. *Le Paris-SG a renoué avec le succès en s'imposant devant Metz (1-0), pour le retour de Luis Fernandez au Parc. En s'appuyant sur un système défensif solide, premier souci du nouvel entraîneur parisien. Qui s'attaquera, ensuite, au secteur offensif. Car il reste beaucoup à faire.*

Luis Fernandez aurait sans doute souhaité des retrouvailles plus glamour avec les Parisiens venus l'acclamer pour son retour au Parc des Princes, à la tête, pour la deuxième fois de sa carrière, de son équipe préférée. Dans son stade fétiche, qui l'a notamment vu devenir champion d'Europe avec l'équipe de France le 27 juin 1984, champion de France avec le PSG le 23 avril 1986, Luis attendait de cette rencontre piège face à Metz qu'elle « relance le PSG ». Si la victoire, samedi, par le plus petit des scores a permis au club parisien de gagner deux places au classement et surtout d'éviter le retour sur ses talons des équipes relégables, le niveau de jeu présenté par Paris n'a pourtant pas levé les interrogations qui pèsent sur cette équipe, très attentiste et incapable pour l'instant de créer le jeu.

C'est sans doute pourquoi Luis Fernandez, qui fêtera bientôt son 400e match avec le PSG (388 aujourd'hui dont 273 comme joueur de 1978 à 1986 et 115 comme entraîneur de juin 1994 à juin 1996), en maître en communication sportive a tenu à insister surtout sur « le goût retrouvé de la victoire », histoire de se détourner un peu du cœur du problème. Il a également remercié les supporters parisiens de leur « soutien tout au long du match », oubliant qu'à la mi-temps les sifflets ont retenti et que les banderoles brandies avant le match (« L'amour des millions oui... Et l'amour-propre ? ») ont été à nouveau tendues après une triste première période du PSG, qui ne s'est créé que deux actions vaguement dangereuses en quarante-cinq minutes.

PAS DE FANFARONNADES

Il leur devait bien ça, à eux qui, dès 16 h 45 et son entrée sur le terrain, l'ont acclamé, scandant de surcroît son nom à l'issue du match. Car cette victoire, « essentielle » de l'avis unanime des Parisiens, a le mérite d'offrir un peu de temps à l'entraîneur-manager. Il reste trois matches au PSG (déplacement mercredi à Lille, puis à Bastia le 17 décembre et réception de Troyes le 21) avant la trêve hivernale, qui permettra à des joueurs qui se disent « épuisés » par les rencontres tous les trois jours de reposer leurs organismes et leurs nerfs éprouvés par cette fin d'année à rebondissements. Lors de ces trois derniers rendez-vous de l'année civile, Paris devra évidemment empocher quelques points pour ne pas replonger, mais, symboliquement, le fait d'avoir enrayé la série noire autorise de nouveau une défaite (si elle n'est pas scandaleuse comme à Sedan) en Corse ou dans le Nord.

On peut donc s'attendre à ce que Luis ne change pas un iota du discours qu'il tient depuis son arrivée et qui sort désormais également de la bouche des joueurs, telle celle du capitaine Eric Rabesandratana : « On a réussi tous ensemble grâce à une remise en cause individuelle et collective *(NDLR : lire les mêmes mots dans l'entretien avec Peter Luccin).* » « On peut compter sur le collectif », ajoute Luis dans le même registre. « Même réduite à dix, l'équipe a montré qu'elle avait des ressources. Sur cette base, un entraîneur peut travailler et aller très loin. J'ai envie de vivre une aventure avec cette bande de minots, qui a su faire preuve d'intelligence en passant par exemple de trois à quatre défenseurs en cours de jeu. Les joueurs ont compris et admis les changements. Je suis satisfait. »

Pour sa 26e victoire d'entraîneur au Parc contre 8 nuls et 5 défaites, Luis sait qu'il ne doit pas fanfaronner et que des chantiers lourds l'attendent. « S'il y a progrès évident de l'équipe sur le plan mental, nous ne sommes encore qu'à 50 % de nos possibilités, et il faut encore un peu de temps pour nous relancer », analyse Rabé. « Je ne crois pas que cette victoire constitue déjà le déclic qu'on attend », ajoute Luis. « Il reste beaucoup de travail devant nous. On fera le point fin janvier. D'ici là, il faut qu'on souffle. »

Lucide, Luis Fernandez sait que cette victoire, acquise sur une erreur défensive d'un adversaire par ailleurs très limité offensivement, n'est pas encore signe de renouveau. En entraîneur responsable, il s'est attelé pour commencer à la grosse faiblesse du PSG depuis le début de la saison : le secteur défensif, et n'a pas promis immédiatement des lendemains qui chantent. Avec plus de solidarité collective et trois défenseurs axiaux (El-Karkouri, Rabé, Distin), auxquels s'ajoutent trois milieux de terrain défensifs (Ducrocq et Yanovski sur les côtés et Luccin dans l'axe), l'assise du PSG semble plus solide. A Galatasaray, seul un penalty est venu à bout de cette défense. Et contre Metz, Paris a réussi à garder son but inviolé pour la deuxième fois seulement depuis le début de la saison. Cela ne s'était déjà produit que le 13 octobre contre Marseille (2-0). C'est le premier apport de Luis Fernandez, qui doit déplorer néanmoins les insatiables errements de Talal el-Karkouri (qui provoque le penalty à Istanbul et se fait expulser pour jeu dur sur les Messins Meyrieu et Bastien), toujours aussi prompt à tacler les deux pieds en l'air qu'à menacer de mort les journalistes qui le lui font remarquer.

CHANTIERS EN COURS

Fernandez reste en revanche très pudique sur les carences offensives de son équipe, repliée la plupart du temps dans sa moitié de terrain dans l'espoir de profiter d'un contre ou d'une erreur adverse, comme Anelka l'a fait avec sang-froid samedi. « Nico a pris un coup au genou et il voulait sortir. Je lui ai demandé de rester et de marquer un but avant. C'est ce qu'il a fait en bon élève qu'il est », a juste indiqué Fernandez à propos du secteur offensif. Du bout des lèvres, il se déclare par ailleurs enchanté du travail « des deux Lolo *(Robert et Leroy).* Le Cht'i *(Leroy)* a fait beaucoup d'appels ». Seulement, Laurent Robert, qui touche beaucoup moins de ballons dans le nouveau dispositif du PSG, a paru bien plus effacé que depuis le début de la saison. « Il faudra à l'avenir que le milieu de terrain soit plus proche de Robert et Leroy », annonce seulement Fernandez, conscient des lacunes que présente encore son équipe. « Contre Metz, une équipe relativement bien regroupée et qui joue très vite en contre, il aurait fallu jouer plus haut et exercer un pressing plus net. » Sauf qu'en l'absence de Dalmat, hors du coup en ce moment, et d'un véritable numéro 10 (Okocha encore blessé au genou ou Bernarbia en

Photo Bruno FABLET

Grâce à un but de Nicolas Anelka et à une défense qui a fait bloc, le PSG version Luis Fernandez a de nouveau goûté à la victoire, face à Metz. De bon augure pour l'équipe parisienne avant d'affronter Lille ce mercredi, en match en retard de la 17e journée.

Luis Fernandez

SON BILAN AU PARC DES PRINCES AVEC LE PARIS-SG

1994-95 : vainqueur de la Coupe de France, vainqueur de la Coupe de la Ligue.
Coupe d'Europe : 6 matches, 5 victoires, 1 défaite.
Championnat : 19 matches, 13 victoires, 4 nuls, 2 défaites.
Coupe de France : 3 matches, 3 victoires.
Coupe de la Ligue : 4 matches, 4 victoires.
Bilan : 32 matches, 25 victoires, 4 nuls, 3 défaites.
1995-96 : vainqueur de la Coupe des Coupes.
Coupe d'Europe : 4 matches, 4 victoires.
Championnat : 19 matches, 12 victoires, 4 nuls, 3 défaites.
Coupe de France : 2 matches, 2 victoires.
Coupe de la Ligue : néant.
Bilan : 25 matches, 18 victoires, 4 nuls, 3 défaites.
2000-01 :
Championnat : 1 match, 1 victoire.
Bilan :
Coupe d'Europe : 10 matches, 9 victoires, 1 défaite.
Championnat : 39 matches, 26 victoires, 8 nuls, 5 défaites.
Coupe de France : 5 matches, 5 victoires.
Coupe de la Ligue : 4 matches, 4 victoires.
Bilan général : 58 matches, 44 victoires, 8 nuls, 6 défaites.

le sourire au Parc

Luccin : « Nous sommes en progrès »

SOULAGEMENT. *Entre une courte défaite (0-1) à Galatasaray en Ligue des champions et une victoire étriquée (1-0) en Championnat devant Metz, le milieu de terrain du PSG estime que son équipe va mieux depuis l'arrivée de Luis Fernandez, notamment sur le plan mental et dans le secteur défensif.*

« La victoire au Parc devant Metz (1-0) a mis fin à la série noire de neuf matches sans victoire. Comment vous sentez-vous désormais ?

Soulagés. Et fatigués. Contre Metz, nous avons joué à dix pendant une demi-heure *(NDLR : après l'expulsion d'El-Karkouri, 56e)*. Juste après un déplacement éprouvant à Galatasaray, où nous avons laissé beaucoup de forces, ce match contre une équipe bien regroupée et bien organisée fut difficile.

Justement, Metz a eu le monopole du ballon et, à la mi-temps, les supporters parisiens vous ont sifflés. Malgré la victoire finale, Paris ne semble pas encore tourner très rond...

C'est vrai que nous avons été dominés jusqu'à ce que nous soyons réduits à dix. Ensuite, ce qui s'est produit est assez classique : l'équipe en infériorité numérique fait soudain deux fois plus d'efforts et joue mieux. Nous avons été malmenés, mais nous avons tenu. C'est l'essentiel. Contre Metz, le but était d'abord de mettre fin à la série noire de cinq défaites consécutives. Même si nous avons connu la défaite en Turquie, ce match de Ligue des champions nous a été bénéfique sur le plan moral. L'équipe a prouvé là-bas qu'elle avait du cœur, et c'est ce qui nous a servi contre Metz.

Quel a été le discours de Luis Fernandez entre ces deux matches ?

Il nous a dit et répété que nous n'avions rien perdu de nos qualités, mais que notre principal problème était d'ordre psychologique, ce que nous savions déjà d'ailleurs.

A-t-il eu le temps de vous permettre de réaliser des progrès sensibles ? Et dans quels domaines ?

C'est sur le plan mental que son arrivée a eu le plus gros impact. Mais ce n'est pas tant lié à la personnalité de Luis, qui insiste, il est vrai, beaucoup sur le mental, qu'au changement d'entraîneur qui a provoqué une remise en question collective et individuelle. Chacun d'entre nous s'est interrogé. Et puis, il a fallu de nouveau prouver au nouveau coach qu'on méritait de jouer. La série de défaites n'était pas la faute de Philippe Bergeroo, mais bien la nôtre, celle des joueurs.

Estimez-vous que le blocage psychologique dont tous les joueurs parlaient pendant la série très négative que vous venez de vivre a été évacué grâce à cette victoire étriquée ?

Oh non ! Cela ne se réglera qu'avec une série de victoires. C'est pour cela que le match en retard, mercredi à Lille, est très important pour nous. Nous avons 28 points *(Lille est 4e avec 30 points)*. C'est l'occasion pour nous de recoller avec le peloton de tête et de nous relancer en Championnat. Même si, mathématiquement, nous ne sommes pas éliminés en Ligue des champions, c'est tout de même bien compromis. Si on bat Milan chez lui lors de la prochaine journée *(le 14 février)*, on ne parviendra même pas à revenir à la hauteur des deux premiers du groupe qui comptent déjà quatre points. On n'abandonne pas l'idée de se qualifier, c'est encore possible et il faudra tout tenter pour y parvenir, mais nous n'y repenserons qu'en février. D'ici là, on va tout mettre sur le Championnat. Car le plus important pour le club est de se qualifier de nouveau pour la Ligue des champions à la fin de cette saison, et cet objectif passe par une bonne deuxième partie de saison.

Avec le nouveau schéma tactique du PSG mis en place par Luis Fernandez, vous évoluez seul dans l'axe, juste devant la défense. Cela vous satisfait-il ?

Oui, c'est la position que je préfère. Je touche beaucoup de ballons et mon rôle consiste aussi à parler pour replacer mes partenaires. J'estime aussi que nous sommes plus solides défensivement de cette façon. Grâce à cette défense à trois, nous sommes en progrès dans ce secteur. On n'a pris qu'un seul but, et encore, c'était sur penalty à Istanbul. C'est un système qui semble bien fonctionner et qui s'adapte bien au jeu de quelqu'un comme Distin par exemple. Sylvain va souvent au contact et son jeu est très engagé au niveau physique. Il aime bien se savoir couvert par un autre stoppeur et, à trois dans l'axe, comme il se sent plus sécurisé, son jeu prend du volume.

« IL VA FALLOIR PENSER À FAIRE DU JEU »

Vous vous sentez plus solides derrière, ce qui est manifeste. En revanche, Paris est resté très attentiste, aussi bien à Galatasaray que contre Metz. Et dans les deux cas, c'est une erreur défensive qui a décidé du sort du match...

A Istanbul, on s'est fait bouger. Mais c'était aussi un choix de notre part. On souhaitait attendre cette équipe en restant bien en place et tenter de marquer en contre. C'était normal que Galatasaray fasse le jeu. Contre Metz, on n'a pas non plus pris beaucoup de risques et Metz en a profité. Mais nous n'avons pas non plus été mis en danger et nous n'avons pas pris de but. Encore une fois, prendre trois points était le plus important. Et puis, Anelka et Christian *(tous les deux touchés à la cuisse ces derniers jours)* vont bientôt revenir au top.

Cette organisation à trois derrière oblige aussi la défense à se réorganiser et à repasser à quatre défenseurs en cas de nécessité, comme on l'a vu à Galatasaray lorsqu'il a fallu faire entrer Anelka pour tenter de revenir au score, et comme cela s'est produit de nouveau contre Metz, après l'expulsion d'El-Karkouri...

C'est vrai, mais même s'il y a eu de petits flottements immédiatement après les changements, ces modifications tactiques ont été bien intégrées par l'équipe. Luis avait évoqué ces possibilités. Il parle beaucoup et ne laisse rien au hasard. C'est à nous de savoir nous adapter sur le terrain.

L'arrivée de Luis Fernandez a permis à Edouard Cissé de retrouver, au moins lors des deux premiers matches, une place de titulaire, juste devant vous au milieu du terrain. Est-ce un plus ou bien préféreriez-vous évoluer derrière un vrai numéro 10 comme peut l'être Okocha ?

Ce n'est pas à moi de désigner mes partenaires. Ce que je peux dire, c'est que j'adore jouer avec Edouard. Il a un tel abattage que cela me soulage énormément au niveau de la récupération du ballon, même si, c'est vrai, il va falloir maintenant penser à faire du jeu. »

J.-PH. B.

Peter Luccin

Né le : 9 avril 1979 à Marseille. 1,78 m ; 67 kg. Milieu.
Clubs : Cannes (1996), Bordeaux (janvier 1997-98), Marseille (1998-2000), Paris-SG (2000-01).
Palmarès : finaliste de la Coupe de la Ligue 1997 et 1998.
120 matches en D 1, 3 buts.
Premier match en D 1 : 24 août 1996, Montpellier - Cannes, 0-1.
Premier but en D 1 : 22 mai 1999, Marseille - Auxerre, 1-0 (13e).
Cette saison : 15 matches, 1 but (Guingamp), 1 passe décisive (Metz).

conflit avec le club), il n'y avait guère que trois joueurs à véritable vocation offensive (Anelka, Robert, Leroy) samedi sur la pelouse du Parc des Princes. C'est peu pour une équipe qui prétend encore se qualifier pour la Ligue des champions à la fin de cette saison et qui garde, malgré son passage à vide, la deuxième meilleure attaque du Championnat derrière Sedan. Paris n'a plus gagné par deux buts d'écart depuis sa victoire sur Marseille, et dans cette absence de maîtrise des matches réside sans doute aussi une des raisons pour lesquelles la confiance des Parisiens s'est érodée petit à petit. Relancer l'attaque du PSG sera à l'évidence le prochain objectif de Luis. Mais, pour l'instant, et probablement jusqu'à la fin de l'année, la prudence sera de mise au PSG.

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD

« Contre Metz, le but était d'abord de mettre fin à la série noire de cinq défaites consécutives. »

Photos Patrick BOUTROUX

Ngotty : « L'OM sur la bonne voie »

REDRESSEMENT. *Depuis quelques matches, et notamment l'arrivée aux affaires de Clemente, Marseille va mieux, comme le prouve sa troisième victoire d'affilée à domicile, dimanche, face à Nantes (2-0). Du coup, le capitaine olympien est plutôt optimiste sur la suite de la saison.*

Ngotty veille et le Nantais Monterrubio ne passera pas. « On commence enfin à se sentir un peu plus sereins derrière. »

Photo Bruno FABLET

« Bruno, comment avez-vous accueilli cette nouvelle victoire face au leader nantais ?

Avant la rencontre, on s'était dit qu'il fallait absolument les presser d'entrée. On savait que notre salut passerait par là, face à une équipe aussi vive. Nous avons eu raison. Nous avons effectué une entame idéale qui nous a mis en confiance. Inscrire deux buts aussi rapidement, cela faisait très longtemps que cela ne nous était pas arrivé. Et c'est vraiment appréciable. A domicile, nous avons encore besoin de ce genre d'entrée en matière pour nous relâcher un peu et nous aider à rentrer dans la partie. Au final, cette victoire nous fait beaucoup de bien. Non seulement en raison des trois points, mais aussi parce que nous sentons que nous sommes sur la bonne voie. La manière se met petit à petit en place.

Face au FCNA, Marseille a sans doute disputé l'un de ses meilleurs matches de la saison. A quoi attribuez-vous ce renouveau ?

En fait, je crois que c'est une question d'ambiance générale. Comme il règne un super état d'esprit au sein de ce groupe, nous sommes juste en train d'en récolter les fruits. En dépit de notre mauvais départ, nous ne nous sommes pas désunis. Maintenant, on fait peut-être davantage d'efforts les uns pour les autres qu'auparavant. A l'arrivée, on commence à marquer plus de buts et, surtout, à se sentir un petit peu plus sereins derrière. Mais c'est surtout grâce à notre solidarité que nous commençons à nous en sortir.

Est-ce là l'effet Clemente ?

A chaque fois qu'un nouvel entraîneur arrive, c'est toujours la même chose. Chacun essaie de son côté d'en faire un peu plus de façon à montrer au nouveau coach ce qu'il sait faire. En fait, Clemente nous a surtout aidés à retrouver notre place.

« NOUS N'AVONS PLUS PEUR DE NOTRE PUBLIC »

C'est-à-dire ?

Pendant longtemps, on était un peu paumés, on doutait pas mal. En enchaînant quelques bons résultats, nous avons démontré ce que nous savions tous : que nous formons une bonne équipe. Même si tout est loin d'être parfait, nous avons retrouvé quelques bonnes sensations. Nous savions que nous n'étions pas à notre place. Maintenant, on arrive petit à petit à le prouver, et c'est là l'essentiel.

Même pas une minute de jeu et Belmadi a déjà trompé Landreau !

Photo STADIUM

Au Vélodrome, vous venez d'aligner votre troisième succès de suite (4-1 contre Metz, 2-1 contre Saint-Etienne, 2-0 contre Nantes). La malédiction du début de saison et l'appréhension liée à vos premières productions à domicile sont-elles désormais effacées ?

Il est encore trop tôt pour le dire. Mais nous avons retenu les leçons et, surtout, nous n'avons plus peur de notre public. Et ça, c'est très important ! Il fallait absolument qu'on se débarrasse de ce handicap. On avait besoin de relever la tête. Maintenant, même si rien n'est acquis, j'espère que tout le monde a pris conscience de notre potentiel.

Cette victoire face à Nantes peut-elle servir de déclic ?

Pourquoi pas ! En tout cas, j'aimerais bien qu'on se souvienne de ce match. Le mieux constaté il y a quelque temps s'est confirmé. Dans ces conditions, il serait bien de poursuivre dans cette direction. Mais il est évidemment bien trop tôt pour avancer que tout est reparti. Nous sommes encore un peu fragiles.

Ces derniers temps, Javier Clemente a insisté sur la remise à niveau physique. Comment a été accueilli ce surplus de travail par les joueurs à une période de l'année où l'on parle davantage de récupération que de foncier ?

Tout le monde a compris qu'il fallait en remettre un coup. C'est certain que l'on travaille beaucoup dans ce domaine depuis quelques jours. Mais c'est indispensable. Si nous avons encore un peu de mal à finir nos matches, nous sommes sur le bon chemin. Ce travail va payer dans les mois suivants. On arrive d'ailleurs à se faire plaisir à nouveau sur le terrain. Et c'est un signe qui ne trompe pas.

Que manque-t-il encore à Marseille pour se sortir définitivement des bas-fonds du tableau ?

Plusieurs victoires d'affilée, tout simplement ! L'équipe est en train de trouver ses marques. On commence à voir le vrai OM. Il faut en profiter pour engranger un maximum de points. La zone de relégation s'éloignera ainsi tout naturellement.

Il y a encore quelques journées l'OM ne visait que le maintien. Malgré tout, à la vue de ce Championnat compact, ne pensez-vous pas que votre équipe puisse viser autre chose ?

Il ne faut surtout pas s'enflammer. C'est vrai que l'on commence tout juste à sortir la tête de l'eau. Mais rien n'est gagné. Simplement, ce Championnat peut réserver encore pas mal de surprises. Comme nous ne sommes pas si loin que ça de la tête, il est toujours permis d'espérer. Nous avons toutes les raisons de rester confiants pour la suite et de viser peut-être autre chose que le maintien. A nous maintenant de pousser la chance un peu plus loin en notre faveur.

L'OM redeviendrait-il ambitieux ?

Mais il l'a toujours été ! Seulement, il aurait été malvenu de jouer les prétentieux avec nos résultats. Maintenant, en recollant un peu au classement, on va avoir davantage de raisons de se battre. A commencer lors de notre déplacement à Guingamp, samedi. »

PASCAL FERRÉ, à Marseille

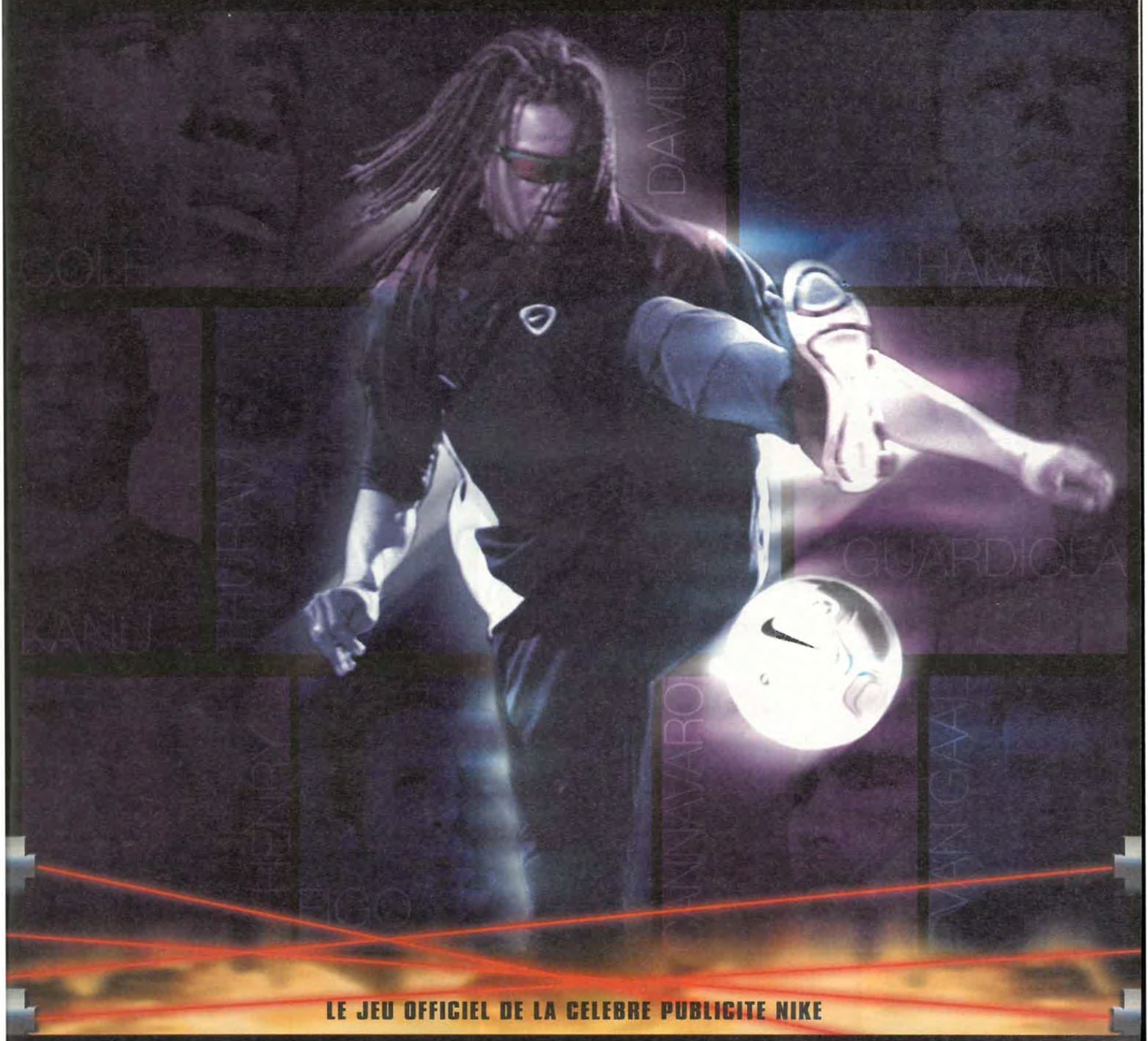
Opération remontée

On se console, ou on se rassure, comme on peut. En préambule du match, le speaker du Vélodrome a présenté aux supporters un gigantesque tifo, en forme de maillot olympien, « le plus grand d'Europe, messieurs dames ! » Intronisés cadors en confection, les Marseillais n'en sont toutefois pas restés là. Sur la pelouse, ils ont rapidement endossé la taille patron face à des Canaris vite déplumés de leurs habituelles (bonnes) intentions. Inspirés, attentifs et généreux, ils ont poussé la perfection jusqu'à inscrire, par Belmadi, le but le plus rapide de ce Championnat après tout juste dix-huit secondes. Le mimétisme a-t-il joué ? En tout cas, face à l'équipe ayant la réputation de développer un jeu attrayant, les Olympiens ont eu la bonne idée d'adopter une attitude de caméléon. Vifs derrière, complémentaires au milieu et efficaces devant, les partenaires de Ngotty ont affiché des qualités rarement entrevues depuis le début de la saison. Et la seule répétition des efforts de leurs adversaires (qui sortaient d'une rencontre européenne) ne suffit pas à expliquer leur mainmise sur la partie. Résultat : pour la première fois depuis longtemps, les Marseillais prennent leurs distances avec le premier relégable (Metz), pointé désormais à trois longueurs. La remontée peut commencer. En attendant, Javier Clemente, qui compte désormais deux victoires (Saint-Etienne, Nantes) pour une défaite (Lens), ne cachait pas sa satisfaction : « Battre le leader, c'est toujours très bon pour le moral des gars. Cela permet de mieux se situer. Mais il ne faut pas croire que les progrès n'arrivent que maintenant. On avait déjà bien joué à Lens. Et si j'en suis actuellement à deux victoires, je sais très bien que je pourrais en compter une de plus. » Visiblement, le Basque est gourmand ; la manière ne lui suffit pas. Mais qui ira le lui reprocher à Marseille, lui qui a déjà redonné plus que de l'espoir : des ambitions ?

P. F.

The Mission

DE L'ACTION ET DU FOOTBALL POUR RECUPERER LE BALLON VOLE



LE JEU OFFICIEL DE LA CELEBRE PUBLICITE NIKE

BIENTOT SUR PLAYSTATION

Developed and Published by Microids 2000. © 2000 Microids. All Rights Reserved. « PS » and "PlayStation" are registered trademarks of Sony Computer Entertainment Inc. NIKE. Copyright 2000. All Rights Reserved. All other trademarks, copyrights and namings are property of their respective owners. All Rights Reserved.

MICROÏDS

www.microids.com

Halilhodzic, l'ind

CARACTÈRE. *Avant d'obtenir la reconnaissance à la tête du LOSC, qui reçoit mercredi le Paris-SG, l'entraîneur lillois a combattu la solitude, le rejet et l'indifférence. Aujourd'hui mû par une foi inébranlable et son envie de réussir, il peut aller plus haut, vers la lumière.*

Un reportage de CHRISTOPHE LARCHER, à Lille

Il leur serre la main, les salue, les félicite, leur souhaite le bonsoir, à ces entraîneurs et présidents de Première Division. Depuis juillet, Vahid Halilhodzic est l'un d'entre eux, membre à part entière de l'élite française. Enfin, il a atteint son but, sept longues années après son retour forcé dans l'Hexagone, poussé à l'exil par la guerre civile qui a déchiré la Yougoslavie. Parmi ces hommes qu'il croise d'un stade à l'autre, le Bosniaque (naturalisé français) sait que plusieurs ont œuvré contre sa présence sur un banc de touche du Championnat de France. Malgré les louanges actuelles pour son travail au LOSC, cette cicatrice restera ouverte à jamais dans l'esprit de l'entraîneur lillois. Son ami et agent Bernard Quesnel, ex-dirigeant de Rouen et Beauvais, témoigne de ce rejet général. « Entre sa démission de Beauvais en 1994 et son embauche par Lille en 1998, Vahid a travaillé seulement une année, au Raja Casablanca. Sinon, il est resté sans emploi plus de deux ans et demi. Pendant cette période, j'ai sollicité tous les clubs pros en quête d'entraîneur. A chaque fois, je me suis fait blackbouler ! C'était l'union sacrée des dirigeants et des entraîneurs contre Halilhodzic ! »

Acteur de la « famille du football » depuis près de quarante ans, Bernard Quesnel se souvient des remarques de l'époque, acerbes et misérables. « Même mes bons amis dirigeants me conseillaient de ne plus défendre la cause de Vahid. Ils me disaient que ça me faisait du tort ! Je me heurtais à un mur. Je me suis même fait insulter et menacer par des entraîneurs au chômage, qui me reprochaient de faire le jeu d'un étranger à leurs dépens ! J'enrageais d'autant plus que, pour l'avoir côtoyé dix heures par jour pendant une saison à Beauvais, j'étais convaincu que Vahid, malgré son manque d'expérience à ce poste, se révèlerait comme l'un des entraîneurs les plus compétents du pays. Surtout, par son honnêteté et sa droiture, il se situait bien au-dessus des trente-six entraîneurs qui m'avaient contacté en 1993 pour occuper le poste à Beauvais.* »

POURCHASSÉ À MOSTAR, HUMILIÉ EN FRANCE

Le souvenir de cette vague fielleuse prolongée annule la réputation de paranoïaque avancé souvent accolée au personnage Halilhodzic. « Le milieu s'est montré cruel, trompeur et sans merci avec moi. Pendant cette période où je ne pouvais pas travailler, je me suis senti humilié, minable... Le pire moment de mon existence... » A chaque fois, le double meilleur buteur du Championnat perçoit le même écho. Il serait ingérable, caractériel, novice, mercenaire... « J'étais surtout un étranger avec une forte personnalité ! » Attaqué par Guy Roux dans la presse, il sollicite un rendez-vous. Dans les yeux, le Bourguignon lui déclare que ses diplômes yougoslaves n'ont aucune valeur en France. « Lui qui ne savait pas jongler deux fois de suite avec un ballon, il jugeait qui était apte à entraîner dans son pays ! »

Aujourd'hui, grâce à lui, le LOSC renaît du néant et Vahid Halilhodzic profite de la reconnaissance professionnelle qu'il mérite. Pourtant, la blessure est encore à vif. A l'évocation du tunnel des années 1994-97, le visage de l'ex-idole de Marcel-Saupin et la Beaujoire se fige, les mots deviennent glaçants. « Nous habitions encore Beauvais car les enfants allaient au collège. Un après l'autre, tous les clubs avaient repoussé ma candidature. J'étais au fond du gouffre... Devant ma femme et mes enfants, j'avais honte car j'offrais le spectacle d'un homme inactif et sans avenir. Je ne sortais plus de la maison tellement je craignais que l'on me demande ce que je devenais. »

Trois ans plus tôt, Vahid Halilhodzic était encore une personnalité en vue à Mostar, propriétaire d'une maison immense, d'un bar, d'une boutique de prêt-à-porter et d'une boulangerie. La quarantaine atteinte, il profite alors des bénéfices d'une carrière superbe (titulaire en D 1 à dix-neuf ans, international à vingt-trois, roi des buteurs en France...) et d'affaires bien menées. La guerre lui a tout enlevé en quelques semaines. « Jusqu'à ce que cette folie éclate, ma vie n'était remplie que de succès et de bonheur... En France, j'ai dû tout recommencer de zéro. Je me suis rendu compte que je ne connaissais pas grand-chose à la vie. Je n'avais plus rien... Dans mon pays, les fascistes voulaient ma peau et, en France, les gens du métier me repoussaient. »

Incapable de quémander de l'aide – « rien n'est plus humiliant que de réclamer la pitié » –, Vahid Halilhodzic envisage alors le pire. Laisser un mot sur la table du salon et mettre le cap sur Mostar. « J'aurais fait la guerre, je me serais vengé, j'aurais été utile, au moins. Je me serais fait tuer, c'est sûr ! » L'amour familial le ramène finalement à la raison. « Il se sentait méprisé, se remémore son épouse, Diana. L'injustice le submergeait, mais il a tenu bon et, au final, ça lui a donné une force terrible. Il était sans club depuis deux ans, mais il continuait de répéter qu'il se sentait capable de réussir en Première Division, que s'il devenait entraîneur il serait un grand entraîneur. Nous sommes comme ça, les Slaves ! Vahid ne renonce jamais. On le dit prétentieux alors qu'il est simplement guidé par une foi indestructible. »

Diana Halilhodzic sait que son mari avance droit devant, sans jamais se renier, s'interdisant la moindre mollesse. En 1994, il a démissionné de Beauvais, se coupant des indemnités de chômage légales. Son dirigeant à l'époque, Bernard Quesnel, n'en est toujours pas revenu. « Il ne voulait pas être celui qui ferait tomber le club en National. Or, vu les contrats en cours et nos faibles moyens, je ne pouvais lui promettre que trois recrues sur les huit qu'il réclamait. Certain que nous serions relégués, il

Vahid Halilhodzic

Né le : 15 octobre 1952, à Jablanica (BOS). **Carrière de joueur :** Turbina Jablanica (1968-71), Velez Mostar (1971-81), Nantes (1981-86) et Paris-SG (1986-87). **Palmarès de joueur :** vainqueur de la Coupe de Yougoslavie 1981 ; champion de France 1983 ; meilleur buteur de D 1 en 1983 (27 buts) et 1985 (28 buts). International yougoslave (32 sélections, 8 buts). **Bilan D 1 :** 181 matches, 101 buts. **Carrière d'entraîneur :** Velez Mostar (1990-92), Beauvais (1993-94), Raja Casablanca (1997-septembre 98) et Lille (septembre 1998-2001). **Palmarès d'entraîneur :** vainqueur de la Ligue d'Afrique des champions 1997 ; champion du Maroc 1997 et 1998 ; champion de France de D 2 2000. **Bilan D 1 :** 19 matches. **Premier match en D 1 :** 29 juillet 2000. Lille-Monaco (1-1).

estructible

Photo Alain de MARTIGNAC

a remis sa démission sans réclamer d'argent, alors qu'il lui restait deux ans de contrat. Je lui ai proposé de rester pour voir, mais il ne s'est pas renié. Beauvais est effectivement descendu, mais Vahid, lui, est resté presque trois ans sans travail et sans revenus fixes. » Selon son épouse Diana, ce sens de l'honneur hypertrophié, qui a failli exclure Vahid Halilhodzic du panorama français, constitue le point central de son caractère. « Quand il a démissionné de Beauvais, j'ai eu l'impression que la maison s'écroulait sur ma tête, car il fallait subvenir aux besoins de la famille et de celle restée en ex-Yougoslavie. Mais quand Vahid prend une décision, il n'y a rien à faire. De toute façon, il ne se voyait pas petit entraîneur dans un petit club. »

Malgré le sentiment d'abandon qui le gagne après son départ volontaire de Beauvais, l'actuel entraîneur de Lille s'est toujours senti capable d'assumer ses hautes ambitions. Ennemi juré de la médiocrité, il décide alors de s'imprégner des méthodes des techniciens les plus cotés du Vieux Continent. Avant 1997, pour s'extraire du spleen, il se rend à l'Ajax (Van Gaal), au Bayern (Rehhagel), à Dortmund (Hitzfeld), à Parme (Scala) et à la Juventus (Lippi). « D'un côté, j'étais désespéré de ne pas pouvoir travailler, mais, de l'autre, je me devais de rester à la page car le football évolue très vite. J'ai donc choisi de rendre visite aux meilleurs de la profession. C'était ma façon de garder vivante ma passion pour le football. Si j'étais resté à me morfondre, j'en serais venu à détester ce sport qui m'avait tout apporté. »

AVEC LIPPI SUR LES MARCHES DU COMMUNALE

A chaque fois, Vahid Halilhodzic passe de sept à dix jours sur place. Exercices spécifiques, gestion des remplaçants, préparation physique, le Bosniaque dissèque le club au point d'en connaître le moindre aspect. Il remplit des pages de notes qu'il recopie comme un bon élève sur de grands cahiers le soir à l'hôtel. Ses archives dorment aujourd'hui dans un grand carton, dans le pavillon familial, à Marcq-en-Barœul. Elles sont surtout imprimées dans la mémoire de l'entraîneur et nourrissent son travail depuis deux ans au LOSC. Peu impressionné par la méthode Hitzfeld, mal reçu par un Louis van Gaal inquiet pour ses secrets, Vahid Halilhodzic a surtout sympathisé et beaucoup appris avec Marcello Lippi. « Je l'avais contacté grâce à Didier Deschamps. Après chaque entraînement, nous nous asseyions pour parler sur les marches du stadio Communale. Je l'ai assailli de questions. C'est vraiment un grand monsieur ! » Halilhodzic profite aussi de l'occasion pour réconforter un nouveau venu peu à l'aise, Zinédine Zidane.

« A Lille, je fais souffrir les gens, mais, aujourd'hui, nous sommes récompensés. C'est ma plus grosse satisfaction. J'en suis fier, car je reviens de loin. J'ai gagné un grand pari, car j'ai démontré que je pouvais être un bon entraîneur. »

Ces stages à l'étranger si riches d'enseignements requinquent Vahid Halilhodzic pour quelque temps, mais chaque retour à Beauvais le replonge dans un présent sans issue. Le banni n'intéresse toujours aucun club. Depuis des mois, les pistes dégotées par Bernard Quesnel finissent toujours par périciter. Une première délivrance survient courant 1997 sous la forme d'un appel téléphonique d'Henri Michel, alors sélectionneur du Maroc. Le Raja Casablanca cherche un entraîneur. La charge réclame un homme inflexible et Henri Michel estime que son ex-coéquipier canari a la carrure pour l'assumer. Vahid Halilhodzic : « Enfin, quelqu'un me tendait la main ! » Ses enfants sont scolarisés, sa famille bien installée à Beauvais, alors il part seul, déterminé à enfin exprimer ses compétences. L'année suivante, au moment de son retour dans l'Oise, il a gonflé le palmarès du Raja de deux titres nationaux et, surtout, d'une Coupe d'Afrique des nations, la compétition suprême du continent. Deux ans plus tard, il conserve à l'esprit le déchirant moment des adieux. « Une quinzaine de joueurs sont venus chez moi et se sont mis à pleurer. Pourtant, ils avaient souffert avec moi, je leur avais même imposé de nettoyer leurs chaussures... » Malgré les succès, son départ s'avère inévitable. Il ne peut pas rester plus longtemps éloigné de sa famille.

« Aller au Maroc fut une décision primordiale car il avait enfin l'opportunité de faire ses preuves. A Casablanca, mon mari a vécu comme un moine en retraite, totalement focalisé sur son travail. Il en est revenu épuisé mais heureux. Là-bas, les gens l'ont compris » (Diana Halilhodzic). La presse spécialisée évoque les conquêtes africaines du Bosniaque, mais, est-ce la distance ou un entêtement aveugle ?, aucun club français ne contacte Vahid Halilhodzic. Un nouveau Championnat de France, celui de 1998-99, reprend sans lui. Le Bosniaque s'imagine repartir pour des mois de solitude. Le 12 septembre 1998, il a heureusement la bonne idée d'assister à Beauvais-Lille, anonyme rencontre de Deuxième Division. Il y retrouve son ami Bernard Quesnel, toujours déterminé à le placer dans un club français. Justement, le LOSC est à la dérive, le groupe se délite totalement et l'équipe n'a engrangé que cinq points en six journées.

« IL DÉGAGE UNE FORCE MONUMENTALE »

Sachant l'entraîneur en place, Thierry Froger, menacé, Bernard Quesnel tente sa chance et entre en contact avec Bernard Lecomte, le président nordiste. Les deux hommes se croisent à la mi-temps et conviennent de retrouver Vahid Halilhodzic au coup de sifflet final. Le contact est bref mais direct, les trois hommes prennent rendez-vous pour le lendemain, au domicile de Bernard Lecomte, près de Lille. « Ce jour-là, en quelques minutes, j'ai eu l'intuition que Vahid était l'homme dont le LOSC avait besoin. Ensuite, il m'a raconté sa vie. Cet homme qui en bavait depuis des années n'a pas tenté de me séduire, il n'est pas non plus venu geindre. Il était persuasif et déterminé. C'était un meneur d'hommes qui dégageait une force monumentale. Je me suis dit que j'avais déniché le catalyseur nécessaire au renouveau du club. » Lui, Vahid Halilhodzic a enfin trouvé un interlocuteur réceptif et capable d'ouverture. « Je rends hommage à Bernard Lecomte car il a su se faire sa propre opinion à mon sujet sans écouter les mauvaises rumeurs. D'entrée, je lui ai établi mes principes de travail. J'étais le patron du vestiaire, je voulais l'entière liberté sportive, mais c'était lui le grand patron du club. »

Bernard Lecomte a côtoyé son nouvel entraîneur jusqu'au printemps dernier, date de la reprise du LOSC par de nouveaux investisseurs. Au terme de la collaboration entre le chef d'entreprise et l'ancien buteur, le club avait reconquis une envergure médiatique et un siège en Première Division. Bernard Lecomte : « Pendant deux saisons, Vahid a d'abord démontré son courage. On sentait qu'il avait une revanche à prendre sur une partie de sa vie et que rien ne pourrait l'arrêter. Il veut des rapports directs, d'où, parfois, cette impression de dureté, mais il est fondamentalement juste et équitable. Il ne ment pas et, dans ce milieu, c'est rare. Dans le cas inverse, il n'aurait pas obtenu le soutien entier des joueurs et du public lillois. Quand on le fréquente, on se rend compte qu'il peut réaliser de grandes choses. »

Vahid Halilhodzic comprend mal pourquoi cette image d'« homme dur » l'accompagne depuis des années. « Si pour gagner des matches, il suffit que l'entraîneur laisse les joueurs taper le ballon entre eux pendant qu'il va au resto pour un bon plat et quelques verres de sancerre, je le fais tout de suite ! » L'entraîneur lillois ne méprise pas ce genre de distractions, mais il ne se les accorde qu'avec parcimonie, entre amis. Le reste du temps est consacré sans limite au LOSC.

« Avec nous, ses exigences sont souvent excessives, mais, au final, elles sont toujours sensées. Par exemple, avant chaque déplacement, j'appelle dix fois l'aéroport de Lesquin pour m'assurer que le bus qui nous conduira à l'avion sera à l'heure à la minute près. Avec Vahid, c'est tout pour le joueur. A lui, vous lui donnez une chambre minuscule sur l'autoroute avec un sandwich et un bol de lait pour tout repas, il ne râle pas. »

RAISIN NOIR ET POILS ARRACHÉS

Coordinateur de l'équipe pro du LOSC depuis 1999, Stéphane Pauwels fréquente Vahid Halilhodzic à hautes doses. Le boulot n'est pas de tout repos mais il permet de bien saisir la personnalité du Bosniaque. « C'est quelqu'un de fidèle, qui n'abandonnera jamais ses joueurs et son staff. Dans les moments difficiles, il sera le plus fort et continuera d'avancer. Alors, bien sûr, il est excessif dans les sentiments, mais c'est toujours pour le bien du club. Il sait créer une énergie positive autour de lui. Quand il est exigeant avec un joueur, ce n'est pas pour l'abattre, mais plutôt pour le relancer. Il aime les rapports de force, mais tout le monde a droit à la parole. Il sait écouter et tenir compte des avis. C'est tout sauf un dictateur ! Sa seule faiblesse, c'est une grappe de raisin noir après le déjeuner le jour du match. »

Photo Alain de MARTIGNAC

Vahid Halilhodzic peut avoir le sourire. Lille est quatrième et joue son match en retard mercredi contre le PSG.

Bernard Quesnel se souvient de la saison 1993-94, quand Vahid Halilhodzic œuvrait à Beauvais. Déjà les mêmes traits de caractère transparaissaient. « Sur le terrain, c'était un lion, capable d'une extrême sévérité. Mais, dans mon bureau, c'était le meilleur avocat pour les joueurs même limités qui se donnaient à fond. Vahid, c'est l'honnêteté permanente dans le jugement. En fait, il dissimule son extraordinaire sensibilité derrière un bouclier. A l'époque, chaque coup de fil de Yougoslavie pouvait lui annoncer le décès d'un proche, c'est d'ailleurs arrivé. Jamais cela ne s'est ressenti dans son travail. »

Cette complexe osmose entre Vahid l'inflexible et Vahid au grand cœur dessine un personnage qui ne peut laisser impassible. Depuis 1993, Vahid Halilhodzic a dû « reconstruire sa carrière sur les ruines de sa vie », comme le raconte son épouse Diana. Avec le temps, il a conquis un solide respect, à Lille et ailleurs. « A Lille, je fais souffrir les gens, mais, aujourd'hui, nous sommes récompensés. C'est ma plus grosse satisfaction. J'en suis fier car je reviens de loin. J'ai gagné un grand pari car j'ai démontré que je pouvais être un bon entraîneur. J'ai beaucoup souffert, ma famille aussi. Maintenant, j'ai soif de succès, je veux avoir une carte de visite dans ce métier. » Pour l'avoir accompagné dans les jours de détresse, Bernard Quesnel savoure sans détour le moment présent. « Si, demain, Vahid se retrouvait sur le marché, je suis sûr que nous n'aurions pas longtemps à attendre avant de recevoir des offres. Il aurait la même réussite à l'OM, à Monaco ou à Paris. Au début, il y aurait du poil arraché, mais, à terme, il leur ferait gagner une Coupe d'Europe. »

Loin de ces projections encore incertaines, Vahid Halilhodzic, bien ancré dans la réalité lilloise, préfère évoquer l'épisode qui l'a le plus ému ces dernières années. Présent au Stade de France lors de la dernière finale de la Coupe de France entre Nantes et Calais, il a pu observer un supporter canari brandir un drapeau où se détachaient les lettres de son nom. Derrière la cuirasse, l'homme a été touché aux larmes.

C. L.

** La première rencontre entre Halilhodzic, alors directeur technique du Velez Mostar, et Quesnel au sujet du poste d'entraîneur de Beauvais remonte au 7 mai 1993, à Paris. Le lendemain, un commando croate se rendait chez Halilhodzic, à Mostar, pour l'abattre. Sans le savoir sur le coup, en lui demandant de se rendre au plus vite en France pour leur rendez-vous, Quesnel a sauvé la vie de son futur ami.*

Peyrelade, heureux comme un Lillois

PROMOTION. *D'abord utilisé comme joker, l'attaquant lillois, remarquable samedi contre Sedan (2-0), s'est imposé depuis cinq matches comme un pion indispensable du LOSC. Sa joie de jouer sera encore cruciale mercredi pour la venue du Paris-SG.*

Contre Sedan, samedi dernier, c'est lui, au terme d'une action personnelle extrêmement tranchante, qui a offert le premier but lillois au jeune Australien Sterjovski. But important, puisque inscrit dès la huitième minute et qui se révéla déterminant pour la suite des événements. « Après avoir échoué sur Sachy, j'ai récupéré le ballon. Je savais que Mile *(Sterjovski)* était là. Il était seul, j'ai centré. Il a su en profiter. » Au-delà de cette action ponctuelle, Laurent Peyrelade s'avoue flatté d'être cité comme l'homme de base de l'attaque lilloise, voire son « patron ». Collectif dans l'âme, il préfère contourner la question : « C'est au coach de répartir les rôles. Moi, en tant que joueur, il est normal que j'aie envie d'être le plus souvent possible sur la pelouse. Je suis donc particulièrement heureux d'être titulaire depuis le match à Lyon, le 18 novembre. Mais je sais aussi que j'ai profité de l'indisponibilité de Djezon *(Boutoille)* et que, de toute façon, l'effectif doit tourner. Lorsque les terrains sont difficiles, tous les efforts se payent. Contre Sedan, par exemple, je n'avais pas les quatre-vingt-dix minutes dans les jambes *(NDLR : il a, d'ailleurs, été remplacé à la 68e minute, non sans avoir sérieusement inquiété le gardien ardennais à deux ou trois reprises).* » Laurent Peyrelade n'a commencé sa carrière professionnelle qu'à vingt-cinq ans, au FC Nantes. Cinq ans plus tard et après un passage au Mans avant de signer à Lille en 1997, il peut poser un regard avisé sur son équipe, sa façon d'évoluer en Première Division, ses qualités et ses lacunes. Que faudrait-il donc au LOSC pour se mettre définitivement à l'abri d'un retour de son adversaire ? Cette saison, le club n'a, en effet, vécu cette saison aucune rencontre sans être sous la menace de son opposant jusqu'à la dernière seconde. « Nous manquons de confiance, d'ambition dans le jeu, c'est vrai. Nous avons encore à acquérir de la maturité et une plus grande maîtrise technique. Je ne m'inquiète pas, ça vient par la multiplication des matches en D 1, par les résultats et par la confiance. Notre effectif a peu de vécu à ce niveau et nous sommes partis un peu à la découverte, dans l'inconnu concernant nos possibilités. C'est pourquoi, il a d'abord fallu assurer derrière. Pour se maintenir, il faut d'abord avoir une bonne défense et nous avons la meilleure du Championnat ! Pour l'instant, ça limite un peu notre ambition de jeu, mais je suis persuadé que, lorsque nous aurons engrangé les points nous assurant le maintien, nous progresserons dans ce domaine. Il y a des gars chez nous qui ont un excellent bagage technique, comme Bruno Cheyrou et Christophe Landrin. Ce talent, il suffit de le faire fructifier. »

Photo Alain de MARTIGNAC

Pour l'attaquant lillois Laurent Peyrelade (ici face à Sedan) les choses sont claires. « Ce que je vis dans ce club est indescriptible, c'est même carrément exceptionnel dans le football d'aujourd'hui. »

Laurent Peyrelade

Né le : 7 avril 1970, à Limoges. 1,80 m ; 72 kg. **Poste :** attaquant. **Clubs :** Brive (1994-95), Nantes (1995-96), Le Mans (1996-97), Lille (1997-00). **Palmarès :** champion de D 2 2000. 35 matches en D 1, 5 buts. **Premier match en D 1 :** 19 août 1995, Nantes-Nice, 1-0. **Premier but en D 1 :** 23 mars 1996, Lyon-Nantes, 1-1 (86e). **Cette saison :** 13 matches, 4 buts (Strasbourg, aller ; Lens ; Toulouse ; Strasbourg, retour).

L'attaquant lillois ne va pas chercher bien loin un exemple de réussite, d'épanouissement des talents et d'apprentissage de l'élite. Il pense à son adversaire de samedi dernier : Sedan. « Cette équipe n'a rien à voir avec celle que nous avons connue en D 2 il y a deux ans. Ce sont en grande partie les mêmes joueurs, mais leurs progrès m'ont impressionné. Leur jeu est fluide, plus léché que le nôtre. Ils ont appris, ils ont pris de l'assurance, tout simplement... »

QUE CE BEL ESPRIT DEMEURE...

Laurent Peyrelade estime que la progression qu'il attend pour sa propre équipe devra absolument s'opérer sans bafouer les valeurs qui guident le groupe depuis de nombreux mois. « L'ambiance qui régnait l'année dernière était extraordinaire. Je ne l'oublierai jamais. C'est cette force mentale qui nous a permis de dominer la Deuxième Division. Les joueurs recrutés cette saison se sont mis au diapason, c'est ce qu'il faudrait réussir à chaque fois. Des gars qui apportent du talent en plus tout en acceptant les règles communes. Pour ma part, je peux vous dire que je ne viens jamais à l'entraînement en traînant les pieds. »

Evoqué par le juvénile trentenaire, son séjour dans l'équipe guidée par Vahid Halilhodzic prend la forme d'une véritable cure de jouvence. « Chaque jour, je prends du plaisir. Je suis attaché à ce club, je suis attaché à la région et je ne tiens pas à ce qu'on fasse n'importe quoi. Je sais bien que, si le LOSC grandit, une menace pèsera sur les valeurs dont je viens de parler. Nous sommes dans un métier où la course individuelle à la performance est valorisée financièrement et par les médias. Bientôt, le LOSC pourrait être concerné par le phénomène. J'espère qu'il restera toujours, à Lille, au moins un peu de cet esprit que nous avons instauré et que d'autres prendront le relais après nous. Ce que je vis dans ce club est indescriptible, c'est même carrément exceptionnel dans le football d'aujourd'hui. » Quant à son sort personnel, Laurent Peyrelade compte avant tout prolonger le bonheur présent. « Maintenant, je souhaite continuer à jouer le plus longtemps possible, en D 1 puis, ensuite, peut-être ailleurs en D 2. Comme j'ai commencé tard, la machine tournera encore un bon moment. Elle est bien huilée. Je suis là pour m'éclater et je considère que je fais un métier fantastique. »

Correspondance MICHEL BOREL

Rouvière : « Toulouse ne lâchera rien »

ESPOIR. *Vainqueur de Lens (1-0), le Toulouse FC, qui joue ce mercredi à Lyon son match en retard, vient d'abandonner la lanterne rouge. Un premier pas vers le salut ?*

« Jean-Christophe Rouvière, le TFC vient enfin de quitter la dernière place, à laquelle il était abonné depuis sa défaite à Bordeaux, le 23 septembre. Quelle sensation cela vous procure-t-il ?

Ça nous donne un peu de confiance et ça montre que tout le travail quotidien paie. Mais ce n'est surtout pas une finalité. Que nous soyons derniers ou avant-derniers, nous sommes toujours dans les trois relégables... Cela dit, ça permet d'avoir de l'espoir.

Vous signez votre troisième victoire d'affilée au Stadium, avec un peu de réussite, tout de même ?

Réussite, réussite, on ne va pas tout ramener à ça ! J'ai déjà dit que la réussite s'équilibrait sur une saison. Samedi soir, Lens a une barre, O.K., et sur l'une des deux occasions que nous nous sommes procurées, Bonilla la met au fond. Mais Dieuze pouvait, en première mi-temps, placer une tête au fond. Plutôt que la réussite, je préfère souligner le sérieux de tous les Toulousains. Et puis, même si nous avons fait, il y a quelque temps, un match fantastique contre Sedan, il faut bien se dire qu'aucune équipe n'est capable de faire ce type de match à chaque fois.

Mais Lens vous a posé de gros problèmes...

Chaque match est un nouveau problème. Nous avons su résoudre celui – gros, effectivement – que nous posait Lens. Les Lensois connaissaient les difficultés éprouvées pas nos adversaires au Stadium ; ils étaient très bien placés et sortaient vite en contre, solides, expérimentés, c'est un groupe de qualité. Mais ils se sont créé très peu d'occasions. Et nous avons su être patients.

« RENDEZ-VOUS À BASTIA, AU MOIS DE MAI ! »

Qu'est-ce qui a réellement changé au sein du TFC ?

Nous sommes en train de réussir ce que nous n'arrivions pas à faire auparavant, c'est-à-dire gagner. Mais le potentiel existait, la preuve : mis à part deux ou trois matches où nous n'avons pas été bons, aucune équipe ne nous a jamais été réellement supérieure. Nous n'avions en fait qu'un déficit de points dans un Championnat qui est fou, où tout le monde peut battre tout le monde, où les leaders changent sans arrêt. A partir de là, nous sommes en train de nous rapprocher des autres, donc...

Oui, mais il vous faut l'équivalent de huit victoires d'ici à la fin du Championnat.

Mais je l'ai déjà dit, à l'époque. Si nous nous sortons de là, ce sera en effectuant un parcours d'européen ! Après tout, c'était un peu l'idée du début de saison. Nous sommes en train de démontrer que nous en étions capables, que nous n'avons rien lâché et que nous ne lâcherons rien, que nous pouvons faire les efforts les uns pour les autres.

Et...

Et notre plus grosse récompense, ce ne sera pas d'avoir quitté la lanterne rouge, ce sera au soir de la 34e journée. Rendez-vous à Bastia, au mois de mai !

Quelle est la part de Robert Nouzaret dans tout cela ?

Il est arrivé à un moment où nous avions une grosse crise de confiance, avec une seule victoire *(NDLR : contre Marseille, 2-0)*. Je crois qu'il a redonné confiance à tout le groupe, qu'il a tout fait pour que chacun retrouve ses qualités et joue à son meilleur niveau. En changeant pas mal de choses au club, en mettant en place un système de jeu auquel nous travaillons tous depuis deux mois. Ce système demande beaucoup d'efforts, mais il est hyper-conquérant : on sait désormais que même si on n'a pas le ballon, on est capables de le récupérer. Cela dit, tout le monde sait bien que la confiance revient avant tout avec les victoires. Donc, c'est toujours le même problème : est-ce la poule qui fait l'œuf ou l'œuf qui fait la poule ?

Que vous manque-t-il encore ?

Un surcroît de confiance à l'extérieur. De pouvoir enchaîner sur une victoire à Toulouse par une victoire loin du Stadium. Ce qui nous manque, c'est de gonfler notre capital points loin de nos bases, car je crois que nous sommes la seule équipe à ne pas avoir gagné à l'extérieur *(avec Saint-Etienne)*.

Justement, vous disputez un match en retard à Lyon, ce mercredi, un tournant avant d'aller dimanche à Nantes, non ?

Non, parce que des tournants, on en fait depuis un mois et demi. Nous irons à Lyon pour gagner, quand bien même on sait que c'est une équipe redoutable. Nous, nous n'avons strictement rien à perdre sur ce match de mercredi, tout simplement parce que les équipes qui nous précèdent ont déjà joué cette journée et ont déjà pris des points... »

Correspondance
PATRICK BOUDREAULT

Photo Richard MARTIN

Pour Rouvière et les Toulousains, qui sont sortis vainqueurs de leur duel avec les Lensois de Blanchard, il est temps que Toulouse gonfle son capital points à l'extérieur.

SFR
AVEC TEXTO! FLASH
À CHACUN SA FAÇON DE GAGNER !
PHILIPPE, 7 ANS, MARSEILLE, S'ENTRAINE TOUS LES JOURS SUR SON BABY !
ET VOUS, quelle est votre tactique POUR GAGNER AU PRONOSTIC SFR ?
Attention
MARDI 19 DÉCEMBRE
à vous de jouer
pour gagner des ballons, des places pour des grands matchs, des stages de football... En envoyant des Texto* sur votre portable SFR !
SFR est une marque de cegetel

Photo MAO

Passeports : Saint-Etienne menacé

Le feuilleton des passeports communautaires obtenus dans des conditions prétendument douteuses ne cesse de s'enrichir en nouveaux épisodes. Le week-end dernier, à Saint-Etienne, les dirigeants du TFC s'étaient étonnés de constater la nationalité brésilienne de l'attaquant Alex *(notre photo)*, portugais au match aller. Les dirigeants toulousains ont bel et bien demandé par écrit à la LNF d'enquêter sur les changements de passeport de plusieurs joueurs de l'ASSE, dont Alex, Levytsky et sans doute Aloisio, qui a bénéficié d'un passeport portugais en mai dans les mêmes conditions qu'Alex. Cette requête du TFC sera examinée le 18 décembre à la Ligue. Si la fraude est avérée, le club en cause pourrait avoir match perdu, selon l'article 349 du règlement de la LNF. Dimanche, le gardien ukrainien d'origine russe, Maxim Levytsky, n'a pas joué à Bordeaux, en raison des doutes émis sur la validité de son passeport grec. Le quotidien *le Monde* du vendredi 8 décembre nous apprend que le gardien colombien du FC Metz, Faryd Mondragon, possède lui aussi un passeport grec... La LNF a saisi il y a deux semaines les douanes et le Quai d'Orsay pour lancer une opération de vérification des passeports étrangers de D 1 et de D 2, notamment ceux qui possèdent une double nationalité, dont une extra-communautaire. Elle doit s'achever au plus tard mi-février.

● Depuis mai 1999, le **Stade Rennais** n'a jamais obtenu de penalty en Championnat. Samedi, à Strasbourg, les hommes de Paul Le Guen ont bien cru mettre un terme à cette longue série. Mais M. Glochon oublia, aux yeux des Bretons, de siffler une faute d'Erhet sur Réveillère, à la 66e minute.

● Le capitaine et milieu de terrain guingampais **Claude Michel** est sorti à un quart de la fin de la rencontre devant Monaco, se plaignant d'une douleur à un ménisque.

● Pour le premier match de leur fils à la Meinau, samedi contre Rennes, les parents d'**Yvon Pouliquen** avaient fait le lointain déplacement depuis la Bretagne. Ce soutien n'a pas suffi aux Alsaciens.

● Le gardien lyonnais **Grégory Coupet** l'admet : « La charnière centrale Edmilson-Müller ? C'est beau à voir et les deux joueurs s'entendent vraiment bien. Avec eux, on prend parfois des risques un peu exagérés, mais tant que c'est efficace... »

● **Christophe Pignol** et **Abdelilah Fahmi** ont refait leur apparition au sein de la défense lilloise, samedi face à Sedan, après des absences respectives de deux mois (mollet et déchirure intercostale) et de trois mois (claquage de la cuisse). Leur retour fut des plus satisfaisants.

● L'entraîneur messin **Joël Muller** était forcément déçu après la courte défaite (1-0) de son équipe à Paris : « Il ne nous manque pas grand-chose. Malheureusement, c'est souvent ce que disent les équipes qui descendent. Il faut pourtant entretenir la flamme et travailler en espérant que l'arrivée de Tressor Moreno nous apporte fraîcheur et enthousiasme. »

● Victime d'un problème musculaire de dernière minute, le défenseur lyonnais **Jérémie Brechet** a été remplacé par **Christophe Delmotte,** samedi contre Bastia. L'ancien Lensois, longtemps perturbé par une blessure à une cuisse, n'avait plus été titularisé au poste d'arrière gauche depuis le 21 octobre, à Bordeaux.

● Le milieu de terrain guingampais **Yannick Baret,** formé à l'AS Monaco, n'a pas croisé le moindre ex-coéquipier samedi sur la pelouse de la Principauté. Le seul avec qui il avait joué est en effet Claude Puel, l'actuel entraîneur monégasque.

● Le marché de Noël battant son plein à **Strasbourg,** Rennes n'a pas pu trouver d'hôtel à proximité, samedi. Du coup, la délégation bretonne a franchi la frontière et effectué sa mise au vert en Allemagne.

● A l'occasion du Téléthon, l'OL avait décidé de prélever 4 francs sur chaque billet au profit de l'Association française contre les myopathies. Résultat : à la mi-temps du match Lyon-Bastia, **Florent Laville** a remis un chèque de 150 000 F aux responsables locaux de l'opération.

● L'attaquant guingampais **Fabrice Fiorèse** a inscrit son premier but cette saison au stade du Roudourou. Mais il a dû sortir sur blessure (coup de crampons sur une rotule). Cela ne semble pas trop sérieux.

● **Stéphane Roda** est enfin de retour. Trois mois après une opération des adducteurs, l'ancien attaquant gueugnonnais a repris contact avec le groupe strasbourgeois.

● Samedi à Strasbourg, **Paul Le Guen,** le coach rennais, a dû se passer des services de César, de Philippe Delaye (blessés), de Stéphane Grégoire (suspendu) et de Dominique Arribagé, pressenti pour faire son retour mais souffrant encore de l'aine et récemment opéré des dents.

● Apparu en fin de match lors du dernier OL-Spartak Moscou, **Jacek Bak** ne figurait déjà plus dans le groupe lyonnais, samedi, pour la venue de Bastia à Gerland. Et ce en raison d'une contusion endurée mercredi dernier à l'entraînement, s'ajoutant à tous les ennuis de santé qu'a déjà connus l'international polonais cette saison.

● A l'initiative de l'association La Chance aux enfants, qui s'investit pour trouver des loisirs à des jeunes défavorisés et dont le président d'honneur est **Gervais Martel,** des enfants ont visité la semaine passée le stade Bollaert. Ils ont aussi croisé quelques joueurs lensois, comme Eric Sikora et Franck Queudrue.

BARDON RENTRE EN FRANCE. Cédric Bardon, attaquant du Stade Rennais, est revenu d'Angleterre en fin de semaine dernière, peu satisfait de ses cinq jours d'essai à Manchester City. « Autant je serais allé en courant à Sunderland, autant Manchester City me semble être une sacrée galère. » L'ancien Lyonnais attend désormais le mercato. Il avait effectué un essai à Sunderland en août, mais le transfert n'avait pas abouti en raison du prix demandé par Rennes (30 MF).

Quelle sanction pour Aulas ?

Ce mardi, le président lyonnais et vice-président délégué de la LNF, Jean-Michel Aulas, est convoqué devant la commission d'appel et de l'éthique de la LNF. Une audition qui fait suite au rapport établi par l'arbitre M. Duhamel à l'issue de PSG-OL du 11 novembre (1-1). L'homme fort de l'OL avait vivement critiqué une décision de l'arbitre, qui avait accordé un penalty aux Parisiens et expulsé dans le même temps Edmilson. Il en venait à « douter de la qualité et de la sincérité de cet arbitrage, encore en notre défaveur » Ce n'est pas la première fois que le patron de l'OL s'en prend aux hommes en noir. En avril 1999, avant un Marseille-Lyon, il chauffait l'ambiance : « Les arbitres ne prennent pas totalement leurs responsabilités au Vélodrome. Il est évident qu'il faut être une fois et demie plus fort que l'OM pour gagner là-bas. » Plus que ses propos, il doit justifier une attitude pour le moins équivoque. Après avoir interpellé M. Duhamel, le patron de l'OL avait poussé la porte du vestiaire des arbitres, à la mi-temps... Jean-Michel Aulas est donc sous le coup d'une sanction. En février dernier, pour avoir été « incorrect » envers un arbitre assistant lors d'un match Lens-Lyon, le président lensois, Gervais Martel, avait écopé d'une suspension ferme de deux mois de banc de touche et de vestiaires d'arbitre et d'une amende de 20 000 F.
Par ailleurs, ladite commission examinera mardi prochain l'appel interjeté par le PSG suite à la sanction prononcée par la commission de discipline (un match à huis clos avec sursis et 500 000 F d'amende) après la blessure à la tête dont a été victime un supporter de l'OM au Parc des Princes, le 13 octobre.

● « Il va falloir changer tout ça. » Ce fut le commentaire de **Luis Fernandez** à la suite de son passage en salle de presse après la victoire du PSG devant Metz. Il souhaite que « la zone presse s'inspire de celles des clubs espagnols ». Cela n'évoque pour l'instant pas grand-chose aux responsables de la presse du PSG, mais nul doute qu'ils vont se renseigner...

● L'ancien arbitre international **Joël Quiniou** va recevoir ce jeudi l'insigne de chevalier de la Légion d'honneur. C'est la ministre de la Jeunesse et des Sports Marie-George Buffet qui la lui remettra, à l'hôtel de ville de Créteil.

● Souffrant à nouveau d'une douleur au cinquième métatarse, **Mathieu Verschuere** doit encore patienter. En attendant la cicatrisation, le milieu de terrain sedanais continue les soins et la musculation.

● A Lille, **Sedan** a joué son quatrième match de Championnat cette saison sans marquer. Cela était déjà arrivé aux joueurs d'Alex Dupont à Metz (1-0), à Toulouse (1-0) et à domicile contre Bordeaux (0-0).

● A l'issue du dernier match de Championnat de l'année 2000 à Auxerre, le 21 décembre, les **Lensois** seront au repos jusqu'au 26. Ils s'envoleront pour un stage aux Antilles du 27 au 30, avec au programme un match amical contre l'AS Cannes le 30.

UNE-DEUX

Gourvennec : « Nous sommes plus concentrés »

Le Stade Rennais va mieux depuis trois rencontres. L'équipe bretonne remonte au classement et parvient enfin à enchaîner les bons résultats. D'après Jocelyn Gourvennec, le groupe a surtout gagné en concentration et en détermination. Pour le milieu de terrain, une dynamique est en train de s'installer.

« Jocelyn, après deux victoires sur le même score (1-0, à Paris et contre Lille), Rennes a décroché un nul à Strasbourg (1-1). Est-ce la série que vous attendiez ?

On avait tellement répété qu'il fallait enchaîner les bons résultats qu'on finissait par en faire une fixation. Après deux belles victoires, nous ne sommes pas passés très loin d'une troisième de suite, à Strasbourg. Nous avons eu l'occasion de mener 2-0, avec un poteau et une erreur de l'arbitre, qui a oublié de siffler un penalty pourtant flagrant sur Anthony Reveillère. Vraiment une aberration ! Mais ce point pris en Alsace reste positif. Cela nous permet de continuer à avancer.

Qu'est-ce qui a changé à Rennes ?

Nous sommes plus concentrés. C'était l'un de nos problèmes. L'effectif est assez jeune malgré la présence de garçons expérimentés comme Bernard Lama, Dominique Arribagé, Stéphane Grégoire, Christophe Le Roux, Olivier Echouafni ou moi. Collectivement, il fallait faire preuve de davantage de vigilance et de détermination, car on prenait des buts bêtes. On s'est souvent mis en danger tout seul. Depuis le début des matches retour, c'est beaucoup mieux. Sur le plan mental, la victoire à Paris nous a fait du bien. Gagner au Parc, cela reste une référence. Ce succès a sans doute décomplexé le groupe.

Du coup, l'ambition renaît...

Il reste deux matches avant la trêve *(à Monaco et face à Sedan)*, qui vont être très importants. Il faut prendre le maximum de points pour pouvoir partir en vacances l'esprit serein. Il y a beaucoup de Sud-Américains dans l'effectif, et il est primordial qu'ils rentrent au pays avec la pêche. Par expérience, je m'aperçois que les équipes qui marchent juste avant Noël réussissent généralement bien en janvier et en février. Il est important d'installer une dynamique. Et c'est le bon moment. »

Correspondance
ÉDOUARD REIS-CARONA

Photo Frank NATAF

FIL ROUGE

MASUDI N'IRA PAS À MOSCOU. Le milieu de terrain offensif stéphanois Alain Masudi ne rejoindra pas le Lokomotiv Moscou, avec lequel il a participé à un stage en Espagne. Il « préfère jouer cinq ans en CFA à Saint-Etienne plutôt qu'aller à Moscou ». **BAH À METZ.** Châteauroux a officialisé vendredi le prêt pour six mois du défenseur international guinéen Schumann Bah au FC Metz. La transaction interviendra lors du mercato. **IPOUA À L'ESSAI EN ÉCOSSE.** L'attaquant franco-camerounais de Toulouse Samuel Ipoua est à l'essai depuis la semaine dernière à Dumferlime (D 1 écossaise).

WORLD FOOT CENTER

http://www.footcenter.fr

Pour toute commande

recevez le catalogue Hiver 2000 - 2001

sous 10 jours bénéficiez du Colissimo GRATUIT* : livraison en 48 H

*dans la limite des stocks disponibles

T-Shirt "Victoire"
100% coton
Le T-Shirt du doublé de l'Equipe de France!
Réf. 607472
S - M - L - XL
25,76€ **169 F**

idées cadeaux !

T-Shirt Officiel "Juventus"
100% coton - Bord-côtes au col rond - Double surpiqûre aux manches et à la taille - Marquage LOTTO, club et sponsor.
Argent Réf. 609360
M - L - XL
30,34€ **199 F**

Bordeaux

Livrée avec eponeore

Lyon

Livrée avec eponeore

ASSE

Nantes

PSG

Bastia

Marseille

Monaco

Lens

Auxerre

Arsenal

Juventus

Livré avec bae

Manchester

Livré avec bae

Milan AC

Parme

Livré avec bae

Real Madrid

Livré avec eponeor

Correspondance des tailles	
Stature en cm	Tailles à commander
126	8 ans
138	10 ans
150/156	12 ans

En cas d'hésitation entre 2 tailles, prendre la taille supérieure.

162/168	1
169/174	3
175/180	5
181/186	7

Commandez vos maillots et équipements en vous référant au tableau ci-dessous

EQUIPES	Maillot seul Réf.	Tailles 12	Tailles 1 ou 5 ou 7	Equipement (Maillot + short + bas) Réf.	Tailles 12	Tailles 1 ou 5 ou 7
Auxerre Domicile	211408	57,78€ 379 F	60,83€ 399 F			
Auxerre Extérieur	211410	57,78€ 379 F	60,83€ 399 F			
Bastia	211445	57,78€ 379 F	60,83€ 399 F			
Bordeaux Domicile	211487	60,83€ 399 F	67,84€ 445 F	201487	101,38€ 665 F	106,56€ 699 F
Bordeaux Extérieur	211496	60,83€ 399 F	67,84€ 445 F	201496	101,38€ 665 F	106,56€ 699 F
Bordeaux Third	217050	60,83€ 399 F	67,84€ 445 F	207050	101,38€ 665 F	106,56€ 699 F
Lens Domicile	212307	50,16€ 329 F	59,30€ 389 F	202307	91,32€ 599 F	100,46€ 659 F
Lens Extérieur	212316	50,16€ 329 F	59,30€ 389 F	202316	91,32€ 599 F	100,46€ 659 F
Lyon Domicile	212608	60,83€ 399 F	67,84€ 445 F	202608	101,38€ 665 F	106,56€ 699 F
Lyon Extérieur	212620	60,83€ 399 F	67,84€ 445 F	202620	101,38€ 665 F	106,56€ 699 F
Marseille Domicile	212709	60,83€ 399 F	67,84€ 445 F	202709	101,38€ 665 F	106,56€ 699 F
Marseille Extérieur	212716	60,83€ 399 F	67,84€ 445 F	202716	101,38€ 665 F	106,56€ 699 F
Marseille Third	212724	60,83€ 399 F	67,84€ 445 F	202724	101,38€ 665 F	106,56€ 699 F
Monaco Domicile	213108		69,36€ 455 F	203108		118,15€ 775 F
Monaco Extérieur	213113		69,97€ 459 F	203113		121,20€ 795 F
Nantes Domicile	213408	54,43€ 359 F	60,52€ 399 F	203408	90,71€ 595 F	96,87€ 635 F
Paris S.G. Extérieur	213614	57,78€ 379 F	68,45€ 449 F	203614	98,33€ 645 F	111,14€ 729 F
St Etienne Domicile*	214121	53,21€ 349 F	60,83€ 399 F	204121	91,32€ 599 F	100,46€ 659 F
St Etienne Extérieur*	214131	53,21€ 349 F	60,83€ 399 F	204131	91,32€ 599 F	100,46€ 659 F
Arsenal Domicile	211390	58,99€ 389 F	71,20€ 469 F	201390	98,33€ 659 F	114,18€ 749 F
Manchester Extérieur	212678	67,84€ 445 F	71,20€ 469 F	202678	106,56€ 699 F	114,18€ 749 F
Milan AC Domicile	212907	60,83€ 399 F	68,45€ 449 F	202907	95,89€ 629 F	105,04€ 689 F
Parme	213634		65,36€ 429 F	203634		98,94€ 649 F
Real Madrid Domicile	213714	60,83€ 399 F	68,45€ 449 F	203714	95,89€ 629 F	105,04€ 689 F

(* Taille 3 au lieu de la taille 1)

Nantes

Maillot "Maniac Titi F.C. Nantes"
100% polyester - 120 g.
Vert/Jaune Réf. 217170
12 (12/14 ans) 42,53€ **279 F**
M - L - XL 48,63€ **319 F**

Bordeaux

adidas

Survêtement Bordeaux
100% polyester Climalite (Traitement de la matière, évacuation de la transpiration) - 130 g - Doublure mesh 100% polyester 220 g.
Modèle Senior Réf. 503812
162, 168, 174, 180, 186, 192 118,76€ **779 F**

Modèle Junior Réf. 503813
10, 12, 14 ans 101,99€ **669 F**

Sac à Dos "F.C. Nantes"
100% polyamide - Dim. 32 x 13 x 39 cm.
Marine/Vert/jaune Réf. 736120
21,19€ **139 F**

Sac de Sport "F.C. Nantes"
100% polyamide - Dim. 72 x 33 x 39 cm.
Marine/Vert/Jaune
Réf. 736130
41,01€ **269 F**

Sac Banane "F.C. Nantes"
100% polyamide
Dim. 20 x 10 x 10 cm.
Marine/Jaune/Vert
Réf. 741460
8,99€ **59 F**

Portefeuille "F.C. Nantes"
100% polyamide - Dim. 13 x 9 cm.
Marine/Jaune/Vert
Ref. 741470
8,99€ **59 F**

Sweat-Shirt Entraînement Bordeaux
100% polyester Climalite 250 g.
Marine/Blanc Réf. 515161
162, 168 60,22€ **395 F**
174, 180 62,50€ **410 F**
186, 192 65,40€ **429 F**

Veste de Stade Bordeaux
100% polyamide - Doublure laine polaire 100% polyester.
Marine/Blanc Réf. 572401
162, 168 106,56€ **699 F**
174, 180 110,53€ **725 F**
186, 192 114,18€ **749 F**

Marseille

Survêtement O.M.
Chaîne et trame 100% polyester - Doublure mesh 100% polyester
Modèle Senior Réf. 503790
162, 168, 174, 180, 186, 192 118,76€ **779 F**
Modèle Junior Réf. 503791
138, 150, 156 101,99€ **669 F**

Veste de Stade O.M.
Toile 100% polyamide enduit - Doublure 100% polyamide.
Marine/Bleu O.M.
Réf. 572380
162, 168 106,56€ **699 F**
174, 180 109,61€ **719 F**
186, 192 112,66€ **739 F**

Fan de Zizou ? Inscris-toi au Fan Club officiel !

sur www.zidane.fr
ou par courrier : BP 10 Marseille Saint Antoine 13326 Marseille cedex 15

ZIDANE 10

...et reçois en cadeau le T-shirt Fan Club officiel Zidane adidas !

adidas

PUBLICIS MEDITERRANÉE

Commandez par courrier à **World FOOT Center** BP59 - 06702 St LAURENT du VAR CEDEX - Commandez par tél. : 04 92 27 50 92 ou par fax : 04 92 27 50 93

☐ Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 2 timbres à 3,00 FF ou 2 coupons réponse internationaux

Exemple : Veste de stade Bordeaux	5 7 2 4 0 1	180	1	725	725
Désignation	Réf.	Taille	Qté unitaire	Prix	Montant
				SOUS-TOTAL	

✚ PARTICIPATION AUX FRAIS D'ENVOI ET D'EMBALLAGE	FRANCE METROPOLE	Envoi ordinaire ▶	+	39F
		Supplément Recommandé ▶ +10F Supplément Colissimo ▶ +18F	+	F
	DOM/TOM - ETRANGER ▶	Recommandé obligatoire ▶ +50F		
Si je choisis de payer au facteur, j'ajoute la taxe postale en vigueur TAXE CONTRE REMBOURSEMENT (hors DOM-TOM et autres pays) pour un montant compris entre 150f et 1500f.		▶ +28F	+	F
		TOTAL		

529/T68

Réservé à WORLD FOOT CENTER

Paiements acceptés FRANCE Métropolitaine (Hors DOM et TOM)

☐ Chèque joint à l'ordre de World FOOT Center ☐ Mandat lettre joint à la commande

Signature obligatoire du titulaire de la carte

☐ Carte Bancaire ☐ Contre remboursement au facteur

Nom et prénom du titulaire de la carte .....

N° CB | | | | | | | | | | | | | | | | Expire à la fin | | | |

DOM TOM et autres pays ☐ Mandat lettre joint à la commande ☐ Mandat international

☐ Mme ☐ Melle ☐ Mr Nom ..... Prénom .....

Tél : ..... Adresse .....

Code Postal : ..... Ville .....

Conformément à la loi "Informatique et Liberté" du 06.01.78 (art. 27), vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant. Par notre intermédiaire, votre adresse peut être transmise à des tiers. Vous pouvez ainsi recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, écrivez-nous, en précisant votre N° de client, à l'adresse suivante
WORLD FOOT CENTER
BP 59
06702 SAINT LAURENT DU VAR CEDEX.

Simonet : « Je veux P

ÉLECTION. *Arrivé à la tête de la Fédération française de football en 1994, Claude Simonet, soixante-dix ans, brigue un dernier mandat lors de l'assemblée générale de ce samedi. Après dix années de présidence, il pourra alors se retirer l'esprit en paix, surtout s'il parvient à convaincre Platini de le rejoindre et à faire en sorte que les Bleus honorent leur titre en 2002.*

Photo Alain de MARTIGNAC

« Monsieur Simonet, vous allez sans doute être réélu à la présidence de la FFF dans un fauteuil...

(Prudent.) Je suis le seul à m'être déclaré ! Mais je ne suis pas certain, comme vous le sous-entendez, que je sois le seul candidat. Et puis il y a beaucoup de sortants dans le collège de votants, alors on ne sait jamais...

Une chose est sûre : vous êtes un président de soixante-dix ans qui a la santé !

(Modeste.) Je crois pouvoir dire que je les porte bien. J'en aurai soixante-quatorze en 2004 et j'aurai passé, si je suis élu, dix ans à la tête de la FFF. Ce sera mon dernier mandat. Certains disent que c'est trop, à une époque où il est beaucoup question de limitation des mandats. Certains m'ont suggéré de partir après avoir été champion du monde et champion d'Europe. De réaliser une sortie à la Didier Deschamps ou à la Laurent Blanc, en quelque sorte ! Mais j'assume ma réussite et je prends le risque du mandat de plus ! Chacun sait que ce n'est pas par souci de gloriole. Personne ne m'a vu parader après le Mondial 98 ou l'Euro 2000. Je ne me suis jamais mis en avant, si vous préférez. Je crois même pouvoir dire que les organisateurs de France 98 et les acteurs eux-mêmes ont eu la part belle et c'est normal.

Photo Patrick BOUTROUX

« Un homme comme Michel dans un Conseil fédéral, c'est formidable. »

Si vous êtes élu, ce qui ne fait guère de doute, quel sera votre premier souci ?

Je veux que Michel Platini soit à mes côtés ! Non, dites plutôt que le président aimerait bien que Michel soit associé à la conduite des affaires de la FFF. Voilà, c'est ça. Maintenant, je dois en parler à l'intéressé et à son principal employeur, Sepp Blatter, le président de la FIFA. Je vais les voir *(NDLR : à Rome, ce dernier week-end, lors d'une réunion de la FIFA)* et, ensuite, je vendrai le projet à l'ensemble des présidents des clubs pros.

C'est une idée séduisante.

Michel est déjà le représentant des sportifs de haut niveau à la FFF, mais je voudrais, en effet, qu'il soit plus proche de la présidence, à la façon d'un Franz Beckenbauer, vice-président de la Fédération allemande.

Vous souhaiteriez donc que Platini soit l'un de vos vice-présidents ?

Tout à fait. Un homme comme Michel dans un conseil fédéral, c'est formidable. Sa présence auprès de Blatter, son expérience des grands dossiers de la FIFA, sa réussite dans l'organisation de France 98, son aura internationale, sa connaissance du milieu suffisent à justifier mon souhait. Et je pense qu'il s'agirait là d'une bonne chose en vue d'occuper, un jour, le poste de président de l'UEFA, comme il le souhaite. Maintenant, j'ai bien conscience qu'il prendrait là un poste de vice-président convoité par d'autres. Mais j'espère, vu l'importance et le charisme du personnage, que l'on comprendra parfaitement ma démarche.

« NOUS ESPÉRONS BEAUCOUP ALLER EN ARGENTINE »

On imagine, par ailleurs, que l'équipe de France demeure votre souci majeur.

Bien sûr. C'est la locomotive de la FFF ! Et je vais lui donner tous les moyens pour qu'elle soit en mesure de conserver son titre en 2002. Nous avons déjà commencé à travailler sérieusement sur le dossier en réservant des hôtels en Corée du Sud et un camp de base au Japon. Nous avons véritablement la sensation, par ailleurs, d'avoir constitué un Club France convivial et de haute qualité. Pour le Japon, il faudra aller encore plus loin pour développer ce fameux esprit de groupe. Multiplier les matches amicaux et les tournées. Notre ligne directrice est déjà de ne pas choisir un adversaire en deçà de la vingtième place au classement de la FIFA. Et, je vous le révèle, nous espérons beaucoup nous déplacer en Argentine, en 2001-2002, en plus du programme que vous connaissez. Car nous voulons le meilleur pour les Bleus.

L'encadrement ne devrait plus bouger d'ici à 2002, n'est-ce pas ?

En effet. Et puis, franchement, ce n'est plus l'heure d'étoffer. On va faire une pause et attendre plutôt qu'il y ait des départs, des retraites, pour songer à remplacer ou rajeunir le staff technique. En fait, tout est calé, y compris sur le plan médical.

Passons maintenant à vos rapports avec la Ligue nationale. Gérard Bourgoin y a remplacé Noël Le Graët et les deux hommes ne se ressemblent guère...

Nos relations ne peuvent pas être de même nature. Je fréquente le nouveau président de la LNF depuis six mois seulement. C'est donc délicat de le comparer à Noël Le Graët, que je connaissais davantage. Moi, à Nantes, en tant que président de la Ligue de l'Atlantique, et lui, à Guingamp, nous avons eu souvent l'occasion de nous croiser. J'ai même été membre de la première DNCG, une de ses créations. Avec Noël, tout au long de notre cohabitation, nous avons appris à nous estimer. Il est clair que nous étions très unis quand il y avait un problème à régler. Maintenant, les deux hommes entretiennent avec moi de bons rapports et nourrissent le même respect à l'égard du président de la FFF et du pouvoir fédéral.

« JE ME CONSIDÈRE EN SITUATION D'ÉCHEC AVEC L'ARBITRAGE »

A mots couverts, il vous a été reproché de ne pas vous être beaucoup " mouillé " au moment de l'élection à la présidence de la LNF, en juillet dernier...

Attention, je n'avais pas non plus à le faire ! Dans ce milieu, il faut faire très attention car on a vite fait d'interpréter les choses. Je ne pouvais pas non plus avoir l'air d'un passéiste et, donc, à l'avance, afficher de la défiance à l'égard des nouveaux. Le président de la FFF doit être neutre et avoir une position d'arbitre

latini à mes côtés ! »

« Certains m'ont suggéré de réaliser une sortie à la Didier Deschamps ou à la Laurent Blanc (...). Mais j'assume ma réussite et je prends le risque du mandat de plus ! »

en toutes circonstances. Je suis, comme l'impose le ministère, l'homme qui observe le déroulement des événements.

Avez-vous eu affaire directement avec Bourgoin ?

Oui, quelquefois.

Que pensez-vous de ses ennuis personnels ? Sont-ils compatibles avec son statut de président de la LNF ?

Quand nous avons eu l'occasion d'échanger plus que quelques mots, il m'a démontré que, dans sa vie, il avait toujours songé à créer des emplois plutôt qu'à engendrer de la misère. Et comme, pour l'heure, il n'y a que des présomptions à son encontre... Mais, c'est vrai, beaucoup de monde est embarrassé à l'heure actuelle.

Vous avez deux autres dossiers plus volumineux à gérer : l'arbitrage et le foot amateur. Commençons par l'arbitrage, qui traverse une mini-crise.

J'ai le courage de vous avouer que je me considère en situation d'échec, ou presque, avec ce dossier. Autant l'arbitrage de haut niveau est rayonnant, à l'image de la bonne santé de nos sélections – nos sifflets internationaux et nationaux de D 1 sont très appréciés à l'étranger –, autant nous avons échoué dans notre volonté de préparer l'avenir. Le recrutement stagne. Pis, il baisse. Chaque semaine, 60 000 matches sont organisés, qui nécessiteraient donc 180 000 arbitres, en comptant les assesseurs. Or, nous ne possédons que 25 000 licenciés... Par conséquent, dans un certain nombre de nos régions, les rencontres sont dirigées par des bénévoles.

« VAUTROT VA NOUS REJOINDRE »

Quelle est la cause, selon vous, de cette désaffection ?

Les enfants, les ados, sont des juges impitoyables. Mais il faut leur apprendre à tout prix le respect d'autrui car ils sont en train de décourager les bonnes volontés. L'arbitre n'est pas une institution considérée, et je le déplore. Les clubs présentent bien des candidats, mais ceux-ci, face à la violence physique et verbale, finissent par renoncer. C'est un fait de société, hélas, de plus en plus accru.

Avez-vous envisagé des solutions ?

On n'arrête pas et, je le répète, jusqu'à présent, nous avons échoué. Néanmoins, dans les quatre ans, mon ambition est de multiplier par deux le nombre de ces arbitres. Les solutions ? J'en appelle aux femmes. Elles doivent davantage s'impliquer ! Nous ne comptons que 30 000 filles qui pratiquent le football *(la France est candidate à l'organisation, en 2007, de la Coupe du monde féminine)*, c'est trop peu et, par voie de conséquence, nous ne comptabilisons que peu d'arbitres femmes. Je suis certain qu'elles peuvent régler une partie de nos soucis. Mais ce n'est pas tout. Je suis récemment intervenu auprès du ministre de la Jeunesse et des Sports afin que Michel Vautrot soit détaché auprès de la FFF pour suivre ce problème de plus près. Les conditions de sa venue restent à définir, mais c'est en bonne voie. Déjà, MM. Saules *(président de l'Union nationale des arbitres de France)* et Batta *(représentant des arbitres au CA de la Ligue nationale)* s'occupent du dossier, respectivement auprès du Conseil fédéral et de la LNF. Plus il y aura de monde, mieux on y parviendra.

Que faire d'autre ?

Organiser des tables rondes réunissant les éducateurs, les médias, les arbitres eux-mêmes, des représentants des équipes amateurs, afin de mettre à plat tous les problèmes et confronter les opinions. Faut-il payer les arbitres davantage ? Je crois que tout n'est pas une question d'argent. Le dévouement à l'arbitrage contribue à la promotion de l'individu, mais si, en trois-quatre ans, on en a perdu un certain nombre, cela signifie que le sacerdoce n'en vaut pas la chandelle. Il va falloir faire face à cette fuite.

Venons-en au football de masse, le fonds de commerce, en quelque sorte, de la FFF. Ce secteur observe d'un mauvais œil l'inflation financière qui touche les pros, surtout compte tenu de ses propres difficultés.

C'est exact. Quand le foot amateur voit le nombre de zéros sur le chèque que touche un joueur pro, il trouve qu'en proportion ses ressortissants ne sont pas bien servis. Mais il faut être mesuré. De l'argent ? Pour quoi faire ? Améliorer des structures, des équipements ou faciliter les transports, je réponds oui. Transformer le secteur amateur en section pro, je dis non. La pratique du foot doit rester un loisir. Quand j'entends des parents dirent que ça leur coûte 400 F par an, soit moins de 40 F par mois, pour que leurs enfants fassent du foot, je me dis que ce n'est pas cher. Qu'ils pratiquent le tennis, et ils verront. Que nous venions en aide aux milieux défavorisés, que nous dotions certains types d'associations, je ne suis pas contre. Mais la pratique d'un sport est avant tout un engagement personnel. Dans le show-biz, il m'étonnerait que les " trop payés ", ceux qui réussissent, si vous préférez, viennent en aide à ceux qui ne percent pas ou ne sortent pas de l'anonymat.

« UN DILEMME DE SOCIÉTÉ »

Vous voulez dire par là que ce n'est pas à la FFF de régler ce type d'exigences ?

Tout à fait ! Il s'agit, une nouvelle fois, d'un dilemme de société et ce n'est pas du ressort de la FFF de se substituer à l'Etat et aux ministères concernés. Je suis d'accord pour convenir que le bénévolat doit être valorisé – statuts mis en place, congés payés accordés, transports remboursés, etc. Mais ce n'est pas à la FFF d'en définir le cadre. C'est également au plus haut niveau que cet aspect du sport doit être résolu car, ne l'oublions pas, le budget des Sports est toujours cinq fois moins élevé que celui de la Culture, par exemple, et ce n'est pas normal. Je sais bien que je rouvre là un vieux débat. Mais si nous nous devons d'être novateur, il faut aussi savoir rabâcher de vieilles idées.

Le foot manque de bénévoles. Est-ce aussi un problème de société ?

Actuellement, nous en comptons 300 000 environ. Ce n'est pas suffisant. Je pense que, là également, les femmes ont leur rôle à jouer, tout autant chez les éducateurs ou les dirigeants que chez les arbitres, comme je l'ai déjà dit. C'est une solution pour résoudre les difficultés actuelles. Je sais aussi que des différences énormes se creusent entre le milieu urbain et le milieu rural, avec des approches différentes chez l'un et chez l'autre. En milieu urbain, les motivations ne manquent pas, mais ce sont les structures qui font défaut. En milieu rural, c'est l'inverse. Nous devons donc aborder les deux secteurs de façon différente et favoriser, par exemple, le foot en salle pour l'un, le foot en plein air pour l'autre. Nous devons aussi harmoniser à tout prix le foot en club et le foot à l'école. J'ai rencontré, à cet effet, le ministre de l'Education nationale, Jack Lang, et il a beaucoup été question de rythme scolaire : certains enfants n'ont pas de cours le samedi, d'autres ont quatre heures par-ci, quatre heures par-là. Ce n'est pas cohérent. De façon plus globale, il conviendrait de coordonner les plages horaires entre la pratique, les loisirs, la compétition et le haut niveau. Tout est véritablement lié à des interrogations de société : comment celle-ci va-t-elle évoluer et s'organiser, aussi bien en entreprise, dans les écoles qu'en milieu familial ? La FFF est à l'écoute mais ne pourra jamais tout résoudre. »

PATRICK DESSAULT, à Nantes

Photo Arnaud de ROLL/MAXPP

Avec Gérard Bourgoin (au centre), président de la LNF : « Beaucoup de monde est embarrassé... »

Ce qu'il pense aussi de...

❑ **Une société marketing interne à la FFF ?** « Il est souhaitable que, à l'instar de la LNF, on se dote d'une telle structure afin d'être en conformité avec les principes de libre concurrence européens, et nous le ferons. Mais nous avons également des contrats à honorer, notamment avec Jean-Claude Darmon, jusqu'en 2002. »

❑ **La formation d'un successeur ?** « Ce serait être trop ambitieux. On ne règne pas de père en fils à la FFF ! S'il y a quelques ambitions qui se dégagent du Conseil fédéral, ce ne sera pas à moi de choisir. Et puis, il est trop tôt pour en parler : je ne suis même pas élu ! »

❑ **Les droits TV ?** « Avec TF 1, c'est calé jusqu'en 2004, mais je cherche d'autres appuis télévisuels. Si les féminines sont sur Canal +, j'aimerais assez que le National intéresse les TV régionales (TV Breizh, etc.), qui pourraient retransmettre des images. »

❑ **La politique de transfert qui se prépare à l'échelon européen ?** « Le footballeur n'est pas un travailleur ordinaire. Il est lié à un club par deux contrats différents : l'un traditionnel, l'autre d'objectifs. S'il y a rupture du premier, il y a également rupture du second. Donc, une indemnisation doit être prévue et calculée pour la perte par la société de ce contrat d'objectifs. C'est ce que Bruxelles n'a pas compris : on ne fabrique pas des jouets pour les vendre. »

P. D.

ASSEMBLÉES FÉDÉRALES

Derniers débats du siècle

Ce samedi 16 décembre, à Paris, se dérouleront les dernières assemblées fédérales du siècle. L'une, extraordinaire, aura pour objet des modifications statutaires au sein de la FFF, l'autre ordinaire, examinera la situation financière de la Fédération, fera le compte rendu de l'assemblée générale de la Ligue nationale et se penchera sur la situation du football amateur. Mais ce sont, bien sûr, le discours-programme du président-candidat Claude Simonet et les élections des membres du Conseil fédéral, chargés d'élire pour quatre ans le nouveau président, qui constitueront les moments forts de la journée. Même s'il ne faut guère en attendre de grosses surprises.

Sochaux, une année

FORTERESSE. *Facile vainqueur vendredi de Niort (3-0), le club franc-comtois ne s'est plus incliné dans son antre de Bonal depuis un an. Une formidable série qui concourt à le désigner plus que jamais comme un candidat évident à la montée.*

Photo Jackie DELORME

Manac'h dominateur dans les airs, Frau à l'affût... Niort, après bien d'autres, l'a vérifié : à Bonal, le collectif sochalien paraît sans faille.

Vendredi, le coup d'envoi de la rencontre entre Sochaux et Niort (3-0) eut pour prélude une mise à mort. Celle de la myriade de ballons jaunes et bleus qui, depuis une poignée de minutes, étaient frénétiquement agités dans les virages du stade Bonal, et les paraient ainsi d'un duo de couleurs triomphantes. Un à un, ils furent gaiement crevés par les supporters, de la même façon qu'on fait éclater sa joie. Un à un, ils moururent dans un unique et ultime claquement, comme pour faire résonner aux oreilles des Chamois, visiteurs d'un soir, un message funeste : ici, les espoirs de victoire adverse explosent souvent aussi promptement et facilement que ces vulgaires baudruches emprisonnant quelques grammes d'air.

Au final, ce feu d'artifice sonore s'est avéré prémonitoire. L'équipe de Niort n'a pas été plus résistante, en effet, qu'un ballon jaune ou bleu. Sa réputation de formation surprise allaitée aux concepts du beau jeu s'est pour une fois dégonflée, notamment par la faute des trois coups de canif que lui ont infligés Stéphane Crucet, Pierre-Alain Frau et Santos. Et les débris de ses ambitions pulvérisées sont désormais éparpillés sur la pelouse, voisinant avec tous ceux que Sochaux a amoncelés depuis le début de saison et qui gisent entre chaque brin d'herbe.

En les écartant délicatement, on devine même précisément les restes de dix déflagrations. Dix, comme le nombre d'équipes dont l'ambition de chaparder au moins un point dans l'enceinte sochalienne a été torpillée au cours de ce Championnat. Seul Wasquehal (1-1, 13e journée) a réussi à dérober un butin inestimable dans un stade pour l'instant semblable à ces coffres-forts qui peuplent la Suisse frontalière. Car si, en l'espace de onze rencontres, l'équipe guidée par Jean Fernandez n'a abandonné qu'un point, elle n'a aussi encaissé qu'un but.

« UNE GRANDE ÉQUIPE EST CELLE QUI GAGNE À DOMICILE »

Sur ses terres, Sochaux est donc à la fois invulnérable et glouton, au grand contentement de son entraîneur. « Avant la rencontre, j'avais dit aux joueurs qu'il fallait absolument rester invaincus à la maison », raconte-t-il à propos d'une série d'invincibilité dont la naissance est antérieure à cette saison, puisqu'elle a débuté au soir d'une défaite face à Ajaccio (1-2, le 4 décembre 1999), voilà tout juste un an. De sa survivance dépendra largement l'accession en Première Division du club franc-comtois, qui tient en ce moment entre ses mains l'une des lianes les plus solides qui soient afin de se hisser à l'étage au-dessus.

« Il y a vingt ans, les grandes équipes étaient celles qui gagnaient à l'extérieur, analysait d'ailleurs Angel Marcos, l'entraîneur de Niort, avant la rencontre. Aujourd'hui, ce sont celles qui savent s'imposer à domicile, car les espaces sont de plus en plus réduits et toutes les formations de mieux en mieux organisées. » Pour hypertrophier les espaces et disloquer les organisations les plus rigoureuses, Sochaux peut s'appuyer sur une arme essentielle dans le football moderne : la vitesse de ses deux attaquants, Pierre-Alain Frau et Santos. Servis par un style de jeu très agressif, fondé sur le pressing et la récupération du ballon le plus haut possible, ils ont souvent dansé, vendredi, autour de défenseurs adverses qui ont eu des difficultés à suivre leur rythme infernal.

Mais Fernandez n'a pas que ses deux flèches à son arc. Quand l'équipe décide de décélérer le jeu, elle peut aussi s'appuyer sur des enchaînements qui dénotent une certaine maîtrise collective. Que le tempo soit rapide ou lent, le résultat est de toute façon identique : Sochaux marque beaucoup et possède la meilleure attaque à domicile, avec 28 buts inscrits, tout en étant l'équipe la plus hermétique dans son stade, puisque seul le milieu de terrain de Wasquehal Jean Antunes a pu jusqu'à maintenant ébrécher la digue qui protège le portier Vincent Fernandez. « Chez nous, nous sommes vraiment intransigeants sur le plan défensif », se félicite le coach de Sochaux, qui a récemment repositionné Patrick Guillou en milieu récupérateur, là où, propulsé par sa générosité, l'ancien joueur de Saint-Etienne cherche à aspirer ses coéquipiers vers l'avant. Addition de talents et de rigueur, de don de buteur et de don de soi, le leader du Championnat contribue depuis le début de saison à rassembler, par son comportement, un public nombreux dans les tribunes.

« Avant, quand l'équipe évoluait en Première Division, il y avait 6 000 à 7 000 spectateurs à chaque rencontre, note Bernard Genghini, coordinateur technique du club. Cette saison, ils sont 12 000 en moyenne. Il est vrai que Bonal a été refait et remis à niveau *(NDLR : il a été inauguré l'été dernier)*, ce qui a permis d'améliorer le confort des gens. Mais, s'il n'y avait pas de jeu et de résultats, ils ne viendraient pas au stade. »

« POUR LES MATCHES DÉCISIFS, LE PUBLIC SERA LÀ »

En effet, comme dans toutes les villes du monde, c'était forcément à l'équipe locale de faire le premier pas, après une saison précédente marquée par six défaites à domicile. C'était à elle à réaliser de bonnes performances initiales, sorte de carton d'invitation adressé à tous ses supporters. Désormais, les soirées du FC Sochaux sont très courues, et les joueurs sont satisfaits d'avoir du monde à leurs côtés tout au long du chemin menant vers la Première Division. « On sent une solidarité entre les joueurs et le public, raconte le jeune défenseur central Sylvain Monsoreau. Plus les rencontres passent, plus les liens se resserrent entre lui et nous. Désormais, on se sent beaucoup plus forts. On est portés par une vague euphorique, et on ne voit pas comment on pourrait perdre à domicile. Plus

d'enfer

la série continue, moins on doute et plus on gagne. Et je suis sûr que le fait de ne jamais s'incliner chez nous fera la différence en fin de saison. »

Le milieu offensif Stéphane Crucet résume le tout en un cercle vertueux : « Il existe un engouement nouveau, et on ne veut pas perdre ces gens-là. Car plus il y a de monde et plus on a confiance. En ce moment, on n'a peur de personne. » Une telle osmose fait regretter à Bernard Genghini les travaux qui ont enlaidi et amputé l'enceinte sochalienne la saison dernière. « Quand vous jouez dans un stade et que les ballons passent par-dessus les balustrades, c'est pas évident. On y a souffert mais, heureusement, c'est fini. »

Jean Fernandez, lui, exhume encore les nombreux regrets que lui a laissés la saison dernière, quand des grues cernaient encore Bonal : « Evoluer dans un stade en construction est un handicap. Si on n'avait pas eu ce problème-là la saison dernière, je pense qu'on serait montés. Cette année, la forte affluence est une bonne surprise. On sent que si nous sommes amenés à jouer des matches décisifs pour la montée en fin de saison le stade sera plein. Les spectateurs seront tous là. »

Avec leurs ballons jaunes et bleus, dont la mise à mort est pour l'instant un prélude à celle de leurs adversaires.

VINCENT VILLA, à Sochaux

Santos et les siens

Il y a une vie à côté de Santos. L'intéressé se charge lui-même de le souligner. Pourtant, comme le dit son coéquipier Erwan Manac'h, « il pourrait en profiter, tirer la couverture à lui ». Malgré ses 18 buts, Santos est un type trop bien pour jouer les égoïstes, comme sa passe décisive samedi face à Niort l'a une nouvelle fois démontré. Et s'il mobilise à raison toute l'attention du public de Bonal, il est tout de même épaulé par une sacrée brochette de morceaux de choix. Meilleure attaque de la D 2 (42 buts), Sochaux a également la meilleure défense (15). Cette fois, Santos n'y est pour rien, même si son incessant travail de harcèlement des défenseurs adverses, ça aide...

N'empêche : à Sochaux, ça tient la route derrière. Le vigilant Vincent Fernandez peut s'appuyer sur le solide Erwan Manac'h, parfait aiguilleur du ciel, et, au sol, sur Maxence Flachez, capitaine au jeu long et au jeu court, impeccable d'anticipation. A l'extérieur, en 5-3-2, ces joueurs reçoivent le précieux renfort de Sylvain Monsoreau, élégant et prometteur. Les latéraux Omar Daf, à droite, et Philippe Raschke, à gauche, ont d'abord pour tâche de couvrir les côtés avant d'aller explorer les hautes plaines adverses. A domicile, l'entraîneur dispose de deux schémas : un traditionnel 4-4-2 avec deux animateurs sur les côtés et, comme samedi, un compact 4-5-1 modulable en 4-3-3 en attaque. Depuis plusieurs semaines, Jean Fernandez aligne une formule à trois récupérateurs : à la révélation du culotté Benoît Pédretti et au repositionnement gagnant d'Adel Chedli sont venues s'ajouter la hargne et l'envergure de Patrick Guillou, ancienne âme verte de Saint-Etienne reconvertie cœur de Lion sochalien. Sur les côtés, deux milieux – très – offensifs et – très – talentueux jouent les perturbateurs derrière Santos : Stéphane Crucet à gauche, précis, altruiste, « Pierrot » Frau à droite, rapide, dribbleur. Seul problème, ce schéma oblige Fernandez à choisir entre Frau et le génial Camel Meriem, laissé sur le banc samedi au profit de son ami « Pierrot », époustouflant. Quand on est capable de laisser Meriem sur le banc, mais aussi Durix, Isabey ou Drobnjak, c'est que vraiment, on est costaud...

ARNAUD TULIPIER, à Sochaux

Zoom sur Serredszum

ITINÉRAIRE. *Après une année de galère à Montpellier, l'ex-Messin Cyril Serredszum, 251 matches en D 1 au compteur, s'est retrouvé au chômage cet été avant de rebondir à Martigues. Une expérience dont il se souviendra.*

Ce n'est pas nouveau : en foot, tout va toujours très vite. Pour Cyril Serredszum, le temps a failli s'arrêter au mois de juin dernier. Lui qui avait connu le haut de tableau avec Metz, la course en tête, les exploits, puis un transfert intéressant à Montpellier il y a deux ans, lui qui a disputé plus de 250 matches en Première Division s'est retrouvé à l'ANPE cet été après une saison de galère dans l'Hérault. Relégué en D 2, le club de Louis Nicollin ne le conserve pas pour repartir. Pas vraiment une surprise pour Cyril. « Je m'attendais un peu à cette situation, mais je ne pensais pas que ce serait si dur à encaisser. » En fin de contrat au Montpellier-Hérault, écarté du groupe par Michel Mézy, le Lorrain ne croyait pas au miracle. « Je me suis retrouvé chômeur ! Un choc... Quand tu es footballeur, tu n'es pas préparé à ce genre de calvaire. Dans ces moments terribles, si tu n'as rien à quoi te raccrocher, tu finis vite par sombrer. »

Serredszum, lui, va redresser la tête. Sa bouée, il l'a trouvée à Metz, son club formateur, là où il est né. Carlo Molinari, qui n'a jamais laissé tomber ses anciens protégés, accepte évidemment de l'accueillir sur les bords de la Seille. Un vrai coup de pouce qui réchauffe le cœur. « Il m'a permis de m'entraîner avec le groupe pro. Mentalement, cette aide m'a été très précieuse. Malgré tout, lorsque arrivait la dernière séance d'entraînement avant chaque rencontre je sentais qu'il me manquait quelque chose. Je voyais le groupe se former, vivre déjà le match. Moi, je savais que c'était dans la tribune que j'allais me retrouver le samedi. Au bout du compte, ça fait mal ! »

« LE CHÔMAGE M'A OUVERT LES YEUX »

Heureusement, sa souffrance va s'apaiser grâce à un coup de téléphone. Alors que son moral est en berne, Cyril reçoit un appel du sud de la France. Le FC Martigues a pensé à lui pour étoffer sa défense, un rien jeunette, qui a un absolu besoin d'être renforcée par un patron expérimenté. Le profil type du polyvalent Cyril. « C'était en septembre. Je trouvais le temps long. Alors, j'ai foncé sur la proposition martégale. » Et tant pis si c'est en faveur d'un club de Deuxième Division. « L'essentiel était de pouvoir retrouver rapidement le terrain. En plus, entre la D 1 et la D 2, le niveau est à présent sensiblement le même. » Un constat que fait Serredszum après trois mois dans un club où il s'est très vite acclimaté. Il confie même avoir été « surpris par la qualité de jeu » : « Dans les matches de Coupe, la D 2 démontre régulièrement qu'elle peut damer le pion aux formations de D 1. Mais à présent que je vis au cœur de ce Championnat, je comprends mieux ces résultats. »

L'arrivée de Cyril Serredszum a apporté plus de sérénité dans la défense martégale. Aux côtés d'Oliver Frapolli, baroudeur des terrains, et de jeunes en devenir comme le Marseillais Richard Martini ou Rod Fanni, il apporte son vécu et son sang-froid. Et lorsque des problèmes musculaires le contraignent au repos forcé, les Sang et Or battent inévitablement de l'aile (comme à Niort, où, en son absence, ses coéquipiers avaient explosé, 6-1). En revanche, quand il est là, ça va mieux. Certes, de temps à autre, il y a encore quelques hoquets dans la machinerie martégale, comme il y a dix jours à domicile face à Cannes (0-1), mais, généralement, sa présence donne un bon coup de fouet aux Provençaux. Samedi, Cyril guidait l'arrière-garde martégale au Havre. Résultat, le bloc façonné par le nouvel entraîneur, Christian Caminiti, est resté compact et n'a pas cédé sous les assauts de Caveglia et des siens. Le 0-0 décroché avec le cœur fait du bien au moral et au bilan comptable. Martigues peut voyager dans le sillage de Serredszum, son capitaine courageux.

Pourtant, l'intéressé se défend d'être une pièce trop importante dans le dispositif martégal. « La bonne marche d'un groupe n'est pas le fait d'un seul homme. Plusieurs facteurs entrent en ligne de compte. Si Martigues veut se maintenir, et nous avons les moyens d'y parvenir, il faut que l'équipe négocie bien les matches importants. Ce n'est pas la valeur individuelle qui fait marcher le collectif. L'exemple de Montpellier, l'an dernier, le démontre. »

Une fois de plus, son expérience parle. Mais cette sagesse de presque vieux briscard (il a 31 ans) ne veut pas dire qu'on doit se reposer sur son CV et son nom pour entraîner dans son sillage tout un groupe. Pour Cyril, qui savoure sa renaissance sur les rives de l'étang de Berre, « le football doit être une perpétuelle remise en question ». Et quand il assène : « Il ne faut surtout pas vivre sur ses acquis », on sent bien qu'il parle en connaissance de cause après les semaines noires du chômage. « Cette période m'a ouvert les yeux. A présent, j'apprécie les bons moments et je relativise les petits pépins de la vie. » C'est sans doute là que se situe la morale de son histoire.

Correspondance MICHEL GAROSCIO

Photo Daniel BARDOU

Cyril Serredszum l'a appris à ses dépens : « Il ne faut surtout pas vivre sur ses acquis. »

CLIN D'ŒIL

Photo Jackie DELORME

Victime et coupable

On ne tire pas sur une ambulance, mais on peut dégainer sur une civière ! Vendredi, Eric Poulat, l'arbitre de Sochaux-Niort (3-0), n'a pas hésité à brandir un carton rouge à l'intention de l'Argentin Damian Facciutto, coupable d'un coup de coude sur un joueur de Sochaux, Adel Chedli. En réaction, ce dernier lui a asséné un coup de pied qui a motivé l'intervention des brancardiers. Monsieur Poulat, qui avait apparemment vu les deux mauvais gestes, n'a pas hésité à exclure les deux fautifs juste avant le repos.

❍ **Samuel Neva** a signé jeudi dernier un contrat de quatre ans en faveur du Stade Lavallois. Les tractations ont été longues, mais le président Lucas a su convaincre ce jeune défenseur talentueux et très courtisé de demeurer en Mayenne.

❍ Le milieu de terrain de Wasquehal **Reynald Debaets** n'est resté qu'une petite demi-heure sur la pelouse, à l'occasion de la venue de Beauvais (0-2). Touché à la cheville, il a rapidement été remplacé par Oumar Bakari, lui-même expulsé 38 minutes plus tard !

❍ L'attaquant de Wasquehal **Richard Akiana,** qui ne fait pas partie, pour le moment, des plans de son entraîneur, Dominique Carlier, doit s'envoler à la fin du mois vers le Congo pour participer à une rencontre face au Liberia.

❍ A l'occasion de la venue de Nice à Nancy (3-1), **Pablo Correa** a participé à sa dernière rencontre officielle sur la pelouse du stade Marcel-Picot. Le public local a longuement acclamé l'Uruguayen, très ému, qui va prendre sa retraite à la fin du mois et intégrer le staff du club lorrain.

SIÈGES ÉCHANGEABLES. **Christian Caminiti ayant récemment été nommé entraîneur de l'équipe première du FC Martigues, il fallait quelqu'un pour lui succéder à la tête du centre de formation. Suivant le principe des vases communicants, c'est Mahmoud Guendouz, que Caminiti vient tout juste de remplacer, qui occupera cette fonction.**

UNE-DEUX

Traoré : « Nous pouvons encore monter »

Après quatre victoires consécutives, Gueugnon a commis un faux pas à domicile, samedi, en concédant le nul (3-3) face à Nîmes. Même si son équipe est aujourd'hui huitième au classement, loin du trio de tête, l'incorrigible optimiste qu'est Amara Traoré rêve encore d'accéder à la Première Division.

« Amara, comment expliquer ce coup d'arrêt à domicile ?

Nous étions tellement désireux de bien faire que nous avons complètement manqué notre entame de match. Nous avons joué à l'envers. A la mi-temps, nous nous sommes rendu compte que nous faisions tout sauf du football. Nous nous sommes dit que nous avions le droit de manquer une période, mais pas deux, sous peine de nous en mordre les doigts par la suite. Finalement, nous nous sommes bien ressaisis. Nous avons même failli gagner pendant les arrêts de jeu.

Peut-on expliquer vos difficultés par la fatigue ?

Certainement pas, car nous avons terminé plus fort que nos adversaires. En fait, nous avons encaissé deux buts en moins d'un quart d'heure et cela nous a déstabilisés. Nous avons perdu confiance et cela nous a coupé les jambes. Nous sommes revenus à 1-2, mais nous avons encaissé un troisième but. Nous ne savions plus où nous étions.

Heureusement, vous avez su réagir...

Je dois dire que ce match-là, en début de saison, nous l'aurions perdu car nous n'étions pas suffisamment solidaires. La réaction que nous avons eue en seconde période est mon grand motif de satisfaction. Nous y avons cru jusqu'au bout et nous avons prouvé que nous avions de la valeur. Nous pouvons faire mieux que la saison dernière et ce qui s'est passé est encourageant pour la suite. Nous irons à Caen (le 21 décembre) pour faire un résultat.

Justement, que pouvez-vous espérer maintenant ?

J'ai au plus profond de moi un espoir secret : je pense en effet que nous pouvons encore espérer monter en Division 1. La saison dernière, Sochaux avait quinze points de retard et a failli monter. Je crois vraiment que tout est possible, surtout en faisant la seconde mi-temps que nous avons réalisée contre Nîmes. On verra bien mais, avec la victoire à trois points, tout peut aller vraiment vite. »

Correspondance GILBERT BATUT

Photo MAO

❍ Kovacs, Dufresne et Thimothée étant indisponibles, Thierry Froger a présenté une ligne d'attaque totalement inédite samedi à Angers. Le duo offensif de Châteauroux était composé de l'« ancien » **Cédric Daury** et du jeune transfuge de Lens **Yohann Charlot**. L'association s'est avérée infructueuse, puisque La Berrichonne s'est inclinée (2-1).

❍ Le programme de Noël est déjà établi pour les joueurs de **Nice,** qui seront en vacances dès le terme du match contre Laval (le 21 décembre). La reprise est fixée au 29 décembre au matin avec une pause le jour de l'an et le 2 janvier. L'ouverture officielle de l'année 2001 aura lieu le dimanche 7 à Furiani, pour le compte de la Coupe de la Ligue.

❍ Blessé lors d'un contact avec Jérôme Molinier dès la deuxième minute de la rencontre opposant Angers à Châteauroux (2-1), le portier **Grégory Malicki** a été remplacé quelques minutes plus tard dans le but de La Berrichonne par Rodolphe Roche, habituel titulaire lors des matches de Coupes.

❍ Le match de **Coupe de France** entre Raon-l'Etape et Nancy, programmé dimanche 17 à 16 heures, était sous la menace d'une inversion de terrain pour des raisons de sécurité. Mais la municipalité vosgienne a pris toutes les dispositions nécessaires du point de vue de la sécurité pour avoir toutes les chances de convaincre la commission de la Coupe.

Cannes se marie avec le FC Vac

L'AS Cannes a désormais un club hongrois pour partenaire, le FC Vac. Le protocole d'accord a été signé la semaine dernière avec l'assentiment de la Fédération hongroise. Ce partenariat prévoit que les dirigeants du FC Vac présenteront prochainement un dossier d'homologation pour la construction d'un centre de formation qui sera très proche, dans sa conception, de celui appartenant à Cannes. De leur côté, les dirigeants azuréens apporteront leur savoir administratif, logistique, scolaire et technique à ce projet, qui devra être réalisé dans un an.

❍ Titularisé contre Nice (3-1), l'attaquant Brésilien de Nancy **Zé Alcino** relevait de blessure. Hélas pour lui, il s'est fait une entorse au cours de la rencontre et sera de nouveau indisponible jusqu'à la trêve. Comme la dernière recrue, Frédéric Fouret, est également touchée, le club lorrain dispose d'un nombre réduit de solutions offensives.

❍ Le staff sochalien ne prend pas la rencontre de Coupe de France que son équipe va disputer samedi à Cluses-Scionzier à la légère. **René Lobello,** l'adjoint de Jean Fernandez, est en effet allé superviser cette équipe de Haute-Savoie qui évolue en Honneur et recevait samedi dernier Bourgoin-Jallieu.

❍ Le programme de Noël est déjà établi pour les joueurs de **Nice,** qui seront en vacances dès le terme du match contre Laval (le 21 décembre). La reprise est fixée au 29 décembre au matin avec une pause le jour de l'an et le 2 janvier. L'ouverture officielle de l'année 2001 aura lieu le dimanche 7 à Furiani, pour le compte de la Coupe de la Ligue.

Le Havre amincit son effectif

Alors que leur équipe réalise une saison décevante, loin de répondre à leurs ambitions initiales, les dirigeants du Havre se sont récemment attachés à régler le cas de certains joueurs. Mohamed Camara, qui avait été prêté au club anglais de Wolverhampton (Division One), a été définitivement transféré, puisqu'il a signé un contrat de deux ans et demi en sa faveur. Quant à Philippe Brinquin, qui ne jouait plus en équipe première, il s'est mis d'accord avec le club normand pour procéder à la résiliation de son contrat. Il est désormais libre.

❍ Une **panne de courant** a eu lieu à la Mosson au cours de la seconde période entre Montpellier et Ajaccio (2-0). Une fois la lumière revenue, Montpellier a doublé la mise par l'intermédiaire de Rui Pataca.

❍ Dans les vestiaires du Stadium Nord, samedi, deux hommes ont discuté longuement : **Eric Sabin,** l'attaquant de Wasquehal, et **Nicolas Girard,** qui évolue à Beauvais. Tous deux se sont côtoyés à Nîmes et se sont rappelé quelques souvenirs communs.

❍ **Olivier Frapolli,** absent des terrains depuis deux mois et qui ne devait pas faire le voyage en Normandie, était finalement présent au stade Jules-Deschaseaux. Assis sur le banc des remplaçants au coup d'envoi de la rencontre, le libero de Martigues est entré en jeu au cours de ce match contre Le Havre (0-0).

❍ Un **contrôle antidopage** a eu lieu samedi soir au stade Jean-Bouin, au terme d'Angers-Châteauroux (2-1). Vieira, Voisin et Bouvier, du côté d'Angers, ainsi que Daury, Charlot et Morestin, du côté de Châteauroux, furent priés de s'y soumettre.

❍ Victime d'une petite entorse à la cheville lors du dernier entraînement précédent le départ à Nancy, l'attaquant italo-argentin de Nice **Emiliano Romay** a dû déclarer forfait et transmettre le relais à Lionel Prat. La mini-trêve due à la Coupe de France devrait lui permettre d'activer les soins.

❍ C'est en avion que les joueurs de **Laval** se rendront à Limoges le week-end prochain pour disputer leur rencontre de Coupe de France. Un moyen de transport qui leur évitera bien des fatigues, cinq jours avant un déplacement à Nice.

❍ L'assemblée générale de l'**Association OGCN** section amateurs, détentrice de 33 % des parts de la SAOS, se déroulera le 20 décembre avec renouvellement d'un tiers des administrateurs. Le rendez-vous est loin d'être anodin dans la mesure où Jacques Peyrat, le sénateur-maire de la ville, est régulièrement revenu à la charge pour pouvoir coopter des candidats de son goût.

❍ Nancy et la chambre de commerce et d'industrie (CCI) de Meurthe-et-Moselle ont signé un **partenariat** permettant aux joueurs d'accéder à des formations gratuites dans la perspective d'une reconversion. Les joueurs professionnels comme les jeunes du centre de formation pourront en bénéficier.

❍ L'arrière latéral de Montpellier **Pascal Fugier,** qui s'était plaint de douleurs à la cuisse durant la semaine, a abandonné ses camarades, touché au genou, après trente minutes de jeu contre Ajaccio (2-0).

Thouars, drôles d'histoires

ORPHELIN. *Privé brusquement de son entraîneur Thierry Goudet, parti au Mans la semaine dernière, Thouars s'est écroulé à domicile face à Valence (0-5) et vit le nouvel épisode difficile d'une saison déjà riche en galères.*

Photo STADIUM

Capitaine d'un Thouars abandonné par son entraîneur, Thierry Goudet, Jérôme Denuault peste : « Thierry fuit le navire qui coule. Il a choisi la facilité. C'est nul ».

La vie de Thouars vire actuellement au mauvais feuilleton. Le dernier épisode, diffusé samedi soir au stade du Grand-Bournais, a confirmé la trame catastrophique du scénario : l'équipe des Deux-Sèvres s'est lourdement inclinée (0-5) face à Valence. Mais cette déroute semble finalement assez anecdotique au regard des rebondissements précédents.

En effet, le 25 mai dernier, à l'issue d'un Championnat 1999-2000 plutôt réussi (une quatorzième place en Championnat et un seizième de finale en Coupe de France perdu contre Monaco), les responsables du club annoncent leur intention de ne pas repartir en National. Jany Chessé, président de la SAOS à l'époque, ne parvient pas à réunir un budget digne de la Troisième Division française. Une semaine plus tard, après bien des tergiversations, le Thouars Foot 79 revient pourtant sur sa décision et bâtit un budget avec l'aide de la mairie et de sponsors de dernière minute. Si la santé financière est assurée, un tel flottement a coûté cher à l'effectif thouarsais puisque quatorze joueurs ont quitté entre-temps les Deux-Sèvres. Thierry Goudet, l'entraîneur depuis 1997, est alors contraint de reconstruire un groupe, composé presque uniquement de jeunes joueurs venus des divisions inférieures et encadrés par les deux anciens restés fidèles au club : le gardien Laurent Astier et le capitaine Jérôme Denuault. Goudet, qui demande de la patience, accepte de relever ce défi, insistant auprès de son effectif inexpérimenté sur les vertus du collectif. Mais le message semble avoir du mal à passer car, au soir de la défaite à Brest (5-1), au début du mois de décembre, Thouars pointe à la dernière place du classement.

Mercredi dernier, cette équipe à la dérive perd alors son capitaine de route, puisque Thierry Goudet saisit l'opportunité de retrouver un niveau professionnel qu'il a connu comme joueur (à Laval et à Rennes, notamment). Le Mayennais d'origine remplace Marc Westerloppe au Mans, en D 2. « Je suis énormément déçu par un homme qui prônait l'esprit d'équipe et qui est le premier à fuir le navire qui coule. Thierry savait où il allait en restant ici. Il a choisi la facilité, et je lui ai dit : " On voit ça en D 1 ou en D 2, mais, à ce niveau, c'est nul " », commente Jérôme Denuault, un capitaine en colère.

HERVÉ : « ON SE SENT LAISSÉS POUR COMPTE »

Le reste de l'effectif, évidemment surpris, se partage entre compréhension et déception. « C'est un coup dur, c'est sûr. Quand je l'ai appris, j'étais vraiment mécontent car on est dans la m..., et il nous laisse tomber alors que c'était lui le premier à dire qu'il fallait un esprit de groupe et rester solidaires. Mais, en y réfléchissant, on peut aussi comprendre son point de vue puisqu'il a eu la belle opportunité d'évoluer dans un club au-dessus. Il n'en reste pas moins qu'on se sent un peu laissés pour compte », résume le stoppeur Guillaume Hervé.

Le principal intéressé, s'il confie bien sûr ressentir beaucoup d'émotion, quitte néanmoins les Deux-Sèvres sans états d'âme. « Chacun est libre de me juger comme il veut. J'ai eu l'opportunité de rejoindre le monde professionnel, et j'ai insisté auprès de mon président pour tenter l'aventure. Certains joueurs m'ont très bien compris, comme Laurent Astier, qui m'a souhaité bonne chance. Je crois en tout cas que je n'ai trahi personne. » Peu désireux d'entrer en conflit avec un entraîneur qui, malgré l'entame catastrophique de l'actuel Championnat, part sur un bilan globalement satisfaisant (particulièrement en Coupe de France), les dirigeants du Thouars Foot ont accepté le départ de Goudet et se sont mis en quête d'un remplaçant, nommant, pour assurer l'intérim, Thierry Bécot, le responsable de la deuxième réserve du club.

Pour préparer la rencontre face à Valence, les joueurs ont cependant dû assurer eux-mêmes leurs séances d'entraînement. Le gardien de but Laurent Astier et le capitaine Jérôme Denuault, les deux anciens de l'équipe, ont encadré leurs jeunes partenaires. Une situation peu idéale qui devrait cesser rapidement, puisque les dirigeants veulent désigner le successeur de Goudet dès cette semaine. « Nous voulons un technicien titulaire du DEPF, libre et prêt à accepter les mêmes conditions salariales que son prédécesseur », souligne Paul Lafontaine, l'actuel président de la SAOS.

Ces conditions ont restreint la liste des candidats à trois ou quatre noms parmi lesquels figurent ceux de Jacky Lemée et de Victor Zvunka. Quel que soit le successeur de Thierry Goudet, il va se retrouver devant un défi impressionnant. Plus mauvaise attaque, moins bonne défense du Championnat, la formation thouarsaise ne compte que deux victoires en dix-huit rencontres. Maintenir cette équipe en National tiendrait presque du miracle. Les Thouarsais souhaitent de tout cœur qu'il se produise. Mais un tel scénario relève de la fiction.

Correspondance PIERRE-YVES CROIX

Alès, le soleil se lève

RENAISSANCE. *Vaincu (1-2) samedi par La Roche-sur-Yon, le promu cévenol réapprend le foot de haut niveau qu'il avait quitté depuis plus de trois ans.*

On pourrait appeler ça la technique du Yo-Yo. Ou du chaud et froid. Depuis le début de la saison, Alès alterne le très bon et le pas bon, l'exploit et la contre-performance. Ce week-end n'a pas dérogé à la règle. Une semaine après être allés gagner à Besançon (0-1), les joueurs de Jacky Novi se sont inclinés (1-2) samedi à domicile face à La Roche-sur-Yon. Leur coach ne semble pas très surpris de ces sautes d'humeur : « C'est sûr, on a des résultats en dents de scie, avec des hauts et des bas, mais je m'y attendais un peu. Nous avons une équipe qui est à 80 % celle qui jouait en CFA. Nos résultats sont un peu le reflet de ceux d'un promu, notre saison celle d'une équipe qui monte. On a nos qualités et nos défauts, et on fait avec... »

En fait, Alès se familiarise en douceur avec ce niveau qu'il redécouvre, qu'il avait quitté il y a un peu plus de trois ans, lors de la refonte du National. Au lieu de se lâcher, les Alésiens regardent encore un peu trop souvent leurs adversaires, comme le constate Yannick Louiron, venu d'Angers : « On est parfois un peu timorés. » Surtout à domicile, dans des conditions particulières. Ainsi, si le club cévenol s'est montré solide il y a un mois face au leader istréen (0-0), il peine parfois à justifier ces coups d'éclat. « On est un peu dans nos petits souliers quand on joue à Alès devant des équipes avec lesquelles nous sommes en concurrence directe, explique le meneur de jeu Ludovic Gros. Mais, dans l'ensemble, l'équipe a fait un début de parcours très correct. Les jeunes s'y mettent bien. »

Ils s'y mettent tellement bien qu'ils épatent presque l'ancien, le défenseur Sébastien Soulas, à Alès depuis huit ans. « Les plus jeunes de l'équipe savent qu'ils ont beaucoup à apprendre. Ils sont tous très sérieux, avec un excellent état d'esprit... Alès est un club en pleine restructuration, mais c'est aussi un club ambitieux, avec à la tête des gens raisonnables, qui savent que pour réussir il ne faut pas aller trop vite. Il ne faut pas commettre d'erreurs, ni chez les dirigeants, ni chez les joueurs. »

Alors, Alès laisse la pression à d'autres et poursuit son bonhomme de chemin sans se prendre la caboche. Comme le pense Jacky Novi, « Alès a un bon groupe, avec des gars qui veulent tous réussir. L'objectif, c'est de continuer à bousculer les pronostics. En fin de saison, on devrait être encore là... »

Un avis partagé par Sébastien Soulas, qui, même si « ce Championnat est vraiment difficile », croit en les chances de son club de revenir dans la première moitié de tableau. « Avec le groupe qu'on a, on doit pouvoir terminer dans les huit premiers ! »

Correspondance PIERRE FERRY

★ Le capitaine de La Roche-sur-Yon **Christophe Suire,** blessé depuis octobre, vient de reprendre l'entraînement. Il pourrait effectuer sa rentrée, samedi, au cours du match contre Poitiers lors du 8e tour de la Coupe de France.

★ Les assises annuelles de la SEM **Louhans-Cuiseaux 71** ont dévoilé que le club bressan allait être déficitaire cette saison de 3 à 3,5 MF, un déficit évidemment causé par la relégation en National. Un comble pour un club qui dégageait un an plus tôt un bénéfice de 1,7 MF !

★ **René Marsiglia,** l'ex-entraîneur d'Amiens, responsable de l'équipe réserve du Havre, a été contacté par les dirigeants du Mans il y a quelques jours, alors que ceux-ci cherchaient un nouvel entraîneur après le limogeage de Marc Westerloppe. C'est finalement Thierry Goudet qui a pris la direction de l'équipe des Deux-Sèvres.

★ Malade en milieu de semaine, le stratège de Brest **Jean-Marc Droesch** a évité de justesse le forfait pour le déplacement à Clermont samedi. La présence de l'ancien numéro 10 d'Abbeville, Epinal, Dijon et Rouen, deuxième meilleur buteur du club (9 réalisations), n'a pas suffi à l'équipe bretonne, qui s'est inclinée dans les dix dernières minutes (3-1).

★ L'attaquant **Olivier Hameau** a décidé de ne plus porter le brassard de capitaine pour retrouver son efficacité, lui qui n'a inscrit que trois buts depuis le début de saison. C'est son coéquipier au milieu de terrain Jean-Michel Edouard qui l'a récupéré.

Grenoble attire du monde

L'opération « 5 000 maillots de Grenoble à 100 francs » a connu un succès total. Vendus avec les billets du match face à Besançon, samedi (1-0), les maillots sont tous partis. De plus, il n'y avait pas loin de 8 000 spectateurs dans les travées du stade Lesdiguières pour soutenir le GF 38 face aux Francs-Comtois. Un record pour un mois de décembre et une belle récompense pour le directeur commercial du club dauphinois, Max Marty, à l'origine de ce projet. Une répétition avant la D 2 la saison prochaine ?

Semaine blanche pour Noisy

La semaine dernière a été celle des rendez-vous manqués pour Noisy-le-Sec. La rencontre qui devait l'opposer samedi à Valenciennes a été reportée, la pelouse du stade Salvador-Allende étant impraticable. Elle pourrait avoir lieu samedi car, éliminées de la Coupe de France, les deux formations sont libres ce week-end. Par ailleurs, la commission d'appel de la FFF, qui devait examiner jeudi le recours de Noisy dans l'affaire du match perdu sur tapis vert face à Amiens, a reporté son audience.

★ Les Rémois se sont envolés lundi midi pour la **Guadeloupe,** où ils affronteront samedi l'équipe locale, l'Etoile Morne-à-l'Eau, pour le compte du 8e tour de la Coupe de France.

★ Auteur d'un début de saison prometteur, **Ajaccio** s'essouffle et piétine. Lors des six derniers matches, les Corses ont signé cinq nuls, dont trois consécutifs à domicile. Sans doute l'absence de cinq titulaires samedi face à Pau (2-2) explique-t-elle en partie cette baisse de régime.

★ En s'imposant à Alès (2-1), **La Roche-sur-Yon** a mis fin à vingt et un mois d'invincibilité de l'équipe locale sur son terrain. La dernière défaite de l'équipe cévenole au stade Pierre-Pibarot remontait au 27 mars 1999 face à l'OM.

★ Pas de chance pour le gardien de Louhans-Cuiseaux **Cédric de Cicco,** claqué samedi face à Dijon (2-0) en seconde période après un dégagement aux six mètres. Il sera indisponible au moins trois semaines.

★ Victime d'une fracture du plateau tibial fin juillet, le défenseur de Grenoble **Lucien Sergi,** qui avait fait une apparition d'une heure à Reims, a disputé son premier match en entier contre Besançon (1-0).

★ Le défenseur central **Fabrice Richard** (ex-AC Ajaccio), sans club depuis son retour d'Angleterre, a effectué sa première apparition sous le maillot du Red Star, samedi face à Amiens (1-1).

★ Les pelouses gorgées d'eau ne semblent pas réussir aux joueurs de **Thouars.** Après les cinq buts encaissés à Brest lors de la dix-septième journée, ils en ont encaissés autant, cette fois à domicile, samedi face à Valence (0-5).

Photo STADIUM

Reims : le retour de François

Plus du tout utilisé à Laval, où il était arrivé la saison passée, David François *(notre photo)* a résilié son contrat avec les Tango, qui courait jusqu'en 2002. Il n'a pas cherché longtemps puisqu'il est retourné à Reims, où il a débuté sa carrière avant de partir lors du dépôt de bilan, il y a neuf ans. A trente ans, cet attaquant a suivi une jolie carrière qui l'a mené à Lens, La Roche-sur-Yon, Saint-Brieuc, Louhans-Cuiseaux, Amiens, Laval et, donc, Reims. Une équipe rémoise qui avait besoin d'un renfort offensif après le départ d'Eric Akoun et les blessures longue durée d'Emmanuel Viard (ligaments croisés) et Donald Sié (ménisque). Après avoir engagé Cyril Cassèse, le président Christophe Chenut a donc convaincu François. Un retour gagnant puisque, pour son premier match sous ses nouvelles (et anciennes) couleurs, François a inscrit les deux buts de la victoire rémoise sur le leader istréen. C'est sans doute ça qu'on appelle le coup du père François.

TÉLÉ BREST. Le Stade Brestois est le premier club de National à créer son émission de télévision. Baptisée *Télé sport* et réalisée par la société Régie Vidéo Sport, celle-ci durera trente minutes et sera diffusée chaque semaine sur le câble dans la région brestoise. L'émission pilote, le mardi 19 décembre, fera une large place au 8e tour de la Coupe de France, que les Brestois disputeront à Bayeux, samedi.

★ Pacy-sur-Eure adore jouer face à **Pontivy,** son futur adversaire de Coupe de France. Lors des quatre dernières confrontations entre les deux équipes, c'est en effet l'équipe normande qui l'a emporté, chaque fois de justesse, que ce soit à l'extérieur (deux fois) ou à domicile (deux fois).

★ La saison passée, le Red Star et le Racing s'étaient affrontés dans le prestigieux cadre du **Stade de France** en Championnat. Cette fois, c'est à Marville que les deux équipes se rencontreront. L'engouement est moindre, puisque le Red Star lutte pour ne pas descendre alors que le Racing n'est plus dans la course à la D 2.

★ Absent des terrains depuis près de six semaines en raison d'une opération au ménisque, le milieu offensif de Reims **Donald Sié** a recommencé à trottiner la semaine dernière. Mais l'international ivoirien ne devrait rejoindre le groupe qu'après la trêve et reprendre la compétition mi-février.

★ Auteur de trois buts sur les cinq marqués par la réserve de La Roche-sur-Yon en CFA 2 samedi dernier, l'attaquant **Stéphane Bourguigneau** frappe très fort à la porte de l'équipe première. Reste à savoir si ses appels seront entendus par l'entraîneur Eric Bourget.

★ Le match **Ajaccio-Pau** (2-2) a été placé sous le signe du Téléthon. Le club ajaccien n'a pas manqué d'apporter son obole à cette opération alors que le coup d'envoi du match a été donné par un jeune myopathe.

★ L'infirmerie d'**Alès** fait le plein : Yannick Liron (contracture), Stéphane Millereau (élongation), Cédric Moutard (point de pubalgie), Franck Schwoob (fracture du pied) et Bruno Torres (fracture du scaphoïde) sont tous sur le flanc. Vivement la trêve.

★ L'espionnage fait rage entre Grenoble et Istres dans la perspective de leur confrontation lors de la prochaine journée. Tandis que Grenoble avait délégué un observateur lors de la venue de Clermont à Istres il y a une semaine, **Franck Priou,** qui était déjà venu début novembre à Grenoble, est revenu samedi observer les Isérois face à Besançon (1-0).

★ Il n'y avait pas moins de 200 supporters **dijonnais** samedi à Louhans ! Des supporters qui se sont fait entendre avec tambours, sirènes et crécelles.

★ Les **Amiénois** vont pouvoir aller se rhabiller. En effet, l'un de leurs sponsors, très proche du club, spécialisé dans les vêtements, a décidé de leur offrir une superbe tenue de soirée.

★ Pour son déplacement à Clermont, samedi (3-1), **Brest** n'avait jamais eu autant de titulaires absents depuis le début de la saison. Le défenseur Stéphane Sergent et le milieu Sylvain Didot étaient suspendus et le gardien Frédéric Cado souffrait d'un lumbago.

★ Originaires de Bastia, l'attaquant d'Ajaccio **Vincent Seatelli** et son coéquipier **Jacques Cristofari** jouent chaque match à domicile devant leurs parents, eux-mêmes anciens sportifs, qui n'hésitent pas à franchir chaque fois le col de Vizzavona et à traverser la Corse pour venir soutenir leurs enfants.

★ Devant la pluie persistante, c'est dans une halle des sports toute neuve et pas encore inaugurée que les joueurs d'**Alès** se sont entraînés la semaine dernière.

★ Même s'il suit scrupuleusement le ramadan, l'attaquant de Pacy-sur-Eure **Jawad el-Hajri** reste en forme, comme il l'a prouvé face au Racing Paris samedi (2-2) en inscrivant un but. Il faut dire que, cette année, il a demandé conseil pour ne pas être affaibli par ce jeûne.

★ Les dirigeants amiénois ont décidé de rassembler l'ensemble des licenciés, des dirigeants et du personnel administratif du club à l'occasion d'une photo de famille qui représente le sigle du club (ASC), soit environ 300 personnes. Cette **photo** servira de support pour les cartes de vœux du club.

★ Le défenseur d'Alès **Sébastien Soulas** est tout sourire. Enfin, façon de parler. La semaine dernière, à Besançon, il a eu trois dents cassées lors d'un contact un peu rude. Alors, dès son retour à Alès, il est allé consulter un dentiste, qui a très vite réparé ce fâcheux désagrément esthétique.

Valenciennes risque la relégation

Rien ne va à VA. L'assemblée générale du club valenciennois, ce jeudi, va être houleuse. La DNCG vient en effet de décider de rétrograder l'équipe nordiste à titre conservatoire à l'issue de la saison 2000-01. Cela signifie que, si la situation financière du club n'est pas assainie d'ici à la fin de la saison, ou tout le moins nettement améliorée, VA descendra en CFA. Une mesure qui sonne comme un sérieux avertissement mais qui n'est pas définitive. Plusieurs clubs se sont déjà vu signifier cette décision avant de redresser la barre et d'être maintenus. De fait, Valenciennes a de sérieux problèmes d'argent. Au déficit de 725 000 F apparu en fin de saison passée s'ajoute un trou de 1,6 MF cette année. Soit un déficit cumulé qui pourrait s'élever à 2,5 MF en fin de saison. Ce trou provient de l'écart entre le prévisionnel, qui prévoyait 100 000 F de recettes par match à domicile, et la réalité (25 000 F, après huit rencontres). C'est d'ailleurs cette situation économique précaire, liée aux résultats, qui avait motivé la menace de démission du président Bernard Moreau début novembre.

UNE-DEUX

Dos Santos : « Il faut dédramatiser »

Les Istréens comptaient bien continuer leur sans-faute jusqu'à la trêve et demeurer la seule équipe de National invaincue. Reims ne l'a pas voulu ainsi, et les Provençaux se sont inclinés samedi en Champagne (2-1). Pas de quoi affoler l'entraîneur, Arnaud Dos Santos, à une dizaine de jours du match au sommet face à Grenoble.

« Arnaud, le déplacement à Reims était risqué. Pensiez-vous pour autant que ce match mettrait fin à votre invincibilité ?

On s'attendait un jour ou l'autre à ce que cela arrive. On aurait préféré arriver à la trêve invaincus. Mais David François a signé à Reims huit jours trop tôt. Sa participation au match a été déterminante. Je le connais bien, je l'ai eu comme joueur...

A quoi attribuez-vous cette défaite ?

En début de match, les Rémois nous ont secoués, mais on a eu plusieurs occasions. L'expulsion de notre défenseur central Bark Seghiri à la 35e minute et la blessure de Christophe Dumolin à la pause nous ont désorganisés.

Cette défaite aura-t-elle des répercussions psychologiques sur votre équipe ?

Absolument pas, car nous avons démontré à dix une grande force morale. Mieux, au travers de ce match, j'ai pu juger le comportement très professionnel de mes joueurs, notamment celui du gardien Laurent Quievreux et du milieu de terrain Xavier Imbert. J'ai également bien aimé le culot de notre nouvel attaquant, Ibrahima Bangoura, son envie de réussir. Il s'en est d'ailleurs fallu de fort peu que nous ne revenions au score car j'ai senti chez tous les joueurs l'envie de gagner, de forcer le destin.

Vous êtes éliminés en Coupe de France. La semaine prochaine, vous n'aurez donc pas de match à disputer. Cette coupure est-elle un handicap avant le match au sommet face à Grenoble ?

D'abord, il faut dédramatiser au maximum. Les joueurs sont allés au bout d'eux-mêmes sur un terrain lourd, je ne peux rien leur reprocher. Je leur ai donné trois jours de repos pour qu'ils puissent se ressourcer, se régénérer, s'aérer afin d'être au top pour le match de Grenoble. Si nous gagnons ce match, nous retrouverons notre place de leader. »

Photo Jean-Claude LAMY

Correspondance
JEAN-PIERRE TEISSIER

Dieppe, le diable au corps

Après une saison de D 2 à Caen puis une de National à Angoulême, Sébastien Demouchy est revenu chez lui, à Dieppe. Comme tant d'autres.

Photo Laurent ZABULON

FILIÈRE. *Le solide promu dieppois, avec son armada d'anciens Diables Rouges rouennais, va défier le week-end prochain son prestigieux voisin havrais en Coupe de France.*

C'était il y a longtemps. Si longtemps. Au début des années 60, le FC Dieppe, alors entraîné par l'ancien pro de Bordeaux André Doye, figurait parmi les meilleurs clubs amateurs de l'Hexagone, en CFA. « Le CFA, c'est pour moi trois lettres magiques, avoue l'actuel président, Marc Véron. A cette époque, j'allais voir les matches au stade Thoumyre. Il était toujours plein. »

Alors, il y a sept ans, quand Marc Véron, dans le sillage de son prédécesseur Pierre Blondel, reprit le club tombé en décrépitude, il n'avait bien entendu qu'une hâte : redonner au FCD son lustre d'antan. « Sevré de foot de haut niveau, le public ne demandait qu'à revenir. »

La première mission de la nouvelle équipe fut d'éponger le déficit de 500 000 francs qui grevait le budget du club de Seine-Maritime. Ce fut chose faite en deux saisons, alors que le club évoluait en Ligue. Restait à s'attaquer au côté sportif. Le premier déclic arriva avec l'embauche d'un ancien joueur de Fécamp (alors en D 3), Thierry Asseloos, qui amorça la remontée des Dieppois. Mais c'est André Auzoux, en poste depuis qu'Asseloos est parti, il y a trois ans, occuper la fonction de conseiller technique départemental à Moulins, qui a véritablement donné des ailes au FCD.

En effet, Auzoux, à l'époque adjoint de l'entraîneur de Beauvais Daniel Zorzetto, a surtout été par le passé responsable d'équipes de jeunes au centre de formation du FC Rouen. Il va se servir judicieusement de cette expérience pour constituer à Dieppe un îlot d'anciens des Diables Rouges façonnés par lui du côté de Robert-Diochon.

Il les connaît bien et eux se connaissent bien. Pas de surprise, la cohésion est immédiate entre ces joueurs qui ont répété ensemble leurs gammes durant plusieurs années, sous les ordres du même coach. Au fil de ces trois saisons, Auzoux a donc attiré sur la plage aux galets de Dieppe Sébastien Demouchy, revenu sur sa terre natale après une saison en D 2 à Caen puis une en National à Angoulême, Cyrille Biville et Laurent Boucher, aperçus à Rouen puis à Fécamp, Cyril Wood... Autre renfort de choix, le buteur Mickaël Baticle, frère de Gérald, qui, depuis son arrivée sur les bords de la Manche il y a deux ans et demi, marque une vingtaine de buts chaque saison.

1 800 SPECTATEURS DE MOYENNE

Résultat de cette politique judicieuse, Dieppe est monté cette saison en CFA après être sorti victorieux des barrages. Ayant obtenu des garanties de la ville et du conseil général (notamment au niveau de la construction d'un nouveau stade dans deux ans), les dirigeants purent tabler sur un budget revu nettement à la hausse (3,2 MF) et s'attaquèrent à un recrutement une nouvelle fois orienté vers la capitale de Seine-Maritime, où sont passées la plupart des recrues de cette année : les milieux de terrain David Giguel (ex-Rouen, Ajaccio, Istres, Créteil, Le Mans...) et Sébastien Parmentier (ex-Le Havre), le défenseur Laurent Duthuit, le libero et capitaine Carlos Moreira (Saint-Maur) et même dernièrement David Bechkoura, qui se morfondait à... Rouen.

Alors, à l'heure où le puissant voisin, le FCR, n'en finit pas de glisser vers le n'importe quoi, perdant de sa superbe de semaine en semaine, Dieppe continue de grandir sagement mais sûrement, notamment sur le plan du jeu. Il ne cesse ainsi de grappiller du terrain pour la place de deuxième équipe du département et même de la région Haute-Normandie (Pacy-sur-Eure se bat pour se maintenir en National) derrière Le Havre. Une équipe du HAC, jolie coïncidence, que Dieppe affrontera le week-end prochain au 8e tour de la Coupe de France, dans un stade Maurice-Thoumyre forcément enfiévré.

S'appuyant sur le soutien de ses fidèles supporters (1 800 spectateurs de moyenne depuis le début de la saison en Championnat !), André Auzoux et sa troupe tenteront l'exploit face au grand frère de la côte, qui évolue en D 2, loin, si loin du CFA et de Dieppe. Pour le moment...

Correspondance
RÉGIS MAINNEMARRE

FORUM

☆ Dès son arrivée au stade de Calais, la délégation de **Saint-Quentin** a été durement éprouvée. Victime de deux malaises successifs, liés à de sérieux problèmes respiratoires, l'entraîneur adjoint M. Fato a reçu les premiers soins sur place avant d'être dirigé en urgence vers l'hôpital local, où son état a été jugé très préoccupant. Quelques heures plus tard, il était transféré au centre hospitalier de Saint-Quentin.

☆ Après avoir joué en Cote d'Ivoire et au Ghana, le Guinéen **Abdoul-Karim Sylla,** alias « Daquino », est arrivé la semaine dernière à Angoulême pour un essai. Ce joueur a débarqué à l'ASAC au moment où le club vient de se débarrasser successivement de ses Argentins Diego Avila et Diego Jésus José, ainsi que de Landry N'Dzana, reparti à Vaulx-en-Velin.

☆ Auteur de 18 buts, **Gaston Diame,** vedette du FC Bourges, veut partir, si possible à la trêve. A 29 ans, il veut monnayer son talent. Il devrait intéresser bien des clubs de division supérieure et imiter en cela son compère Hadjeres, parti à Grenoble.

☆ La défaite de **Montauban** face à Montpellier (0-1) est la première concédée à domicile cette saison. Elle a eu du mal à passer dans la gorge du président Delcaillau et de l'ensemble des dirigeants, qui constatent que, depuis un mois et demi, leur équipe marque le pas.

☆ **Mickaël Champaux,** le libero de Saint-Malo, a retrouvé le week-end dernier l'équipe où il opérait la saison précédente, le Paris FC. Et il a pu savourer la victoire (2-0) acquise face à ses anciens coéquipiers.

☆ Les joueurs de **Dieppe,** qui affronteront Le Havre le week-end prochain en Coupe de France, ont été conviés par Jean-Pierre Louvel, le président du HAC, à assister à la rencontre Le Havre - Martigues (0-0).

Geffroy, le meilleur et le pire

Recruté la semaine dernière par le Limoges Foot 87 pour tenter de muscler le secteur offensif de l'équipe (13 buts inscrits en 12 matches avant ce week-end), l'attaquant Jérôme Geffroy (25 ans) a connu des débuts contrastés face à Châtellerault (1-2). Pour sa première titularisation, il a ouvert la marque dès la 17e minute, mais il a ensuite été trahi par ses nerfs : victime d'un tacle appuyé à la 67e minute, il s'est fait justice lui-même et a été immédiatement expulsé ! Une fin de partie dommageable pour ce joueur formé aux Girondins de Bordeaux, où il a fait deux apparitions en Première Division en 1996, puis passé par Saint-Raphaël (CFA 2) et Béziers (CFA 2), où il a inscrit à chaque fois quinze buts par saison.

☆ Le **FC Bourges** vient d'obtenir une rallonge de 200 000 F de la municipalité, ce qui porte sa subvention à 1,2 MF. 800 000 francs vont être versés dans les jours qui viennent. Le club va pouvoir respirer.

☆ En délicatesse avec une cheville, **Mickaël Gérard,** fer de lance de l'attaque de Calais, doit continuer à ronger son frein. Les examens n'ont pas décelé la fracture de fatigue que redoutait le staff médical du club. Le buteur du CRUFC devrait reprendre la compétition à la mi-janvier.

☆ Avec six buts chacun, **Gilles Valadie** et **Jean-Michel Lavaud** sont les meilleurs réalisateurs de Trélissac. Ils ont inscrit à eux deux plus de la moitié des buts de leur équipe.

☆ Cinq titulaires indiscutables du **Montauban FC** étaient absents samedi face à Montpellier (0-1). Il s'agissait de Guyot, Petit, David Dupuy, Chelal et Salido. Quant à la réserve du club héraultais, elle comptait dans ses rangs un quintette extrêmement performant, composé de Rodriguez, Mahouvé, Decroix, Doumeng et Bamogo !

QUERELLES INTESTINES À FONTENAY. Rien ne va plus au Fontenay Foot Vendée. Jean-Jacques Gazeau, le président de l'association, et trois autres membres du comité directeur, devraient rendre leur tablier ces prochains jours. Des divergences de vues sur la gestion du club avec les responsables de la SAOS, présidée par Joël Soulard, seraient la cause de ces démissions.

☆ Comme le FC Rouen et l'US Quevilly sont éliminés de la Coupe de France, ces deux équipes vont meubler le week-end prochain en disputant une rencontre amicale, samedi à 18 heures, au stade **Diochon.**

☆ Large vainqueur d'Aurillac le week-end dernier (4-0), **Trélissac** reste sur une série de six matches sans défaite en Championnat. Son dernier revers remonte au 30 septembre, face à Limoges (0-2).

☆ Atteint d'une gastro-entérite, le défenseur de Saint-Malo **Patrice Muset** a bien tenu sa place pendant 71 minutes face au Paris FC (2-0), avant d'être remplacé par Le Ny.

Un match à rebondissements

Prévu dans un premier temps à plus de 50 km du stade Delaune pour cause de suspension, le derby entre les Minguettes et Saint-Priest a ensuite été programmé à huis clos à Vénissieux. Hélas ! un arrêté municipal tardif a provoqué le week-end dernier le report de la rencontre, pour cause de terrain difficilement praticable. Ce match si difficile à organiser aura probablement lieu ce week-end. Si tout va bien...

☆ Leur équipe souffrant de carences offensives (8 buts en 14 matches), les dirigeants de **Saint-Malo** espèrent enrôler un attaquant pendant le mercato.

☆ **Ladislas Lozano** s'apprête à quitter Calais pour... les Philippines. Au lendemain du match avancé de CFA, que son équipe disputera face à Lille le 17 décembre, l'entraîneur calaisien s'envolera pour trois semaines de vacances dans la proche banlieue de Marseille, où réside son frère Tomas.

☆ Philippe Maurice, l'entraîneur de Raon-l'Etape, avait prévenu ses joueurs : ceux qui ne se livreraient pas totalement contre Metz, en prévision de la rencontre de **Coupe de France** contre l'AS Nancy-Lorraine, seraient remplacés. Le message a été reçu, puisque l'US Raon l'a emporté 3-0.

☆ Blessé au visage depuis plusieurs semaines et portant un masque de protection, **Sébastien Gimenez,** le gardien d'Arles, a effectué une rentrée victorieuse face à Sète (2-1). Avec Christophe Fouiller, il a été l'un des meilleurs joueurs de son équipe.

20e journée (9 et 10 décembre 2000)

Bordeaux reprend la barre

A défaut de jouer les premiers rôles, **Marseille** joue les trouble-fêtes. **Nantes** a pu le vérifier à ses dépens dimanche. Battus par deux buts d'écart au Vélodrome, les Nantais ont cédé leur première place gagnée la semaine passée. Non à Sedan, battu dès samedi à Lille, mais à **Bordeaux**, de retour au premier plan après avoir disposé de **Saint-Etienne** dimanche.

Servi par les autres résultats, Lens aurait été en mesure d'accrocher samedi soir une place de leader par intérim. Mais un but de Bonilla inscrit dans le dernier quart d'heure à **Toulouse** a mis fin à cette perspective. **Lens** se voit même devancé par son plus proche voisin, **Lille**, revenu à la quatrième place à la faveur de sa victoire sur **Sedan** au terme d'une rencontre enlevée.

Les fidèles du Parc des Princes guettaient depuis longtemps une victoire des leurs. C'est Anelka qui a donné son premier succès au nouveau **Paris-SG** de Fernandez. Un but qui, par ailleurs, cause quelques remous du côté de **Metz**, où l'équipe se retrouve en position de relégable. Tout comme **Lyon**, qui s'est défait de **Bastia** par un petit but de Marlet, le Paris-SG réintègre ainsi la première partie de tableau. Les deux clubs reviennent à un point de **Guingamp**, qui n'a pas su conserver jusqu'au bout une avance de deux buts sur **Monaco**. Les nombreux matches nuls de cette journée ont limité les bouleversements de bas de classement. **Troyes, Rennes** et Monaco, tous revenus de leur déplacement avec un point en poche, font toujours course groupée. Quant à **Strasbourg**, son match nul concédé à la Meinau face à Rennes ne suffit même pas à son bonheur. L'équipe alsacienne récupère la dernière place du classement.

Mercredi, le calendrier se mettra à jour. A Bastia, Nantes aura notamment l'occasion de reprendre leur place de leader aux Girondins.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▲	1. Bordeaux	34	20	9	7	4	27	16	+11	10	4	5	1	13	9	10	5	2	3	14	7
▼	2. Nantes	33	19	10	3	6	32	23	+9	10	6	1	3	15	12	9	4	2	3	17	11
▼	3. Sedan	33	20	9	6	5	30	21	+9	10	7	3	0	19	7	10	2	3	5	11	14
▲	4. Lille	30	19	8	6	5	20	14	+6	10	5	4	1	13	8	9	3	2	4	7	6
▼	5. Lens	30	20	8	6	6	23	19	+4	10	6	4	0	17	8	10	2	2	6	6	11
▶	6. Guingamp	29	20	8	5	7	23	24	-1	10	4	3	3	11	12	10	4	2	4	12	12
▲	7. Lyon	28	19	6	10	3	23	16	+7	9	3	4	2	11	8	10	3	6	1	12	8
▲	8. Paris-SG	28	19	8	4	7	30	28	+2	10	7	1	2	20	9	9	1	3	5	10	19
▼	9. Bastia	28	19	8	4	7	21	19	+2	9	6	1	2	12	5	10	2	3	5	9	14
▼	10. Troyes	27	20	7	6	7	24	28	-4	10	5	3	2	11	7	10	2	3	5	13	21
▶	11. Rennes	26	20	7	5	8	20	19	+1	10	3	3	4	10	9	10	4	2	4	10	10
▶	12. Monaco	26	20	7	5	8	28	28	0	9	4	2	3	12	12	11	3	3	5	16	16
▶	13. Auxerre	26	20	7	5	8	21	24	-3	10	4	2	4	12	13	10	3	3	4	9	11
▶	14. St-Etienne	24	20	6	6	8	27	29	-2	10	6	2	2	15	8	10	0	4	6	12	21
▶	15. Marseille	24	20	7	3	10	21	25	-4	10	5	2	3	15	8	10	2	1	7	6	17
▶	16. Metz	21	20	5	6	9	15	24	-9	10	4	4	2	11	10	10	1	2	7	4	14
▲	17. Toulouse	18	19	4	6	9	17	22	-5	10	4	3	3	11	8	9	0	3	6	6	14
▼	18. Strasbourg	17	20	4	5	11	16	39	-23	10	2	2	6	10	27	10	2	3	5	6	12

EXPRESS

Bordeaux - Saint-Etienne	2-1
Marseille-Nantes	2-0
Lille-Sedan	2-0
Toulouse-Lens	1-0
Guingamp-Monaco	2-2
Lyon-Bastia	1-0
Paris-SG - Metz	1-0
Auxerre-Troyes	2-2
Strasbourg-Rennes	1-1

RENDEZ-VOUS

Matches en retard

Mercredi 13 décembre 2000 (20 heures)

Lyon-Toulouse (M. Ledentu)
Bastia-Nantes (M. Piccirillo)
Lille - Paris-SG (M. Colombo)

21e journée

Samedi 16 décembre 2000 (17 h 15)

Guingamp-Marseille (M. Garibian)

(20 heures)

Sedan-Strasbourg (M. Ruffray)
Lens-Bordeaux (M. Bré)
Metz-Lille (M. Duhamel)
Troyes-Lyon (M. Derrien)
Monaco-Rennes (M. Lhermite)
Saint-Etienne - Auxerre (M. Moulin)

Dimanche 17 décembre 2000 (18 h 30)

Nantes-Toulouse (M. Fraise)

(20 h 45)

Bastia - Paris-SG (M. Veissière)

Photo Richard MARTIN

Les Bordelais de Pauleta repassent en tête, malgré un but de Sarr et une belle résistance des Stéphanois.

BORDEAUX 2-1 SAINT-ÉTIENNE

Wilmots (31e), Pauleta (55e) — (1-1) — Sarr (29e)

16.	Ramé	4	
14.	Grenet	3	
6.	Roche	4	
15.	Sommeil	3	
5.	Bonnissel	4	
29.	Wilmots	2	
21.	(Afanou, 90e)		
12.	Legwinski	3	
8.	Smertin	3	
20.	Batlles	3	
19.	(Basto, 73e)		
9.	Laslandes	2	
22.	Pauleta	5	
18.	(Diabaté, 82e)		
	Total : 36		

Entr. : Baup

Stade : Chaban-Delmas. **Spectateurs :** 30 000. **Arbitre :** M. Derrien (3). **Avertissements :** Roche (27e) pour Bordeaux, Sarr (40e), Janot (45e), Carteron (54e) pour Saint-Etienne. **Temps additionnel :** 6 (3 + 3). **Note du match :** 13/20.

30.	Janot	4	
6.	Kvarme	3	
22.	Diawara	3	
7.	(Guel, 76e)		
26.	Wallemme	3	
25.	Mettomo		
5.	(Carteron, 35e)	3	
4.	Potillon	2	
17.	Huard	3	
3.	Luiz Alberto		
10.	(Pédron, 44e)	4	
15.	Sarr	3	
21.	Alex	4	
20.	Sanchez	2	
	Total : 34		

Entr. : Toshack

4e : Alex, de la droite de la surface, tire sur la barre. **29e :** Kvarme pénètre, évite Sommeil et centre fort devant le but pour la tête de Sarr **(0-1). 31e :** Laslandes remise sur Pauleta, qui pique le ballon par-dessus Janot avant que Wilmots ne l'accompagne au fond des filets **(1-1). 45e :** Pauleta est fauché à l'angle droit de la surface par Janot. Le gardien des Verts repousse deux fois le penalty de Laslandes, avant que Kvarme ne détourne sur sa ligne un tir de Pauleta. **55e :** sur un centre fuyant de la gauche de Wilmots, Pauleta marque du droit en se jettant au second poteau **(2-1).**

MARSEILLE 2-0 NANTES

Belmadi (1re), Marcelinho (18e) — (2-0)

1.	Trévisan	3	
20.	Camara	3	
5.	Ngotty	4	
23.	Gallas	4	
3.	Dos Santos	3	
15.	Pérez	4	
27.	Abardonado	3	
13.	Leroy	4	
8.	(Brando, 75e)		
19.	Belmadi	5	
7.	Marcelinho	3	
14.	(Mouret, 68e)		
29.	Weah	4	
28.	(Bakayoko, 82e)		
	Total : 40		

Entr. : Clemente

Stade : Vélodrome. **Spectateurs :** 48 000. **Arbitre :** M. Viléo (3). **Avertissements :** Pérez (19e), Camara (22e), Dos Santos (76e) pour Marseille, Fabbri (88e) pour Nantes. **Temps additionnel :** 5 (2 + 3). **Note du match :** 13/20.

1.	Landreau	4	
24.	Deroff	4	
5.	Gillet	3	
2.	Fabbri	3	
4.	Mario Silva	3	
8.	Da Rocha	2	
18.	(Monterrubio, 54e)		
21.	Delhommeau	3	
13.	Berson	3	
22.	(Armand, 82e)		
6.	Olembé	4	
10.	Carrière	3	
9.	Moldovan	3	
19.	(Vahirua, 54e)		
	Total : 35		

Entr. : Denoueix

1re : après un relais avec Weah, Belmadi s'infiltre dans la défense et trompe Landreau **(1-0). 18e :** en contre-attaque, Weah lance Marcelinho en profondeur. Ce dernier prend de vitesse Deroff, avant de battre Landreau qui ne peut suffisamment détourner le ballon **(2-0). 27e :** à la réception d'un centre d'Olembé au second poteau, Carrière rate la cage.

LILLE 2-0 SEDAN

Sterjovski (8e), Collot (94e) — (1-0)

1.	Wimbée	5	
23.	Delpierre	3	
4.	Fahmi	4	
21.	Ecker	5	
6.	Pignol	4	
19.	Sterjovski	3	
8.	(Collot, 79e)		
24.	Landrin	3	
27.	D'Amico	0	
28.	Br. Cheyrou	3	
7.	Peyrelade	4	
25.	(Sy. N'Diaye, 68e)		
5.	Beck	3	
10.	(Bakari, 68e)		
	Total : 37		

Entr. : Halilhodzic

Stade : Grimonprez-Jooris. **Spectateurs :** 15 305 **Arbitre :** M. Coué (2). **Avertissements :** D'Amico (3e), Br. Cheyrou (28e), Ecker (54e), Delpierre (93e) pour Lille, Satorra (23e), Frétard (59e) pour Sedan. **Expulsion :** D'Amico (70e) pour Lille. **Temps additionnel :** 6 (2 + 4). **Note du match :** 12/20.

1.	Sachy	3	
2.	Montero	3	
3.	Satorra	3	
5.	Oliveira	3	
18.	Elzéard	3	
6.	(Adjaoud, 61e)		
7.	Mo. N'Diaye	4	
14.	Diao	3	
25.	Frétard	3	
8.	Quint	4	
20.	Mionnet	3	
27.	(Becas, 61e)		
11.	N'Diefi	3	
	Total : 35		

Entr. : Dupont

8e : Peyrelade tire sur Sachy, récupère et centre pour Sterjovski, au second poteau, qui ouvre le score d'un tir croisé du droit **(1-0). 10e :** Delpierre détourne en corner via la barre un centre de Moussa N'Diaye. **60e :** Mionnet frappe sur le poteau. **63e :** une tête de Moussa N'Diaye heurte la transversale. **94e :** sur une contre-attaque, Sylvain N'Diaye lance en profondeur Collot, qui marque du droit dans le but déserté par Sachy parti prêter main forte à ses attaquants **(2-0).**

LYON 1-0 BASTIA

Marlet (31e) — (1-0)

1.	Coupet	4	
19.	Chanelet	3	
2.	Edmilson	3	
20.	Müller	4	
15.	Delmotte	4	
6.	Violeau	4	
22.	Linarès	3	
8.	Laigle	3	
10.	Dhorasoo	4	
18.	(Malbranque, 75e)		
9.	Anderson	3	
14.	(Govou, 66e)		
7.	Marlet	3	
2.	(Deflandre, 85e)		
	Total : 38		

Entr. : Santini

Stade : Gerland. **Spectateurs :** 35 853. **Arbitre :** M. Garibian (4). **Avertissements :** Linarès (52e) pour Lyon, Casanova (18e) pour Bastia. **Temps additionnel :** 4 (1 + 3). **Note du match :** 12/20

1.	Durand	4	
4.	Ferreira	4	
20.	Casanova	3	
2.	M. Soumah	4	
17.	Domoraud	3	
3.	Valéry	3	
22.	(Clayton, 72e)		
3.	Nalis	3	
10.	(Lachuer, 61e)		
26.	Piocelle	3	
7.	Swierczewski	3	
8.	Née	3	
11.	André	4	
	Total : 37		

Entr. : Antonetti

31e : après un une-deux avec Anderson, Dhorasoo accélère, évite Durand et adresse un centre court et en retrait pour Marlet, qui, malgré le retour de Domoraud, marque en taclant **(1-0). 81e :** Née échoue sur Coupet, bien sorti. **84e :** Coupet dévie du bout des doigts sur la base de son poteau gauche un coup franc d'André. **88e :** Govou frappe sur la transversale.

PARIS-SG 1-0 METZ

Anelka (47e) — (0-0)

16.	Letizi	4	
4.	El-Karkouri	0	
15.	Rabesandratana	3	
21.	Distin	4	
23.	Ducrocq	3	
20.	E. Cissé	3	
6.	(Okpara, 88e)		
5.	Luccin	3	
22.	Yanovski	3	
19.	Leroy	4	
9.	Anelka	3	
26.	(A. Cissé, 63e)		
11.	Robert	2	
12.	(Dalmat, 71e)		
	Total : 32		

Entr. : Fernandez

Stade : Parc des Princes. **Spectateurs :** 42 965. **Arbitre :** M. Ruffray (4). **Avertissements :** El-Karkouri (46e), Luccin (82e) pour le Paris-SG, Schemmel (64e) pour Metz. **Expulsion :** El-Karkouri (55e) pour le Paris-SG. **Temps additionnel :** 6 (2 + 4). **Note du match :** 9/20.

1.	Mondragon	3	
4.	Schemmel	2	
5.	Kastendeuch	3	
18.	Marchal	3	
3.	Gaillot	3	
7.	(Asuar, 77e)		
13.	Van Handenhoven	2	
8.	Bastien	2	
20.	(Jager, 60e)		
12.	Froment	3	
9.	(Skatchenko, 73e)		
25.	Boffin	3	
10.	Meyrieu	2	
27.	Baticle	2	
	Total : 28		

Entr. : Muller

47e : une passe de Bastien mal assurée est interceptée aux 40 m par Luccin, qui transmet immédiatement à Anelka. Lancé, l'international trompe Mondragon d'un petit ballon piqué de l'intérieur du pied droit **(1-0). 68e :** une frappe de Gaillot effleure l'arête de la transversale de Letizi. **90e :** un tir en pivot de Leroy passe de peu sur la gauche du but de Mondragon.

AUXERRE 2-2 TROYES

Guivarc'h (37e s.p., 66e s.p.) — (1-0) — Goussé (53e, 83e)

1.	Cool	3	
16.	(Le Crom, 86e)		
4.	Boumsong	2	
5.	Reyes	3	
13.	(Jaurès, 56e)		
6.	Mexès	3	
15.	Jay	3	
14.	Jeunechamp	3	
7.	Faye	3	
31.	Saïb	3	
23.	Kapo	2	
9.	Guivarc'h	3	
11.	Comisetti	2	
18.	(Cissé, 70e)		
	Total : 30		

Entr. : Rolland

Stade : Abbé-Deschamps. **Spectateurs :** 12 000. **Arbitre :** M. Veissière (3) **Avertissements :** Comisetti (58e), Guivarc'h (59e) pour Auxerre, Menin (36e), Tourenne (47e), Jezierski (89e) pour Troyes. **Temps additionnel :** 5 (1 + 4). **Note du match :** 12/20

1.	Heurtebis	3	
20.	Thomas	3	
4.	Meniri	3	
6.	Jezierski	3	
22.	Zambernardi	3	
23.	(Hamed, 76e)		
26.	Tourenne	3	
29.	Celestini	2	
25.	Rothen	3	
10.	(Arpinon, 85e)		
13.	Goussé	4	
18.	Boutal	2	
7.	(Jbari, 60e)		
11.	Djukic	2	
	Total : 31		

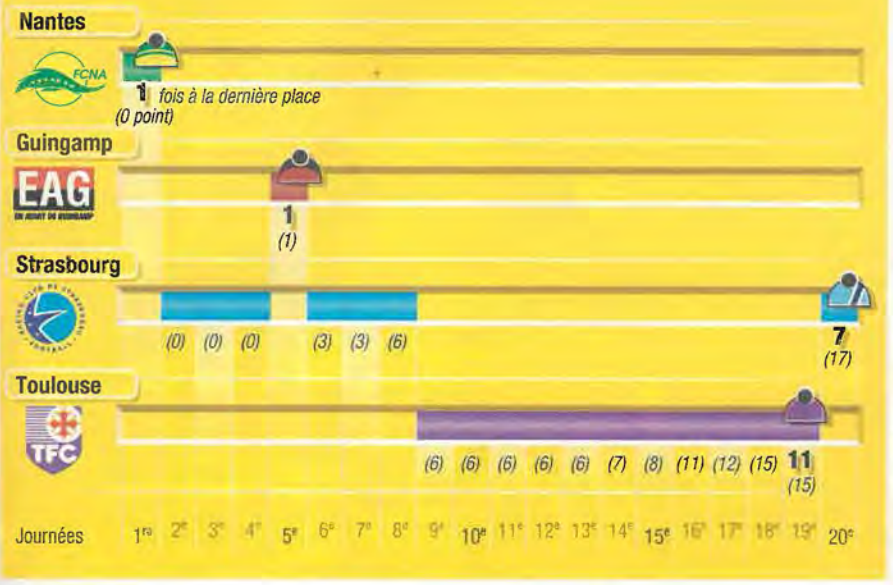
Entr. : Perrin

13e : frappe de Guivarc'h sur le poteau. **37e :** Celestini accroche Saïb dans la surface. Guivarc'h transforme le penalty **(1-0). 53e :** sur un coup franc de la droite de Tourenne, Goussé égalise de la tête **(1-1). 66e :** à la suite d'un centre de Jeunechamp, Thomas pousse Guivarc'h dans la surface. Celui-ci double la mise sur penalty **(2-1). 83e :** de la droite, Tourenne sert Goussé, libre de tout marquage, qui marque d'une reprise de volée du droit **(2-2). 85e :** une balle de Cissé s'écrase sur le poteau.

À LA LOUPE

Toulouse abandonne enfin la lanterne rouge

(Le dernier du classement depuis le début de saison)



ÉQUIPE TYPE

TOULOUSE	1-0	LENS
Bonilla (80e)	(0-0)	

1.	Revault	3	1.	Warmuz	3
2.	Uras	3	2.	Sikora	3
3.	Prunier	4	20.	(Sakho, 82e)	
20.	Alicarte	4	24.	Pierre-Fanfan	4
7.	Lièvre	3	4.	Dumas	4
15.	Regragui	3	6.	Rool	3
26.	(Jau, 79e)		27.	Coridon	3
6.	Rouvière	4	7.	(Debève, 53e)	
14.	Carotti	3	5.	Blanchard	3
10.	(Moreau, 62e)		14.	Coly	4
21.	Courtois	3	21.	Sibierski	3
9.	Bonilla	4	11.	(Diouf, 71e)	
11.	Dieuze	3	10.	Moreira	4
24.	(Libbra, 69e)		12.	Fuertes	3
	Total : 37			Total : 37	
	Entr. : Nouzaret			Entr. : Courbis	

Stade : Stadium municipal. **Spectateurs :** 20 494. **Arbitre :** M. Duhamel (3) **Avertissements :** Regragui (35e), Uras (74e), Alicarte (91e), Jau (92e) pour Toulouse ; Pierre-Fanfan (20e), Dumas (28e), Diouf (81e), Rool (86e) pour Lens. **Temps additionnel :** 5 (1 + 4). **Note du match :** 13/20.

14e : coup franc de Blanchard sur lequel Pierre-Fanfan ajuste une tête au ras du poteau. 69e : un coup franc cadré d'Alicarte est légèrement dévié. 80e : ouverture de Lièvre sur laquelle Bonilla s'engage entre deux défenseurs et ouvre remarquablement son pied droit pour tromper Warmuz (1-0). 86e : centre de Rool et tête piquée de Fuertes renvoyée par la transversale.

STRASBOURG	1-1	RENNES
Bertin (68e)	(0-1)	Chapuis (15e)

32.	Chilavert	2	1.	Lama	4
18.	Nuno Mendes	4	21.	Reveillère	3
5.	Bertin	4	13.	Diatta	4
2	Njanka	4	17.	Escudé	3
17.	Amzine	3	29.	Vander	3
6.	Johansen	4	8.	Le Roux	3
10.	Martins	3	19.	(Lucas, 77e)	
26.	Camadini	3	5.	Echouafni	4
11.	(Haas, 60e)		10.	Gourvennec	3
22.	Ehret	3	22.	M. N'Diaye	3
9.	Ljuboja	3	11.	Turdo	3
8.	Luyindula	4	7.	(Bigné, 58e)	
	Total : 37		28.	Chapuis	4
	Entr. : Pouliquen			Total : 37	
				Entr. : Le Guen	

Stade : de la Meinau. **Spectateurs :** 14 317. **Arbitre :** M. Glochon (4). **Avertissements :** Johansen (10e), Njanka (48e) pour Strasbourg ; Reveillère (32e), Vander (43e), Lama (45e), Echouafni (71e) pour Rennes. **Temps additionnel :** 5 (2 + 3). **Note du match :** 11/20.

15e : Amzine perd un ballon dans le camp adverse au profit de Gourvennec, qui lance Chapuis. Ce dernier trompe Chilavert du gauche (0-1). 42e : frappe de Gourvennec sur le poteau. 68e : coup franc des 25 m à ras de terre de Bertin. Le ballon, dévié par le mur, prend Lama à contre-pied (1-1). 76e : centre de Martins au second poteau pour Nuno Mendes, dont la reprise percute la barre.

GUINGAMP	2-2	MONACO
B. Rodriguez (28e), Fiorèse (45e)	(2-0)	Gr. Lacombe (75e), Riise (87e)

1.	Loussouarn	4	30.	Aubry	3
3.	Nielsen	3	15.	Jurietti	4
24.	Guyot	3	27.	J. Rodriguez	3
19.	Fournier	4	6.	Djetou	3
20.	Ferrier	3	34.	(Givet, 80e)	
6.	C. Michel	3	17.	Léonard	3
13.	(Colleau, 74e)		7.	Da Costa	3
8.	Baret	4	33.	(Gr. Lacombe, 70e)	
25.	Carnot	3	21.	Farnerud	4
10.	Tasfaout	3	3.	Riise	5
21.	B. Rodriguez	5	8.	Giuly	4
11.	Fiorèse	4	14.	Eloi	3
9.	(Deplace, 70e)		20.	(Prso, 70e)	
	Total : 39		11.	Simone	3
	Entr. : G. Lacombe			Total : 38	
				Entr. : Puel	

Stade : du Roudourou. **Spectateurs :** 10 645. **Arbitre :** M. Sars (3). **Avertissements :** Baret (83e), Deplace (86e), Colleau (92e) pour Guingamp ; Giuly (35e), Djetou (45e), Simone (52e) pour Monaco. **Temps additionnel :** 5 (1 + 4) **Note du match :** 13/20.

28e : superbe coup franc enveloppé des 20 m de Bruno Rodriguez sous la barre (1-0). 45e : servi à la limite de la surface par Tasfaout, Fiorèse pique le ballon par-dessus Aubry (2-0). 56e : coup franc de 25 m de B. Rodriguez, sur la barre. 75e : décalé sur la gauche par Farnerud, Grégory Lacombe marque d'un tir croisé du gauche à ras de terre (2-1). 87e : sur un coup franc tiré pour la deuxième fois, Riise est décalé par Simone. Il trompe Loussouarn d'une frappe du gauche à ras de terre dévié par Nielsen (2-2).

LES BUTS DE LA JOURNÉE

TÊTE D'AFFICHE

Nicolas Goussé

Club : Troyes. **Né le :** 2-1-1976 à Thouars. 1,86 m ; 72 kg. **Poste :** attaquant. **Carrière :** Thouars (1995-96), Rennes (1996-99), Metz (1999-2000), Troyes (2000-01). 112 matches en D 1, 22 buts. **Premier match en D 1 :** 14-2-1997, Nancy - Rennes, 1-0. **Premier but en D 1 :** 16-8-1997, Bordeaux - Rennes, 2-2 (48e). **Cette saison :** 18 matches, 6 buts (Bordeaux, 2 ; Lille, Toulouse, Auxerre, 2).

Photo Nicolas LUTTIAU

Certains jouent mieux devant leur public. Pour Nicolas Goussé, ça semble être le contraire. Samedi, Goussé a inscrit ses cinquième et sixième buts de la saison, à Auxerre. Comme les quatre fois précédentes, c'est sur terrain adverse que l'attaquant troyen a trouvé la réussite. Depuis son arrivée dans l'Aube cet été, c'est le second doublé de Goussé après celui de Bordeaux le 12 août. Il avait déjà permis à son équipe de réussir le match nul.

ZOOM

Lyon-Bastia

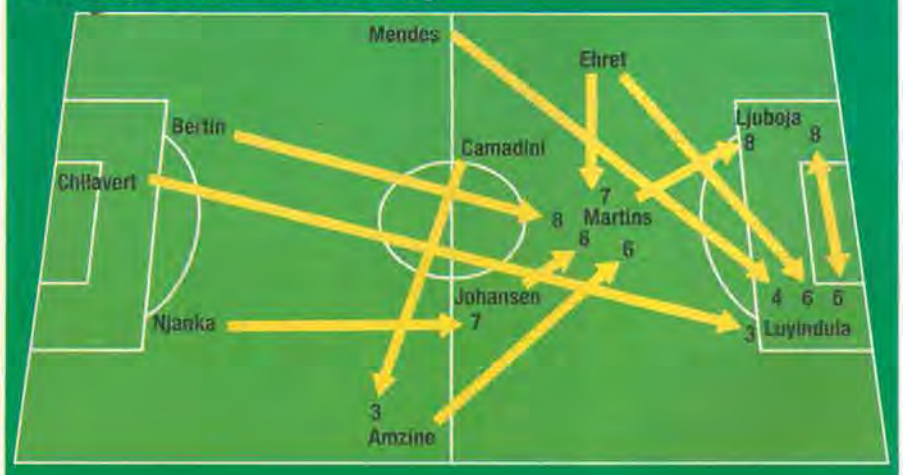
Dhorasoo à travers les mailles

L'action se déroule à Gerland, samedi, peu après la demi-heure de jeu. Au sortir d'un une-deux avec Anderson, Vikash Dhorasoo place une accélération au cœur de la défense bastiaise. Personne ne l'arrêtera. Eric Durand, le gardien de Bastia, tente bien, le premier, de s'interposer, prenant toutefois soin de ne pas commettre de faute. Mais Durand doit s'avouer vaincu et s'effacer. Après l'avoir enjambé, Dhorasoo se joue alors de Valery et de Casanova. Il redresse sa balle et adresse un centre en retrait dans l'axe à l'attention de Steve Marlet. Ce dernier, à la lutte avec Domoraud, donne une fin heureuse au travail préparatoire du milieu de terrain lyonnais. Joyeux OL.

TECHNIQUE

Strasbourg - Rennes

Le circuit préférentiel de Strasbourg



Les chiffres des différents paramètres du jeu ont confirmé le résultat nul partagé sur le terrain. Dans leur comportement, Strasbourg et Rennes ont donc multiplié les similitudes. Mais celles-ci ont avant tout mis en avant les lacunes des deux équipes et leur difficulté à construire. Alsaciens comme Bretons ont eu une fâcheuse tendance samedi à jouer direct vers l'avant, sans préparation. Cette précipitation, que l'on peut attribuer à un manque certain de confiance, a eu des effets dévastateurs sur les taux de perte de balle. D'un côté comme de l'autre, ils ont dépassé les 50 %.

Un énorme déchet qui s'est propagé sur tous les secteurs. Les tentatives de tir au but ont été majoritairement hors du cadre. Sept des neuf tirs rennais ont été déclenchés hors de la surface. Encore un signe de cette volonté de conclure rapidement les actions, sans se donner le temps de rechercher une position plus adaptée. Et si l'équipe de Strasbourg s'est plus approchée du but, elle s'est pour sa part montrée maladroite (9 tirs hors cadre sur 12 tentatives dans la surface de réparation).

Le nombre élevé de touches des deux côtés (près de 70 au total) est lui aussi caractéristique d'un jeu qui ne s'est jamais posé, n'ayant même pas su définir son cadre. De même, les nombreux hors-jeu reflètent une fébrilité et un manque d'application dans les gestes. Sur l'ensemble des joueurs participant à cette rencontre, ils ne sont que trois à avoir perdu moins de 40 % de leurs ballons : Johansen et Bertin à Strasbourg, N'Diaye à Rennes.

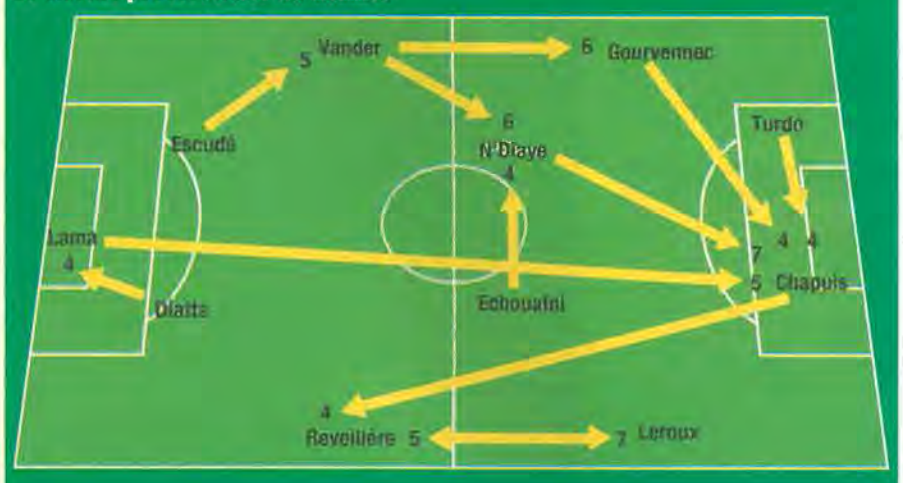
Les circuits préférentiels ne sont que la confirmation de ce jeu qui s'est déroulé à la va-vite. A Strasbourg, les actions se sont concentrées sur Martins, alerté par de longues relances directes. Les lignes ont bien souvent été sautées. Le jeu sur les côtés a été inexistant. A Rennes, une animation est bien venue du flanc gauche avec les liaisons Vander-Gourvennec-N'Diaye-Chapuis, mais elle n'a pas été suivie, Turdo et Chapuis restant isolés devant.

Une étude de MICHEL ÉBÉ/SCANBALL

Joueur par joueur

	Ballons donnés	Ballons perdus
Martins	42	32
Amzine	32	31
Johansen	28	17
Ehret	27	42
Njanka	25	30
Bertin	24	13
Mendes	17	13
Luyindula	17	21
Ljuboja	16	25
Chilavert	13	25
Camadini	8	11
Haas	6	13

Le circuit préférentiel de Rennes



Chiffres clés

	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches
Strasbourg	16	7	9	13	4	20	36
Rennes	9	3	6	5	3	22	33
Moyenne 2000-01	11	6	5	6	4	16	27

QUESTION

Par deux fois samedi face à Troyes, Stéphane Guivarc'h a marqué sur penalty. Depuis quand un joueur n'avait pas réussi le doublé de cette manière ?

Le précédent remontait au 15 avril, lors de la rencontre Bordeaux-Le Havre (3-0) comptant pour la 31e journée. Ce jour-là, c'est le Girondin Hervé Alicarte qui trompa deux fois le gardien du Havre, Sébastien Hamel, à la 20e puis à la 69e minute, tirant une fois sur la droite et une fois sur la gauche du gardien, comme Guivarc'h samedi.

FLASHES

➠ Le premier but de Marseille contre Nantes, signé **Belmadi**, a été inscrit après seulement dix-huit secondes de jeu. C'est de loin le but le plus rapidement marqué cette saison. Il détrône le penalty du Troyen Djukic face au PSG, transformé après deux minutes. Sur les dix dernières années, le record dans ce domaine est détenu par Michel Rio, qui, avec Caen, le 16 février 1992, marqua contre Cannes huit secondes seulement après le coup d'envoi.

➠ Si **Lille** s'est déjà imposé à domicile cette saison, il ne l'avait encore jamais fait par plus d'un but d'écart, comme samedi face à Sedan.

➠ **Chapuis,** toujours et encore. L'attaquant du Stade Rennais a marqué lors des trois dernières journées, d'abord contre le Paris-SG au Parc des Princes, puis face à Lille et, enfin, samedi à Strasbourg.

➠ Au Stadium, **Toulouse** a remporté ses trois derniers matches. Point commun à ces victoires sur Sedan (2-0), Troyes (2-1) et Lens (1-0), le nom de Bonilla au rang des buteurs.

➠ A Auxerre, c'est Stéphane **Guivarc'h** qui a inscrit les trois derniers buts de son équipe. Tous sur penalty : le premier face à Metz, les deux suivants samedi face à Troyes.

➠ A l'extérieur, le mal persiste pour **Bastia.** Le dernier but inscrit par la formation corse en déplacement remonte au 23 septembre à Sedan, par Lachuer. Depuis, Bastia s'est déplacé à cinq reprises (Troyes, Lens, Guingamp, Bordeaux et Lyon) sans le moindre résultat.

DISCIPLINE

Réunie jeudi, la commission de discipline de la Ligue nationale a pris les décisions suivantes. Deux matches ferme : **Christanval** (Monaco). Un match ferme plus un avec sursis : **Pichot** (Lille), **Djetou** (Monaco) et **Oliveira*** (Sedan). Un match ferme : **Boumsong** (Auxerre), **Marlet** (Lyon)**, **Belmadi** et **Pérez** (Marseille), **Giuly** (Monaco), **Mettomo** (Saint-Etienne) et **Bagayoko** (Strasbourg).

* Déjà purgé face au Paris-SG.
** Déjà purgé à Bastia.

BUTEURS

	Total	D.	G.	T.	P.	M.	20e j.
1. **Robert** (Paris-SG)	11	3	7	1	2	19	
2. **Pauleta** (Bordeaux)	10	7	0	3	0	14	+1
Alex (Saint-Etienne)	10	10	0	0	0	16	
4. **Guivarc'h** (Auxerre)	9	9	0	0	4	19	+2
Née (Bastia)	9	4	4	1	0	19	
Djukic (Troyes)	9	5	3	1	2	19	
7. **Rodriguez** (Guingamp)	8	7	0	1	3	19	+1
Anderson (Lyon)	8	7	1	0	1	15	
Marlet (Lyon)	8	2	5	1	0	17	+1
Bonilla (Toulouse)	8	7	0	1	0	19	+1

11. Nonda (Monaco), Moldovan (Nantes), Anelka (Paris-SG), Mionnet (Sedan), 7.
15. Wilmots (Bordeaux), Fiorèse (Guingamp), Belmadi (Marseille), Baticle (Metz), Chapuis (Rennes), Brogno, N'Diefi (Sedan), Goussé (Troyes), 6.
23. André (Bastia), Fuertes (Lens), Monterrubio (Nantes), Quint (Sedan), Luyindula (Strasbourg), 5.
28. Kapo (Auxerre), Diouf, Sakho (Lens), Beck, Peyrelade (Lille), Simone (Monaco), Ziani (Nantes), Christian (Paris-SG), 4.
36. D. Cissé, Comisetti (Auxerre), Lasiandes (Bordeaux), Tasfaout (Guingamp), Siblerski (Lens), Collot (Lille), Adriano, J. Leroy, Marcelinho (Marseille), Giuly, Prso (Monaco), Carrière, Diembé, Vahirua (Nantes), Delaye, Turdo (Rennes), Huard, Sarr (Saint-Etienne), Mo. N'Diaye (Sedan), Bertin (Strasbourg), 3.
56. Lachuer (Bastia), Dugarry (Bordeaux), Carnot (Guingamp), Moreira, Pierre-Fanfan (Lens), Bakari, Br. Cheyrou (Lille), Govou, Vairelles (Lyon), Gallas, Weah (Marseille), Bastien, Jager, Hassil (Metz), Farnerud, Gallardo, Riise (Monaco), Armand, Da Rocha, Fabbri (Nantes), Diatta (Rennes), Pédron, Potillon, Sanchez (Saint-Etienne), Ljuboja, Martins (Strasbourg), Dieuze, Moreau, Petrovic (Toulouse), Boutal, Rothen (Troyes), 2.
87. Fadiga, Tainio (Auxerre), Casanova, Laurent, Nalis, Prince (Bastia), Afanou, Batiles, Feindouno, Legwinski, Roche (Bordeaux), Baret, Colleau, Fournier, Guyot (Guingamp), Blanchard, Brunel (Lens), Boutoille, Cygan, Landrin, Murati, Sterjovski (Lille), Dhorasoo, Foé, Laigle (Lyon), Abardonado, Maurice (Marseille), Meyrieu, Pierre (Metz), Bonnal, Eloi, Lacombe, Marquez (Monaco), Savinaud (Nantes), Dalmat, L. Leroy, Luccin, Okocha, Rabesandratana (Paris-SG), César, Gourvennec, Grégoire, Le Roux, Lucas (Rennes), Aloisio, Guel, Mettomo, Pršnov (Saint-Etienne), Capron, Celdran, Satorra (Sedan), Beye, Camadini, Haas (Strasbourg), Cascini, Regragui, Rouvière (Toulouse), Arpinon, Célestini, Ghazi, Jbari (Troyes), 1.
C.s.c. : Agboh (Auxerre) pour Bordeaux ; Cool (Auxerre) pour Strasbourg ; Magnier (Auxerre) pour Lens ; Ramé (Bordeaux) pour Paris-SG ; Jozwiak (Guingamp) pour Saint-Etienne ; Rool (Lens) pour Monaco ; Coupet (Lyon) pour Rennes ; Trévisan (Marseille) pour Bastia ; Christanval (Monaco) pour Metz ; Robert (Paris-SG) pour Troyes ; Levytsky (Saint-Etienne) pour Paris-SG ; Fischer (Strasbourg) pour Paris-SG, 1.

PASSEURS

Auxerre : néant. **Bastia :** néant. **Bordeaux :** Wilmots. **Guingamp :** Tasfaout. **Lens :** néant. **Lille :** Peyrelade. **Lyon :** Dhorasoo. **Marseille :** Weah (2). **Metz :** néant. **Monaco :** Farnerud. **Nantes :** néant. **Paris-SG :** Luccin. **Rennes :** Gourvennec. **Saint-Etienne :** Kvarme. **Sedan :** Sy. N'Diaye. **Strasbourg :** néant. **Toulouse :** Lièvre. **Troyes :** Tourenne (2).
1. Carrière (Nantes) 10.
2. Quint (Sedan), 8.
3. Gallardo, Giuly (Monaco), 5.
5. Carnot (Guingamp), Moreira (Lens), Kvarme (Saint-Etienne), 4.
8. Née (Bastia), Bonnissel, Dugarry (Bordeaux), Blanchard (Lens), Boutoille (Lille), Marlet (Lyon), Weah (Marseille), Da Rocha, Ziani (Nantes), Célestini (Troyes), 3.
18. Guivarc'h, Jeunechamp, Saïb (Auxerre), André, Ferreira, Lachuer, Nalis (Bastia), Laslandes, Wilmots (Bordeaux), Tasfaout (Guingamp), Brunel (Lens), Beck, Peyrelade (Lille), Blanc, Dhorasoo, Govou, Violeau (Lyon), Belmadi (Marseille), Hassli (Metz), Farnerud, Gravelaine, Simone (Monaco), Anelka, Christian, E. Cissé, Robert (Paris-SG), Delaye, Echouafni (Rennes), Sanchez (Saint-Etienne), Ljuboja (Strasbourg), Bonilla, Libbra (Toulouse), Arpinon, Jbari, Tourenne (Troyes), 2.
53. D. Cissé, Comisetti (Auxerre), Clayton, Swierczewski, Valéry (Bastia), Grenet, Pauleta (Bordeaux), Baret, Ferrier, Fournier, Malouda, Nielsen, Rodriguez, Van Ankeren (Guingamp), Diouf, Sibierski (Lens), Agasson, Murati, Sy, N'Diaye, Pignol, Sterjovski (Lille), Anderson, Brechet, Chanelet, Deflandre, Malbranque (Lyon), Abardonado, Dos Santos, Marquet, Pérez, Pouget (Marseille), Bastien, Jager, Leca, Meyrieu (Metz), Bonnal, Dabo, Di Tommaso (Monaco), Ahamada, Laspalles, Mario Silva, Olembé (Nantes), Algerino, Benarbia, Dalmat, Distin, El-Karkouri, Luccin (Paris-SG), Chapuis, Escudé, Gourvennec, Grégoire, Le Roux, Lucas, Ma. N'Diaye (Rennes), Aloisio, Guel, Huard, Pédron, Sarr (Saint-Etienne), Celdran, Diao, Frétard, Montero, Oliveira (Sedan), Belloso, Haas, Johansen, Luyindula (Strasbourg), Cabrol, Cascini, Courtois, Dieuze, Lièvre, Uras (Toulouse), Boutal, Djukic, Goussé, Hamed, Rothen (Troyes), 1.

ÉTOILES

Olembé comme une fusée

Le tonique milieu de terrain nantais est actuellement en très grande forme. Sa remontée au classement depuis la mi-octobre est fulgurante. Il faut dire que sa moyenne sur ses sept dernières sorties en Championnat est de 4,28 étoiles par rencontre (soit un total de 30 étoiles). Des chiffres éloquents qui lui permettent d'occuper aujourd'hui la quatrième place du classement des joueurs de champ, derrière Pascal Cygan (Lille), Pauleta (Bordeaux) et Hubert Fournier (Guingamp). Une sacrée performance pour un garçon tout juste âgé de vingt ans (il les a eus vendredi). En ce qui concerne la 20e journée à proprement parler, on retiendra les prestations de Pauleta (Bordeaux), de Bruno Rodriguez (Guingamp), de Johnny Ecker et de Grégory Wimbée (Lille), de Djamel Belmadi (Marseille) et de John Arne Riise (Monaco), tous crédités de cinq étoiles.

1. Cygan (Lille), 3,94.
2. Pauleta (Bordeaux), 3,75.
3. Fournier (Guingamp), 3,67.
4. Olembé (Nantes), 3,65.
5. Boutoille (Lille), 3,64.
6. Luccin (Paris-SG), 3,62.
7. Quint (Sedan), 3,60.
8. Ferreira (Bastia), 3,56.
9. Rool (Lens), Giuly (Monaco), 3,53.
11. Mexès (Auxerre), Lachuer (Bastia), Pierre-Fanfan (Lens), Ecker (Lille), Carrière (Nantes), 3,50.
16. Ziani (Nantes), Bonilla (Toulouse), 3,44.
18. Baret (Guingamp), Boffin (Metz), 3,42.
20. Fabbri (Nantes), 3,41.
21. Carnot (Auxerre/Guingamp), Anderson (Lyon), 3,40.
23. Rodriguez (Guingamp), 3,39.
24. D'Amico (Lille), 3,38.
25. Blanchard (Lens), Pierre (Metz), 3,35.
27. M. oumah (Bastia), Legwinski (Bordeaux), Pédron (Saint-Etienne), 3,33.
30. Satorra (Sedan), 3,32.
31. Nalis (Bastia), Dumas (Lens), N'Diaye (Lille), Edmilson (Lyon), 3,31.
35. Kastendeuch (Metz), 3,30.

CLASSEMENT DES GARDIENS
1. Ramé (Bordeaux), Mondragon (Metz), 3,75.
3. Warmuz (Lens), 3,65.
4. Durand (Bastia), 3,63.
5. Lama (Rennes), 3,61.
6. Cool (Auxerre), 3,60.
NB : classement établi à la moyenne des deux tiers des matches notés (soit 14 au minimum après 20 journées, et 13 pour les joueurs de Bastia, Lille, Lyon, Nantes, Paris-SG et Toulouse, qui comptent un match de moins).

QUI SERA LE DERNIER
BALLON D'OR FRANCE FOOTBALL DU SIÈCLE ?
RÉPONSE DANS NOTRE NUMÉRO SPÉCIAL DE MARDI PROCHAIN.

FRANCE Football mardi
LA BIBLE DU FOOTBALL
FRANCE Football vendredi

23e journée (8 et 9 décembre 2000)

Nul n'échappe aux griffes de Sochaux

La hiérarchie se dessine mieux après le show offert par **Sochaux** aux dépens de **Niort.** Etouffés par le rythme, les Chamois ont mesuré l'écart qui les séparait des ténors. Le trio de tête demeure identique. Seule nuance : **Montpellier** double **Lorient** au bénéfice de sa tranquille prestation devant **Ajaccio.** Les Bretons, eux, ont buté sur **Caen,** nullement affecté par son infériorité numérique.

Pour les deux outsiders que sont **Laval** et **Nancy,** la soirée comportait quelques pièges. En Mayenne, les débats se sont seulement enflammés dans le dernier quart d'heure, prenant **Créteil** de cours. En Lorraine, la détermination de **Nice** a obligé les locaux à donner plusieurs coups d'accélérateur bien sentis.

Il a fallu beaucoup d'ardeur à **Gueugnon** pour combler un retard de deux buts observé à la mi-temps. **Nîmes** ne s'est pas fait prier pour exploiter les cadeaux forgerons et empocher le point du nul.

C'est également ce qu'ont obtenu Goudet et Caminiti pour leurs débuts avec **Le Mans** et **Martigues.** Les deux néophytes peuvent se féliciter d'avoir muselé **Cannes** et **Le Havre** sur leur terrain.

Beauvais a fait mieux en signant l'unique victoire à l'extérieur du week-end. Entré après le repos, Girard, le remplaçant de luxe, a plongé **Wasquehal** dans la tourmente en cinq minutes ! Cet exploit permet au club oisien de quitter la zone rouge. **Angers** y végète encore, mais a repris espoir grâce au succès espéré depuis onze journées. Trop rapidement privé de son gardien titulaire, **Châteauroux** a concédé là un deuxième revers d'affilée.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Sochaux	46	23	13	7	3	42	15	+27	11	10	1	0	28	1	12	3	6	3	14	14
▲	2. Montpellier	45	23	12	9	2	35	18	+17	11	7	3	1	18	7	12	5	6	1	17	11
▼	3. Lorient	44	22	12	8	2	33	18	+15	11	7	3	1	18	7	11	5	5	1	15	11
▲	4. Laval	41	23	12	5	6	28	20	+8	12	9	2	1	20	7	11	3	3	5	8	13
▼	5. Niort	40	23	11	7	5	37	23	+14	12	7	4	1	24	9	11	4	3	4	13	14
▶	6. Nancy	36	22	10	6	6	28	15	+13	11	6	3	2	19	8	11	4	3	4	9	7
▶	7. Châteauroux	32	22	8	8	6	28	23	+5	11	5	6	0	17	6	11	3	2	6	11	17
▶	8. Gueugnon	31	23	8	7	8	27	32	-5	11	4	4	3	16	14	12	4	3	5	11	18
▶	9. Le Havre	30	23	6	12	5	28	24	+4	11	4	6	1	17	9	12	2	6	4	11	15
▶	10. Le Mans	29	23	6	11	6	25	24	+1	11	4	6	1	15	11	12	2	5	5	10	13
▲	11. Nîmes	29	23	7	8	8	32	35	-3	12	6	3	3	20	15	11	1	5	5	12	20
▼	12. Créteil	28	23	7	7	9	24	26	-2	12	7	2	3	18	9	11	0	5	6	6	17
▶	13. Caen	26	23	6	8	9	22	32	-10	12	3	4	5	10	15	11	3	4	4	12	17
▲	14. Martigues	24	23	4	12	7	20	29	-9	11	3	6	2	13	11	12	1	6	5	7	18
▼	15. Nice	24	23	7	3	13	22	37	-15	12	6	3	3	15	10	11	1	0	10	7	27
▲	16. Beauvais	22	22	4	10	8	19	26	-7	11	3	6	2	11	11	11	1	4	6	8	15
▼	. Wasquehal	22	23	5	7	11	19	26	-7	12	5	4	3	16	12	11	0	3	8	3	14
▼	18. Cannes	21	23	5	6	12	27	40	-13	11	4	3	4	15	13	12	1	3	8	12	27
▼	19. Ajaccio	20	23	5	5	13	14	29	-15	12	5	3	4	12	11	11	0	2	9	2	18
▶	20. Angers	17	23	3	8	12	21	39	-18	11	3	5	3	12	11	12	0	3	9	9	28

Photo Jackie DELORME

Zé Alcino et Nancy ont fait une bonne opération, en s'imposant 3-1, face à des Niçois qui s'enfoncent un peu plus dans les profondeurs du classement.

EXPRESS

Sochaux - Niort	3-0
Angers - Châteauroux	2-1
Cannes - Le Mans	0-0
Gueugnon - Nîmes	3-3
Laval - Créteil	3-2
Le Havre - Martigues	0-0
Lorient - Caen	1-1
Montpellier - AC Ajaccio	2-0
Nancy - Nice	3-1
Wasquehal - Beauvais	0-2

RENDEZ-VOUS

matches en retard
Mercredi 13 décembre 2000 (20 heures)
Châteauroux - Lorient (M. Lecellier)
Beauvais - Nancy (M. Fautrel)

24e journée
Mercredi 20 décembre 2000 (18 h 30)
Le Mans - Sochaux (M. Layec)
Jeudi 21 décembre 2000 (20 h 30)
AC Ajaccio - Le Havre (M. Lecellier)
Angers - Cannes (M. Brizou)
Beauvais - Lorient (M. Chéron)
Caen - Gueugnon (M. Medam)
Châteauroux - Créteil (M. Ledentu)
Martigues - Montpellier (M. Lhermite)
Nice - Laval (M. Feuillade)
Nîmes - Nancy (M. Desessart)
Niort - Wasquehal (M. Fautrel)

SOCHAUX 3-0 NIORT

Crucet (21e), Frau (34e), Santos (57e)

(2-0)

1. V. Fernandez	3	1. Marichez	3
27. Daf	4	2. D'Agostino	1
4. Flachez	4	4. Piton	2
15. Manac'h	3	8. Braud	2
19. Raschke	4	7. Azzopardi	2
7. Chedli	0	12. Rol	2
3. Guillou	4	6. Escayol	2
10. (Meriem, 70e)		21. (Queiros, 61e)	
17. Pedretti	4	20. Facciutto	0
11. Crucet	4	11. Bossis	2
9. Frau	5	14. Garny	3
20. (Durix, 80e)		19. (Sow, 70e)	
14. Santos	5	9. N'Diaye	2
25. (Drobnjak, 80e)		25. (Bangoura, 61e)	
Total : 40		Total : 21	
Entr. : J. Fernandez		Entr. : Marcos	

Stade : Auguste-Bonal. **Spectateurs :** 11 427. **Arbitre :** M. Poulat. **Avertissements :** Guillou (44e) pour Sochaux ; Escayol (12e), Bossis (28e), Garny (45e), D'Agostino (64e), Braud (90e) pour Niort. **Expulsions :** Chedli (40e) pour Sochaux ; Facciutto (42e) pour Niort

21e : tête de Guillou, au centre du terrain. Braud rate le ballon. Santos récupère et lance Crucet, à la limite du hors-jeu, qui dribble Marichez et marque **(1-0). 34e :** coup franc, côté droit, tiré rentrant par Crucet le gaucher. Frau effleure de la tête le ballon qui va mourir dans le petit filet droit de Marichez **(2-0). 57e :** Frau traverse tout le terrain, sème deux Niortais et adresse une passe à ras de terre parfaite dans le dos de la défense adverse à Santos. Celui-ci dribble le gardien et, du gauche, glisse la balle dans le but malgré le retour de deux défenseurs **(3-0).**

MONTPELLIER 2-0 AC AJACCIO

Lefèvre (27e), Rui Pataca (86e)

(1-0)

1. Vercoutre	4	30. Sylva	4
5. Fugier		17. Squillaci	3
6. (Dzodic, 33e)	3	4. Destruhaut	3
23. Madouni	3	5. Colling	3
4. Silvestre	3	22. Maurel	3
3. Tchato	3	14. Ursule	3
7. Sorlin	3	20. Achard	3
8. Belbey	4	10. (Konan-Kan, 58e)	
14. Barbosa	4	8. Angeletti	3
11. Lefèvre	3	11. (Savidan, 58e)	
27. (Rixa, 63e)		21. Granon	3
13. Maoulida	3	12. Abou	2
25. Ouédec	3	7. Petit	3
9. (Rui Pataca, 63e)		19. (Soudani, 79e)	
Total : 36		Total : 33	
Entr. : Mézy		Entr. : Gentili	

Stade : la Mosson. **Spectateurs :** 7 438. **Arbitre :** M. Bonnin. **Avertissements :** Ouédec (60e), Rui Pataca (77e), Rixa (86e) pour Montpellier ; Achard (40e), Petit (67e) pour Ajaccio.

27e : Barbosa lance Maoulida, côté droit. Crochet intérieur puis tir non cadré de ce dernier. Lefèvre reprend du bout du pied, au deuxième poteau **(1-0). 36e :** sortie de Sylva (avec la main ?), à 30 m de son but, dans les pieds de Ouédec. M. Bonnin ne bronche pas. **62e :** corner, côté droit, et tête de Squillaci sauvée sur la ligne par Belbey. **66e :** Savidan se défait de Tchato. Sa frappe de mule est déviée par Vercoutre. **86e :** Rixa sert Rui Pataca, qui ajuste Sylva du point de penalty **(2-0).**

LORIENT 1-1 CAEN

Kroupi (48e) — Horlaville (60e)

(0-0)

1. Le Garrec	4	1. Catherine	4
2. Druon	3	4. Caillet	0
4. Gauvin	3	8. Glonek	3
5. Ferron	3	26. Gnohéré	3
3. Le Lan	5	2. Lecour	3
7. Cloarec	3	7. Deroin	3
12. (Bourmaud, 68e)		5. Hébert	3
18. Dudoit	3	18. Garcion	
21. (Bouard, 83e)		10. (Gallon, 26e)	0
8. Keita	3	23. Tafforeau	3
11. Le Pen	3	17. (Watier, 53e)	
9. Darcheville	3	11. Esceth-N'Zi	3
14. (Dablemont, 77e)		15. (Tanguy, 46e)	3
22. Kroupi	0	9. Horlaville	3
Total : 33		Total : 28	
Entr. : Gourcuff		Entr. : Gasset	

Stade : du Moustoir. **Spectateurs :** 6 400 **Arbitre :** M. Feuillade. **Avertissements :** Dudoit (34e), Kroupi (51e), Bourmaud (85e) pour Lorient ; Lecour (30e) pour Caen. **Expulsions :** Kroupi (57e) pour Lorient ; Gallon (30e), Caillet (57e) pour Caen

19e : d'une claquette, Le Garrec détourne une tête de Horlaville, à la réception d'un centre de Lecour. **27e :** Caillet repousse sur la ligne de but une balle de Darcheville. **48e :** Le Pen trouve Darcheville, qui sert Kroupi dans l'axe. Catherine, sorti, est battu **(1-0). 54e :** Darcheville, en bonne position, manque une superbe occasion. **60e :** lancé par Watier, Horlaville grille la défense lorientaise et égalise **(1-1).**

ANGERS 2-1 CHÂTEAUROUX

Vieira (48e s.p.), Louiron (57e) — Roudet (87e)

(0-0)

1. Lucas	3	1. Malicki	
9. Lemasson	3	16. (Roche, 17e)	3
10. Gunia	4	2. Dujeux	3
5. Marchand	3	19. Béhi	3
2. Louiron	3	3. Morestin	3
8. Le Paih	3	24. Giraudon	3
11. Duarte	4	6. Coulibaly	3
14. (Zerdouk ,80e)		23. Vilatte	3
6. Bourgeais	3	10. Nivet	4
17. Neveu	3	17. Roudet	4
7. Molinier	3	8. Daury	3
29. Vieira	3	15. (Laquait, 69e)	
20. (Bouvier, 76e)		27. Charlot	3
Total : 35		28. (Cordonnier, 69e)	
Entr. : Goavec		Total : 35	
		Entr. : Froger	

Stade : Jean-Bouin. **Spectateurs :** 2 727. **Arbitre :** M. Champet. **Avertissements :** Gunia (50e), Louiron (53e) pour Angers ; Daury (60e), Cordonnier (74e), Laquait (87e) pour Châteauroux.

15e : Coulibaly alerte Nivet, dont la frappe tutoie la transversale de Lucas. **33e :** servi par Coulibaly, Dujeux écrase sa reprise alors qu'il était seul devant Lucas. **48e :** Duarte perfore les lignes castel-roussines et se fait faucher dans la surface. Vieira transforme le penalty **(1-0). 57e :** parti de son camp, Louiron trouve un relais avec Le Paih. Sa reprise de la tête trompe Roche **(2-0). 87e :** à 40 m du but, Roudet lobe Lucas, trop avancé **(2-1).**

GUEUGNON 3-3 NÎMES

Zaïri (15e), Weber (65e), Bessone (79e) — Charpenet (8e, 31e), Fidani (12e)

(1-3)

1. Schuth	3	30. Bouchard	3
14. Collin	4	3. Vosahlo	3
3. Gas	3	4. De Palmas	3
20. (Vrielynck, 88e)		5. Charpenet	4
31. Bessone	4	24. Leccese	3
2. Bouzin	3	6. Zugna	3
5. Weber	3	10. Rizzetto	4
6. Neumann	3	12. Martin	3
24. N'Diaye	3	25. Boulebda	4
28. Trapasso	3	33. Bezzou	3
19. (Desgeorges, 58e)		34. (Barrandon, 90e)	
11. Traoré	3	26. Fidani	3
32. (Malm, 58e)		9. (Andenas, 60e)	
29. Zaïri	4	Total : 36	
Total : 36		Entr. : Bathenay	
Entr. : Le Lamer			

Stade : Jean-Laville. **Spectateurs :** 3 181. **Arbitre :** M. Lhermite. **Avertissements :** Leccese (56e), Fidani (59e), Andenas (75e) pour Nîmes

8e : coup franc de Charpenet, à l'entrée de la surface. Sa frappe trompe Schuth, qui ne peut que détourner la balle **(0-1). 12e :** Boulebda réalise un festival, côté gauche. Son centre trouve Rizzetto, dont le tir est repoussé sur Fidani, qui marque de près **(0-2). 15e :** centre de Collin. Zaïri marque d'une frappe enveloppée **(1-2). 31e :** Charpenet réalise un tir parfait, sur coup franc **(1-3). 65e :** Weber veut centrer de l'aile gauche. La balle termine sa course dans la lucarne **(2-3). 79e :** sur corner, Bessone bat Bouchard **(3-3).**

LE HAVRE 0-0 MARTIGUES

1. Vencel	4	1. Karwat	4
3. Ciechelski	3	2. Artes	3
4. Mamouni	2	4. Firly	3
25. Hénin	3	20. Martini	3
13. Chimbonda	4	21. Borios	2
22. Lesage	2	28. Serredszum	3
8. De Neef	2	7. Aït-Ouarab	3
6. Mansouri	3	10. Malagouen	2
10. Kerkar	3	5. (Frapolli, 84e)	
14. Caveglia	4	14. Eyraud	2
7. (Custovic, 74e)		26. (Mazzuchetti, 67e)	
18. Deniaud	2	8. Davezac	3
26. (Revelles 74e)		15. (Calabuig, 63e)	
Total : 32		29. Boinaheri	2
Entr. : Beaujouan		Total : 30	
		Entr. : Caminiti	

Stade : Jules-Deschaseaux. **Spectateurs :** 7 263. **Arbitre :** M. Fraise. **Avertissement :** Boinaheri (87e) pour Martigues

20e : coup franc de Caveglia pour Deniaud, dont la frappe est détournée sur la ligne. Reprise de Kerkar et nouveau sauvetage devant le but martégal. **64e :** De Neef perd le ballon au milieu du terrain. Boinaheri en profite, se retrouve seul face à Vencel mais tire juste à côté. **89e :** corner de Lesage et tête de Chimbonda. Nouveau sauvetage sur la ligne d'Aït-Ouarab.

BUTEURS

1. Santos (Sochaux), 18.
2. Rouxel (Laval), Kroupi (Lorient), 10.
4. Dufresne (Châteauroux), Caveglia (Le Havre), 9.
6. Suarez (Cannes), Compan (Créteil), Trapasso (Gueugnon), 8.
9. Maoulida (Montpellier), N'Diaye (Niort), Crucet (Sochaux), 7.
12. Deniaud (Le Havre), Samson (Le Mans), Darcheville (Lorient), Silvestre (Montpellier), Zé Alcino (Nancy), Prat (Nice), Pagis (Nîmes), Ouadah (Niort), 6.
20. Ray (Beauvais), Horlaville et Watier (Caen), Mauricio (Laval), Cousin (Le Mans), Davezac et Meçabih (Martigues), Bossis et Dissa (Niort), Frau (Sochaux), 5.
30. Vandevoorde (Angers), Roudet (Châteauroux), Traoré (Gueugnon), Viaud et Yapi (Laval), Pickeu (Le Mans), Gauvin (Lorient), Paulo Sergio (Montpellier), Chabaud et Rambo (Nancy), Rodriguez (Nice), Charpenet, Moses et Zugna (Nîmes), Garny (Niort), Bizasène et Loko (Wasquehal), 4.
47. Florentin (Beauvais), Zanotti (Caen), Cherrad et Silvestri (Cannes), Ferreira et Nivet (Châteauroux), Huysman (Créteil), Aubanel et Zaïri (Gueugnon), Le Pen (Lorient), Eyraud (Martigues), Lefèvre et Sorlin (Montpellier), Hadji et Hognon (Nancy), Aulanier et Gagnier (Nice), Rizzetto et Vosahlo (Nîmes), Oulmers (Wasquehal), 3.
67. Colling, Granon, Petit et Savidan (AC Ajaccio), Boucher, Le Paih, Louiron, Molinier et Vieira (Angers), Camara et Girard (Beauvais), Esceth-N'Zi (Caen), Floiras, Grimaldi, Paclos et Sadani (Cannes), Coulibaly, Dujeux et Kovacs (Châteauroux), Bancarel, Castets, Dallet et Dogon (Créteil), Bessone, Desgeorges et Vrielynck (Gueugnon), Deloumeaux, Kerkar et Mamouni (Le Havre), Bridonneau, Chabert et Fanchone (Le Mans), Druon et Dudoit (Lorient), Malagouen (Martigues), Rui Pataca et Thimothée (Montpellier), Correa et Moustaïd (Nancy), Camara (Nice), Boulebda, Fidani et Salaün (Nîmes), Bangoura, Escayol et Queiros (Niort), Durix, Isabey, Manac'h et Meriem (Sochaux), Leroy et Sabin (Wasquehal), 2.

QUESTION

Le penalty transformé par Vieira est-il le premier accordé à Angers cette saison ?

Pas du tout. Le club du Maine-et-Loire en avait déjà obtenu un en sa faveur, à Nice, lors de la 16e journée. Hélas, Vandevoorde avait vu son coup de pied repoussé par Valencony, ce qui avait précipité la défaite du SCO (0-2).

FLASHES

➠ L'efficacité de **Créteil** repose sur un buteur unique, depuis le début de la phase retour. En quatre journées, Compan a marqué cinq fois !

➠ Trois buts encaissés à Montpellier, à Lorient puis à Nancy, c'est trop pour la défense de **Nice,** que les voyages rendent fébrile.

➠ Avec 3 461 spectateurs, **Laval** a enregistré face à Créteil sa plus faible affluence de la saison.

➠ **Crucet-Frau-Santos** est le tiercé gagnant des deux dernières prestations à domicile de Sochaux. Ces trois joueurs ont marqué les trois buts doubistes devant Caen et Niort.

➠ Signe plutôt encourageant du côté de l'**AS Cannes :** la défense est invaincue depuis trois matches. Ajaccio, Martigues et Le Mans s'y sont cassé le nez.

ÉTOILES

Le Lan à toute vitesse

Difficile d'attirer les regards lorsque l'on évolue au poste de défenseur latéral. Depuis deux matches, le Lorientais s'impose comme le plus frais des Merlus, accomplissant une ascension vertigineuse au classement. La onzième place ne semble qu'une étape...

1. Santos (Sochaux), 3,95.
2. Samson (Le Mans), 3,78.
3. Silvestre (Montpellier), 3,77.
4. Rouxel (Laval), Ouadah (Niort), 3,68.
6. Trapasso (Gueugnon), Keita (Lorient), 3,67.
8. Roudet (Châteauroux), Flachez et Pédretti (Sochaux), 3,65.
11. Le Lan (Lorient), 3,64.
12. Chabert (Le Mans), 3,62.
13. Nivet (Châteauroux), 3,61.
14. Granon (AC Ajaccio), Hognon (Nancy), 3,59.
16. Morestin (Châteauroux), Madouni (Montpellier), Ouaddou (Nancy), 3,57.
19. Savidan (AC Ajaccio), Histilloles (Créteil), Maoulida (Montpellier), 3,56.
22. Colling (AC Ajaccio), 3,55.
23. Dujeux (Châteauroux), Viaud (Laval), Moustaïd (Nancy), Rizzetto (Nîmes), Garny et N'Diaye (Niort), 3,50.
29. Manac'h (Sochaux), 3,48.
30. Gauvin (Lorient), Fugier (Montpellier), 3,45.
32. Suarez (Cannes), Neumann (Gueugnon), Erceau (Le Mans), Bossis (Niort), 3,44.
36. Lefèvre (Montpellier), Charpenet (Nîmes), 3,43.
38. Daf (Sochaux), 3,42.
39. Chedli (Sochaux), 3,41.
40. Huysman (Créteil), 3,40.
41. Delporte (Laval), Caveglia (Le Havre), Cloarec (Lorient), Rodriguez (Nice), 3,38.
45. Watier (Caen), 3,37.
46. Mauricio (Laval), Rambo (Nancy), 3,35.
48. Pitau (Créteil), Deniaud (Le Havre), Haddadou (Le Mans), 3,33.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Vencel (Le Havre) 3,96.
2. Cassard (Créteil) 3,86.
Le Garrec (Lorient) 3,86.
4. Laquait (Nancy) 3,73.
5. Pédemas (Le Mans) 3,70.
V. Fernandez (Sochaux) 3,70.
7. Riou (Montpellier) 3,67.
8. Lucas (Angers) 3,59.
9. Gardié (Laval) 3,57.
10. Sibille (Wasquehal) 3,48.
11. Catherine (Caen) 3,43.
12. Valencony (Nice) 3,41.

Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés lés trois quarts des rencontres (soit 18 matches).

DISCIPLINE

Un match de suspension ferme plus un avec sursis : **Ripoll** (Lorient).

Un match ferme : **Baudouin** (AC Ajaccio), **Charton** (Beauvais), **Gnohéré** (Caen), **Colleter** (Cannes), **Huysman** (Créteil), **Gas** (Gueugnon), **Le Lan** (Lorient), **Madouni** et **Ouédec** (Montpellier), **Rodriguez** et **Shakpoke** (Nice), **Escayol, Facciuto** et **Piton** (Niort).

Par ailleurs, **Caillet** et **Gallon** (Caen), **Ben Askar** (Laval), **Kroupi** (Lorient), **Chedli** (Sochaux) et **Bakari** (Wasquehal), expulsés vendredi et samedi soir, seront automatiquement suspendus lors de la prochaine journée.

TÊTE D'AFFICHE

Vincent Hognon

Club : Nancy. **Poste :** défenseur central. **Né le :** 16 août 1974, à Nancy. 1,83 m ; 75 kg.
Cette saison : 18 matches (titulaire), 3 buts, 4 avertissements, 61 étoiles (dont 5 contre Nice).
Carrière : Nancy (1993-1996 : D 2, 43 matches ; 1996-1997 : D 1, 27 matches ; 1997-1998 : D 2, 40 matches, 3 buts ; 1998-2000 : D 1, 26 matches).

Photo STADIUM

Par le passé, les blessures ne l'ont pas épargné. Cette saison, Vincent revit. Investi par Smerecki du rôle de second stoppeur, il pratique avec Ouaddou une couverture alternée bien huilée. Joueur vif et difficile à dribbler, il use de ses anciens automatismes de libero pour faire bonne garde. La confiance aidant, il s'autorise aussi quelques montées offensives sur coups de pied arrêtés, comme en témoignent les deux buts inscrits devant Nice sur corner et sur coup franc.

ÉQUIPE TYPE

LAVAL 3-2 CRÉTEIL

(1-0)

Viaud (13e, 88e s.p.), Yapi (77e) — Compan (51e, 90e s.p.)

1. Gardié	3	16. Cassard	4
12. Le Bris	3	24. Méride	3
2. (Buzaré, 76e)		19. S. Traoré	3
4. Ben Askar	0	4. Castets	3
5. Moreau	4	2. Anselmini	3
3. Stéphanopoli	3	28. Tatarian	3
15. Cazarelly	3	14. (Senoussi, 87e)	
17. Viaud	4	8. Huysman	3
18. Yapi	3	10. Bouger	3
11. Delporte	4	22. (Histilloles, 62e)	
13. Mauricio	3	20. Assou	3
9. Rouxel	3	11. Dallet	3
8. (Tomczyk, 65e)		13. (Pitau, 74e)	
Total : 33		17. Compan	4
Entr. : Gauthier		Total : 35	
		Entr. : Roussey	

Stade : Francis-Le Basser **Spectateurs :** 3 461 **Arbitre :** M. Rodolphe **Avertissement :** Traoré (14e) pour Créteil. **Expulsion :** Ben Askar (90e) pour Laval.

13e : centre en retrait de Delporte pour Rouxel. La reprise de ce dernier est dégagée par Castets sur la tête de Viaud **(1-0). 51e :** Compan se promène dans la défense lavalloise et trompe Gardié d'un tir de 18 m **(1-1). 77e :** Mauricio file sur le côté gauche et adresse un centre à Yapi, dont le tir puissant ne laisse aucune chance à Cassard **(2-1). 88e :** Viaud transforme un penalty accordé par M. Rodolphe, à la suite d'une faute sur Mauricio **(3-1). 90e :** sur une frappe de Compan, Ben Askar joue les pompiers. M. Rodolphe l'expulse et accorde un penalty, que réussit Compan **(3-2).**

NANCY 3-1 NICE

(2-1)

Hognon (5e, 67e), Zé Alcino (28e) — Camara (45e)

1. Laquait	3	16. Valencony	3
2. Billong	3	13. Cubilier	3
27. Ouaddou	4	5. Camara	4
5. Hognon	5	20. Cobos	3
6. Fischer	3	15. Shakpoke	3
26. Reina	3	5. Nicodemo	3
14. Chabaud	4	10. Aulanier	3
23. Hadji	3	26. (Evra, 84e)	
21. (Moustaïd, 67e)		12. Cinetti	3
24. Bottelin	4	23. Scotto	3
9. Zé Alcino	3	7. (Prat, 52e)	
7. (Rambo, 78e)		22. Rodriguez	4
19. Wiart	3	9. Gagnier	3
25. (Correa, 82e)		Total : 35	
Total : 38		Entr. : Salvioni	
Entr. : Smerecki			

Stade : Marcel-Picot. **Spectateurs :** 7 000. **Arbitre :** M. Brocas. **Avertissements :** Fischer (70e), Rambo (80e) pour Nancy ; Gagnier (34e), Shakpoke (67e) pour Nice.

5e : Valencony dévie un tir en pivot de Zé Alcino. Sur le corner, le ballon est repris de volée par Hognon, au point de penalty **(1-0). 28e :** Bottelin centre. Le ballon est manqué par les défenseurs niçois mais pas par Zé Alcino, qui expédie un bolide sous la barre **(2-0). 45e :** la défense nancéienne remonte en retard. Camara n'est pas hors jeu sur le ballon centré par Rodriguez **(2-1). 67e :** coup franc, donné par Chabaud. Hognon s'élève plus haut que tout le monde **(3-1). 75e :** seul devant Laquait, Aulanier frappe au-dessus.

CANNES 0-0 LE MANS

31. Lemasson	3	1. Pédemas	3
17. Müller	3	12. Bolivard	3
12. Leclercq	3	14. Fichaux	3
15. Van Vynckt	3	19. Poulard	3
3. Chagot	3	24. Bonnart	3
4. Colleter	3	4. Drouin	3
21. Floiras	3	6. Dordevic	3
13. (Sadani, 62e)		11. (Thomert, 75e)	
8. Macquet	3	25. Chabert	3
25. Grondin	3	7. Charriéras	3
9. Suarez	3	20. (Haddadou, 62e)	
7. Silvestri	3	17. Fanchone	3
5. (Cherrad, 59e)		18. Cousin	3
Total : 33		21. (Drogba, 46e)	3
Entr. : Gransart		Total : 33	
		Entr. : Goudet	

Stade : Pierre-de-Coubertin. **Spectateurs :** 2 500. **Arbitre :** M. Malige.

52e : contre de Drogba, qui efface Lemasson et met au-dessus. **53e :** passe en retrait de Silvestri, reprise à ras de terre par Macquet et arrêtée sans problème par Pédemas. **58e :** lancé en profondeur, Drogba se présente de nouveau seul devant Lemasson, qui repousse. **80e :** Cherrad s'infiltre dans l'axe et tente sa chance de 20 m, alors que Macquet et Suarez sont démarqués à sa droite. **81e :** contre de Thomert, enrayé par Lemasson. **89e :** frappe de Colleter, au ras du poteau.

WASQUEHAL 0-2 BEAUVAIS

(0-0)

Girard (77e, 81e)

1. Sibille	3	1. Weber	3
5. Bizasène	3	7. Fischer	3
24. Recorbet	2	4. Sanz	4
3. Leroy	2	2. Guiraud	4
2. Cygan	3	3. Vairelles	3
15. Capiaux	3	20. Charton	0
9. (El-Khanchaf, 87e)		22. Assignon	3
6. Antunes	3	9. Gonzalez	3
21. Oulmers	3	10. (Demont, 63e)	
8. Debaets		6. Machado	3
12. (Bakari, 31e)	0	27. Florentin	4
22. Sabin	2	8. (Clément, 88e)	
23. Loko	2	15. Ray	2
Total : 26		23. (Girard, 46e)	4
Entr. : Carlier		Total : 32	
		Entr. : Bonnevay	

Stade : Stadium Lille-Métropole. **Spectateurs :** 1104. **Arbitre :** M. Badet. **Avertissements :** Bakari (59e), Antunes (80e), Cygan (90e) pour Wasquehal ; Assignon (33e), Florentin (47e), Charton (56e) pour Beauvais. **Expulsions :** Bakari (69e) pour Wasquehal ; Charton (64e) pour Beauvais.

10e : Charton tente sa chance. Sibille détourne le ballon avant de sortir de sa surface pour contrer Machado. **77e :** un très beau mouvement beauvaisien déstabilise totalement la défense wasquehalienne. Dos au but, Machado sert à l'entrée de la surface Girard, qui ne laisse aucune chance à Sibille **(0-1). 81e :** bien lancé par Florentin, Girard prend le temps de tromper le portier nordiste, du plat du pied **(0-2).**

À LA LOUPE

Chiffres établis par NATHALIE VOLANTE

18e journée (samedi 9 décembre 2000)

Reims tombeur d'Istres

Seule équipe encore invaincue de ce Championnat, **Istres** s'est incliné à **Reims** (2-1), et, après quatre journées en tête, abandonne son fauteuil de leader à **Grenoble,** victorieux de **Besançon** (1-0). L'équipe iséroise possède un point d'avance sur deux formations, **Clermont Foot** – qui a battu **Brest** (3-1) – et Istres. La nouvelle recrue rémoise, David François, tout fraîchement débarqué de Laval, a pour son premier match déjà réalisé un doublé. Derrière, l'écart s'est creusé. Huit points séparent les Istréens de deux équipes, **Amiens,** qui a fait match nul devant le **Red Star** (1-1), et le **GFCO Ajaccio,** tenu en échec à domicile face à **Pau** (2-2). Les Palois ont ainsi réalisé leur sixième nul à l'extérieur. Amiens, de son côté, compte un match en retard et pourrait récupérer des points sur tapis vert quand la rencontre en appel devant Noisy sera jugée. Un scénario qui se répète pour le Red Star. Les Audoniens ont encore perdu deux points dans les arrêts de jeu, tout comme lors de la journée précédente face au Gazélec. Malgré leur troisième match sans défaite, les Palois se trouvent toujours dans la zone rouge. Carton de **Valence** sur le terrain de la lanterne rouge, **Thouars** (0-5). Les Valentinois sont désormais sixièmes, avec un point d'avance sur le **Racing CP,** tenu en échec à Colombes devant **Pacy-sur-Eure** (2-2). Le club parisien est l'auteur de son troisième match nul consécutivement. Deuxième succès de suite en déplacement pour **La Roche-sur-Yon,** cette fois à **Alès** (1-2). Réveil des **Louhannais,** qui n'avaient plus gagné à domicile depuis le 23 septembre. Ils ont battu **Dijon** (2-0). La rencontre **Noisy-le-Sec - Valenciennes** a été reportée en raison de l'état du terrain noiséen, jugé impraticable. Le match pourrait avoir lieu dès samedi, les deux formations étant déjà éliminées en Coupe de France.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▲	1. Grenoble	38	18	11	5	2	27	12	+15	10	8	1	1	18	6	8	3	4	1	9	6
▲	2. Clermont F.	37	18	11	4	3	32	10	+22	10	7	1	2	23	6	8	4	3	1	9	4
▼	3. Istres	37	18	10	7	1	21	9	+12	9	6	3	0	13	5	9	4	4	1	8	4
▶	4. Amiens	29	17	8	5	4	28	16	+12	10	6	3	1	19	7	7	2	2	3	9	9
▶	5. Ajaccio GFCO	29	18	8	5	5	35	27	+8	10	6	3	1	19	11	8	2	2	4	16	16
▲	6. Valence	28	18	9	1	8	29	19	+10	8	5	0	3	15	8	10	4	1	5	14	11
▼	7. Racing CP	27	18	7	6	5	24	21	+3	10	5	4	1	18	9	8	2	2	4	6	12
▲	8. Reims	27	18	6	9	3	19	16	+3	10	4	5	1	12	8	8	2	4	2	7	8
▲	9. La Roche/Y.	26	18	7	5	6	26	29	-3	8	4	2	2	15	11	10	3	3	4	11	18
▼	10. Brest	24	17	7	3	7	30	27	+3	8	6	1	1	19	5	9	1	2	6	11	22
▼	11. Dijon	23	17	6	5	6	18	22	-4	7	3	4	0	10	3	10	3	1	6	8	19
▶	12. Alès	22	18	5	7	6	23	26	-3	10	3	5	2	17	13	8	2	2	4	6	13
▶	13. Valenciennes	20	17	4	8	5	18	22	-4	8	4	3	1	10	6	9	0	5	4	8	16
▶	14. Noisy-le-Sec	20	17	5	5	7	16	24	-8	9	5	1	3	11	9	8	0	4	4	5	15
▲	15. Louhans-C.	19	18	4	7	7	18	24	-6	10	4	5	1	13	9	8	0	2	6	5	15
▼	16. Besançon	18	18	5	3	10	17	24	-7	8	3	3	2	9	8	10	2	0	8	8	16
▼	17. Pau	17	18	3	8	7	16	23	-7	8	3	2	3	9	8	10	0	6	4	7	15
▶	18. Red Star	14	18	2	8	8	18	30	-12	8	2	5	1	13	10	10	0	3	7	5	20
▶	19. Pacy/Eure	13	17	3	4	10	18	28	-10	7	3	0	4	8	9	10	0	4	6	10	19
▶	20. Thouars	9	18	2	3	13	13	37	-24	9	2	3	4	10	14	9	0	0	9	3	23

En cas d'égalité, les équipes sont départagées à la différence de buts particulière.
Ce classement ne tient pas compte des décisions de matches gagnés sur tapis vert, les deux formations peerdantes ayant fait appel.

EXPRESS

Grenoble - Besançon	1-0
Clermont Foot - Brest	3-1
Reims - Istres	2-1
Amiens - Red Star	1-1
GFCO Ajaccio - Pau	2-2
Thouars - Valence	0-5
Racing CP - Pacy-sur-Eure	2-2
Alès - La Roche-sur-Yon	1-2
Louhans-Cuiseaux - Dijon	2-0
Noisy-le-Sec - Valenc.	remis

RENDEZ-VOUS

19e journée
Vendredi 22 décembre 2000
(20 heures)

Istres - Grenoble
Valence - Clermont Foot
Brest - GFCO Ajaccio
Pau - Amiens
Red Star - Racing CP
Pacy-sur-Eure - Louhans-C.
Dijon - Noisy-le-Sec
Valenciennes - Alès
La Roche-sur-Yon - Thouars
Besançon - Reims

Photo Jean-Claude LAMY

Bien que dangereux sur toutes ses actions, le buteur Mallo Diallo n'a pu faire pencher la balance pour le Racing en ratant un penalty. Et Pacy-sur-Eure s'en est allé avec un score de parité (2-2).

➡ **Grenoble - Besançon : 1-0 (1-0).**
Spectateurs : 7 867. Arbitre : M. Biton. But : Carrière (9e). Avertissements : Camacho (72e), Sergi (82e), Dogbé (90e) pour Grenoble ; Marchandé (36e), Maire (89e) pour Besançon.
Grenoble : Gueguen - Sonko, Milazzo, Courtin, Yao - Debrosse, Sergi, **Périatambée** (Camacho, 66e) - Carrière (Hadjères, 81e), David, Dogbé. Entr. : Michel.
Besançon : Grandel - Domoraud (V. Faivre, 83e), A. Faivre, Maire, Tournoux - Guerreiro, Amiotte (Kernou, 57e), **Soltani** (Da Silva, 78e) - M'Banza, Marchandé, Perrot. Entr. : Matrisciano.
9e : débordement de Dogbé qui élimine deux adversaires, centre au cordeau pour Carrière, dont la reprise en pleine course se loge sous la barre **(1-0).**
➡ **Clermont Foot - Brest : 3-1 (0-0).**
Spectateurs : 4 170. Arbitre : M. Sergeant. Buts : Cabezas (80e, 87e), D. Clapson (85e) pour Clermont Foot ; Lérand (73e) pour Brest. Avertissements : Poinçon (81e), D. Clapson (86e) pour Clermont Foot ; Boulic (74e) pour Brest. Expulsion : Talmont (64e) pour Brest.
Clermont Foot : Enjolras - Moreau, Dussart, Maurice, Piutti (Poinçon, 76e) - R. Clapson (Mussard, 72e), Massot, Chavanon (Bessaque, 88e) - Courtet, **Cabezas,** D. Clapson. Entr. : Rust.
Brest : Boulic - Ouehi, Louvet, Le Guen, Talmont - Cissokho, Droesch, Tréguer, Garin - Moreira, Lérand. Entr. : De Martigny.
73e : passe en retrait un peu molle de Maurice, Lérand intercepte le ballon et bat Enjolras **(0-1).**
80e : centre de Massot pour Cabezas, dont le tir en pivot au point de penalty ne laisse aucune chance à Boulic **(1-1).**
85e : à la sortie d'un une-deux avec Mussard, plein axe, David Clapson décoche une frappe puissante de 25 m qui se loge sur la gauche de Boulic **(2-1).**
87e : centre fuyant de Chavanon et reprise de Cabezas, qui devance l'intervention de Boulic **(3-1).**
➡ **Reims - Istres : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 3 091. Arbitre : M. Dessessart. Buts : François (53e, 69e) pour Reims ; Elisor (85e) pour Istres. Avertissements : Ducourtioux (45e), Denquin (46e) pour Reims ; Seghiri (34e), Savry (67e), Richter (90e) pour Istres. Expulsion : Seghiri (38e) pour Istres.
Reims : Tingry - Ducourtoux, Bauchart, Aït-Alia, Bertrand - Nero, Denquin, Guégan (Mazuel, 87e), Létang (Laurent, 69e) - Forest (Iakovlev, 83e), **François.** Entr. : Collat.
Istres : Quiévreux - Richter, Seghiri, Savry, Dumolin (Aïteur, 46e) - Guion, Imbert, Bagora, Tabet (Elisor, 38e) - **Akrour,** Mauffroy (Kahina, 65e). Entr. : Dos Santos.
53e : centre de la droite de Ducourtioux, repris de la tête par François **(1-0).**
69e : à la lutte avec un défenseur, François parvient à adresser un tir croisé qui trompe Quiévreux **(2-0).**
85e : coup franc tiré par Tabet sur la tête d'Elisor, qui surprend Tingry **(2-1).**
➡ **Amiens - Red Star : 1-1 (0-1).**
Spectateurs : 4 226. Arbitre : M. Chat. Buts : Rivière (88e) pour Amiens ; Serreau (31e) pour le Red Star. Avertissements : Darbelet (61e) pour Amiens ; Traoré (36e), Faye (78e) pour le Red Star.
Amiens : Lachuer - **Fontaine,** Abalo, Strzelczak, Mukoko - Lebrun (Coquelet, 55e), Darbelet (Rivenet, 64e), Ewolo, Duchemin, Rivière, Sampil. Entr. : Girard.
Red Star : Branger - Natchimie, Perron (Van Kets, 77e), Richard, Saxemard - Traoré, Ferhaoui (Faye, 73e), Saci, Randget - Gomis (Busuttil, 62e), Serreau. Entr. : Troch.
31e : centre de Gomis, Serreau frappe et le ballon touche le bas de la transversale et finit sa course dans le but **(0-1).**
88e : Coquelet sert Rivière, qui égalise **(1-1).**
➡ **GFCO Ajaccio - Pau 2-2 (1-1).**
Spectateurs : 800. Arbitre : M. Galetti. Buts : Gautier (41e, 70e) pour le GFCO Ajaccio ; Maurice (21e s.p.), Paviot (82e) pour Pau. Avertissements : Colinet (57e), Luciani (73e) pour le GFCO Ajaccio ; Fournel (34e), Turpin (36e), Ossey (52e), Delmas (64e), Paviot (89e) pour Pau.
GFCO Ajaccio : Levet - Léonetti, Rossi (Champromis, 69e), Turudija - Luciani (Paoli, 76e), Colinet, Cristofari, Seatelli (Cau, 90e), Wayaridri - Meslin, **Gautier.** Entr. : Velud.
Pau : Leglib - Turpin, Paviot, Delmas - Mbeng (Belbachir, 54e), Guerri, Fournel (Martin, 67e), **Maurice** - Benlaredj (Vignaux, 83e), Davezac - Ossey. Entr. : Lopez.
21e : Rossi bouscule Davezac dans la surface. Penalty transformé par Maurice, bien que Levet ait touché le ballon **(0-1).**
41e : faute de Delmas sur Gautier. Ce dernier égalise sur le coup franc qui s'ensuit en plaçant le ballon dans la lucarne **(1-1).**
70e : Meslin, après avoir crocheté Fournel, sert Gautier. Le tir croisé de ce dernier trompe Leglib **(2-1).**
82e : Colinet est sanctionné d'un coup franc pour une faute peu évidente. Paviot le tire puissamment à ras de terre et égalise avec l'aide du montant **(2-2).**
➡ **Thouars Foot 79 - Valence : 0-5 (0-1).**
Spectateurs : 493. Arbitre : M. Khendek. Buts : Zouaoui (24e), Gautier (53e), Calenda (72e), Assadourian (77e), Dossevi (93e).
Thouars Foot 79 : Astier - Soumah, Hervé, Tronchet, Denuault, Baron (Sabourin, 46e) - Chekraoui (Bonacin, 67e), Hébras, **Moughfire** - James, Guégan (Dubroca, 80e). Entr. : Bécot.
Valence : Bruneau - Monnier, Gautier, Fabra - Mpetshi, **Calenda,** Stephan, Fayard, Berville - Zouaoui (Assadourian, 72e), Guei (Dossevi, 67e). Entr. : Notheaux.
24e : Berville renvoie dans la surface un ballon mal dégagé par la défense thouarsaise. Zouaoui, aux 6 m, reprend du plat du pied **(0-1).**
53e : coup franc tiré de la gauche par Berville, Gautier devance Hervé et se jette aux 6 m pour tromper Astier **(0-2).**
72e : Stephan sert Calenda dans le dos des défenseurs thouarsais et le milieu de terrain valentinois, seul face à Astier, remporte son duel **(0-3).**
77e : parti côté gauche, Dossevi sert dans l'axe Assadourian, qui parvient à lober Astier lequel touche le ballon sans pouvoir l'empêcher de rentrer **(0-4).**
93e : Dossevi échappe à la défense locale et conclut face à un Astier à nouveau abandonné par ses partenaires **(0-5).**
➡ **Racing CP - Pacy-sur-Eure 2-2 (0-1).**
Spectateurs : 400. Arbitre : M. Launay. Buts : Diallo (50e), Lalisse (56e) pour le Racing CP ; Edouard (12e), El-Hajri (59e) pour Pacy-sur-Eure. Avertissements : Lalisse (49e) pour le Racing CP ; Ecker (3e), Edouard (33e), Hameau (57e), N'Tounou (87e), Martin (90e) pour Pacy-sur-Eure.
Racing CP : Margueritte - Lalisse, Richard, Dicanot, Tanguy (Robert, 76e) - Colacicco, Dutuel, Lanoiselet (D'Amore, 71e), Billac (Bouabdellah, 60e) - **Diallo,** Djukanovic. Entr. : Cavalli.
Pacy-sur-Eure : Bisson - Martin, Kouakoua, Desnoyer, N'Tounou - Leduc, Ecker, Jenni, Edouard - El-Hajri (Montanier, 85e), Hameau (Cuvier, 76e). Entr. : Hatton.
12e : centre de Martin, repris victorieusement par Edouard **(0-1).**
46e : faute de Bisson sur Djukanovic dans la surface. Le penalty de Diallo est repoussé par Bisson **(0-1).**
50e : Diallo récupère un ballon dans la surface, frappe en pivot et expédie un boulet de canon dans la lucarne droite de Bisson **(1-1).**
56e : corner de Tanguy, Diallo frappe en direction du but, mais le ballon est repoussé par la défense pacéenne. Lalisse tente sa chance à nouveau et trompe Bisson au milieu d'une forêt de joueurs **(2-1).**
59e : contre-attaque menée par Martin, qui transmet à un coéquipier côté droit, celui-ci centre et le ballon est poussé au fond des filets par El-Hajri **(2-2).**
➡ **Alès - La-Roche-sur-Yon : 1-2 (0-2).**
Spectateurs : 1 070. Arbitre : M. Medam. Buts : Gros (48e) pour Alès ; Baylet (29e), Guitton (39e) pour La Roche-sur-Yon. Avertissements : Pacreu (68e), Huberdeau (84e) pour La Roche-sur-Yon.
Alès : Samsone - Bekhti, Demirdjian, Soulas, Pasqualetti, Chalier (Jourda, 81e) - Gros, Vasquez-Garcia, Basile - Fauconnier, Akpakoun (**Hamon,** 46e). Entr : Novi.
La Roche-sur-Yon : Ardouin - **Billong,** Guitton, Fernandez, Pubert (Binet, 20e) - Mitri, Leclève, Limousin, Pacreu - Baylet (Vrignon, 78e), Orjubin (Huberdeau, 61e). Entr. : Bourget.
29e : Orjubin déborde à gauche, s'infiltre et sert en retrait pour Baylet, qui, aux 6 m, est seul et ouvre la marque **(0-1).**
39e : coup franc à 35 m, à gauche du but alésien. Limousin le tire en diagonale pour Guitton, esseulé, qui surgit comme un bolide et marque de la tête **(0-2).**
48e : Gros, servi par Chalier, prend la défense de vitesse et réduit la marque **(1-2).**
➡ **Louhans-Cuiseaux - Dijon : 2-0 (0-0).**
Spectateurs : 1 100. Arbitre : M. Castro. Buts : Heitzmann (54e, 59e).
Avertissements : Dufournet (65e), Da Silva (70e), De Cicco (78e) pour Louhans Cuiseaux ; Colin (70e) pour Dijon.
Louhans-Cuiseaux : De Cicco - Poncet, A. Ba, Dufournet, Allegro - Mermet-Maréchal, Jean, Da Silva - Sané (Mendès, 84e), Ribas (Ferrère, 59e), **Heitzmann.** Entr. : Hinschberger.
Dijon : Bourgeois - Peres, N'Timbanzeh, Engel, Gagneux - Lécluse, Livramento, Gay - Ruiz (Mangione, 61e), Colin, Guigue (Evain, 83e). Entr. : Joseph.
54e : Mermet-Maréchal délivre plein axe un caviar pour Heitzmann, qui devance la sortie de Bourgeois, le gardien dijonnais **(1-0).**
59e : débordement de Sané sur la gauche, qui centre en retrait pour Da Silva. Gagneux, le défenseur dijonnais, rate la balle et, de près, Heitzmann double la mise **(2-0).**
➡ **Noisy-le-Sec - Valenciennes : remis.**

Buteurs

1. Meslin (GFCO Ajaccio), 11.
2. Rivière (Amiens), Moreira (Brest), 10.
4. Soler (GFCO Ajaccio), Droesch (Brest), Dogbé (Grenoble), Heitzmann (Louhans-Cuiseaux), H. Lachaab (Valenciennes), 9.
9. Akpakoun (Alès), 8.
10. Sampil (Amiens), Cabezas, Mussard (Clermont Foot), Baylet (La Roche-sur-Yon), Djebaïli (Noisy-le-Sec), 7.
15. Gautier (GFCO Ajaccio), Akrour (Istres), Van Kets (Red Star), Guei (Valence), 6.
19. Lérand (Brest), Carrière (Grenoble), Bradaïa (Louhans-Cuiseaux), Cuvier (Pacy-sur-Eure), Diallo, Zaaboub (Racing CP), Berville, Dossevi (Valence), 5.
27. Deschamps (GFCO Ajaccio), Demerdjian, Millereau (Alès), Chavanon, Courtet (Clermont Foot), Fénard (Dijon), Bellissaoui (Istres), Suire (La Roche-sur-Yon), Forest (Reims), Zouaoui (Valence), Clément-Demange (Valenciennes), 4.
38. Colinet (GFCO Ajaccio), Gros (Alès), Darbelet, Rivenet (Amiens), Lestic, Soltani (Besançon), Bourabia, Ruiz (Dijon), David (Grenoble), Duboscq (Istres), Guitton (La Roche-sur-Yon), Hebbar (Noisy-le-Sec), Hameau, El-Hajri (Pacy-sur-Eure), Avezac, Baylac, Fournel (Pau), Rangdet, Saci (Red Star), Denquin, Lafond (Reims), Guégan, Sabourin (Thouars Foot 79), Gauthier (Valence), 3.
62. Bekhti, Fauconnier (Alès), Chalier, Cocquelet (Amiens), Marchandé, Perrot (Besançon), Cissokho (Brest), D. Clapson, Kittler, Poinçon (Clermont Foot), Caron, Engel, Livramento (Dijon), Cassama, Périatambée (Grenoble), Tabet (Istres), Orjubin, Vrignon (La Roche-sur-Yon), Mayuma (Noisy-le-Sec), Edouard, N'Tounou (Pacy-sur-Eure), Ossey, Paviot, Vuksanovic (Pau), Dutuel, Jean-Elie, Poisson (Racing CP), Akoun, François, Noro (Reims), James (Thouars Foot 79), Rémy (Valenciennes), 2.
C.s.c. : N'Goma (Red Star) pour La Roche-sur-Yon ; N'Tounou (Pacy-sur-Eure) pour Besançon ; Fabra (Valence) pour Istres ; Tran (Noisy-le-Sec) pour le Racing CP ; Pasqualetti (Alès) pour Louhans-Cuiseaux.

Etoiles

1. Gautier, Soler (GFCO Ajaccio), Denquin (Reims), 6.
4. Akpakoun (Alès), Soltani (Besancon), Mussard (Clermont Foot), Périatambee (Grenoble), 5.
8. Sergent (Brest), Dussart (Clermont Foot), Ruiz (Dijon), David (Grenoble), Tabet (Istres), Billong, Suire (La Roche-sur-Yon), De Cicco (Louhans-Cuiseaux), Chauray (Noisy-le-Sec), Bisson (Pacy-sur-Eure), Zaaboub (Racing CP), Henneuse (Valenciennes), 4.
20. Darbelet, Rivenet, Sampil (Amiens), Perrot (Besançon), Droesch, Moreira (Brest), Cabezas, Courtet (Clermont Foot), Bourgeois, Lécluse (Dijon), Guéguen (Grenoble), Akrour (Istres), Ardouin (La Roche-sur-Yon), Ba (Louhans-Cuiseaux), Dufour (Pacy-sur-Eure), Avezac (Pau), Branger, Castro, Saci (Red Star), Aït-Alia (Reims), Hébras, Moughfire, Oyaga (Thouars Foot 79), Scrimenti, Usaï (Valenciennes), 3.
45. Léonetti, Meslin (GFCO Ajaccio), Basile, Gros, Torres (Alès), Ewolo, Rivière (Amiens), Fairve (Besançon), Lérand (Brest), Bourabia, Jobard (Dijon), Milazzo, Ravaux (Grenoble), Dumolin, Savry, Seghiri (Istres), Lecleve, Pacreu (La Roche-sur-Yon), Allégro, Ferrere, Sané (Louhans-Cuiseaux), Djebaïli, Djouadi, Hébbar, Mayuma, Preira (Noisy-le-Sec), Cuvier, Martin, Sylva (Pacy-sur-Eure), Delmas, Leglib, Moffi, Maurice, Ossey (Pau), Bouabdellah, Richard, Tanguy (Racing CP), Faye, Pizzo (Red Star), Ducourtioux, Lafond, Sié (Reims), Astier, Denuault, Hervé (Thouars Foot 79), Bruneau, Calenda, Fabra, Fayard, Monnier (Valence), H. Lachaab, Rémy (Valenciennes), 2.

14e journée
(Samedi 9 et dimanche 10 décembre 2000)

Groupe A

Express

Calais - Saint-Quentin	3-0
Raon-l'Etape - Metz	3-0
Strasbourg - Viry-Châtillon	0-0
Nancy - Dunkerque	0-1
Troyes - Boulogne	3-2
Mulhouse - La Chapelle-Saint-Luc	remis
Lens - Rouen	1-1
SS L'Hôpital - Lille	2-1
Haguenau - Armentières	2-1

➠ Calais - Saint-Quentin : 3-0 (2-0).
Spectateurs : 4 800. Arbitre : M. Vincent. Buts : Dutitre (29e), Baron (38e, 69e). Avertissements : Lefebvre (80e) pour Calais ; Clary (46e), T. Dobrzynski (62e) pour Saint-Quentin.
Calais : Schille - Szczepaniak (Merlen, 79e), Baron, Lefebvre, Becque - Hogard, Clément, Vasseur (Lestavel, 71e) - Millien, Dutitre (Jandau, 71e), De Pina. Entr. : Lozano.
Saint-Quentin : Delahaye - Djohore, Luissint, Suin, Cariat - Clary (Lefebvre, 72e), T. Dobrzynski (Benkhalfallah, 77e), C. Dobrzynski, Berton - Mendy, Buengo. Entr. : Toffolo.

➠ Raon-l'Etape - Metz : 3-0 (3-0).
Spectateurs : 517. Arbitre : M. Dorigny. Buts : Clavier (3e, 17e), Condi (35e c.s.c.). Avertissements : Billoir (35e), Petitdidier (53e), Baret (67e) pour Raon-l'Etape ; Sylla (39e), Willemin (40e), D'Amico (49e), Régis (75e) pour Metz.
Raon-l'Etape : Ziani - Giuranna, Yoro, Poirot, Billoir - Marcilly, Debord (Mangenot, 85e), Cakir, Petitdidier (Baret, 67e) - Violant, Clavier (Finck, 75e). Entr. : Maurice.
Metz : Leibus - Willemin, Régis, Condi, Sylla - Leca, Diani (Yldiz, 74e), Espartero - Hassil (Roncen, 53e), D'Amico (Gomez, 53e), Frutos. Entr. : De Taddéo.

➠ Strasbourg - Viry-Châtillon : 0-0.
Spectateurs : 100. Arbitre : M. Papillier. Avertissement : Barreto (63e) pour Viry-Châtillon.
Strasbourg : Debès - N'Gambi, Kante, Wahl, Basse - Keller, Doukantie, N'Do (Loison, 66e) - Spiewak, Conteh (Stoll, 72e), Belloso. Entr. : Matiello.
Viry-Châtillon : Merigot - Gauduel, El-Maaroufi, Coustillet, Barreto - Antonin, Couriol (Donne, 81e), A. Diagouraga (Robart, 60e), Perrin - D. Diagouraga (Mouilka, 75e), Tabti. Entr. : Pilorget.

➠ Nancy - Dunkerque 0-1 (0-0).
Spectateurs : 50. Arbitre : M. Cotrel. But : Arbaud (80e).
Nancy : Bracigliano - Nicaise, Camara, Rodrigues, Talfournier - Olisen, Chapuis, Rabuel, Chiba (Skora 75e) - Curbelo (Roux 57e), Zmjevic (Rigole 79e). Entr. : Bezaz.
Dunkerque : Berthelot - Brunet, Sanchez, Persoon, Saint-Louis - Gautier, Bryco, Dabach, Arbaud - Rodrigues (Truchon 82e), Deswarte. Entr. : Brown.

➠ Troyes - Boulogne : 3-2 (1-0).
Spectateurs : 200. Arbitre : M. Tavelet. Buts : Ghazi (32e, 65e), Ziani (73e s.p.) pour Troyes ; Gombert (61e s.p.), Lassalle (83e) pour Boulogne. Avertissement : Thomas (61e) pour Troyes.
Troyes : Sekli - Thomas, Renier, Moukoko, Bradja - Jermouin (Cheminade, 83e), Saïfi, Difallah, Ziani - Ghazi (Nadé, 79e), Niang. Entr. : Lopez.
Boulogne : Querel - Busin, Nemiche, Elliott, Gombert - Rousset, Gamiette, Therry, Temisien - Ribeiry (Lassalle, 45e), Ducatel (Leconte, 80e). Entr. : Dupuis.

➠ Muhouse - La Chapelle-Saint-Luc : remis.

➠ Lens - Rouen : 1-1 (1-1). Spectateurs : 278. Arbitre : M. Clément. Buts : Bouden (18e) pour Lens ; José Diego (45e) pour Rouen. Avertissements : Houzé (40e), Lerefait (60e) pour Rouen.
Lens : Castelain - Barul, Buisset, Deplanche, Rennuit - Chaussidière, Bouden, Jabi, Bucher - Grozdic (Kaissi, 55e), Belhadj (Mortreux, 71e). Entr. : Bijotat.
Rouen : Bouilly - Sannier, Lerefait, Donzon, Di Bernardo - Houze, Chukwunyely, Moyimbouabéké, José Diego (Mechkri, 62e) - Bait, Sanchez. Entr. : Brécheteau.

➠ SS L'Hôpital - Lille : 2-1 (0-1).
Spectateurs : 270. Arbitre : M. Chasnais. Buts : Maliazia (47e), Ustaritz (56e) pour SS L'Hôpital ; Be. Cheyrou (22e) pour Lille. Avertissements : Inci (35e), Ouadah (45e), Casanova (86e), Muller (88e) pour SS L'Hôpital ; Cousin (13e), Dumont (45e), Saez (45e) pour Lille.
SS L'Hôpital : Barbian - Muller, Savanovic, Bekhada, Ouadah - Inci, Khaled (Groune, 53e), Steimetz, Akongo - Maliazia (Casanova, 61e), Ustaritz. Entr. : Ouadah.
Lille : Allibert - Hammadou, Zenguinian, Dumont, Michalowski - Saez, Antolini (Zermati, 74e), Be. Cheyrou, Cousin (Djamba, 65e) - Dernis, Valois (Moussilou, 72e). Entr. : Guérit.

➠ Haguenau - Armentières : 2-1 (0-1).
Spectateurs : 161. Arbitre : M. Benech. Buts : Ehrhardt (63e s.p.), Akmal (68e) pour Haguenau ; Andreatta (26e) pour Armentières. Avertissements : Arnould (45e) pour Haguenau ; Dewet (60e), Andreatta (63e), Deraedt (65e), Olesinski (74e) pour Armentières.
Haguenau : Jund - Jérome, Dally-Legrand, Arnould, Wagemann - Ehrhardt, Kayacan, Muhammad (Bey, 51e), Gutfreund - Akmal, J. Pleimelding (Frumholz, 89e). Entr. : P. Pleimelding.
Armentières : Galoo - Deraedt, Leroy, Noclin (Calimez, 80e), Begard - Dewet, Maniez, Degryse (Picault, 80e), Andreatta (Olesinski, 71e) - Ekoto, Bouquet. Entr. : Charlet et Dewet.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Calais	44	14	8	6	0	25	9
2. Raon-l'Etape	44	14	9	3	2	29	10
3. Viry-Châtillon	39	14	7	4	3	21	17
4. Dunkerque	38	14	6	6	2	20	15
5. Strasbourg	37	14	7	2	5	33	20
6. Boulogne	36	14	6	4	4	22	14
7. Mulhouse	33	13	5	5	3	27	20
8. Troyes	33	14	4	7	3	21	23
9. Metz	32	14	4	6	4	24	24
10. La Chapelle	31	13	4	6	3	19	15
11. Lens	30	14	3	7	4	21	23
12. Nancy	29	14	4	3	7	19	23
13. Rouen	29	14	4	3	7	28	39
14. SS L'Hôpital	27	14	3	4	7	10	29
15. Haguenau	26	14	3	3	8	20	32
16. Lille	25	14	2	5	7	18	19
17. Saint-Quentin	25	14	1	8	5	12	20
18. Armentières	24	14	2	4	8	9	26

Buteurs

1. Lobé (La Chapelle-Saint-Luc), 10.
2. Dutitre (Calais), Debord (Raon-l'Etape), 9.
4. Blanc (Boulogne), Akmal (Haguenau), 8.
6. Arbaud (Dunkerque), Bader, Djordjevic (Mulhouse), Mecheri (Rouen), 7.
10. Skatchenko (Metz), Rinçon (Mulhouse), Girardin (R.-l'Etape), Rémy (Strasbourg), 6.
14. Randria (Lens), Casanova (SS L'Hôpital), Roncen (Metz), Abdessaki, Haas, Spiewak (Strasbourg), Anelka (Viry-Châtillon), 5.
21. Ducatel (Boulogne), Linger (La Chapelle-Saint-Luc), Gérard (Calais), Truchon (Dunkerque), Heckly (Mulhouse), Talfoumier (Nancy), Clavier (Raon-l'Etape), Sauget (Rouen), Th. Dobrzynski (Saint-Quentin), Ghazi (Troyes), 4.
31. Ekoto (Armentières), G'Badie, Gombert (Boulogne), Baron, Hogard (Calais), Lamotte (La Chapelle-Saint-Luc), Brygo (Dunkerque), J. Pleimelding (Haguenau), Fuertes (Lens), Sterjovski (Lille), Arifovic (Metz), Bolou (Nancy), Boncœur, Da Costa (Rouen), Nade, Niang (Troyes), Antonin, D. Diagouraga (Viry-Châtillon), 3.

Groupe B

Express

Lyon - Saint-Etienne	4-1
Arles - Sète	2-1
Monaco - Beaucaire	4-1
Agde - Bourg-Péronnas	0-1
Porto-Vecchio - Vitrolles	1-3
Draguignan - Manosque	1-1
L'Ile-Rousse - Hyères	0-2
AS Minguettes - Saint-Priest	remis
Nice - Fréjus	2-2

➠ Lyon - Saint-Etienne : 4-1 (4-0).
Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Soto. Buts : Govou (15e, 39e), Malbranque (23e s.p., 37e) pour Lyon ; N'Dour (81e) pour Saint-Etienne. Avertissements : Govou (51e) pour Lyon ; Meslien (20e), Fellahi (23e), Chavériat (86e) pour Saint-Etienne.
Lyon : Hugues - Ribeiro, Montoya, Assemoassa, Sartre - Balmont, Govou (Colloredo, 68e), Duarté, Lacour (Braizat, 77e) - Malbranque (Nida-Nida, 86e), Hauw. Entr. : Valette.
Saint-Etienne : Alonzo - Carmignani (Tagherset, 77e), Bartholomé, Hernandez, N'Dour - Meslin, Lafleuriel, Sablé, Chavériat - Fellahi, Masudi (Mendy, 77e). Entr. : Reveili.

➠ Arles - Sète : 2-1 (1-0). Spectateurs : 450. Arbitre : M. Boyer. Buts : Pons (6e), Chaix (80e) pour Arles ; Benchérif (70e) pour Sète. Avertissements : Salaget (32e), Delorme (70e), Lucas (88e) pour Arles ; Gimenez (26e) pour Sète.
Arles : S. Gimenez - Salaget, Pons, Arpinon, Ferblantier - Fouiller, Delorme, Boutaleb, Lucas (Asbea, 89e) - Dutil, Chaix (Lupi, 90e). Entr. : Saez.
Sète : Labruna - Marcel, Gimenez, Cissé, Khelfa - Caumet (Gervais, 70e), Benchérif, Moureaux, Ichou - Roune, Archimbeau (Follana, 61e). Entr. : Lebaud.

➠ Monaco - Beaucaire : 4-1 (1-1).
Spectateurs : 200. Arbitre : M. Lanet. Buts : Quintero (20e, 53e s.p.), Miller (78e), Camara (89e) pour Monaco ; Royé (38e) pour Beaucaire. Avertissements : Oliveira (15e), El-Fakiri (56e), Godoy (81e), Miller (83e), Di Tommaso (85e) pour Monaco ; Balaguhé (44e), Bilicci (51e), Ferreira (53e), Royé (70e) pour Beaucaire.
Monaco : Luzzi - Godoy, Oliveira (Cohen, 78e), Di Tommaso, Plestan - Sidibé, El-Fakiri, Courville (Riou, 83e), Quintero - Carole (Camara, 46e), Miller. Entr. : Baritaro.
Beaucaire : Bruneau - Ferreira (Scaffa, 60e), Bouzar, Latte-Yedo (Gonzalves, 34e), Matteo - Royé, Lettig, Bresson, Bilicci - Bagarri (Cerutei, 63e), Balaguhé. Entr. : Estevan.

➠ Agde - Bourg-Péronnas : 0-1 (0-0).
Spectateurs : 100. Arbitre : M. Canguilhem. But : Peilleron (74e). Avertissements : Dupin (75e) pour Agde ; Goyon (42e), Curci (66e) pour Bourg-Péronnas.
Agde : Blaquière - Texier, Godet, Dublan, Dupin - Villaret, Minguet, Guitarini, Schmidt (Janselme, 81e) - Ake (Oltra, 79e), Barbezier. Entr. : Richard.
Bourg-Péronnas : Pansier - Nouï, Curci, Goyon, Poulet - Peilleron, Zanella (Lopez, 82e), Bailly - Socrier (Kazangba, 68e), Arredi, Otokoré. Entr. : Droin.

➠ Porto-Vecchio - Vitrolles : 1-3 (0-1).
Spectateurs : 100. Arbitre : M. Lamabre. Buts : Soliveres (60e s.p.) pour Porto-Vecchio ; Legoff (36e), Rahmani (61e s.p.), Dietrich (80e) pour Vitrolles. Avertissements : Belghazouani (5e) pour Porto-Vecchio ; Deconi (7e), Barre (28e), Festa (60e), M. Malagouen (77e) pour Vitrolles. Expulsion : Belarbi (62e) pour Porto-Vecchio.
Porto-Vecchio : Gianni - Guidicelli, Frizza, Estabes, Aïtyahya - Lelong, Marchetti, Belarbi, Belghazouani (Delannoy, 66e) - Cano, Soliveres. Entr. : Muzy et Ottaviani.
Vitrolles : Agosta - Fattah, K. Malagouen, Festa (Malek, 70e), M'Bondi - Barre, Deconi, Legoff, Dietrich - Aït-Atmane (M. Malagouen, 76e). Rahmani. Entr. : Valentin et Koudir.

➠ Draguignan - Manosque : 1-1 (0-1).
Spectateurs : 200. Arbitre : M. Dupuy. Buts : Poulin (86e) pour Draguignan ; Chaumeton (38e) pour Manosque. Avertissements : De Luca (3e), Alcocer (27e) pour Manosque.
Draguignan : Di Franco - Calégari, Garclau, Selvini, Amrane - Rebecq, Javegny, Poulin, Cabon - Carrat (Balp, 45e), Torregrosa (El-Baghdadi, 45e). Entr. : Renard.
Manosque : Oudet - De Luca, Lombino, Tremel, Boisseau - Olivo, Alcocer, Chaumeton (Thollom, 58e), Bagayoko - Reda, Esposito (Mercadal, 80e). Entr. : Dewolf.

➠ L'Ile-Rousse - Hyères : 0-2 (0-1).
Spectateurs : 100. Arbitre : M. Pringel. Buts : Corbacho (30e), Durand (94e). Avertissements : Jouanne (40e) pour L'Ile-Rousse ; Grima (75e) pour Hyères.
L'Ile-Rousse : Multari - Encelade, Atoko, Folacci, Sagna - Bettahar, Romieu, Jouanne, Massiani - Loche, Lebal. Entr. : Félix.
Hyères : Capel - Sigaud, Grima, Sampiéri, Ozenda - Blanc, Goretta (Legoff, 77e), Coulond, Durand - Corbacho (Balestra, 88e), Smaïni (N'Diaye, 93e). Entr. : Bruzichessi.

➠ AS Minguettes - Saint-Priest : remis.

➠ Nice - Fréjus : 2-2 (0-2). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Cherrad (70e, 77e s.p.) pour Nice ; Kwedi-Abongo (15e), Levasseur (21e) pour Fréjus. Avertissements : Varrault (21e), Verdi (88e) pour Nice ; Pardou (55e) pour Fréjus. Expulsion : Levasseur (62e) pour Fréjus.
Nice : Breil - Berni, Verdi, Varrault, Bono - Le Pivert (El-Marbouh, 88e), Kamuntimba, De La Sagra - Mane, Cherrad, Ayeli (Moubeke, 71e). Entr. : Buffat.
Fréjus : Farina - Torre, Farizon, Levasseur, Pardou - Hatton, Ouhabi (Cauquil, 65e), Gibon, Kane - Kwedi-Abongo, Cauvière (Rekouane, 80e). Entr. : Broggini.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	45	14	9	4	1	26	7
2. Saint-Etienne	40	14	8	2	4	22	21
3. Sète	38	14	6	6	2	22	10
4. Monaco	36	14	6	4	4	18	10
5. Bourg-Péron.	36	14	6	4	4	17	15
6. Vitrolles	35	14	5	6	3	18	18
7. Arles	35	14	6	3	5	17	19
8. Beaucaire	33	14	5	4	5	21	24
9. Draguignan	32	14	4	6	4	20	14
10. L'Ile-Rousse	32	14	5	3	6	18	23
11. Hyères	31	13	4	6	3	16	16
12. AS Minguettes	29	13	4	4	5	18	15
13. Fréjus	29	13	4	4	5	18	18
14. Saint-Priest	28	13	4	3	6	22	24
15. Porto-Vecchio	27	12	5	0	7	14	17
16. Agde	26	14	3	3	8	19	26
17. Manosque	26	14	3	3	8	15	29
18. Nice	22	14	1	5	8	12	27

Buteurs

1. Bilici (Beaucaire), Cottet (Fréjus), Durand (Hyères), Cherrad (Nice), 7.
5. Cabon (Draguignan), Soliveres (Porto-Vecchio), Chaveriat (Saint-Etienne), Benchérif (Sète), 6.
9. Bettahar (L'Ile-Rousse), Fouret, Govou (Lyon), Camara (Monaco), Archimbeau (Sète), 5.
14. Dupuy, Villalonga (Agde), Zanella (Bourg-Péronnas), Rebecq (Draguignan), Lacour (Lyon), Nerplat (AS Minguettes), Moureaux (Sète), 4.
21. Duplan (Agde), Boutaleb, Dutil (Arles), Balaguhé (Beaucaire), Calegari (Draguignan), Torre (Fréjus), Calmont (Hyères), Bastiani, Loche (L'Ile-Rousse), Balmont, Benchérif (Lyon), Manfredi (Manosque), Quintero (Monaco), Cano (Porto-Vecchio), Revelles (Saint-Etienne), Tora (Saint-Priest), Rouve (Sète), Rahmani (Vitrolles), 3.

Groupe C

Express

Bourges - Rodez	3-0
Limoges - Châtellerault	1-2
Nantes - Toulouse	remis
Angoulême - Albi	0-1
Trélissac - Aurillac	4-0
Montauban - Montpellier	0-1
Muret - Romorantin	0-0
Toulouse Font. - Libourne-St-Seurin	1-0
Fontenay-le-Comte - Saint-Médard	1-2

➠ Bourges - Rodez : 3-0 (1-0).
Spectateurs : 1 800. Arbitre : M. Archat. Buts : Diamé (21e, 82e, 90e). Avertissements : Lestrade (45e) pour Bourges ; Llort (30e), Nègre (70e) pour Rodez.
Bourges : Ménage - Descazals, Annon, Picard (Chiira, 53e), D. Merabti - Lestrade, Belradja, Soufiani, Godon - Diamé, M. Merabti (Pinton, 75e). Entr. : Gomez.
Rodez : Solis - Foulon, Blaise, Cavalier, Mametz - Rech (Charygues, 86e), Guitard, Llort, Joachim - Bon (Vigier, 70e), Nègre. Entr. : Hantz.

➠ Limoges - Châtellerault : 1-2 (1-1).
Spectateurs : 1 057. Arbitre : M. Auroux. Buts : Geffroy (17e) pour Limoges ; Kibuey (14e), Penoty (88e s.p.) pour Châtellerault. Avertissements : Doumbouya (20e), Lassudrie (68e) pour Limoges ; Suire (17e), Oucif (34e), Suywens (37e) pour Châtellerault. Expulsions : Geffroy (67e) pour Limoges ; Oucif (47e) pour Châtellerault.
Limoges : Blanchet - Lassudrie, Cintas, Sikorski, Tombelaine - Ruby, Dioubaté, Roussy, Merdja (Maligne, 57e) - Doumbouya, Geffroy. Entr. : Kerjean.
Châtellerault : Labarre - Penoty, Carré, Suire, Oucif - Bouhazama, Maret (Levrault, 47e), Vaurs, Treguer - Kibuey, Suywens (El-Haïmour, 62e). Entr. : Moulin.

➠ Nantes - Toulouse : remis.

➠ Angoulême - Albi : 0-1 (0-0).
Spectateurs : 600. Arbitre : M. Husset. But : N'Duwayo (55e). Avertissements : Bernard (70e), Mellouk (80e) pour Angoulême ; Bougné (32e), N'Duwayo (62e), Taillefer (75e), Masias (78e), Sansus (84e) pour Albi.
Angoulême : Messac - Durosier (N. Koné, 59e), Bernard, Mellouk, Loosen, Forest - Soumah, Kapi Sylla, Monteiro - Sarr, Maspimby. Entr. : Letard.
Albi : Moriette - Insa, Taillefer, Masias, Amoros (Paulet, 57e) - Atcher, Bougné, N'Duwayo, Sansus - Fethi (Darchy, 45e), Ramade (Cros, 79e). Entr. : Gougginsperg.

➠ Trélissac - Aurillac : 4-0 (1-0).
Spectateurs : 200. Arbitre : M. Thual. Buts : Valadié (39e, 85e), Lavaud (54e), Jegouzo (90e). Avertissements : Lavaud (37e), Venou (56e) pour Trélissac ; Clément (32e), Fontbonne (85e), Besson (86e) pour Aurillac.
Trélissac : Gomes - Venou, Vergne, Sanchez, Dutruch - Gangate, Lanceplaine, Jegouzo, Valadié - Lavaud, Mérabet. Entr. : Menaut.
Aurillac : Schaff - Adams, Maury, Besson, Fabre (Linard, 65e) - Dugand, Prestat (Andrieux, 46e), Fontbonne, Vareilles - Clément (Le Hongre, 54e), Bastou. Entr. : Szarmach et Périault.

➠ Montauban - Montpellier : 0-1 (0-0).
Spectateurs : 120. Arbitre : M. Buillet. But : Bamogo (71e). Avertissements : Dupuy (39e), Fernandez (53e), Richard (74e) pour Montauban ; Rodriguez (37e), Bamogo (38e), Doumeng (75e), Carmona (76e), Gathuessy (90e) pour Montpellier.
Montauban : Gregori - Richard (Sadio, 74e), Fernandez, Chaix, Demon - Razali, Custodero, Diouf, Dupuy - Darrigade, Quemener. Entr. : Bizot.
Montpellier : Pionnier - Rambier, Rodriguez, Decroix, Ramond - Mahouvé, Gathuessy, Doumeng (Llorente, 78e), Bamogo (Baha, 82e) - Carmona, Moultec. Entr. : Laurey.

➠ Muret - Romorantin : 0-0. Spectateurs : 80. Arbitre : M. Mercier. Avertissements : Trindade (39e), Martinez (88e) pour Muret ; Jelouli (62e), Tchami (77e) pour Romorantin.
Muret : Valet - Montespan (Garcia, 31e), Rachou, Gouazé, Trindade - Fargues (Candelon, 60e), Sentein, Gufekir, Martinez - Luchin, Daliot (Dubocage, 68e). Entr. : Sempé.
Romorantin : Ardeois - Baudoin, Rivière (Kheloufi, 76e), Jelouli, Lidon - Graechen, Saboureau, Benaïssa, Forbin - Tchami, Llabeuf (Acar, 81e). Entr. : Dufour.

➠ Toulouse Fontaines - Libourne : 1-0 (1-0). Spectateurs : 50. Arbitre : M. Martin. But : Alaminos (16e). Avertissements : Solacroup (12e), Moins (47e) pour Toulouse Fontaines ; Thèze (20e), Douence (84e) pour Libourne.
Toulouse Fontaines : Quarcy - Moins, G'Bizié, Solacroup, Fourat - Lecompte, Hourliac (Madou, 80e), Bazus, Fèvre - Alaminos (Rodriguez, 79e), Simeoni (Albert, 84e). Entr. : Ivancic.
Libourne : Beauchet - Berkouch, Douence, Raymond, Guignery - Thèze, Castant, Rossignol (Doumbouya, 15e) (Rizaldos, 62e) - Delchie, Dobo, Chafni (Delgado, 55e). Entr. : Furlan.

➠ Fontenay-le-Comte - Saint-Médard : 1-2 (1-1). Spectateurs : 287. Arbitre : M. Mussotte. Buts : De La Quintinie (34e) pour Fontenay-le-Comte ; Roger (38e), Hezer (79e) pour Saint-Médard. Avertissements : Demoulin (50e), Le Jean (85e) pour Fontenay-le-Comte ; Madjanski (35e) pour Saint-Médard.
Fontenay-le-Comte : Hérard - Verheyden, Deschamps (Ducoumeau, 59e), Royez, Lecomte - Gemy, Lion, Le Jean, De La Quintinie - Renou, Demoulin (Montero, 76e). Entr. : Floze.
Saint-Médard : Julian - Coupy (Devi, 61e), Madjanski, Chino, Bataille - Wilhem, Dufresnoy, Loumandet, Roger - Hezer (Blanc, 80e), Salviat. Entr. : Petitbois.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bourges	41	14	8	3	3	24	16
2. Châtellerault	39	14	7	4	3	28	21
3. Nantes	35	13	6	4	3	27	17
4. Albi	35	13	5	7	1	21	10
5. Limoges	35	13	7	1	5	14	11
6. Trélissac	34	14	5	5	4	22	17
7. Montauban	33	13	5	5	3	23	18
8. Aurillac	33	14	5	4	5	20	26
9. Montpellier	32	14	5	3	6	20	18
10. Angoulême	31	14	4	5	5	22	27
11. Muret	31	14	4	5	5	17	22
12. Toulouse Font.	31	14	5	2	7	12	20
13. Toulouse	31	13	5	3	5	20	17
14. Rodez	31	14	5	2	7	17	24
15. Romorantin	30	14	4	4	6	22	26
16. Lib.-St-Seurin	29	14	4	3	7	21	27
17. Fontenay	28	13	4	3	6	19	21
18. Saint-Médard	24	14	3	1	10	15	26

Buteurs

1. Diamé (Bourges), 18.
2. Tchami (Romorantin), 10.
3. Renou (Fontenay-le-Comte), Quemener (Montauban), 8.
5. Monteiro (Angoulême), Rizaldos (Libourne-Saint-Seurin), Macé (Nantes), Valadié (Trélissac), 7.
9. Kibuey (Châtellerault), Luchin (Muret), Vahirua (Nantes), 6.
12. Guirado (Albi), Sarr (Angoulême), Hadjères (Bourges), Barry (Romorantin), Hézer (Saint-Médard), Lavaud (Trélissac), 5.
18. N'Duwayo (Albi), Le Hongre (Aurillac), Bouhazama, Penoty, Suymens (Châtellerault), Castant (Libourne-Saint-Seurin), Baldé, Doumbouya (Limoges), Bamogo (Montpellier), Aristouy (Nantes), Niflore (Toulouse), 4.

Groupe D

Express

Auxerre - Pontivy	3-3
Saint-Maur Lusitanos - Saint-Lô	4-3
Rennes - Cherbourg	1-1
Saint-Malo - Paris FC	0-2
Mondeville - Vannes	2-0
Plabennec - Tours	remis
Paris-SG - Les Lilas	3-1
Le Havre - Dieppe	1-0
Caen - Levallois	4-2

➠ Auxerre - Pontivy : 3-3 (2-1).
Spectateurs : 150. Arbitre : M. Guérin. Buts : Beyrac (6e), Taïnio (10e s.p.), Mathis (74e) pour Auxerre ; Nicolas (28e), A. Liri (49e), Le Maux (61e) pour Pontivy. Avertissements : Vandenbossche (31e), Marin (90e) pour Auxerre ; Provost (38e), Guerlesquin (44e), Le Tutour (66e) pour Pontivy. Expulsions : Provost (71e), Jamigon (entr., 80e) pour Pontivy.
Auxerre : Le Crom - Perrier, Agboh, Magnier, Radet - Mathis, Vandenbossche, Taïnio - Deblock, Beyrac (Lepaul, 71e), Marin. Entr. : David.
Pontivy : Layec - Guerlesquin, Le Tutour, E. Liri, Viel - Provost, Nicolas, Cougoulat, Le Maux (Bertin, 77e) - S. Liri (Hubert, 75e), Mulak (Clédy, 80e). Entr. : Jamigon.

➠ Saint-Maur Lusitanos - Saint-Lô : 4-3 (2-1). Spectateurs : 500. Arbitre : M. Bensimhon. Buts : De Castro (7e), Pimenta (36e), Estèves (73e, 77e) pour Saint-Maur Lusitanos ; Yonnet (26e), Martin (50e), Coquio (90e s.p.) pour Saint-Lô. Avertissements : Delhelle (74e), De Macedo (82e) pour Saint-Maur Lusitanos ; Boulila (55e) pour Saint-Lô. Expulsions : Hubert (90e) pour Saint-Maur Lusitanos ; Davenet (89e) pour Saint-Lô.
Saint-Maur Lusitanos : N'Selomo - De Macedo, Pimenta, Martineau - De Castro, François, Sousa (Delhelle, 46e), Frochot, Dos Santos (Hubert, 74e) - Estèves, Barrau (Tavares, 63e). Entr. : Tosi.
Saint-Lô : Beaurepaire - Leteilier, Gossec, Beaudry, Martin - Yonnet, Declosmesnil, Davenet - Boulila, Châpalain (Houlette, 46e), Coquio. Entr. : Joba.

➠ Rennes - Cherbourg : 1-1 (0-1).
Spectateurs : 200. Arbitre : M. Nartz. Buts : Fabiano (79e) pour Rennes ; Caumartin (45e) pour Cherbourg. Avertissements : Fabiano (45e), Bardon (88e) pour Rennes.
Rennes : Debec - Dorothée, Vanoukia, Peté, Primorac - Guillou (Bailly, 55e), Didot, Danic, Citony (M. Bamba, 46e) - Bardon, Fabiano. Entr. : Marchand.
Cherbourg : Kokkinis - Richer, Médard, Barré, Huriez - Brétot, Signou, Gosselin, Aguini - Lemée (Sebti, 71e), Caumartin. Entr. : Garande.

➠ Saint-Malo - Paris FC : 0-2 (0-1).
Spectateurs : 303. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Théophile (45e), Kamata (68e). Avertissements : Champaux (45e), Chauvel (59e), Delalande (86e) pour Saint-Malo ; Ferrer (54e), Pompière (84e) pour le Paris FC.
Saint-Malo : Loubacky - Leroy, Fauvel, Delalande, Champaux - Chauvel, Tetiot (Moussaux, 84e), N'Guinabé, Moukila - Muset (Le Ny, 71e), Coureuil. Entr. : Buet.
Paris FC : Amzal - Bassinat, Lacomat, Pompière, Ferrer - Centime, Parra, Koukene (Rose-Servillie, 71e), Souloy - Théophile (Kaci, 65e), Kamata (Regragui, 71e). Entr. : Bulgues.

➠ Mondeville - Vannes : 2-0 (1-0).
Spectateurs : 350. Arbitre : M. Jouglet. Buts : Mangeon (27e), Kaho (88e). Avertissements : Marie (13e), Nicolas (73e), Balansard (86e), S. Prevel (88e) pour Mondeville ; David (20e), Laidet (67e), Begot (84e) pour Vannes.
Mondeville : Plé - Hengbart, Pattier, Sannier, A. Prevel - S. Prevel, Nicolas, Marie, Hamel (Balansard, 79e) - Mangeon (Heurtin, 79e), Legrain (Kaho, 58e). Entr. : Pichard.
Vannes : Le Gall - Laidet, Baud (Le Dorze, 72e), Le Bigaud, Lebreton (Hoareau, 51e), David - Lantrin, Begot, Guillouche - Lebert, Guilleux. Entr. : Le Polotec.

➠ Plabennec - Tours : remis.

➠ Paris-SG - Les Lilas : 3-1 (0-1).
Spectateurs : 300. Arbitre : M. Jaffredo. Buts : Hiroux (61e), Benachour (75e), Verschave (86e) pour le Paris-SG ; Fourlet (8e) pour Les Lilas. Avertissements : Levaux (12e) pour le Paris-SG ; Emery (40e) pour Les Lilas.
Paris-SG : Levaux - Fontenette (Kouo-Dombé, 62e), Badiane, Kelban, Paisley - J. Stéphan (Bengelloun, 72e), Vigier, Fabiano, Benachour - Verschave, Hiroux (Ogbèche, 82e). Entr. : Kombouaré.
Les Lilas : Tangara - Delanoue (Poncharville, 72e), Debert, Buissart, Lachgar - Emery, Miherre, Convert, Fourier (Bourdier, 75e) - Saada (Loseille, 67e), Dembelé. Entr. : Naidon.

➠ Le Havre - Dieppe : 1-0 (1-0).
Spectateurs : 200. Arbitre : M. Quiniou. But : Beuzeulin (28e). Avertissements : Ebentsi (62e) pour Le Havre ; Trenchand (5e), Blaizel (46e) pour Dieppe.
Le Havre : Blondel - Medaci, Ebentsi, Mendy, Bertin - Guyot, Martot, Hautemanière (Fériaud, 85e), Mazure (Souhayli, 63e) - Beuzeulin, Yao (Mohamed Saïd, 72e). Entr. : Marsiglia.
Dieppe : Boudet - Blaizel, Duthuit, Trenchand, Boucher - Biville (Demouchy, 62e), Parmentier, Bechkoura, Baticle - Giguel, Tannaï (Mortoire, 62e). Entr. : Auzoux.

➠ Caen - Levallois : 4-2 (0-1).
Spectateurs : 100. Arbitre : M. Ouelard. Buts : Gouiran (48e, 59e), N'Diaye (50e), Tanegaoui (86e) pour Caen ; Mahobah (8e), Tangara (60e) pour Levallois.
Caen : Hiaumet - Mendes, Bienfait (Coplo, 73e), Mbokaïsse (Fantuzzi, 24e), Bodmer - Bakour, Grougi, Gosselin, Gouiran - Scaini, N'Diaye (Tanegaoui, 62e). Entr. : Larguet.
Levallois : Delangle - Himmer (Breleur, 54e), Ghedjenis, Frédérick, Gérard - Aïtamar (Bonnard, 73e), Pupovac, Robinet, Tangara - Mahobah, Schneeberger (Doceul, 52e). Entr. : Repcic.

Classement

RÉSULTATS AMATEURS

CFA 2

12e journée
9 et 10 décembre 2000

GROUPE A

Avion - Amiens*	remis
Bois-Guill. - Quevilly	1-0
Cambrai - Tourcoing	1-1
Marly - Abbeville	1-0
Maubeuge - Wasquehal	5-0
Oissel - Béthune	2-2
Péronne - Sedan	2-0
Saint-Omer - Fécamp	5-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bois-Guill.	33	12	6	3	3	21	13
2. Saint-Omer	32	12	5	5	2	20	16
3. Fécamp	32	12	5	5	2	21	14
4. Abbeville	31	12	5	4	3	12	7
5. Quevilly	31	12	5	4	3	14	11
6. Marly	31	12	5	4	3	17	15
7. Péronne	29	11	5	3	3	13	10
8. Wasquehal	28	12	4	4	4	12	19
9. Amiens	27	11	4	4	3	17	12
10. Maubeuge	26	12	3	5	4	21	21
11. Cambrai	26	12	4	2	6	14	18
12. Oissel	24	12	3	3	6	14	17
13. Sedan	24	12	3	3	6	17	20
14. Béthune	22	12	2	4	6	13	24
15. Avion	22	10	3	3	4	17	17
16. Tourcoing	22	12	2	4	6	14	23

GROUPE B

Blénod - Tinqueux	1-2
Châlons - Créteil	1-0
Chantilly - Chaumont FC	remis
Evry - Ivry	1-1
Moissy-Cramayel - Auxerre	1-0
Poissy - Paris-SG	remis
Red Star 93 - Senlis	1-3
Saint-Dizier - Toul Cr.-Metz	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star 93	37	12	7	4	1	22	12
2. Moissy-Cram.	36	12	7	3	2	26	13
3. Ivry	33	12	5	6	1	18	8
4. Chaumont FC	32	11	6	3	2	19	13
5. Senlis	31	12	6	1	5	15	14
6. Poissy	30	11	5	4	2	9	7
7. Châlons	29	12	4	5	3	12	12
8. Créteil	26	11	4	3	4	14	11
9. Tinqueux	26	11	4	3	4	12	13
10. Auxerre	26	12	3	5	4	10	12
11. Toul Cr.-Metz	26	12	3	5	4	10	14
12. Paris-SG	25	11	3	5	3	15	14
13. Evry	25	12	2	7	3	17	15
14. Saint-Dizier	19	12	2	1	9	8	27
15. Chantilly	19	11	2	2	7	13	24
16. Blénod	15	12	0	3	9	8	19

GROUPE C

Champagnole - Vesoul	remis
Colmar - Chalon/Saône	3-2
Creutzwald - Schiltigheim	0-0
Dijon - Sarrebourg	1-1
Forbach - Lons-le-Saunier	3-1
Mâcon - Sochaux	1-5
Reipertswiller - Illzach M.	3-1
Vauban Strasbourg - Louhans-Cuiseaux	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sochaux	36	12	7	3	2	29	14
2. Colmar	35	12	7	2	3	18	15
3. Schiltigheim	33	12	6	3	3	15	8
4. Vesoul	32	11	5	6	0	24	11
5. Chalon/Saône	31	12	5	4	3	15	12
6. Dijon	30	12	4	6	2	22	19
7. Lons-le-S.	30	12	5	3	4	19	20
8. Creutzwald	28	12	4	4	4	17	16
9. Mâcon	28	12	5	1	6	20	25
10. Vauban Strasb.	27	12	4	3	5	19	20
11. Reipertswiller	26	12	3	5	4	16	17
12. Champagnole	26	11	4	3	4	10	14
13. Forbach	24	12	3	3	6	18	21
14. Sarrebourg	23	12	3	2	7	18	24
15. Illzach M.	22	12	2	4	6	13	24
16. Louhans-C.	17	12	1	2	9	11	24

GROUPE D

Bastia - Le Puy	1-0
Gaillard - Villefranche	1-0
Grenoble - Valence	1-1
Jura Sud Foot - Vaulx-en-Velin	1-1
Montélimar - Gueugnon	0-1
Montluçon - Montferrand	0-1
Moulins - Rumilly	5-0
Saint-Georges - Lyon Duchère	6-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gueugnon	42	12	9	3	0	26	6
2. Bastia	35	12	7	2	3	24	14
3. Montélimar	34	12	6	4	2	15	7
4. Saint-Georges	32	12	5	5	2	21	11
5. Montferrand	32	12	5	5	2	16	13
6. Gaillard	29	12	5	2	5	18	21
7. Valence	28	12	4	4	4	19	19
8. Vaulx-en-Velin	27	12	4	3	5	17	21
9. Grenoble	26	12	3	5	4	12	14
10. Rumilly	26	12	4	2	6	12	22
11. Jura Sud Foot	26	12	3	5	4	11	13
12. Le Puy	25	12	3	4	5	9	10
13. Montluçon	23	12	3	2	7	16	15
14. Moulins	23	12	2	5	5	20	26
15. Lyon Duchère	22	12	2	4	6	11	32
16. Villefranche	20	12	1	5	6	14	17

GROUPE E

Béziers - Saint-Raphaël	2-3
Cagnes - Mende	1-2
Calvi - Cannes	2-2
Carcassonne - Lunel	0-1
Marignane - Bastia EF	2-1
Marseille - Frontignan	2-0
Nîmes - Endoume	1-2
Vergèze - Borgo	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Endoume	44	12	10	2	0	23	7
2. Nîmes	35	12	7	2	3	22	15
3. Marseille	34	12	6	4	2	18	8
4. Vergèze	31	12	6	1	5	19	19
5. Mende	31	12	5	4	3	18	11
6. Cannes	31	12	6	1	5	18	18
7. Calvi	30	12	5	3	4	18	16
8. St-Raphaël	29	12	5	2	5	15	18
9. Cagnes	28	12	4	4	4	26	21
10. Lunel	28	12	4	4	4	14	17
11. Carcassonne	27	12	4	3	5	14	15
12. Bastia EF	26	12	4	2	6	16	23
13. Marignane	22	12	3	1	8	10	20
14. Frontignan	22	12	3	1	8	9	17
15. Borgo	22	12	2	4	6	12	20
16. Béziers	20	12	2	2	8	12	19

GROUPE F

Bordeaux - Saint-Jean-Luz	2-0
St. Bordeaux - La Rochelle	2-3
Brive - Angoulême	0-0
Langon - Blagnac	0-0
Luzenac - Auch	3-1
Niort - Balma	0-2
Poitiers - Mont-de-Marsan	3-0
Rochefort - Poit. CEP	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Niort	34	12	7	1	4	16	12
2. Bordeaux	32	11	6	3	2	15	5
3. St. Bordeaux	31	11	6	2	3	20	10
4. Brive	30	11	6	1	4	17	11
5. Auch	30	12	5	3	4	16	15
6. Balma	30	12	5	3	4	16	9
7. St-Jean-Luz	30	11	6	1	4	15	12
8. Luzenac	29	12	5	2	5	13	21
9. Blagnac	28	12	3	7	2	16	13
10. Mt-de-Mars.	28	12	5	1	6	19	22
11. La Rochelle	27	11	5	1	5	19	19
12. Langon	25	11	4	2	5	11	10
13. Poitiers	24	11	4	1	6	17	18
14. Poit. CEP	22	11	2	5	4	9	16
15. Angoulême	21	12	2	3	7	7	17
16. Rochefort	20	12	2	2	8	10	26

GROUPE G

Brétignolles - La Vitréenne	2-1
Concarneau - Saint-Brieuc	remis
Carquefou - Lorient	remis
Joué-lès-Tours - Guingamp	0-2
La Roche-sur-Yon - Cholet	5-0
Les Herbiers - Lamballe	1-1
Rennes - Segré	4-1
Vitré - Montagnarde	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guingamp	39	11	9	1	1	23	8
2. Joué-lès-Tours	34	12	6	4	2	18	9
3. Vitré	29	11	5	3	3	15	11
4. Montagnarde	29	12	5	2	5	18	22
5. Carquefou	28	11	4	5	2	12	9
6. La Vitréenne	28	11	4	5	2	14	12
7. La Roche/Yon	27	11	4	4	3	19	15
8. Lamballe	27	12	4	3	5	14	14
9. Cholet	27	12	3	6	3	12	15
10. Saint-Brieuc	24	11	3	4	4	13	14
11. Lorient	23	11	3	3	5	18	19
12. Segré	23	11	3	3	5	15	19
13. Les Herbiers	22	11	2	5	4	13	19
14. Brétignolles	21	11	2	4	5	11	22
15. Concarneau	20	10	2	4	4	16	17
16. Rennes	20	12	2	2	8	13	19

GROUPE H

Argentan - Mondeville	2-3
Changé - Châteauroux	remis
Fiers - Châteaudun	1-0
La Flèche - Aubervilliers	remis
Laval - Laval FA	remis
Le Mans - Salbris	0-1
Sannois-St-Gratien - Avranches	2-1
Vire - Lucé	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aubervilliers	35	11	8	1	2	21	10
2. Avranches	33	12	7	0	5	18	17
3. Laval	31	11	6	2	3	15	11
4. San.-St-Gratien	31	11	5	5	1	11	7
5. Le Mans	30	12	4	6	2	21	12
6. Argentan	29	12	4	5	3	15	14
7. Mondeville	28	12	4	4	4	16	18
8. Fiers	27	11	4	4	3	15	14
9. Laval FA	27	11	4	4	3	14	13
10. Salbris	24	11	4	1	6	14	11
11. Vire	23	12	2	5	5	17	19
12. Changé	22	10	3	3	4	12	15
13. Lucé	22	11	3	2	6	13	19
14. Châteaudun	20	12	1	5	6	8	14
15. La Flèche	20	11	1	6	4	7	14
16. Châteauroux	19	10	2	3	5	6	15

Régionaux

ALSACE

12e journée

Eckbolsheim - Wintz Felden	remis
Gambsheim - Illhaeusern	1-1
Haguenau FR - Biescheim Mars	remis
Obernai - Illkirch Faig	1-1
Sarre Union - Biesheim	3-0
Schiltigheim - FC Mulhouse	remis
Steinseltz - St-Louis Neuweg	3-2

Classement

1. Biescheim Mars, 28 pts ; 2. Illkirch Faig, 24 pts ; 3. Wintz Felden, 22 pts ; 4. Obernai, 21 pts ; 5. Sarre Union, 20 pts ; 6. St-Louis Neuweg, 18 pts ; 7. FC Mulhouse, 17 pts ; 8. Haguenau FR, 16 pts ; 9. Biesheim, 12 pts ; 10. Schiltigheim, 11 pts ; 11. Steinseltz, 11 pts ; 12. Illhaeusern, 9 pts ; 13. Eckbolsheim, 7 pts ; 14. Gambsheim, 6 pts.

AQUITAINE

11e journée

Bergerac - Bayonne Aviron	4-1
Boé Bon Encontr. - Blanquefort	0-0
Coqs Rouges Bordeaux - Pontoise	2-3
Lib.-St-Seurin - Anglet Genets	remis
Nontron - Villenave	3-0
Pau - Lormont	0-0
Sarlat - Marmande	1-1

Classement

1. Marmande, 30 pts ; 2. Sarlat, 26 pts ; 3. Bergerac, 25 pts ; 4. Bayonne Aviron, 25 pts ; 5. Pau, 24 pts ; 6. Pontoise, 24 pts ; 7. Lib.-St-Seurin, 22 pts ; 8. Nontron, 22 pts ; 9. Blanquefort, 19 pts ; 10. Lormont, 17 pts ; 11. Villenave, 16 pts ; 12. Coqs Rouges Bordeaux, 16 pts ; 13. Boé Bon Encontr., 15 pts ; 14. Anglet Genets, 13 pts.

ATLANTIQUE

11e journée

La Baule - Sables	2-1
Chapelle Marais - Nantes	1-4
Chateaubriant - Luçon Stade	0-0
Cholet - Bouchemaine	0-0
Rezé - Nozay	2-1
La Roche-sur-Yon - Le Poiré-sur-Vie	0-0
Saint-Dolay - Angers	2-1

Classement

1. Nantes, 29 pts ; 2. Angers, 28 pts ; 3. Luçon Stade, 25 pts ; 4. Saint-Dolay, 25 pts ; 5. Chateaubriant, 22 pts ; 6. Bouchemaine, 22 pts ; 7. La Baule, 20 pts ; 8. Sables, 18 pts ; 9. Cholet, 18 pts ; 10. Le Poiré-sur-Vie, 17 pts ; 11. La Roche-sur-Yon, 16 pts ; 12. Nozay, 16 pts ; 13. Chapelle Marais, 15 pts ; 14. Rezé, 12 pts.

AUVERGNE

12e journée

Ambert - Aurillac	2-7
Clermont ASM - Vichy	3-1
Cournon - Volvic	5-0
Lapalisse - Entente Nord Lozère	3-1
Yzeure - Clermont Foot	0-0
Saint-Flour - Le Puy	1-2
Saint-Julien - Murat	4-1

Classement

1. Clermont Foot, 37 pts ; 2. Cournon, 34 pts ; 3. Yzeure, 31 pts ; 4. Le Puy, 31 pts ; 5. Lapalisse, 30 pts ; 6. Volvic, 30 pts ; 7. Aurillac, 28 pts ; 8. Saint-Flour, 25 pts ; 9. Saint-Julien, 25 pts ; 10. Entente Nord Lozère, 25 pts ; 11. Murat, 22 pts ; 12. Clermont ASM, 20 pts ; 13. Ambert, 16 pts ; 14. Vichy, 15 pts.

BOURGOGNE

10e journée

Cosne - Auxerre	0-1
Dijon - Decize	2-1
Genlis - Bourbon	2-2
Le Creusot - Longvic	2-0
Mâconnais - Sens	0-0
Nevers - Montceau	1-4
Paron - Selongey	2-1

Classement

1. Sens, 31 pts ; 2. Auxerre, 31 pts ; 3. Nevers, 30 pts ; 4. Montceau, 29 pts ; 5. Le Creusot, 28 pts ; 6. Longvic, 23 pts ; 7. Decize, 21 pts ; 8. Dijon, 21 pts ; 9. Mâconnais, 21 pts ; 10. Selongey, 20 pts ; 11. Paron, 20 pts ; 12. Genlis, 19 pts ; 13. Bourbon, 14 pts ; 14. Cosne, 13 pts.

CENTRE

9e journée

Amilly - Joué-lès-Tours	--1
Avoine - Sully-sur-Loire	2-0
Chartres - Vierzon	1-0
Drouais FC - Gien	remis
Mer - Saint-Amand	remis
Orléans - Saint-Jean FCO	3-0
Saran - Tours	1-1

Classement

1. Chartres, 42 pts ; 2. Orléans, 36 pts ; 3. Avoine, 30 pts ; 4. Amilly, 27 pts ; 5. Mer, 25 pts ; 6. Tours, 24 pts ; 7. Gien, 24 pts ; 8. Vierzon, 24 pts ; 9. Drouais FC, 23 pts ; 10. Saran, 20 pts ; 11. Joué-lès-Tours, 18 pts ; 12. Saint-Jean FCO, 17 pts ; 13. Saint-Amand, 16 pts ; 14. Sully-sur-Loire, 14 pts.

CENTRE-OUEST

11e journée

Chasseneuil-du-Poitou - Tulle	1-2
Châtellerault - Niort	remis
Chauray - Limoges	1-1
Cognac - Thouars Foot 79	0-0
Couzeix-Chapt. - Matha Avenir	3-0
Guérétoise - Poitiers	8-0
Saintes - Isle	3-1

Classement

1. Saintes, 31 pts ; 2. Isle, 31 pts ; 3. Couzeix-Chapt., 26 pts ; 4. Cognac, 26 pts ; 5. Chasseneuil-du-Poitou, 24 pts ; 6. Limoges, 24 pts ; 7. Matha Avenir, 23 pts ; 8. Châtellerault, 23 pts ; 9. Guérétoise, 22 pts ; 10. Chauray, 22 pts ; 11. Thouars Foot 79, 21 pts ; 12. Niort, 19 pts ; 13. Tulle, 19 pts ; 14. Poitiers, 17 pts.

CORSE

11e journée

AS du Centre - GFCO Ajaccio	2-0
AJ Biguglia - ASA Vescovato	0-4
AS Furiani - AS Toga-Cardo	0-0
Borgo - EF Bastia	1-3
CABGL - AS Porto-Vecchio	1-0
Sartène-Propriano - US Corte	1-2
SC Bocognano - Escerv./Moria	1-0

Classement

1. C.A.B.G.L, 35 pts ; 2. US Corte, 33 pts ; 3. Borgo, 33 pts ; 4. AS Toga-Cardo, 25 pts ; 5. Sartène-Propriano, 24 pts ; 6. ASA Vescovato, 24 pts ; 7. SC Bocognano, 24 pts ; 8. GFCO Ajaccio, 23 pts ; 9. AJ Biguglia, 22 pts ; 10. AS du Centre, 19 pts ; 11. EF Bastia, 19 pts ; 12. AS Furiani, 16 pts ; 13. AS Porto-Vecchio, 16 pts ; 14. Escerv./Moria, 12 pts.

FRANCHE-COMTÉ

13e journée

Baume-les-Dames - Besançon	remis
Belfort - Dole Tavaux	remis
Lons-le-Saunier - Valdoie	0-1
Plateau - Audincourt	1-1
Pont-de-Roide - Fesches-le-Chât.	remis
Roche Novillars - Port-sur-Saône	4-1
Vesoul - Montrapon	remis

Classement

1. Roche Novillars, 37 pts ; 2. Dole Tavaux, 34 pts ; 3. Audincourt, 29 pts ; 4. Besançon, 29 pts ; 5. Valdoie, 29 pts ; 6. Lons-le-Saunier, 26 pts ; 7. Baume-les-Dames, 25 pts ; 8. Belfort, 25 pts ; 9. Plateau, 24 pts ; 10. Fesches-le-Chât., 22 pts ; 11. Vesoul, 20 pts ; 12. Pont-de-Roide, 19 pts ; 13. Port-sur-Saône, 18 pts ; 14. Montrapon, 16 pts.

GUADELOUPE

10e journée

US Ansoise - Racing Club	4-0
Arsenal Club - Phare	1-0
Etoile Morne - US Rosienne	remis
Frégate - US Gosier	1-1
Intrépide Ste-A. - Solid. Scolaire	1-1
Red Star - Juventus	remis

Classement

1. Arsenal Club, 29 pts ; 2. Phare, 26 pts ; 3. US Ansoise, 25 pts ; 4. Juventus, 24 pts ; 5. US Gosier, 23 pts ; 6. Solid. Scolaire, 22 pts ; 7. Red Star, 20 pts ; 8. Racing Club, 20 pts ; 9. US Rosienne, 19 pts ; 10. Etoile Morne, 19 pts ; 11. Frégate, 17 pts ; 12. Intrépide Ste-A., 14 pts.

LANGUEDOC-ROUSS.

8e journée

Beaucaire - Castel-Le Crès	1-1
Grabels - Sète FC	0-0
Montpellier - Marvejols	4-0
Perpignan - Canet	3-0
Portirag. Vias - Castelnaudary	3-1
Sète PCAC - Alès	2-1

Classement

1. Grabels, 25 pts ; 2. Perpignan, 24 pts ; 3. Portirag. Vias, 22 pts ; 4. Beaucaire, 21 pts ; 5. Sète FC, 20 pts ; 6. Montpellier, 19 pts ; 7. Castel-Le Crès, 19 pts ; 8. Castelnaudary, 18 pts ; 9. Alès, 18 pts ; 10. Canet, 16 pts ; 11. Sète PCAC, 12 pts ; 12. Marvejols, 8 pts.

LORRAINE

12e journée

Amnéville - Metz	2-3
Eloyes - Thaon	1-2
Epinal - Thionville	1-1
Hagondange - Nancy	1-5
Magny - Algrange	1-2
Merlebach - Raon	remis
Vandœuvre - Montbronn	remis

Classement

1. Algrange, 25 pts ; 2. Thaon, 19 pts ; 3. Metz, 18 pts ; 4. Epinal, 18 pts ; 5. Magny, 18 pts ; 6. Thionville, 18 pts ; 7. Vandœuvre, 17 pts ; 8. Amnéville, 16 pts ; 9. Montbronn, 12 pts ; 10. Nancy, 11 pts ; 11. Merlebach, 9 pts ; 12. Raon, 9 pts ; 13. Eloyes, 7 pts ; 14. Hagondange, 6 pts.

MARTINIQUE

10e journée

Arlésien - Santana	4-4
US Case Pilote - Algion	0-2
Club Franciscain - Assaut	2-0
Golden Star - RC Lorrain	2-1
RCS Joseph - US Robert	1-2
US Marinoise - New Club	2-2
Samaritaine - RCR Pilote	0-0

Classement

1. US Case Pilote, 29 pts ; 2. Golden Star, 27 pts ; 3. Club Franciscain, 25 pts ; 4. US Marinoise, Algion, 23 pts ; 6. New Club, 21 pts ; 7. Assaut, 21 pts ; 8. US Robert, RC Lorrain, 10. Santana, 20 pts ; 11. RCR Pilote, RCS Joseph, 19 pts ; 13. Samaritaine, 17 pts ; 14. Arlésien, 16 pts.

MÉDITERRANÉE

9e journée

Gardanne - Saint-Cyr-la Cadière	3-1
Grasse - Gap	1-1
Istres - Berre	0-0
Fos-sur-Mer - Marseille Cons.	1-4
Martigues - Orange	1-3
Saint-Rémy - Port-Bouc	3-2
Toulon - Le Pontet	0-0

Classement

1. Orange, 25 pts ; 2. Gap, Martigues, Toulon, 23 pts ; 5. Berre, Le Pontet, 21 pts ; 7. Marseille Cons., Saint-Cyr-la-Cadière, 20 pts ; 9. Gardanne, Grasse, 19 pts ; 11. Saint-Rémy, 17 pts ; 12. Istres, Fos-sur-Mer, 16 pts ; 14. Port-Bouc, 9 pts.

MIDI-PYRÉNÉES

11e journée

Labège Escal. - Cugnaux	0-1
Lavelanet - Tarbes Stado	0-3
Montauban - Carbonne	1-3
Onet-le-Château - Toulouse Fontaines	1-1
Revel - Castanet	1-2
Rodez - Muret	1-3
Toulouse FC - Lourdes	0-0

Classement

1. Tarbes Stado, 29 pts ; 2. Toulouse FC, 23 pts ; 3. Castanet, 17 pts ; 4. Revel, 16 pts ; 5. Muret, 16 pts ; 6. Montauban, 15 pts ; 7. Cugnaux, 15 pts ; 8. Onet-le-Château, 13 pts ; 9. Carbonne, 12 pts ; 10. Lourdes, 11 pts ; 11. Rodez, 11 pts ; 12. Lavelanet, 9 pts ; 13. Toulouse Fontaines, 8 pts ; 14. Labège Escal., 8 pts.

NORMANDIE

11e journée

Eu Football - Le Havre Tréfil.	remis
Evreux AC - Goderville	remis
Evreux ALM - Pont-Audemer	remis
Le Havre Munic. - FC Rouen	4-0
H. Neiges - Sotteville	0-4
Pacy Vallée - Bihorel	remis
Romil. PT ST - Le Havre AC	remis

Classement

1. Bihorel, 27 pts ; 2. Sotteville, 27 pts ; 3. FC Rouen, 25 pts ; 4. Eu Football, 23 pts ; 5. Evreux AC, 22 pts ; 6. Evreux ALM, 21 pts ; 7. Pacy Vallée, 21 pts ; 8. Le Havre Munic., 20 pts ; 9. Goderville, 20 pts ; 10. Romil. PT ST, 20 pts ; 11. Pont-Audemer, 18 pts ; 12. Le Havre AC, 17 pts ; 13. Le Havre Tréfil., 17 pts ; 14. H. Neiges, 12 pts.

BASSE-NORMANDIE

11e journée

Avranches - Saint-Lô Manche	1-0
Bayeux - Dives	2-2
ASPTT Caen - Equeurdreville	2-2
Granville - Guérinière	1-2
Maladrerie - Lisieux	3-1
St-Georges Domfront - Fiers	remis
Villedieu - Caen	remis

Classement

1. Bayeux, 31 pts ; 2. Maladrerie, 27 pts ; 3. Dives, 26 pts ; 4. Guérinière, 24 pts ; 5. Equeurdreville, 22 pts ; 6. Saint-Lô Manche, 21 pts ; 7. Caen, 20 pts ; 8. Lisieux, 19 pts ; 9. Avranches, 16 pts ; 10. ASPTT Caen, 15 pts ; 11. Granville, 13 pts ; 12. St-Georges Domfront, 13 pts ; 13. Villedieu, 13 pts ; 14. Fiers, 11 pts.

PARIS

11e journée

Choisy-le-Roi - Villemomble	2-2
Le Mée - Ermont	2-1
Le Perreux - Paris FC	remis
Meaux - Arménienne	remis
Racing CP - Mantois	remis
Saint-Denis - Corbeil	2-0
Versailles - Colombienne	4-3

Classement

1. Le Mée, 33 pts ; 2. Villemomble, 30 pts ; 3. Versailles, 29 pts ; 4. Racing CP, 28 pts ; 5. Colombienne, 28 pts ; 6. Saint-Denis, 27 pts ; 7. Ermont, 25 pts ; 8. Mantois, 24 pts ; 9. Choisy-le-Roi, 22 pts ; 10. Paris FC, 22 pts ; 11. Arménienne, 22 pts ; 12. Meaux, 19 pts ; 13. Le Perreux, 18 pts ; 14. Corbeil, 11 pts.

RHÔNE-ALPES

11e journée

Andrézieux - Bourg-Péronnas	1-1
Annecy FC - Porneys	2-1
Cluses-Scionzier - Bourgoin-Jallieu	1-1
Echirolles - Feurs	0-1
Neuville - Annecy Vieux	1-2
Roan-Riorg. - Lyon	1-1
Vénissieux US - Marcellin	remis

Classement

1. Marcellin, 29 pts ; 2. Echirolles, 28 pts ; 3. Lyon, 28 pts ; 4. Bourgoin-Jallieu, 28 pts ; 5. Bourg-Péronnas, 27 pts ; 6. Annecy FC, 26 pts ; 7. Feurs, 26 pts ; 8. Roan-Riorg., 24 pts ; 9. Andrézieux, 23 pts ; 10. Annecy Vieux, 21 pts ; 11. Porneys, 20 pts ; 12. Neuville, 20 pts ; 13. Cluses-Scionzier, 16 pts ; 14. Vénissieux US, 15 pts.

18 ans

Championnat d'Europe des nations

➠ Le 6-12-2000 à Rotterdam,
Pays-Bas - France : 2-1 (2-1).
Spectateurs : 3 000. Arbitre : M. Brugger (Aut). Buts : Huntelaar (2e, 45e) pour les Pays-Bas ; W. Dalmat (30e) pour la France. Avertissements : Buys (4e), Boutahar (81e), Hersi (83e), Seip (87e) pour les Pays-Bas ; Soumare (6e), Lacombe (77e), Moussilous (87e) pour la France. Expulsion : Lacombe (83e) pour la France.
Pays-Bas : Varkevisser - Buys (Seip, 46e), Olfers, Sprockel, Kastoredjo - Mendes, Van der Vaart - Hersi (Van de Beukering, 94e) - Wau (Muhamadu, 75e), Huntelaar, Boutahar. Entr. : Wotte.
France : Viviani - Fontenette, Soumare, L. Mendy, Billy - Bamogo (Frutos, 73e), Bodmer, Gafour (Yahia, 63e) - W. Dalmat, Moussilous, Dahou (Lacombe, 63e). Entr. : Stephan.

17 ans

12e journée

GROUPE A

Le Havre - Wasquehal	1-0
Lens - Rouen	remis
Lille - Mondeville	remis
Caen - Sedan	5-2
Beauvais - Pacy-sur-Eure	remis
Amiens - Dunkerque	remis

Classement

1. Caen, 45 pts ; 2. Le Havre, 43 pts ; 3. Lens, 35 pts ; 4. Beauvais, 30 pts ; 5. Amiens, 27 pts ; 6. Wasquehal, 24 pts ; 7. Lille, 22 pts ; 8. Rouen, 21 pts ; 9. Mondeville, 20 pts ; 10. Pacy-sur-Eure, Sedan, 15 pts ; 12. Dunkerque, 14 pts.

GROUPE B

Strasbourg - Troyes	3-1
Metz - Mulhouse	3-2
Brétigny - Magny	remis
Red Star - Reims	remis
Nancy - Auxerre	2-0
Saint-Dizier - Jarville	2-0

Classement

1. Nancy, 39 pts ; 2. Strasbourg, 35 pts ; 3. Auxerre, 34 pts ; 4. Metz, 31 pts ; 5. Reims, 25 pts ; 6. Brétigny, 24 pts ; 7. Red Star, Mulhouse, 22 pts ; 9. Troyes, 21 pts ; 10. Jarville, Magny, Saint-Dizier, 20 pts.

GROUPE C

Besançon - Saint-Etienne	2-2
Saint-Etienne O. - Sochaux	0-1
Aurillac - Saint-Priest	1-0
Montpellier - Valence	6-1
Lyon - Clermont Foot	4-0
Louhans-Cuiseaux - Gueugnon	remis

Classement

1. Saint-Etienne, 44 pts ; 2. Sochaux, Lyon, 35 pts ; 4. Montpellier, 34 pts ; 5. Valence, 31 pts ; 6. Gueugnon, 29 pts ; 7. Besanç

15 ans

GROUPE A

Match en retard

Lens - Beauvais 2-1

12e journée

Tous les matches ont été remis.

Classement

1. Lens, 30 pts ; 2. Red Star, 29 pts ; 3. Wasquehal, 29 pts ; 4. Saint-Leu, 23 pts ; 5. Le Mée, 22 pts ; 6. Chantilly, 17 pts ; 7. Avion, 17 pts ; 8. Beauvais, 15 pts.

GROUPE B

12e journée

Saint-Omer - Valenciennes	remis
Amiens - Lille	remis
Villepinte - Le Bourget	2-0
Saint-Quentin - Racing CP	0-0

Classement

1. Lille, 33 pts ; 2. Amiens, 29 pts ; 3. Villepinte, 28 pts ; 4. Saint-Omer, 23 pts ; 5. Le Bourget, 21 pts ; 6. Valenciennes, 21 pts ; 7. Racing CP, 17 pts ; 8. Saint-Quentin, 14 pts.

GROUPE C

12e journée

Reims Sainte-Anne - Vandœuvre	1-2
Nancy - Metz	0-1
Meaux - Magny	remis
Reims - Sedan	1-2

Classement

1. Nancy, 37 pts ; 2. Metz, 35 pts ; 3. Vandœuvre, 28 pts ; 4. Meaux, 27 pts ; 5. Sedan, 25 pts ; 6. Magny, 22 pts ; 7. Reims Sainte-Anne, 18 pts ; 8. Reims, 16 pts.

GROUPE D

Match en retard

Schiltigheim - Epinal 4-0

12e journée

Haguenau - Sochaux	remis
Schiltigheim - Strasbourg	remis
Colmar - Belfort	remis
Epinal - Mulhouse	1-2

Classement

1. Sochaux, 40 pts ; 2. Mulhouse, 31 pts ; 3. Strasbourg, 30 pts ; 4. Belfort, 25 pts ; 5. Schiltigheim, 22 pts ; 6. Epinal, 19 pts ; 7. Haguenau, 18 pts ; 8. Colmar, 18 pts.

GROUPE E

12e journée

Dijon - Lons-le-Saunier	2-0
Louhans-Cuiseaux - Besançon	remis
Gueugnon - Besançon PS	8-1
Quétigny - Chalon-sur-Saône	remis

Classement

1. Gueugnon, 43 pts ; 2. Dijon, 36 pts ; 3. Louhans-Cuiseaux, 34 pts ; 4. Besançon, 26 pts ; 5. Besançon PS, 24 pts ; 6. Quétigny, 19 pts ; 7. Chalon-sur-Saône, 18 pts ; 8. Lons-le-Saunier, 18 pts.

GROUPE F

12e journée

Bourgoin-Jallieu - Bourg-Péronnas	1-1
Lyon - Aurillac	4-1
Moulins - Saint-Etienne	0-3
Annecy-le-Vieux - Clermont Foot	3-1

Classement

1. Lyon, 41 pts ; 2. Bourg-Péronnas, 36 pts ; 3. Saint-Etienne, 35 pts ; 4. Bourgoin-Jallieu, 31 pts ; 5. Clermont Foot, 27 pts ; 6. Annecy-le-Vieux, 23 pts ; 7. Aurillac, 16 pts ; 8. Moulins, 14 pts.

GROUPE G

12e journée

Marseille - Cannes	0-1
Sète - Martigues	0-3
Grenoble - Istres	4-3
Oullins - Valence	1-1

Classement

1. Cannes, 46 pts ; 2. Grenoble, 34 pts ; 3. Valence, 32 pts ; 4. Martigues, 32 pts ; 5. Marseille, 30 pts ; 6. Oullins, 22 pts ; 7. Istres, 19 pts ; 8. Sète, 13 pts.

GROUPE H

12e journée

Marseille Burel - Ajaccio JS	2-1
Bastia - Nice	2-2
Avignon MJC - Monaco	1-2
Vivaux Marron - Marseille Caillols	0-4

Classement

1. Bastia, 40 pts ; 2. Nice, 40 pts ; 3. Monaco, 39 pts ; 4. Marseille Caillols, 30 pts ; 5. Marseille Burel, 30 pts ; 6. Avignon MJC, 17 pts ; 7. Vivaux Marron, 17 pts ; 8. Ajaccio JS, 15 pts.

GROUPE I

12e journée

Toulouse Fontaines - Nîmes	1-6
Muret - Montpellier	0-3
Alès - Castanet US	2-1
Toulouse - Castelnau-Le Crès	1-0

Classement

1. Nîmes, 39 pts ; 2. Montpellier, 38 pts ; 3. Toulouse, 38 pts ; 4. Muret, 27 pts ; 5. Alès, 26 pts ; 6. Castelnau-Le Crès, 25 pts ; 7. Toulouse Fontaines, 21 pts ; 8. Castanet US, 11 pts.

GROUPE J

12e journée

Limoges - Niort	1-7
Bordeaux - Angoulême	4-1
Mont-de-Marsan - Brive	3-0
Libourne-Saint-Seurin - Pau	0-5

Classement

1. Bordeaux, 40 pts ; 2. Niort, 37 pts ; 3. Limoges, 28 pts ; 4. Mont-de-Marsan, 25 pts ; 5. Pau, 24 pts ; 6. Angoulême, 19 pts ; 7. Brive, 19 pts ; 8. Libourne-Saint-Seurin, 17 pts.

GROUPE K

12e journée

Tours - Châteauroux	remis
Châtellerault - Carquefou	2-0
Angers - Nantes	0-4
Thouars - La Roche-sur-Yon	2-3

Classement

1. Nantes, 34 pts ; 2. Châteauroux, 31 pts ; 3. Tours, 29 pts ; 4. Châtellerault, 28 pts ; 5. Angers, 24 pts ; 6. La Roche-sur-Yon, 22 pts ; 7. Carquefou, 16 pts ; 8. Thouars, 10 pts.

GROUPE L

12e journée

Vannes OC - Saint-Brieuc	remis
Guingamp - Rennes	0-3
Saint-Herblain - Lorient	remis
Brest - Laval	0-1

Classement

1. Rennes, 38 pts ; 2. Guingamp, 31 pts ; 3. Laval, 26 pts ; 4. Vannes OC, 25 pts ; 5. Saint-Brieuc, 25 pts ; 6. Lorient, 25 pts ; 7. Brest, 20 pts ; 8. Saint-Herblain, 19 pts.

GROUPE M

12e journée

Caen PTT - Caen	2-2
Boulogne-Billancourt AC - Le Havre	1-3
Lisieux - Mondeville	3-2
Saint-Lô - Viry-Châtillon	remis

Classement

1. Le Havre, 40 pts ; 2. Caen, 36 pts ; 3. Boulogne-Billancourt AC, 33 pts ; 4. Caen PTT, 27 pts ; 5. Lisieux, 23 pts ; 6. Saint-Lô, 19 pts ; 7. Viry-Châtillon, 16 pts ; 8. Mondeville, 13 pts.

GROUPE N

12e journée

La Flèche - Rouen	remis
Versailles - Le Mans	0-0
Chartres - Evreux	remis
INF - Pacy-sur-Eure	5-0

Classement

1. INF, 48 pts ; 2. Le Mans, 29 pts ; 3. Chartres, 28 pts ; 4. Versailles, 27 pts ; 5. Evreux, 23 pts ; 6. Rouen, 21 pts ; 7. La Flèche, 15 pts ; 8. Pacy-sur-Eure, 13 pts.

GROUPE O

12e journée

Orléans - Déols	2-0
St-Jean-de-la-Ruelle - Brétigny	remis
Montrouge - Troyes	2-2
Paris-SG - Auxerre	3-1

Classement

1. Paris-SG, 42 pts ; 2. Auxerre, 37 pts ; 3. Brétigny, 34 pts ; 4. Troyes, 32 pts ; 5. Montrouge, 28 pts ; 6. Orléans, 21 pts ; 7. St-Jean-Ruelle, 15 pts ; 8. Déols, 11 pts.

LOTO FOOT

Baisser de rideau à 16 h 30

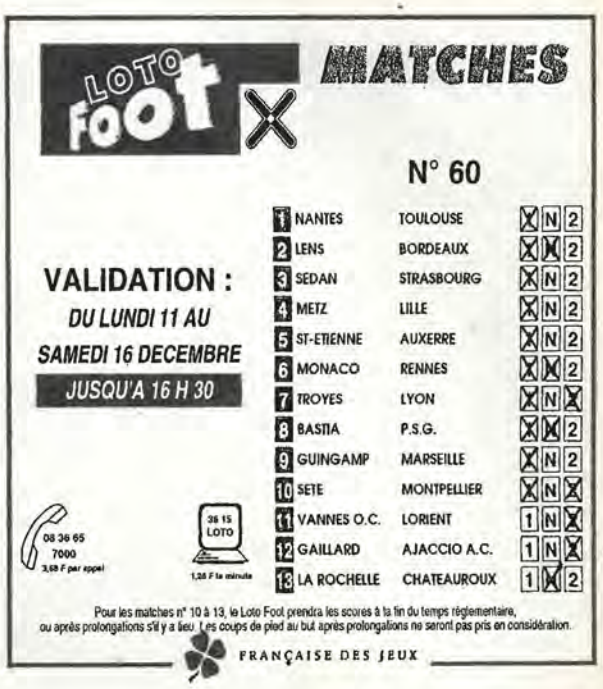
Quatre rencontres du 8e tour de la Coupe de France complètent les neuf matches de la 21e journée de D 1. Sachant que la fin de validation est fixée au samedi 16 décembre, à 16 h 30, il n'est pas inutile de rappeler que les tirs au but ne sont pas pris en compte pour les matches numérotés de 10 à 13. Et si cela ne suffit pas, la formule Matches n° 13, consacrée aux matches anglais et italiens, est de nature à jouer les valeurs refuges. A condition de se présenter au centre de validation, samedi prochain, avant 15 h 30, muni de bulletins spécifiques.

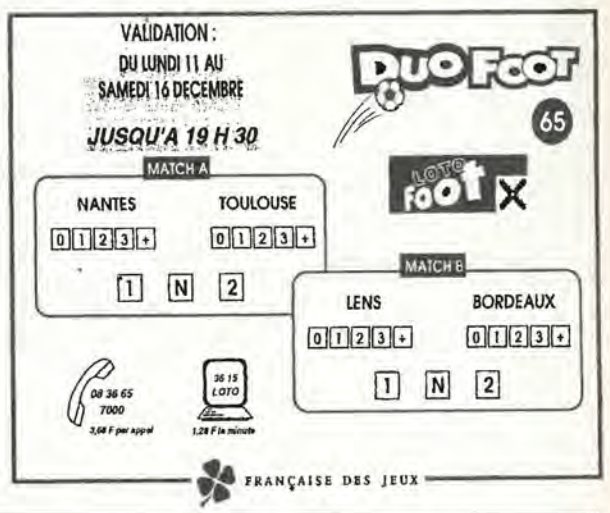
M. B.

➠ **Matches n° 58.** Treize bons résultats : aucun gagnant ; douze : 110 538 F (7) ; onze : 4 413 F (141) ; dix : 213 F (1 689). Numéro pactole : 5.

➠ **Duo Foot n° 63.** Lyon - Spartak Moscou : 3-0 ; Galatasaray - Paris-SG : 1-0 ; gain pour deux bons pronostics et deux bons scores : 3 808 F (51) ; Numéro pactole : 3.

➠ **Total des enjeux :** 5,3 MF. Les gains des tirages portant sur la D 1-D 2 du week-end dernier seront publiés dans notre édition du vendredi 15 décembre.


LOTO FOOT
MATCHES
N° 60
VALIDATION :
DU LUNDI 11 AU
SAMEDI 16 DECEMBRE
JUSQU'A 16 H 30
1 NANTES TOULOUSE X N 2
2 LENS BORDEAUX X X 2
3 SEDAN STRASBOURG X N 2
4 METZ LILLE X N 2
5 ST-ETIENNE AUXERRE X N 2
6 MONACO RENNES X X 2
7 TROYES LYON X N X
8 BASTIA P.S.G. X X 2
9 GUINGAMP MARSEILLE X N 2
10 SETE MONTPELLIER X N X
11 VANNES O.C. LORIENT 1 N X
12 GAILLARD AJACCIO A.C. 1 N X
13 LA ROCHELLE CHATEAUROUX 1 X 2
08 36 65 7000
3,69 F par appel
36 15 LOTO
1,28 F la minute
Pour les matches n° 10 à 13, le Loto Foot prendra les scores à la fin du temps réglementaire, ou après prolongations s'il y a lieu. Les coups de pied au but après prolongations ne seront pas pris en considération.
FRANÇAISE DES JEUX



ANNONCES CLASSÉES

OFFRES

CJE Foot
Communication
SPÉCIAL JOKER
Agence associative
recrutement et
placement de joueurs
tous niveaux au
service de tous
les clubs avec service
gratuit après adhésion.
Répertorions joueurs
cherchant clubs et emplois
sur toute la France
Permanence
tous les jours
de 15 à 18 heures.
Tél./Fax : 03-25-88-17-94
ou après 21 h
03-25-84-24-39

Stage d'info sur
l'entraînement spécifique
gardiens de but
avril 2001
Parme AC
Italie
Tél. : 06-89-02-32-12

Club 62 PH cherche
attaquant non muté
Emploi possible
Tél. : 06-12-16-27-42

Club PH Centre ambitieux
recrute joueur
minimum DH / CFA
permis PL obligatoire
Emploi proposé employé
municipal CDI
Connaissance bâtiment
ou VRD souhaité
Envoyer CV par fax
Tél. : 02-47-56-24-07

Club DH Languedoc
cherche attaquants
niveau CFA ou DH
Emploi-jeune
Envoyer CV par fax
Tél. : 04-66-32-32-12

Club District ambitieux
recherche joueur CFA
Emploi assuré si profil
commercial
Voiture de fonction
Pas sérieux s'abstenir
Tél. : 04-67-90-54-58

Club PH Bourgogne
recherche attaquant
ou défenseur polyvalent
Emploi-jeune
animateur sportif
Faxer CV 03-86-90-99-11
Tél. : 06-85-33-99-88

Club DHR 66 recrute
2 joueurs, libero et attaquant
niveau CFA 2 ou DH
Emplois-jeunes et autres
Tél. : 04-68-04-70-82 HR
06-80-68-49-27

Club DH ambitieux
recrute 2 joueurs niv. CFA
n° 5 + stoppeur
Emploi garanti laborantin
Tél. : 04-70-99-27-41
06-16-54-17-69

Club ambitieux recherche
avant-centre et gardien
de but niveau CFA
Possibilité emploi
chauffeur ou commercial
Tél. : 06-60-02-76-52

DEMANDES

N° 5 ou 6, 31 ans act. DH
exp. D II Nat., CFA cherche
club Paris ouest ou 78, 92
Niveau indifférent
Tél. : 06-07-02-12-48

Entraîneur ex-pro
D1-D2 - 40 ans
BES 2 - DEF
certificat de formateur
ch. club France DOM/TOM
Tél. : 06-88-07-38-95

DIVERS

A V. 1 850 matches C1-C2-C3
Euro, Coupe du monde, Cup
reportage
Verdon Gérard
13, route du Stade
33650 Martillac

Recherche copie
enregistrement match
du 28 nov. 2000
PSG-Rennes sur Canal +
Envoyer offre
sous réf. *FF* 1334
à Manchette Publicité
25, av. Michelet
93400 Saint-Ouen

Le Football Club
des Girondins de Bordeaux
organise une journée
de détection pour les
jeunes nés en 85
(niveau régional minimum)
le mercredi 13 décembre
2000 à 13 heures
stade municipal de
St-Jean-de-la-Ruelle
(45 Loiret)
Inscription : 02-38-88-56-99
Tél. : 06-03-45-18-33

Vend *France Football*
année 1974 à maintenant
Très bon état
Tél. : 06-15-91-85-11

F.C NANTES ATLANTIQUE
Saison 2000/2001
F C Nantes Atlantique
CONCOURS D'ENTREE
CENTRE DE PREFORMATION
(Joueurs nés en 1987 et 1988)
Samedi 23 Décembre 2000
sur les installations de la VGA Saint Maur
Inscriptions entre 8h30 et 9h00 sur place
au Stade Paul MEYER - Route de Paris
94370 SUCY EN BRIE
Carte d'identité obligatoire

Euro-Sportring
Le Specialiste des Tournois
EURO-SPORTRING®
Euro-Sportring France
George Oudt
11, rue des Prêches
77580 Guéraard - France
Tél. : 01 64 04 77 11 / Fax : 01 64 04 77 19
E-mail: euro.sportring.france@wanadoo.fr
- 145 tournois internationaux toutes catégories en France et à l'étranger.
- Entraîneurs, dirigeants : demandez gratuitement notre brochure !
www.euro-sportring-org

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 01.40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.,** à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 315 F TTC
Pour 10 lignes : 600 F TTC
Pour 15 lignes : 840 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 70 F
DOMICILIATION : supplément de 180 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93405 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

Batistuta, roi de Ro

ITALIE. *En marquant dès la 20e minute dimanche, Gabriel Batistuta a ouvert la voie du succès (2-1) sur l'Udi et soigné son total personnel. Une semaine avant de retrouver la Lazio pour le derby romain, l'Argentin est, à*

Cela ressemble à un message personnel. C'est plutôt romantique et ça change des slogans guerriers qui prolifèrent dans les stades du monde entier. « Irina, je t'envie », peut-on lire sur une petite banderole déployée en pleine Curva Sud, le virage des Ultras de la Roma, à l'heure de jeu du match face à l'Udinese. Irina est la femme de Gabriel Batistuta. Et plus qu'une déclaration d'amour à son mari de la part d'une supportrice giallorossa, ce message s'apparente à un véritable hommage au goleador argentin. En fait, c'est toute une ville – excepté les partisans de la Lazio – qui s'incline devant son buteur, ce Batigol, auteur dimanche de son dixième but en Serie A depuis le début de la saison.

Batigol n'a donc pas failli à sa mission. Après un départ canon, on l'attendait à la tête de sa nouvelle équipe au détour de ce match test face à l'Udinese. Ponctuel comme un avis d'imposition du Trésor public, l'Argentin a ouvert le score à la 20e minute, intérieur du droit sur un centre de Tommasi.

Et qu'importe si, après le but de Totti à la 34e (extraordinaire volée du gauche), la Roma n'a pas réussi à « tuer » définitivement le match, permettant à l'Udinese de réduire la marque juste avant la pause (Muzzi sur coup franc), et de l'inquiéter dans les dernières minutes. Qu'importe si Totti a manqué de réussite (penalty sur le poteau à la 68e) ou de clairvoyance (il gâche un superbe contre dans le dernier quart d'heure), si la chance a parfois tourné le dos aux Romains (poteau de Montella à la 86e, du Japonais Nakata à la 91e). En ce doux après-midi de décembre, le peuple giallorosso s'en va heureux de l'Olimpico, comblé par la victoire et sa belle marge d'avance sur ses poursuivants au classement (+ 6 sur la Juve et l'Atalanta).

236 MF POUR L'ARRACHER À LA FIORENTINA

Dans la tribune d'honneur, un homme ne peut s'empêcher de sourire et d'afficher une mine satisfaite. Il y a quelques mois, alors que les voisins de la Lazio n'en finissaient pas de fêter leur deuxième Scudetto, certaines personnes à Rome n'avaient pas hésité à le traiter de fou, répétant que, décidément, Franco Sensi n'était pas un président à la hauteur. Tout cela parce que le numéro un de la Roma avait déboursé la somme astronomique de 72 milliards de lires (environ 236 MF) pour arracher Gabriel Batistuta à son ami Vittorio Cecchi-Gori, président de la Fiorentina. Une petite fortune, et un record pour le football italien. Les transferts de Vieri à l'Inter (280 MF) et de Crespo à la Lazio (370 MF) sont plus élevés uniquement parce que des joueurs (Simeone dans le premier cas, Almeyda et Sergio Conceiçao dans le second) ont été inclus dans la transaction. En clair, Batigol à la Roma représente la plus grosse opération en « cash » de l'histoire du Calcio.

Photo AP

ome

ese, conforté le fauteuil de leader de l'AS Roma bientôt 32 ans, plus affûté que jamais.

Et ce n'est pas tout. Pour battre la concurrence de l'Inter, Sensi s'est, en effet, engagé à verser au joueur un salaire net de 12 milliards de lires (40 MF) par an, sur trois saisons (à partir de mars 2001, les émoluments de Batistuta, qui va céder ses droits d'image au club, passeront à 50 MF). Les détracteurs du patron de la Roma se déchaînent. Pas parce qu'ils remettent en cause le talent de l'attaquant argentin, mais en raison de son âge (bientôt 32 ans), qui, selon eux, rend très risqué un tel investissement. Après neuf ans à Florence, Batistuta apparaît à leurs yeux plus proche du déclin que vraiment capable de concrétiser les ambitions de la Roma... Aujourd'hui, ces personnes évitent soigneusement de fréquenter les tribunes de l'Olimpico les jours de match des Giallorossi. Pour éviter d'être tournés en dérision. Car, après trois mois de compétitions, il est évident qu'ils se sont trompés sur toute la ligne. Neuf matches de Championnat auront suffit à « Gaby » Batistuta pour s'imposer dans son nouveau club, devenir (presque) l'égal de Francesco Totti, l'idole de toujours, dans le cœur des supporters et gagner le titre, somptueux, de « huitième roi de Rome », réservé jusque-là au seul Falcao, milieu brésilien grand artisan du Scudetto de 1983.

A trente-deux ans, Batigol est toujours présent. Avec 10 buts à son actif, il est bien le « huitième roi de Rome ». Fabrizio Ferron, le gardien de l'Udinese, ne peut que le confirmer.

DÉJÀ DIX BUTS EN NEUF MATCHES !

Le tableau de chasse de l'Argentin est impressionnant : un triplé à Brescia, des doublés à Lecce et à Vérone, un but face à Vicenza, la Fiorentina et Udinese. Meilleur buteur de la Serie A, sur la même ligne que Chevtchenko après dix journées, avec dix buts en neuf matches (il a manqué la rencontre face à la Reggina), Batistuta a démontré qu'il possède encore de sacrées ressources. « C'est un phénomène, lance admiratif Totti, " Bati " est un monstre ! »

Le plus remarquable est que le garçon de Reconquista (la ville d'Argentine où Batistuta a vu le jour le 1er février 1969) semble se bonifier avec l'âge. Il a atteint aujourd'hui une parfaite maturité technique et tactique. Il est capable de se sacrifier en pointe pour favoriser les incursions de ses camarades du milieu, préfère servir un coéquipier mieux placé que lui, mais aussi faire preuve d'égoïsme quand il « sent » le but à portée de fusil. Ses dix buts depuis le début du Championnat offrent la palette complète de l'attaquant : six buts du droit, trois du gauche, un de la tête. Habile renard des surfaces (à Brescia, il a réalisé le cinquantième triplé d'un joueur de la Roma en reprenant à chaque fois des ballons repoussés par l'adversaire), il sait faire également parler la puissance (deux tirs de loin) et la précision (un coup franc). Et puis, se pencher sur Batistuta, c'est bien évidemment feuilleter le livre des records. Depuis qu'il porte le maillot de la Roma, Gabriel est devenu le meilleur buteur de Serie A en activité, puisque, avec 162 buts réalisés, l'attaquant giallorosso devance Roberto Baggio (160 buts), Beppe Signori (153), Abel Balbo (117) et Oliver Bierhoff (92), pour ne citer que les cinq premiers. Onzième buteur absolu dans l'histoire de la D 1 italienne, loin derrière Silvio Piola (274 buts), il est prêt à fondre sur Roberto Boninsegna (163), et faire ainsi son entrée dans le top 10. Mais aussi à rejoindre au plus vite la barre symbolique des 300 buts dans sa carrière, lui qui se trouve aujourd'hui à 298 unités, toutes compétitions confondues (4 buts avec les Newell's Old Boys, 4 avec River Plate, 19 avec Boca Juniors, 206 avec la Fiorentina, 11 avec la Roma et 54 avec la sélection d'Argentine). Va-t-il la franchir lors du derby de dimanche prochain ?

IL A ABANDONNÉ LE NUMÉRO 9

Au-delà des chiffres, les dirigeants de la Roma ont aussi été conquis par son humilité (pour éviter toute polémique, il a abandonné son numéro 9 à Montella, pour le 18), son courage et sa volonté. « Je dispose d'un " fuoriclasse " *(NDLR : un super-champion, un joueur hors normes)*, s'exclame Fabio Capello. Mais ça n'est pas une surprise pour moi. Outre ses qualités techniques, " Gaby " possède un sens énorme du sacrifice. Cette saison, on l'a vu serrer les dents alors qu'il jouait sous l'effet de la douleur. Et ça, ce n'est pas rien. » L'entraîneur de la Roma se réfère bien sûr aux problèmes du tendon rotulien au genou droit de l'Argentin, qui l'accablent depuis l'été, qui ont retardé sa préparation, et qui l'obligent encore à sauter des entraînements et s'en remettre aux soins d'un physiothérapeute.

Leader de la Serie A à la tête d'une Roma qui crache le feu (meilleure attaque avec 22 buts en Championnat, et 42 en 18 matches officiels), il croit plus que jamais en ses chances de remporter le Scudetto. Un titre de champion après lequel Batigol a veinement couru pendant neuf ans à la Fiorentina. « Mais je ne regrette pas d'être parti si tard de Florence, tient-il à préciser. J'ai vécu des choses formidables là-bas et je pense être resté dans le cœur des Florentins. J'ai peu de trophées à la maison, mais cela ne me frustre pas. » Cette ville de Florence qu'il n'a pas oubliée et qu'il rejoint dès que possible, pour un dîner avec Giancarlo Antognoni ou une heure de pilotage sur un Piper. « Florence est une partie importante de ma vie. J'y ai encore une maison *(actuellement louée au Portugais Rui Costa)*, et je compte y revenir un jour. » Pas avant, bien sûr, d'avoir réaliser son rêve : remporter le Scudetto.

ROBERTO NOTARIANNI, à Rome (avec ANTONIO FELICI)

La Lazio prête pour le derby

Il n'y aura pas de crise ouverte à la Lazio. Du moins pas avant le derby ! L'équipe entraînée par le Suédois Sven-Goran Eriksson s'est imposée assez facilement (4-1) sur le terrain de Vicenza et maintient donc à sept point son retard sur une Roma qu'elle va rencontrer dimanche soir. On craignait le pire pour les Biancocelesti après leur revers (0-1) devant Leeds, mercredi en Ligue des champions, quinze jours après une défaite (1-0) sur le terrain d'Anderlecht, qui compromet déjà leurs chances de qualification pour les quarts de finale. Mais les champions d'Italie en titre ont donné de nets signes de reprise, créant du jeu, des occasions et des buts (Crespo, Salas et un doublé de Nedved). Et si un gouffre les sépare encore des voisins de la Roma, ils sont toujours au contact des autres ténors du Championnat : la Juventus, logique vainqueur de Parme grâce à un but de Ferrara (de la tête), mais qui a perdu Del Piero sur blessure pour l'occasion, et le Milan AC, où l'Ukrainien Chevtchenko a réussi deux des quatre buts du facile succès (4-1) sur Lecce.

R. N. et A. F.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Elu joueur de l'année 2000, Zinédine Zidane est aussi en course pour le Ballon d'Or *France Football*.

Zidane numéro 1

FIFA. *Une semaine avant que ne soit dévoilé le Ballon d'Or de* France Football, *Zinédine Zidane a été élu joueur de l'année par les sélectionneurs du monde entier.*

Clinton Percival, le sélectionneur de Saint-Kitts-et-Nevis, ne s'est pas trompé. Maurice Tillotson, le juré des îles Cook, non plus. Ulrich Mathiot, des Seychelles, Evgueni Novikov, du Kirghizistan, et Ralf Loose, du Liechtenstein, ont fait le même choix. Comme 59 des 150 sélectionneurs interrogés par la FIFA, ils ont placé Zinédine Zidane à la première place. Et avec 370 points au décompte final, le n° 10 des Bleus devient pour la deuxième fois le n° 1 de la FIFA. Déjà élu en 1998, au terme d'une année marquée par ses deux coups de boule en finale de la Coupe du monde, « Zizou » a été reconduit cette année, avec une belle avance sur le Portugais Figo (329 points) et sur le Brésilien Rivaldo (263), lauréat l'an dernier. Mais il ne faudrait pas croire que cette nouvelle distinction attribuée lundi soir à Rome à Zidane ne vaut que par le vote éclairé de soleil de quelques jurés exotiques. Des techniciens reconnus ont également fait du meneur de jeu de la Juventus leur premier choix : c'est le cas de l'Allemand Rudi Völler, du Croate Miroslav Blazevic, du Belge Robert Waseige, de l'Algérien Abdel Djaadaoui, du Tchèque Jozef Chovanec et de son compatriote Dusan Uhrin (pour le Koweït), du Yougoslave Ilja Petkovic et de son compatriote Milan Zivadinovic (pour l'Irak), du Danois Allan Simonsen (pour les îles Féroé), du Péruvien Julio César Uribe, du Roumain Laszlo Bölöni et de l'Américain Bruce Arena.

LEMERRE OUBLIE ZIZOU !

Curieusement, les Français invités à se prononcer ne se sont pas tous levés comme un seul homme pour Zizou ! Si Philippe Troussier, le sélectionneur du Japon, et Richard Vansam, le DTN de Tahiti, ont placé ZZ à la première place de leur vote, Henri Michel, celui des Emirats arabes unis, lui a préféré l'Argentin Batistuta (Zidane deuxième). Mais le plus inattendu est le vote de Roger Lemerre. Le patron des Bleus a carrément oublié Zizou sur sa liste : 1. Rivaldo, 2. Figo, 3. Beckham. Voilà un choix qui ne manquera pas de surprendre...

Car, s'il a sûrement perdu des points à cause de son geste malheureux à l'encontre d'un défenseur de Hambourg en Ligue des champions, Zinédine Zidane a tout de même largement contribué à la conquête par la France du plus prestigieux trophée mis en jeu cette année : le Championnat d'Europe des nations. Exemplaire lors du premier tour, il a été majestueux en quarts de finale contre l'Espagne (un coup franc digne de Platini) et intraitable en demi-finales, face au Portugal (un penalty en or). Fort de ce titre continental, le meneur de jeu des Bleus était le favori tout désigné pour la récompense de la FIFA, même si la Juventus, son club depuis 1996, a perdu le titre de champion d'Italie lors de la dernière journée du Calcio. Mais Figo et Rivaldo n'ont rien gagné cette année sous le maillot de Barcelone...

Avec cette distinction de la FIFA, le gamin de la Castellane enrichit de nouvelles lettres de noblesse un patronyme désormais mondialement connu. Le nom de Zidane restera à jamais gravé dans l'histoire du football, quelle que soit la direction qu'il donne dans les prochains mois à sa carrière. Le meneur de la Juventus rêve de l'Espagne, terre des ancêtres de sa femme, mais c'est en Rouergue que, pour le moment, il bâtit des châteaux. Ne vient-il pas d'acheter une propriété de 2,5 MF dans les environs de Rodez ?

XAVIER BARRET

Pelé-Maradona, la farce du siècle

Déjà désigné par les Ballons d'Or de *France Football* l'an dernier, le Brésilien Pelé a été élu « joueur du siècle » par la FIFA. Quant à Diego Maradona, le principal de ses vingt-six rivaux nominés, plébiscité par les internautes, il a lui aussi reçu pour titre celui de « chouchou du jeune public », selon les propres termes de Sepp Blatter, le président de la FIFA. Ainsi s'achève une vive polémique entre Argentins et Brésiliens ! Voici le palmarès complet du gala organisé par la FIFA hier soir à Rome :

Joueur du siècle : Pelé (BRE). **Joueur de l'année :** Zinédine Zidane (FRA/Juventus Turin). **Joueuse du siècle :** Michelle Akers (USA). **Equipe du siècle :** Real Madrid (ESP). **Equipes de l'année :** Pays-Bas (Europe), Japon (Asie), Colombie (Amérique du Sud), Nigeria (Afrique), Honduras (Concacaf) et Australie (Océanie). **Meilleure progression de l'année au classement mondial FIFA :** Nigeria (+ 30 places). **Prix du fair-play 2000 :** Lucas Radebe (AFS/Leeds). **Prix du fair-play Sydney 2000 :** Brésil (tournoi masculin), Allemagne (tournoi féminin).

Des bleus noyés dans le rouge

ANGLETERRE. *Chez les Reds de Liverpool, les anciens du Championnat de France semblent passés de mode. Ni Diomède, ni Arphexad, ni Djimi Traoré ne sont titulaires. Quant à Song et « Titi » Camara, Gérard Houllier ne compte plus sur eux...*

Il y a aura peut-être plus de Français sur les bancs de touche que sur la pelouse à l'occasion du quart de finale très attendu de la Coupe de la League, ce mercredi, entre Liverpool et Fulham : Gérard Houllier et Patrice Bergue, son fidèle adjoint, chez les Reds ; Jean Tigana et Christian Damiano, à Fulham, intraitable leader de la Division One (équivalent D 2). S'il y aura sûrement des Français (Louis Saha, Fabrice Fernandes) dans l'équipe londonienne, il risque d'y en avoir aucun dans le onze de départ de Liverpool. Pourtant, l'équipe dirigée par Gérard Houllier (depuis l'été 1998) s'est très vite renforcée avec des anciens du Championnat de France : Aboubacar « Titi » Camara, le Guinéen de l'OM, Rigobert Song, le Camerounais de Metz (passé entre-temps par le club italien de Reggiana), Djimi Traoré, un grand espoir français venu de Laval, sans oublier Jean-Michel Ferri, l'ancien capitaine de Nantes, resté seulement six mois. Cet été, les Reds ont pris une teinte résolument bleutée avec les arrivées de Peggy Arphexad, le gardien de Leicester City, de Bernard Diomède, l'ailier champion du monde d'Auxerre, et du tout jeune Grégory Vignal, arrière gauche des Bleus champions d'Europe juniors cette année, en provenance de Montpellier. Mais il n'y en avait aucun dimanche sur la pelouse d'Anfield pour le match (perdu 0-1) contre Ipswich, pour le compte de la 17e journée de la Premier League. Pas plus qu'il n'y en avait face à Olympiakos pour le seizième de finale retour (gagné 2-0) en Coupe de l'UEFA jeudi dernier. La « French Connection » serait-elle déjà abandonnée sur les bords de la Mersey, alors qu'elle fait des merveilles à Arsenal ? Avec Thierry Henry, Patrick Vieira, Robert Pires, Sylvain Wiltord et Gilles Grimandi, les Gunners d'Arsène Wenger sont bien installés à la deuxième place de la Premier League alors que, sans ses « Bleus », Liverpool vient de rétrograder à la sixième. Pourquoi ne parle-t-on donc pas plus français chez les Reds ?

« Titi » Camara sort, Michael Owen rentre. Gérard Houllier a fait ses choix pour l'avenir de Liverpool.

Photo ACTION IMAGES/PRESSE SPORTS

DIOMÈDE DE RETOUR EN JANVIER

Si Houllier a insisté pour que l'anglais soit la seule langue utilisée au centre d'entraînement de Melwood, par respect des traditions britanniques, il y avait tout de même deux « francophones » impliqués dans les deux dernières confrontations : le Tchèque Smicer (ex-Lens) et le Suisse Henchoz. Pour le reste, des Anglais – cinq tout de même – et un Ecossais, des Allemands, un Néerlandais, un Finlandais et... un Croate, Igor Biscan (22 ans), acheté 55 MF au Dynamo Zagreb la semaine dernière et rentré en cours de jeu contre Ipswich. Lorsqu'il a fallu choisir sa 21e recrue depuis son arrivée à Liverpool, après le Mondial 98, Gérard Houllier ne s'est donc pas tourné vers la France. Mais le manager des Reds se défend de renier la patrie dont il était le DTN. Si l'influence française n'est pas plus sensible au niveau des joueurs, c'est d'abord un malheureux concours de circonstances.

Arrivé cet été, Bernard Diomède n'a guère eu l'occasion de faire étalage aux fidèles d'Anfield de ses talents de champion du monde. Houllier comptait pourtant beaucoup sur lui pour dynamiter les défenses adverses. Mais le natif de Saint-Doulchard n'a disputé qu'un match de Premier League avant de se faire opérer du ménisque. « Il s'est blessé lors du deuxième match amical de l'intersaison, rappelle Houllier. Il poursuit la rééducation de son genou. Je pense qu'on le reverra sur les terrains en janvier. »

Après avoir permis à Leicester de gagner la Coupe de la League, Pegguy Arphexad se retrouve doublure du Néerlandais Westerweld dans le but des Reds. Il a bien défendu le but de Liverpool contre Chelsea (2-1) et Stoke City (8-0) en Coupe de la League, mais sa mission semble limitée pour le moment à cette compétition que, contrairement à d'autres ténors de la Premier League, Liverpool ne néglige pas. Il y a, en effet, une place assurée en Coupe de l'UEFA en cas de victoire finale (et seulement de victoire).

Suite à une impressionnante saison avec l'équipe réserve, dont il était le capitaine, Djimi Traoré a été titularisé en début de saison au poste d'arrière gauche. A vingt ans, c'était une lourde charge dont il s'est plutôt bien acquitté malgré son manque d'expérience au plus haut niveau. Mais l'arrivée de Christian Ziege, l'international allemand de Middlesbrough, en septembre dernier, l'a relégué sur le banc. « Djimi est dans une phase de progression, explique Houllier. Il a fait pratiquement la moitié des matches. S'il n'avait pas été blessé, je crois qu'il serait toujours dans l'équipe car il a réalisé de bons matches. Il peut jouer arrière gauche comme défenseur central. Je pense qu'il ne sera pas loin des 25 matches cette saison. »

Une perspective qui doit rassurer Grégory Vignal. A dix-neuf ans, l'arrière gauche de l'équipe de France championne d'Europe des moins de 18 ans (l'été dernier en Allemagne) n'a pas encore joué pour l'équipe première, mais cela ne devrait pas tarder. Inscrit sur la feuille de match contre Tottenham, au mois de novembre, il a failli être aligné contre Stoke en Coupe de la League, mais il s'est blessé à la cheville deux jours avant la rencontre.

L'horizon est loin d'être aussi dégagé pour les deux Africains qui sont passés par la France. Las de ne plus jouer (malgré quatre apparitions dans l'équipe au mois de septembre), le Camerounais Rigobert Song a préféré dégager à son tour. « Rigo voulait jouer de manière régulière, chaque semaine, explique Houllier. Moi, je ne pouvais pas le lui garantir. Il a donc préféré aller à West Ham, qui avait besoin d'un défenseur pour pallier le départ de Rio Ferdinand. » Song a donc été vendu 30 MF dans le cadre d'un transfert qui a amené à Liverpool le Finlandais Daniel Sjölund, un jeune attaquant. Quant au Guinéen « Titi » Camara, il n'a pas disputé le moindre match cette saison. Auteur de buts précieux au cours de sa première année à Anfield, l'ancien attaquant de lens et de l'OM est barré par les Anglais Fowler, Heskey et Owen. « Sa situation est un peu plus délicate, admet Houllier. « Titi » s'est blessé à la mi-temps d'un match amical contre Parme et il a été indisponible pendant près d'un mois et demi. Puis, il est parti jouer pour la Guinée. A son retour, je l'ai retenu pour un match de Coupe de l'UEFA, contre les Tchèques de Slovan Liberec, mais il n'a pas accepté son statut de remplaçant. Le lendemain, il est venu me réclamer son transfert. Je trouve cela regrettable. »

Il n'y a donc aucun renoncement à la filière française de la part de Gérard Houllier. Seulement un peu de malchance. « Traoré, Vignal et Diomède se sont retrouvés ensemble à l'infirmerie, déplore l'ancien DTN. J'aurais pourtant bien eu besoin d'eux car, au même moment, le Tchèque Berger et l'Allemand Ziege étaient indisponibles. Je n'avais donc plus de gaucher ! J'ai vraiment besoin de tout mon effectif. »

Correspondance RIC GEORGE

Les Lions rugissent encore

ALLEMAGNE. *En dominant (2-1) Hansa Rostock samedi, les Lions de Munich 1860 ont mis un terme à une série de onze matches sans victoire...*

Karl-Heinz Wildmoser ne s'est pas contenté de taper du poing sur la table. Il est carrément monté dessus, mardi, lors de la conférence de presse qui faisait suite à l'élimination de Munich 1860 par Parme en seizièmes de finale de la Coupe de l'UEFA.

« J'en ai marre de toutes ces critiques à mon égard et à celui de notre entraîneur. Si ça continue, j'arrête tout l'an prochain ! » A soixante et un ans, Wildmoser tient bon la barre du club munichois. Ce boucher au physique d'authentique Bavarois, aujourd'hui propriétaire de plusieurs grosses tavernes à Munich, n'a pas l'habitude de se laisser impressionner par quelques supporters mécontents ou journalistes curieux. Alors, il n'a pas raté l'occasion de rappeler qui était le patron.

Car, chez les Lions de Munich 1860, le patron, c'est lui ! Depuis qu'il a repris le club, en grandes difficultés financières, en Troisième Division, il y a huit ans, Karl-Heinz Wildmoser a réussi des miracles, aussi bien sur le plan économique que sur le plan sportif. Pour entraîner l'équipe, il est allé, à l'époque, chercher Werner Lorant. A la fin de sa première saison de règne, les Lions sont montés en Deuxième Division. Un an plus tard, ils étaient en Bundesliga, d'où le club avait disparu en 1981. En 1997, Munich 1860 s'est qualifié pour la Coupe de l'UEFA (éliminé au deuxième tour par le Rapid Vienne) et, cet été, il a participé au tour préliminaire de la Ligue des champions (battu par Leeds United). Reversés en UEFA, les Lions ont été sortis mardi dernier par Parme (0-2), qu'ils avaient pourtant tenu en échec (2-2) à l'aller en Italie. Désormais rayés de la carte européenne, ils vont pouvoir se consacrer à la Bundesliga... Car leur situation est loin d'être aussi reluisante que les saisons précédentes : après quinze journées, ils étaient relégables !

Aussitôt, on a commencé à réclamer la tête de l'entraîneur. Mais c'était oublier que Werner Lorant (52 ans) et son président sont liés comme les doigts de la main. S'en prendre à « son » entraîneur a été interprété comme un défi à l'égard de sa propre personne par Wildmoser. Il a donc mis tout son poids dans la balance pour que ça cesse. Et fait écran de sa large carcasse aux détracteurs. En réalité, le scénario est très au point entre les deux hommes. Dès que la situation se gâte, l'un des deux menace de tout plaquer (Lorant a brandi la semaine dernière sa démission pour la douzième fois en huit ans !). Et les mécontents se calment...

Munich 1860 restait pourtant sur une série de onze matches sans succès avant la venue du Hansa Rostock, samedi, au stade Olympique. Thomas Hässler fatigué, le Norvégien Erik Mykland mal intégré, les gardiens Simon Jentzsch et Michael Hofmann maladroits, les Lions subissent la loi de la jungle. Grâce à un doublé de Martin Max, meilleur buteur de la Bundesliga la saison dernière (avec 19 réalisations), ils ont tout de même pris le dessus (2-1) sur les « Ossis » du Hansa. Les voilà hors de la zone rouge ! Mais combien de temps encore cette stratégie désormais décryptée peut-elle fonctionner ?

Correspondance RAINER KALB

En retrouvant le goût de la victoire en Championnat, le Munich 1860 de Thomas Hässler a mis fin à une spirale de défaites.

Photo AP

RÉSULTATS ÉTRANGER

Afrique du Sud

COUPE DE LA LIGUE

Finale

➡ Le samedi 9 décembre 2000 à Johannesburg,
Ajax Cape Town (D1) - Orlando Pirates (D1) : 1-1 a.p. (0-0). Spectateurs : 40 000. Buts : Dinha (60e) pour l'Ajax Cape Town ; Lekoelea (75e) pour Orlando Pirates.
La finale sera rejouée le mercredi 13 décembre 2000, à Johannesburg.

Algérie

CHAMPIONNAT

Matches en retard

MC Oran - JS Kabylie 1-0
MC Alger - USM Blida 2-1

Classement

1. USM Alger, 21 pts ; 2. CR Belouizdad, 21 pts ; 3. WA Tlemcen, 20 pts ; 4. MC Oran, 19 pts ; 5. ES Sétif, 18 pts ; 6. JSM Béjaïa, 18 pts ; 7. USM Blida, 17 pts ; 8. ASM Oran, 17 pts ; 9. USM Annaba, 17 pts ; 10. CA Batna, 14 pts ; 11. JS Kabylie, 13 pts ; 12. AS Aïn M'lila, 13 pts ; 13. MO Constantine, 11 pts ; 14. USM El-Harrach, 11 pts ; 15. CS Constantine, 10 pts ; 16. MC Alger, 8 pts.

Allemagne

CHAMPIONNAT

16e journée
8, 9 et 10 décembre 2000

Express

Bayer Leverkusen - Hertha Berlin	4-0
Schalke 04 - VfB Stuttgart	2-1
Bor. Dortmund - SpVgg Unterhaching	3-0
FC Kaiserslautern - Bayern Munich	0-0
Eintracht Francfort - Vfl. Wolfsburg	1-2
Werder Brême - FC Cologne	2-1
Hambourg SV - Energie Cottbus	2-1
SC Fribourg - Vfl. Bochum	5-0
Munich 1860 - Hansa Rostock	2-1

➡ **Bayer Leverkusen - Hertha Berlin : 4-0 (2-0).** Spectacteurs : 22 500. Arbitre : M. Heynemann. Buts : Neuville (7e, 19e), Ramelow (67e), Paulo Rink (82e s.p.). Expulsion : Alves (70e) pour Hertha Berlin.
Bayer Leverkusen : Matysek - Zivkovic, Vranjes, R. Kovac - Ramelow - B. Schneider, Reeb, Ojigwe, Neuendorf (Babic, 69e) - Neuville (Daun, 83e), Kirsten (Paulo Rink, 78e). Entr. : Vogts.
Hertha Berlin : Kiraly - Rehmer, Sverrisson, A. Schmidt (Beinlich, 22e) - Deisler, Dardai (Veit, 62e), Tretschok, Hartmann - Wosz - Ali Daei (Alves, 46e), Preetz. Entr. : Röber.
➡ **Schalke 04 - VfB Stuttgart : 2-1 (1-0).** Spectacteurs : 31 281. Arbitre : M. Wagner. Buts : Latal (21e), Waldoch (90e) pour Schalke 04 ; Ganea (48e) pour le VfB Stuttgart. Expulsion : Balakov (59e) pour le VfB Stuttgart.
Schalke 04 : Reck - Hajto (Eigenrauch, 64e), Waldoch, Van Kerckhoven (Happe, 58e) - Latal (Mikolajczak, 77e), Nemec, Van Hoogdalem, Böhme - Möller - Asamoah, Sand. Entr. : Stevens.
VfB Stuttgart : Hildebrand - Meissner, Soldo, Bordon (Endress, 46e), Blank - Kauf, Carnell (Gerber, 60e), Lisztes (Todt, 77e), Balakov - Seitz, Ganea. Entr. : Rangnick.
➡ **Borussia Dortmund - SpVgg Unterhaching : 3-0 (3-0).** Spectacteurs : 60 500. Arbitre : M. Weiner. Buts : Stevic (16e), Bobic (30e), Reina (40e).
Borussia Dortmund : Lehmann - Wörns, Kohler, Oliseh (Addo, 17e) - Evanilson, Stevic, Heinrich, Dédé - Ricken (Nerlinger, 78e), Bobic (Tanko, 72e), Reina. Entr. : Sammer.
SpVgg Unterhaching : Tremmel - Strehmel - Bucher, Seifert (Grassow, 75e), Straube - Haber, Mat. Zimmermann, Oberleitner (Hirsch, 46e), Schwarz - Spizak (Rraklli, 27e), Zdrilic. Entr. : Köstner.
➡ **FC Kaiserslautern - Bayern Munich : 0-0.** Spectacteurs : 41 500. Arbitre : M. Aust.
FC Kaiserslautern : G. Koch - Yakin - H. Koch, Ramzy - Buck, Pettersson, M. Hristov, Grammozis, Strasser - Lokvenc (Klose, 59e), Djorkaeff (Marschall, 83e). Entr. : Brehme.
Bayern Munich : Kahn - Kuffour, Sforza, Linke - Salihamidzic, Fink, Effenberg, Tarnat - Paulo Sergio, Scholl (Zickler, 46e), Elber (Jancker, 68e). Entr. : Hitzfeld.
➡ **Eintracht Francfort - Vfl. Wolfsburg : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 19 300. Arbitre : M. Gagelmann. Buts : Gebhardt (13e) pour l'Eintracht Francfort ; Juskowiak (52e), T. Maric (74e) pour le Vfl. Wolfsburg.
Eintracht Francfort : Heinen - Houbtchev (Lösch, 58e), Kutschera, Kracht - Schur, Heldt, Sobotzik, Gebhardt (Gule-Mien, 76e), Branco - Fjörtoft, Reichenberger (Kryszalowicz, 46e). Entr. : Magath.
Vfl. Wolfsburg : Reitmaier - Hengen, Kryger, Biliskov - Greiner (Müller, 46e), Nowak (Voss, 77e), Akonnor, Weiser, Kühbauer (Juskowiak, 32e), D. Munteanu - T. Maric. Entr. : Wolf.
➡ **Werder Brême - FC Cologne : 2-1 (0-0).** Spectacteurs : 29 144. Arbitre : M. Kemmling. Buts : Bogdanovic (73e, 84e) pour le Werder Brême ; Arveladze (68e) pour le FC Cologne. Expulsion : Stalteri (39e) pour le Werder Brême.
Werder Brême : Rost - Tjikuzu, F. Baumann, Krstajic, M. Bode - Frings, F. Ernst (Bogdanovic, 71e) - Stalteri, A. Herzog - Ailton (Skripnik, 86e), Pizarro (Maximov, 90e). Entr. : Schaaf.
FC Cologne : Pröll - Sichone, Cicon, J. Keller - Dwizior (Donkov, 86e), Cullmann, Springer - Lottner - Scherz, Timm - Kurth (A. Arveladze, 58e). Entr. : Lienen.
➡ **Hambourg SV - Energie Cottbus : 2-1 (0-1).** Spectacteurs : 39 600. Arbitre : M. Wack. Buts : Barbarez (72e), Heinz (78e) pour Hambourg SV ; Reghecampf (42e), pour Energie Cottbus.
Hambourg SV : H.-J. Butt - Hertzsch, Hoogma, Panadic (Präger, 65e) - N. Kovac, Uijfalusi, Töfting - Barbarez - Yilmaz (Heinz, 46e), Ketelaer (Sandmann, 88e), Bester. Entr. : Pagelsdorf.
Energie Cottbus : Piplica - Vata - Thielemann (McKenna, 89e), Sebök, Matyus - Akrapovic - Reghecampf, Miriuta, Scherbe (Franklin, 86e) - Kobylanski (Micevski, 78e), Helbig. Entr. : Geyer.
➡ **SC Fribourg - Vfl. Bochum : 5-0 (1-0).** Spectacteurs : 24 800. Arbitre : M. Kessler. Buts : Diarra (21e), Sellimi (48e), Iaschwili (51e, 76e), Baya (66e). Expulsion : Drincic (65e) pour le Vfl. Bochum.
SC Fribourg : Golz - Konde, Kehl (Dorn, 69e), Diarra, Willi (Ramdane, 40e), A. Zeyer, Baya, V. But, Kobiaschvili (Zkitischvili, 53e) - Sellimi, Iaschwili. Entr. : Finke.
Vfl. Bochum : Van Duijnhoven - Ristau, Mamic, Fahrenhorst (Sundermann, 31e) - Melchelbeck (M. Maric, 46e), Schindzielorz, Freier, Peschel, Bastürk - Drincic, Buckley (Mandreko, 62e). Entr. : Zumdick.
➡ **Munich 1860 - Hansa Rostock : 2-1 (1-0).** Spectacteurs : 20 300. Arbitre : M. Berg. Buts : Max (21e, 68e) pour Munich 1860 ; Agali (66e) pour Hansa Rostock.
Munich 1860 : M. Hofmann - Riseth (Tyce, 32e), Zelic, Ehlers (Pfuderer) - Cerny, Kurz, Hässler, Stranzl, Bierofka - Agostino (Beierle, 81e), Max. Entr. : Lorant.
Hansa Rostock : Pieckenhagen - Jakobsson - Oswald, Schröder - Rydlewicz, Yasser, Emara, Brand (Weilandt, 84e) - Arvidsson (Majak, 82e), Agali (Benken, 90e), Baumgart. Entr. : Funkel.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Leverkusen	31	16	9	4	3	26	16
2. Schalke 04	30	16	9	3	4	33	17
3. B. Dortmund	29	16	9	2	5	27	24
4. Hertha Berlin	28	16	9	1	6	34	27
5. Bayern Munich	27	16	8	3	5	32	18
6. Vfl. Wolfsburg	24	16	6	6	4	33	22
7. FC Cologne	24	16	7	3	6	31	27
8. FC Kaiserslautern	24	16	7	3	6	21	21
9. Hambourg SV	21	16	6	3	7	33	30
10. SC Fribourg	20	16	5	5	6	23	20
11. Werder Brême	20	15	5	5	5	20	21
12. E. Francfort	20	16	6	2	8	21	25
13. Munich 1860	18	16	4	6	6	19	28
14. Hansa Rostock	18	16	5	3	8	13	25
15. Unterhaching	17	15	4	5	6	17	25
16. Energie Cottbus	17	16	5	2	9	17	28
17. Vfl. Bochum	15	16	4	3	9	13	31
18. VfB Stuttgart	14	16	3	5	8	21	29

Buteurs

1. Sand (Schalke 04), 12.
2. Barbarez (Hambourg SV), 10.
3. Agostino (Munich 1860), 9.
4. Lottner (FC Cologne), Neuville (Bayer Leverkusen), Jancker (Bayern Munich), 8.
7. Preetz (Hertha Berlin), Herrlich (Borussia Dortmund), Elber (Bayern Munich), Akpoborie (Vfl. Wolfsburg), 7.
11. Ailton (Werder Brême), Timm (FC Cologne), Reichenberger (Eintracht Francfort), E. Mpenza (Schalke 04), Juskowiak (Vfl. Wolfsburg), 6.

Rendez-vous

17e journée
Mardi 12 décembre 2000
SpVgg Unterhaching - Schalke 04
VfB Stuttgart - Eintracht Francfort
Vfl. Wolfsburg - SC Fribourg
Mercredi 13 décembre 2000
Bayern Munich - Hambourg SV
Hansa Rostock - Werder Brême
FC Cologne - Borussia Dortmund
Vfl. Bochum - Bayer Leverkusen
Hertha Berlin - FC Kaiserslautern
Energie Cottbus - Munich 1860

Angleterre

CHAMPIONNAT

17e journée
9 et 10 décembre 2000

Express

Charlton Athletic - Manchester Utd	3-3
Arsenal - Newcastle Utd	5-0
Liverpool FC - Ipswich Town	0-1
Coventry City - Leicester City	1-0
Sunderland - Middlesbrough	1-0
West Ham Utd - Aston Villa	1-1
Bradford City - Tottenham Hotspur	3-3
Chelsea - Derby County	4-1
Southampton - Leeds Utd	1-0
Manchester City - Everton	5-0

➡ **Charlton Athletic - Manchester Utd : 3-3 (1-2).** Spectateurs : 20 043. Arbitre : M. Lodge. Buts : Bartlett (10e, 79e), J. Robinson (85e) pour Charlton Athletic ; Giggs (42e), Solskjaer (43e), Roy Keane (66e) pour Manchester Utd.
Charlton Athletic : Kiely - Kichichev (Konchesky, 88e), Rufus, Fish, C. Powell - Jensen, Stuart, Kinsella, Salako (J. Robinson, 68e) - Bartlett (Svensson, 87e), Johansson. Entr. : Curbishley.
Manchester Utd : Van der Gouw - P. Neville, G. Neville, W. Brown, Silvestre - Beckham (Sheringham, 74e), Roy Keane (Greening, 69e), Butt, Chadwick (Scholes, 60e), Giggs - Solskjaer. Entr. : Ferguson.
➡ **Arsenal - Newcastle Utd : 5-0 (2-0).** Spectateurs : 38 052. Arbitre : M. Dean. Buts : Henry (13e), Parlour (16e, 86e, 90e), Kanu (52e).
Arsenal : Manninger - Dixon, Keown, Adams, Vivas - Parlour, Ljungberg (Loujni, 81e), Grimandi (Lauren, 57e), Pires - Kanu (Bergkamp, 66e), Henry. Entr. : Wenger.
Newcastle Utd : Given - Barton, A. Hughes, Caldwell, Griffin (Domi, 65e) - Solano, Lee (Glass, 65e), Acuna, Speed, Dyer (Cordone, 78e) - Lua Lua. Entr. : Bobby Charlton.
➡ **Liverpool FC - Ipswich Town : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 43 509. Arbitre : M. Wiley. But : Stewart (45e).
Liverpool FC : Westerveld - Babbel, Henchoz, Hyypia, Carragher, Ziege (Biscan, 71e) - McAllister, Murphy, Barmby (Smicer, 45e) - Owen (Heskey, 60e), Fowler. Entr. : Houllier.
Ipswich Town : R. Wright - Venus, McGreal, Hreidarsson, Wilnis - Magilton, Holland, J. Wright, Clapham - Stewart (Croft, 79e), Scowcroft (Armstrong, 90e). Entr. : Burley.
➡ **Coventry City - Leicester City : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 17 283. Arbitre : M. Dunn. But : Bellamy (40e).
Coventry City : Hedman - Carsley, Konjic, P. Williams, Breen - B. Quinn, Hadji, Telfer (Palmer, 80e), D. Thompson, Bellamy - Aloisi (C. Roussel, 76e). Entr. : Gordon Strachan.
Leicester City : Royce - Sinclair (Impey, 63e), M. Elliott, Gilchrist, Davidson, Rowett - Izzet (Benjamin, 45e), R. Savage, Oakes - Eadie (Guppy, 71e), Akinbiyi. Entr. : Taylor.
➡ **Sunderland - Middlesbrough : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 47 742. Arbitre : M. Poll. But : Gray (54e).
Sunderland : Sörensen - D. Williams, Craddock, Thome, Gray - Kilbane, McCann, Rae, Arca - Niall Quinn, Phillips. Entr. : Reid.
Middlesbrough : Schwarzer - Ehiogu, Vickers, Cooper - Stamp (Karembeu, 13e), Mustoe, Ince, O'Neill, Fleming - Brian Deane, Ricard. Entr. : Bryan Robson.
➡ **West Ham Utd - Aston Villa : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 25 888. Arbitre : M. Riley. Buts : Carrick (15e) pour West Ham Utd ; Hendrie (37e) pour Aston Villa.
West Ham Utd : Hislop - Song, I. Pearce, S. Pearce, Potts - Sinclair, Lomas, Carrick, Diawara (Moncur, 74e) - Kanouté, Di Canio. Entr. : Redknapp.
Aston Villa : James - Alpay, Southgate, Barry - Stone, Boateng, Merson, Hendrie, A. Wright - Dublin, Ginola. Entr. : Gregory.
➡ **Bradford City - Tottenham Hotspur : 3-3 (1-2).** Spectateurs : 17 225. Arbitre : M. Barry. Buts : Lawrence (9e), Windass (69e), Carbone (89e) pour Bradford City ; King (1re), S. Campbell (21e), C. Armstrong (54e) pour Tottenham Hotspur.
Bradford City : Clarke - Atherton, Molenaar, O'Brien, Myers (L. Sharpe, 59e) - Lawrence (Petrescu, 64e), Windass, McCall, Beagrie (Blake, 82e) - Collymore, Carbone. Entr. : Jefferies.
Tottenham Hotspur : Sullivan - Perry, S. Campbell, Thelwell - Carr, Freund, Sherwood, King, Clemence - L. Ferdinand, C. Armstrong (Korsten, 87e). Entr. : Graham.
➡ **Chelsea - Derby County : 4-1 (3-0).** Spectateurs : 34 317. Arbitre : M. Taylor. Buts : Gudjohnsen (10e, 16e), Poyet (37e), Zola (54e) pour Chelsea ; Riggott (56e) pour Derby County.
Chelsea : De Goey (Cudicini (46e) - Melchiot, Terry, Desailly (Bogarde (75e), Babayaro - Wise, Zola, Dalla Bona, J. Morris - Poyet, Gudjohnsen (Aleksidze, 83e). Entr. : Ranieri.
Derby County : Poom - Riggott, Carbonari (Burton, 46e), West - Martin (L. Morris, 60e), Bohinen (Murray, 75e), Burley, D. Powell, Higginbotham - Delap, Christie.
➡ **Southampton - Leeds Utd : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 15 225. Arbitre : M. Durkin. But : Beattie (43e). Expulsion : Kachloul (63e) pour Southampton.
Southampton : P. Jones - Dodd, Lundekvam, Tahar, Bridge - Davies, Tessem, Oakley, Kachloul - Beattie, Pahars (Draper, 75e). Entr. : Hoddle.
Leeds Utd : P. Robinson - Kelly, Woodgate, R. Ferdinand, Matteo - Bowyer, Bakke, Dacourt - Wilcox (Kewell, 56e) - A. Smith, Viduka. Entr. : O'Leary.
➡ **Manchester City - Everton : 5-0 (3-0).** Spectateurs : 34 516. Arbitre : M. Bennett, puis M. Richards (24e). Buts : Wanchope (14e), Howey (23e), Goater (42e), Dickov (54e), Naysmith (67e c.s.c.).
Manchester City : Weaver - Charvet, Dunne, Howey, Tiatto - Wright-Phillips (M. Kennedy, 61e), Haaland (Wiekens, 46e), Whitley, Horlock - Wanchope, Goater (Dickov, 43e). Entr. : Royle.
Everton : P. Gerrard - Watson, Weir, Ball, Unsworth (Cadamarteri, 46e) - Gravesen, Gemmill, Pembridge, Nyarko, Naysmith - K. Campbell. Entr. : Walter Smith.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	40	17	12	4	1	44	13
2. Arsenal	34	17	10	4	3	29	13
3. Ipswich Town	30	17	9	3	5	24	17
4. Leicester City	29	17	8	5	4	17	13
5. Sunderland	29	17	8	5	4	18	16
6. Liverpool FC	27	17	8	3	6	32	24
7. West Ham Utd	25	17	6	7	4	23	18
8. Aston Villa	25	16	6	7	3	19	14
9. Tottenham Hot.	24	17	7	3	7	25	26
10. Newcastle Utd	24	17	7	3	7	18	21
11. Chelsea	23	17	6	5	6	32	24
12. Leeds Utd	22	16	6	4	6	22	23
13. Charlton Athletic	22	17	6	4	7	24	27
14. Everton	21	17	6	3	8	19	28
15. Southampton	20	17	5	5	7	22	28
16. Manchester City	17	17	5	2	10	23	30
17. Coventry City	15	17	4	3	10	16	32
18. Derby County	13	17	2	7	8	20	35
19. Bradford City	12	17	2	6	9	12	28
20. Middlesbrough	11	17	2	5	10	19	28

Buteurs

1. Hasselbaink (Chelsea), Viduka (Leeds Utd), Sheringham (Manchester Utd), 11.
4. Henry (Arsenal), Stewart (Ipswich Town), Heskey (Liverpool FC), 10.
11. Johansson, (Charlton Athletic), Zola (Chelsea), A. Smith (Leeds Utd), Andy Wanchope (Manchester City), Andy Cole (Manchester Utd), Pahars (Southampton), L. Ferdinand (Tottenham Hottspur), 6.

Rendez-vous

CHAMPIONNAT
18e journée
Samedi 16 décembre 2000
Aston Villa - Manchester City
Derby County - Coventry City
Everton - West Ham Utd
Ipswich Town - Southampton
Leeds Utd - Sunderland
Leicester City - Charlton Athletic
Middlesbrough - Chelsea
Newcastle Utd - Bradford City
Dimanche 17 décembre 2000
Manchester Utd - Liverpool FC
Lundi 18 décembre 2000
Tottenham Hotspur - Arsenal
COUPE DE LA LEAGUE
Quarts de finale
Mardi 12 décembre 2000
Manchester City (D1) - Ipswich Town (D1)
Birmingham C. (D2) - Sh. Wednesday (D2)
Crystal Palace (D1) - Sunderland (D1)
Mercredi 13 décembre 2000
Liverpool FC (D1) - Fulham (D2)

Argentine

CHAMPIONNAT

TOURNOI D'OUVERTURE
Matches en retard

Independiente - Boca Juniors 3-0
River Plate - Newell's Old Boys 2-0
Lanus - River Plate 4-2
Huracan - Belgrano 2-1

Classement

1. Boca Juniors, 38 pts ; 2. River Plate, 36 pts ; 3. Gimnasia La Plata, 34 pts ; 4. Talleres de Cordoba, 33 pts ; 5. San Lorenzo, 30 pts ; 6. Velez Sarsfield, Estudiantes La Plata, 28 pts ; 8. Colon de Santa Fé, 26 pts ; 9. Huracan, 25 pts ; 10. Union de Santa Fé, 22 pts ; 11. Chacarita Juniors, 21 pts ; 12. Newell's Old Boys, 20 pts ; 13. Independiente, 19 pts ; 14. Rosario Central, 18 pts ; 15. Lanus, 17 pts ; 16. Belgrano de Córdoba, Argentinos Juniors, 14 pts ; 18. Los Andes, 12 pts ; 19. Racing Club, 11 pts ; 20. Almagro, 7 pts.

Belgique

CHAMPIONNAT

16e journée
8, 9 et 10 décembre 2000

➡ **FC Bruges - FC Lierse : 1-0 (1-0).** But : Mendoza (29e).
➡ **FC Malinois - RSC Anderlecht : 0-2 (0-1).** Buts : Koller (22e), Dheedene (90e).
➡ **Standard de Liège - Excelsior Mouscron : 3-3 (0-1).** Buts : Aarst (49e), Casto (64e c.s.c.), Lukunku (69e) pour le Standard de Liège ; Vidovic (23e), Mar. Zewlakow (60e), Jestrovic (78e s.p.) pour l'Excelsior Mouscron.
➡ **Saint-Trond - Charleroi SC : 1-3 (1-2).** Buts : Fiers (34e) pour Saint-Trond ; Eduardo (8e), Yazdani (25e), Rojas (57e) pour Charleroi.
➡ **Westerlo - Beveren : 1-2 (0-2).** Buts : Lammens (56e) pour Westerlo ; Theunis (14e), Torken (18e s.p.) pour Beveren.
➡ **La Louvière - La Gantoise : 1-1 (0-0).** Buts : Thans (80e) pour La Louvière ; Hossam (59e) pour La Gantoise.
➡ **Germinal Ber. Anvers - Racing Genk : 5-1 (1-1).** Buts : Van Zundert (21e), Degryse (65e), Van de Weyer (72e), Mutavdzic (75e), Dagano (90e) pour Germinal Ber. Anvers ; Roumani (9e) pour le Racing Genk.
➡ **RC Harelbeke - SC Lokeren :** 1-6 (1-2). Buts : Eyjolfsson (10e) pour le RC Harelbeke ; Bangoura (24e), Vanic (39e, 68e), De Beule (82e, 89e), Gretarsson (90e) pour le SC Lokeren.
➡ **Alost - Royal Antwerp : 0-4 (0-2).** Buts : De Roeck (2e), Goots (44e, 46e, 87e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	45	16	15	0	1	54	10
2. RSC Anderlecht	42	16	13	3	0	47	13
3. Standard Liège	31	16	9	4	3	41	21
4. Exc. Mouscron	29	16	9	2	5	37	21
5. La Gantoise	28	16	8	4	4	33	25
6. Charleroi SC	28	16	9	1	6	28	30
7. Westerlo	27	16	8	3	5	28	24
8. FC Lierse	24	16	7	3	6	26	23
9. Germinal Anvers	22	16	7	1	8	27	25
10. SC Lokeren	21	16	5	6	5	22	24
11. Beveren	20	16	5	5	6	14	30
12. Royal Antwerp	19	16	6	1	9	20	24
13. Racing Genk	18	16	4	6	6	18	21
14. Saint-Trond	13	16	3	4	9	17	29
15. Alost	13	16	3	4	9	17	38
16. FC Malinois	9	16	2	3	11	20	37
17. La Louvière	8	16	1	5	10	12	31
18. RC Harelbeke	7	16	2	1	13	20	55

Buteurs

1. Jestrovic (Excelsior Mouscron), 15.
2. Koller, Radzinski (RSC Anderlecht), Verheyen (FC Bruges), 12.
5. Goossens (Standard de Liège), 11.

Rendez-vous

17e journée
Samedi 16 décembre 2000
Beveren - RC Harelbeke
Charleroi SC - Westerlo
Royal Antwerp - Saint-Trond
RSC Anderlecht - Alost
FC Lierse - FC Malinois
Racing Genk - FC Bruges
La Gantoise - Germinal Ber. Anvers
Excelsior Mouscron - La Louvière
SC Lokeren - Standard de Liège

Ecosse

CHAMPIONNAT

20e journée
9 et 10 décembre 2000

➡ **Dundee FC - Celtic Glasgow : 1-2 (0-1).** Buts : Boyd (55e c.s.c.) pour Dundee FC ; S. Petrov (4e), Agathe (90e) pour Celtic Glasgow.
➡ **Hibernian - Dunfermline : 3-0 (1-0).** Buts : Laursen (5e), Zitelli (55e), Paatelainen (69e). Expulsion : Matthaei (32e) pour Dunfermline Athletic.
➡ **Glasgow Rangers - Motherwell : 2-0 (1-0).** Buts : Konterman (39e), Ferguson (78e).
➡ **Kilmarnock - Heart of Mid. : 0-3 (0-1).** Buts : Fulton (45e), Kirk (52e, 55e).
➡ **St Johnstone - St Mirren : 2-0 (1-0).** Buts : McBride (42e), Parker (77e).
➡ **Aberdeen - Dundee Utd : remis.**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	51	20	16	3	1	48	21
2. Hibernian	44	20	13	5	2	37	13
3. Glasgow Rangers	38	18	12	2	4	39	21
4. Kilmarnock	36	20	11	3	6	25	21
5. Heart of Midl.	28	20	8	4	8	31	30
6. St Johnstone	28	20	7	7	6	21	25
7. Dundee FC	23	19	6	5	8	26	21
8. Motherwell	22	20	6	4	10	25	31
9. Dunfermline	20	20	5	5	10	16	28
10. Aberdeen	17	18	3	8	7	18	25
11. Saint Mirren	12	20	3	3	14	13	38
12. Dundee Utd	6	19	1	3	15	12	37

Buteurs

1. Larsson (Celtic Glasgow), 19.
2. Paatelainen (Hibernian), Parker (St Johnstone), 9.
4. Miller, Dodds (Glasgow Rangers), 8.

Rendez-vous

Match en retard
Mercredi 13 décembre 2000
Glasgow Rangers - Aberdeen
21e journée
Samedi 16 décembre 2000
Celtic Glasgow - Aberdeen
Dunfermline - St Mirren
Hibernian - St Johnstone
Kilmarnock - Dundee FC
Motherwell - Heart of Mid.
Dimanche 17 décembre 2000
Dundee Utd - Glasgow Rangers

Eire

CHAMPIONNAT

Match en retard

Finn Harps - Longford Town 2-2

17e journée

Bohemians - Shelbourne 0-1
Derry City - Cork City 1-1
UC Dublin - Bray Wanderers 1-1
Kilkenny City - Finn Harps remis
Longford Town - Saint Patrick's Athletic 0-3
Shamrock Rovers - Galway United 0-0

Classement

1. Shelbourne, 32 pts ; 2. Longford Town, 28 pts ; 3. Bohemians, 26 pts ; 4. Shamrock Rovers, 26 pts ; 5. Saint Patrick's Athletic, 25 pts ; 6. Bray Wanderers, 25 pts ; 7. Cork City, 22 pts ; 8. Derry City, 20 pts ; 9. UC Dublin, 20 pts ; 10. Galway United, 20 pts ; 11. Finn Harps, 14 pts ; 12. Kilkenny City, 6 pts.

Espagne

CHAMPIONNAT

14e journée
9 et 10 décembre 2000

Express

FC Valence - Real Sociedad	2-0
Deportivo La Corogne - Rayo Vallecano	1-1
Real Madrid - Celta Vigo	3-0
FC Barcelone - Espanyol Barcelone	4-2
Majorque - Osasuna	1-1
Racing Santander - Vitoria Alavés	2-1
Athletic Bilbao - Real Oviedo	4-0
Las Palmas - Villarreal	1-5
Malaga - Real Valladolid	3-1
Numancia - Real Saragosse	1-1

➡ **FC Valence - Real Sociedad : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 43 000. Arbitre : M. Bueno Grimal. Buts : Carew (68e), Juan Sanchez (87e).
FC Valence : Canizares - Angloma, Ayala, Djukic, Carboni - Mendieta, Baraja (Angulo, 65e), Albelda, Vicente - Carew, Ilie (Juan Sanchez, 74e). Entr. : Cuper.
Real Sociedad : Alberto - Fuentes, Corino, Plkabea, Aitor - Aranburu, Tayfun, Jauregui (De Pedro, 46e), Gabilondo (Khokhlov, 45e) - Vega (Idiakez, 62e), Jankauskas. Entr. : Alonso.
➡ **Deportivo La Corogne - Rayo Vallecano : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Losantos Omar. Buts : Makaay (65e) pour le Deportivo La Corogne ; Bolic (71e) pour le Rayo Vallecano. Expulsion : Djalminha (52e) pour le Deportivo La Corogne.
Deportivo La Corogne : Songo'o - Manuel Pablo, Donato, Naybet, Capdevila - César Sampalo, Mauro Silva - Victor (Scaloni, 71e), Djalminha, Turu Flores (Fernando, 53e) - Makaay (Diego Tristan, 78e). Entr. : Irureta.
Rayo Vallecano : Lopetegi - Alcazar, Ballesteros, De Quintana (Bartelt, 69e), Mingo - Pablo Sanz - Mauro (Glaucio, 59e), Michel, Quevedo - Setvalls (Bolo, 46e) - Bolic. Entr. : Ramos.
➡ **Real Madrid - Celta Vigo : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 55 000. Arbitre : M. Llonch Andreu. Buts : Ivan Helguera (11e), Figo (31e), Roberto Carlos (60e).
Real Madrid : Casillas - Geremi, Hierro (Flavio, 63e), Karanka, Roberto Carlos (Solari, 77e) - Figo, Ivan Helguera, Makelele, McManaman - Raul, Morientes (Savio, 70e). Entr. : Del Bosque.
Celta Vigo : Pinto - Velasco, Caceres, Djorovic, Juanfran (Yago, 46e) - Doriva, Giovanela - Jesuli (Vagner, 56e), Karpine, Gustavo Lopez - Catanha (McCarthy, 73e). Entr. : V. Fernandez.
➡ **FC Barcelone - Espanyol Barcelone : 4-2 (2-0).** Spectateurs : 98 000. Arbitre : M. Dauden Ibanez. Buts : Rivaldo (13e, 58e s.p.), Xavi (44e), Luis Enrique (62e) pour le FC Barcelone ; Posse (53e), Arteaga (89e) pour l'Espanyol Barcelone.
FC Barcelone : Reina - Gabri, F. de Boer, Abelardo, Sergi - Cocu (Gerard, 71e), Xavi, Luis Enrique, Simao (Overmars, 46e) - Rivaldo (Rivaldo, 60e), Kluivert. Entr. : Serra Ferrer.
Espanyol Barcelone : Mora - Navas, Pochettino, Soldevilla, Roger (Toledo, 46e) - Velamazan (Posse, 46e), Sergio, Galca, Arteaga, De Lucas - Tamudo (Serrano, 68e). Entr. : Flores.
➡ **Majorque - Osasuna : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Medina Cantalejo. Buts : Nadal (55e) pour Majorque ; Rosado (25e) pour Osasuna. Expulsion : Nino (65e) pour Majorque.
Majorque : Leo Franco - Olaizola, Nino, Nadal, Carreras - Novo (Marcos, 49e), Engonga, Ibagaza, Stankovic (Finidi, 49e), Luque (Carlos, 56e), Eto'o. Entr. : Aragones.
Osasuna : Sanzol - Yanguas, Cruchaga, Aitor, Mateo - Arpon (Alfredo, 60e), Angel, Lekunberri (Palacios, 65e), Iban Perez - Sabino (Angel, 75e), Rosado. Entr. : Lotina.
➡ **Racing Santander - Vitoria Alavés : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Esquinas Torres. Buts : Tais (79e), Amavisca (89e) pour le Racing Santander ; Javi Moreno (68e) pour Vitoria Alavés.
Racing Santander : Ceballos - Tais, Mellberg, Txema, Sietes - Manjarin, Jaime (Vivar Dorado, 70e), Espina (Ismael, 75e), Amavisca - Bestchastnykh, Rushfeldt (Preciado, 61e). Entr. : Goikoetxea.
Vitoria Alavés : Herrera - Contra, Geli, Karmona, Tellez, Ibon Begona - Desio, Pablo (Eggen, 77e),

Scifo raccroche, Ivic au repos, Boskamp remercié

BELGIQUE. Enzo Scifo a remporté samedi à Saint-Trond sa première victoire (3-1) en tant qu'entraîneur... à plein temps. Nommé le 30 novembre à la tête du Sporting de Charleroi, club dont il était depuis cet été déjà vice-président, l'ancien joueur d'Anderlecht, Bordeaux, Auxerre et Monaco a mis un terme à sa carrière de joueur la semaine dernière. Scifo avait pourtant signé un contrat de deux ans avec le club carolo, mais il souffrait d'une arthrose de la hanche gauche et n'aurait pu jouer jusqu'à la fin de la saison que grâce à des infiltrations. Sur les conseils des médecins, Enzo a donc décidé de raccrocher. A trente-quatre ans, il peut donc se consacrer à son nouveau rôle d'entraîneur. A soixante-sept ans, Tomislav Ivic risque fort de mettre fin à trente-trois ans de carrière : il a été victime d'un malaise cardiaque jeudi dernier, alors qu'il allait diriger l'entraînement du Standard de Liège, club où il officie depuis 1998. Le technicien croate a été mis au repos pour six semaines et l'équipe liégeoise confiée à ses adjoints, Dominique D'Onofrio et Christian Labarbe. Sous leur direction, le Standard a réalisé un incroyable match nul (3-3) avec l'Excelsior Mouscron, vendredi soir à Sclessin. Quant au RC Genk, champion en 1999 et vainqueur de la Coupe 2000, il a sombré (5-1) samedi soir sur le terrain du GB Anvers et son entraîneur, le Néerlandais Johan Boskamp, en poste depuis février 2000, a été remercié. C'est le quatrième technicien limogé en D 1 après Henk Houwaart (La Gantoise), Leo Clijsters (FC Malines) et Manu Ferrera (Charleroi).

Correspondance MICHEL DUBOIS

A coups de raquette

ESPAGNE. A cause de la finale de la Coupe Davis (de tennis), on a assisté cette saison à un derby de Barcelone un peu spécial. A quelques centaines de mètres du stade de Montjuich, où Juan Carlos Ferrero a donné une victoire historique aux Espagnols sur les Australiens, le public du Camp Nou, enthousiasmé, saluait les montées au filet des Kluivert, Rivaldo et autres Xavi, très déterminés face à un Espanyol rapidement dépassé et finalement dominé (4-2). A noter le très grand match de Kluivert, même s'il n'a pas marqué, le doublé de Rivaldo ou encore la bonne prestation de Xavi. Ménagé par son entraîneur, qui le sait à court de forme, Guardiola n'est entré qu'en seconde période. Quant au jeune gardien Reyna (le Français Dutruel et Arnau sont blessés), il a certes encaissé deux buts, mais il est difficile de le juger dans un match où il n'a pas été très sollicité. A Madrid, le Portugais Figo s'est fait remarquer en signant un but extraordinaire face au Celta Vigo, battu 3-0. L'équipe madrilène a sans doute livré son meilleur match de la saison.

Correspondance PACO AGUILAR

Et de trois pour Kashima !

JAPON. Déjà sacré en 1996 et en 1998, Kashima Antlers a remporté samedi son troisième titre dans la courte histoire de la J-League (lancée en 1993). Favorite après le 0-0 obtenu à l'aller à Yokohama, l'équipe entraînée par le Brésilien Toninho Cerezo n'a pas raté l'occasion de s'imposer au retour à... Tokyo, au National Stadium, car le stade de Kashima est en travaux dans la perspective du Mondial 2002 (sa capacité doit être portée de 15 000 à 45 000 places). Ce succès récompense un club sérieux, fidèle à la filière brésilienne (Bismarck et Fabinho aujourd'hui ; Zico, Leonardo et Jorginho auparavant) depuis plusieurs années et qui s'appuie sur une défense éprouvée : Narahashi, Akita et Soma étaient parmi les vingt-deux Japonais lors du Mondial 98 en France. Face aux jeunes talents des Marinos (comme Matsuda, Nakamura et le gardien Kawaguchi), les Cerfs de Kashima ont donc fait parler l'expérience : ils ont exploité les erreurs de la défense pour réussir deux de leurs trois buts. Ils ont ainsi tué la finale en une mi-temps.

Correspondance SHÛICHI TAMURA

Blatter satisfait

FIFA. Joseph Blatter, le président (suisse) de la FIFA, s'est félicité, dimanche soir à Rome, de la reconnaissance par l'Union européenne (UE), samedi à Nice, de « la spécificité du sport, une décision historique après deux ans de dialogue ». Devant le Comité exécutif de la FIFA, réuni dimanche à Rome, M. Blatter a fait le point des négociations sur la mise aux normes européennes des règles de transferts de joueurs. « Je suis convaincu que, d'ici à la fin de l'année, nous aurons un nouveau règlement », a précisé M. Blatter. Ce dernier a reconnu que « le problème des transferts est abordé brièvement dans le texte politique », mais il a insisté sur l'importance de la reconnaissance de « l'autonomie des fédérations nationales, la protection de la formation des jeunes et la centralisation des droits télé ». Par ailleurs, M. Blatter a rappelé qu'il était indispensable que « les diverses composantes de la famille du football soient solidaires et fassent preuve de compréhension », annonçant que la FIFPRO (syndicat des joueurs) serait de retour à la table des négociations mercredi à Bruxelles.

Las Palmas : Nacho Gonzalez - Edu Alonso (Jarni, 61e), Alvaro, Schurrer, Paqui - Pablo Lago (Gudjonsson, 46e), Samways, Josico (Jorge, 61e), Angel - Orlando, Guayre. Entr. : Kresic.
Villarreal : Lopez Vallejo - Roca, Quique Alvarez, Unai, Arruabarrena - Jorge Lopez (Escoda, 86e), Amor (Javi Gracia, 67e), Cagna, Calleja - Victor, Marioni (Craioveanu, 82e). Entr. : Munoz.
➡ **Malaga - Valladolid : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Iturralde Gonzalez. Buts : Dario Silva (1re, 49e), Musampa (80e) pour Malaga ; Fernando Sales (89e) pour Valladolid. Expulsion : Rivas (82e) pour Malaga.
Malaga : Contreras - Bravo, Rivas, Valcarcel, Rufete (Musampa, 79e) - De Los Santos, Sarate (Rojas, 34e), Movilla, Agostinho - Dario Silva (Edgar, 62e) - Deli Valdes. Entr. : Peiro.
Valladolid : Bizarri - Torres Gomez, Garcia Calvo, Heinze, Marcos - Ricchetl (Pachon, 79e), Turiel, Eusebio (Fernando, 64e), A. Lopez - Fernando Sales, Kaviedes (Alberto, 57e). Entr. : Ferraro.
➡ **Numancia - Real Saragosse : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 9 000. Arbitre : M. Garcia Aranda. Buts : Ruben Navarro (4e) pour Numancia ; Juanele (45e) pour la Real Saragosse.
Numancia : Alvaro Nunez - Jaume (Inaki, 64e), Muiz, Gustavo, Octavio - Manel, Nagore, Moran, Pirri (Rosu, 71e) - Ruben Navarro, Chispa Delgado (Ojeda, 55e). Entr. : Celestino Vallejo.
Real Saragosse : Juanmi - Pablo, Paco, Aguado, Lanna - Juanele, Acuna (Garitano, 77e), José Ignacio, Vellisca - Montenegro (Ferron, 83e), Jamelli (Yordi, 52e). Entr. : Costas.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Valence	28	14	8	4	2	25	9
2. Dep. La Corogne	28	14	8	4	2	24	11
3. Real Madrid	26	13	8	2	3	29	16
4. Rayo Vallecano	23	14	6	5	3	30	20
5. FC Barcelone	23	14	7	2	5	27	20
6. Real Majorque	22	14	6	4	4	16	15
7. Vit. Alavés	21	14	6	3	5	20	14
8. Real Oviedo	20	14	6	2	6	19	22
9. Villarreal	19	14	5	4	5	17	18
10. Malaga	18	14	5	3	6	23	23
11. Athl. Bilbao	18	14	5	3	6	20	21
12. Espanyol B.	18	14	5	3	6	14	16
13. Celta Vigo	18	14	5	3	6	17	20
14. Las Palmas	18	14	5	3	6	16	29
15. Valladolid	16	14	3	7	4	14	17
16. Real Saragosse	15	13	3	6	4	14	14
17. Rac. Santander	13	14	3	4	7	17	25
18. Numancia	13	14	3	4	7	14	22
19. Real Sociedad	12	14	3	3	8	15	30
20. Osasuna	10	14	1	7	6	12	21

Buteurs

1. Javi Moreno (Vitoria Alavés), 10.
2. Rivaldo (FC Barcelone), 8.
3. Raul (Real Madrid), Dely Valdes (Malaga), Juan Sanchez (FC Valence), 7.

Rendez-vous

CHAMPIONNAT
15e journée
Samedi 16 et dimanche 17 décembre 2000
FC Valence - Malaga
Valladolid - Athletic Bilbao
Real Oviedo - Racing Santander
Vitoria Alavés - Deportivo La Corogne
Rayo Vallecano - FC Barcelone
Espanyol Barcelone - Real Madrid
Celta Vigo - Majorque
Osasuna - Numancia
Real Saragosse - Las Palmas
Real Sociedad - Villarreal

COUPE
Trente-deuxièmes de finale
Mercredi 13 décembre 2000
Principaux matches
Ceuta (D2/B) - Malaga (D1)
Albacete (D2) - Espanyol Barcelone (D1)
Gramanet (D2/B) - FC Valence (D1)
Gandia (D2/B) - FC Barcelone (D1)
Figueres (D2/B) - Majorque (D1)
Burriana (D2/B) - Villarreal (D1)
Elbar (D2) - Real Saragosse (D1)
Tolède (D2/B) - Real Madrid (D1)
Beasain (D2/B) - Real Sociedad (D1)
Burgos (D2) - Racing Santander (D1)
Barakaldo (D2/B) - Numancia (D1)
Gim. Torrelavega (D2/B) - Alavés Vitoria (D1)
Aurrera Vitoria (D2/B) - Athletic Bilbao (D1)
Logrones (D2) - Osasuna (D1)
Sporting (D2) - Las Palmas (D1)
Tenerife (D2) - Real Oviedo (D1)
Universidad (D2) - Deportivo La Corogne (D1)
Mensajero (D2/B) - Celta Vigo (D1)
Ourense (D2/B) - Valladolid (D1)
Orotava (D3) - Rayo Vallecano (D1)

Galles

CHAMPIONNAT
15e journée

Carmarthen Town - Haverfordwest	0-4
TNS Llansantffraid - Connah's Quay	2-0
Inter Cardiff - Bangor City	1-2
Newtown - Barry Town	0-2
Flexsys - Oswestry	remis
Rhyl - Cwmbran Town	2-5
Port Talbot - Aberystwyth	0-2
Llanelli - Caersws	2-1
Rhayader - Afan Lido	remis

Classement

1. Cwmbran Town, 30 pts ; 2. Carmarthen Town, 26 pts ; 3. Barry Town, 26 pts ; 4. Newtown, 26 pts ; 5. TNS Llansantffraid, 24 pts ; 6. Aberystwyth, 23 pts ; 7. Flexsys, 20 pts ; 8. Oswestry, 18 pts ; 9. Rhyl, 17 pts ; 10. Caersws, 17 pts ; 11. Haverfordwest, 15 pts ; 12. Port Talbot, 15 pts ; 13. Rhayader, 14 pts ; 14. Afan Lido, 13 pts ; 15. Connah's Quay, 13 pts ; 16. Llanelli, 10 pts ; 17. Bangor City, 8 pts ; 18. Inter Cardiff, 6 pts.

Grèce

CHAMPIONNAT
Match en retard

Athinaïkos - Paniliakos	1-1

10e journée

Ionikos Le Pirée - OFI Crète	1-0
Paniliakos - Ethnikos Asteras	1-0
AEK Athènes - Aris Salonique	3-1
Panathinaïkos Athènes - Athinaïkos	1-0
Panachaïki - Panionios Athènes	1-1
Skoda Xanthi - Olympiakos Le Pirée	remis
Kalamata - Yiannina	3-4
PAOK Salonique - Heraklis Salonique	4-2

Classement

1. Olympiakos Le Pirée, 23 pts ; 2. Panathinaïkos Athènes, 22 pts ; 3. AEK Athènes, 19 pts ; 4. Ionikos Le Pirée, 18 pts ; 5. Heraklis Salonique, 17 pts ; 6. Ethnikos Asteras, 17 pts ; 7. PAOK Salonique, 16 pts ; 8. Skoda Xanthi, 15 pts ; 9. Aris Salonique, 14 pts ; 10. Panionos Athènes, 11 pts ; 11. Yiannina, 9 pts ; 12. Panachaïki, 9 pts ; 13. Athinaïkos, 7 pts ; 14. Paniliakos, 7 pts ; 15. Kalamata, 6 pts ; 16. OFI Crète, 5 pts.

Irlande du Nord

CHAMPIONNAT
Match en retard

Lindfield - Crusaders	0-0

18e journée

Ballymena Utd - Portadown	1-1
Cliftonville - Glentoran	1-0
Coleraine - Newry Town	2-1
Crusaders - Lindfield	0-2
Glenavon - Omagh Town	3-0

Classement

1. Lindfield, 42 pts ; 2. Coleraine, 31 pts ; 3. Cliftonville, 27 pts ; 4. Glenavon, 26 pts ; 5. Glentoran, 24 pts ; 6. Omagh Town, 22 pts ; 7. Newry Town, 20 pts ; 8. Portadown, 17 pts ; 9. Ballymena Utd, 16 pts ; 10. Crusaders, 15 pts.

Israël

CHAMPIONNAT
15e journée

Bétar Jérusalem - Maccabi Haïfa	0-0
Maccabi P-Tikvah - AS Ashdod	2-2
Ironi Rishon - Zafririm Holon	3-0
Hapoël Haïfa - Hapoël Tel-Aviv	2-2
Maccabi Tel-Aviv - Hapoël P.-Tikvah	1-1
Bnei Yehoudah - Maccabi Natanya	2-1

16e journée

AS Ashdod - Ironi Rishon	0-1
Hapoël Tel-Aviv - Bétar Jérusalem	0-1
Maccabi Haïfa - Maccabi P-Tikvah	remis
Zafririm Holon - Maccabi Tel-Aviv	0-6
Hapoël P.-Tikvah - Bnei Yehoudah	5-1
Maccabi Natanya - Hapoël Haïfa	4-1

Classement

1. Bétar Jérusalem, 38 pts ; 2. Maccabi Haïfa, 37 pts ; 3. Hapoël Tel-Aviv, 29 pts ; 4. Maccabi P-Tikvah, 27 pts ; 5. Hapoël Haïfa, 25 pts ; 6. Hapoël P.-Tikvah, 23 pts ; 7. Maccabi Natanya, 23 pts ; 8. Maccabi Tel-Aviv, 20 pts ; 9. Ironi Rishon, 19 pts ; 10. Bnei Yehoudah, 14 pts ; 11. AS Ashdod, 4 pts ; 12. Zafririm Holon, 2 pts.

Italie

CHAMPIONNAT
10e journée
9 et 10 décembre 2000

Express

AS Rome - Udinese	2-1
Atalanta Bergame - Pérouse	0-0
Juventus Turin - Parme	1-0
Vicenza - Lazio Rome	1-4
Milan AC - Lecce	4-1
Bari - Bologne	2-0
Fiorentina - Inter Milan	2-0
Reggina - Vérone	1-1
Brescia - Naples	1-1

➡ **AS Rome - Udinese : 2-1 (2-1).** Spectateurs : 65 000. Arbitre : M. Nucini. Buts : Batistuta (20e), Totti (33e s.p.) pour l'AS Rome ; Muzzi (43e) pour l'Udinese. Expulsion : Alberto (80e) pour l'Udinese.
AS Roma : Lupatelli - Aldair, Samuel, Zago - Cafu, Tommasi, Zanetti, Candela - Nakata - Batistuta, Totti (Montella, 85e). Entr. : Capello.
Udinese : Turci - Gargo, Sottil, Bertotto - Bisgaard (Jörgensen, 50e), Fiore (Helguera, 85e), Giannichedda (Iaquinta, 88e), Alberto, Diaz - Sosa, Muzzi. Entr. : De Canio.
➡ **Atalanta Bergame - Pérouse : 0-0.** Spectateurs : 19 000. Arbitre : M. Cassara.
Atalanta Bergame : Pelizzoli - Zauri, Carrera, Paganin, Siviglia - Doni, Donati, D. Zenoni, C. Zenoni - Ganz (Ventola, 79e), Rossini. Entr. : Vavassori.
Pérouse : Mazzantini - Rivalta, Materazzi, Di Loreto - Zé Maria, Tedesco (Sogliano, 92e), Liverani, Baiocco, Pieri - Vryzas, Saudati (Tatti, 79e). Entr. : Cosmi.
➡ **Juventus Turin - Parme : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Collina. But : Ferrara (13e).
Juventus Turin : Van der Sar - Birindelli (Zanchi, 71e), Ferrara, Tudor, Paramatti - Conte, Tacchinardi, Davids - Zidane (Kovacevic, 79e) - Trezeguet, Del Piero (Zambrotta, 43e). Entr. : Ancelotti.
Parme : Buffon - Thuram, Torrisi, Cannavaro - Fuser (Sartor, 29e), Boghossian (Mboma, 71e), Almeyda, Lamouchi, Falsini (Junior, 56e) - Marcio Amoroso, Sergio Conceiçao. Entr. : Malesani.
➡ **Vicenza - Lazio Rome : 1-4 (0-2).** Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Tombolini. Buts : Kallon (78e) pour Vicenza ; Nedved (14e, 74e), Crespo (25e), Salas (88e) pour la Lazio Rome.
Vicenza : Sterchele - Comotto, Marco Aurelio, Dicara - Rossi (Tomas, 31e), Firmani, Longo, Dal Canto (Bernardini, 71e) - Zauli (Luiso, 54e) - Kallon, Toni. Entr. : Reja.
Lazio Rome : Peruzzi - Pancaro, Negro, Nesta (Colonnese, 77e), Favalli - Stankovic, D. Baggio, Lombardo (Gottardi, 70e), Nedved, Simeone - Crespo (Salas, 69e). Entr. : Eriksson.
➡ **Milan AC - Lecce : 4-1 (3-1).** Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Pellegrino. Buts : Leonardo (19e), Chevtchenko (27e, 31e s.p.), José Mari (87e) pour le Milan AC ; Conticchio (22e) pour Lecce.
Milan AC : Abbiati - Roque Junior, Costacurta, Maldini - Helveg, Gattuso, Ambrosini, Coco (Serginho, 88e) - Leonardo (Guglielminpietro, 89e), Bierhoff, Chevtchenko (José Mari, 80e). Entr. : Zaccheroni.
Lecce : Chimenti - Juarez, Viali, Savino - Balleri, Giorgetti, Conticchio, Piangerelli, Tonetto - Lucarelli, Vugrinec (Osorio, 69e). Entr. : Cavasin.
➡ **Bari - Bologne : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 9 000. Arbitre : M. Preschern. Buts : Bellavista (7e), Cassano (46e).
Bari : Gillet - De Rosa - Mazzarelli, Negrouz, Bellavista - Perrotta (Markic, 80e), D. Andersson, Marcolini (Said, 87e) - Anaclerio (Collauto, 48e), Cassano, Osmanowski. Entr. : Fascetti.
Bologne : Pagliuca - Brioschi, Bia, Castellini, Tarantino (Binotto, 46e) - Nervo, Olive, Lima, Oliveira - Locatelli (Maresca, 66e) - Cruz. Entr. : Guidolin.
➡ **Fiorentina - Inter Milan : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Trentalange. Buts : Chiesa (49e), Rui Costa (93e). Expulsion : Vanoli (88e) pour la Fiorentina.
Fiorentina : Toldo - Torricelli, Repka, Pierini, Vanoli - Bressan (Morfeo, 74e), Cois (Rossitto, 40e), Di Livio - Rui Costa - Chiesa (Lassissi, 69e), Nuno Gomes. Entr. : Terim.
Inter Milan : Frey - Ferrari (Robbie Keane, 78e), Blanc, Simic - J. Zanetti, Jugovic, Di Biagio, Cauet (Vieri, 54e), Macellari - Hakan Sukur, Recoba (Pirlo, 61e). Entr. : Tardelli.
➡ **Reggina - Vérone : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. De Santis. Buts : Stovini (90e) pour la Reggina ; Bonazzoli (1re) pour Vérone.
Reggina : Taibi - Oshadogan, Vargas (Mezzano, 30e), Stovini, Morabito - Cozza, Mamede, Brevi, Mozart (Marazzina, 46e) - Possanzini, Bogdani (Reggi, 72e). Entr. : Colomba.
Vérone : Ferron - Oddo, Laursen, Apolloni, Cvitanovic - G. Colucci, Italiano, Mazzola, (Salvetti, 46e), Melis - Gilardino, Bonazzoli (Adailton, 60e). Entr. : Perotti.
➡ **Brescia - Naples : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Bolognino. Buts : Diana (31e) pour Brescia ; Pecchia (57e) pour Naples.
Brescia : Srnicek - Petruzzi, Calori, Gaili - Diana, A. Filippini (Bisoli, 73e), E. Filippini (Ylana, 73e), M. Esposito - R. Baggio - Hubner, Marino (Gonzalez, 79e). Entr. : Mazzone.
Naples : Mancini - Baldini, Quiroga, Baccin, Troise - Magoni, Husain (Pecchia, 35e), Matuzalem, Pineda - Amoruso, Bellucci (Sesa, 37e). Entr. : Mondonico.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Roma	25	10	8	1	1	22	8
2. At. Bergame	19	10	5	4	1	15	8
3. Juventus	19	10	5	4	1	15	9
4. Lazio Rome	18	10	5	3	2	17	10
5. Milan AC	18	10	5	3	2	18	12
6. Parme AC	17	10	5	2	3	13	8
7. Bologne	17	10	5	2	3	16	12
8. Udinese	16	10	5	1	4	17	11
9. Fiorentina	14	10	3	5	2	17	15
10. Inter Milan	12	10	3	3	4	12	14
11. Lecce	12	10	3	3	4	8	14
12. Vérone	11	10	2	5	3	13	17
13. Pérouse	10	10	2	4	4	11	15
14. Vicenza	9	10	2	3	5	11	18
15. Bari	8	10	2	2	6	8	15
16. Brescia	7	10	1	4	5	11	16
17. Naples	7	10	1	4	5	8	16
18. Reggina	4	10	1	1	8	5	19

NB : le résultat du match de la 8e journée Reggina - Brescia (0-3), arrêté à la 84e en raison de jets de sièges, a été entériné par la Ligue nationale professionnelle.

Buteurs

1. Chevtchenko (Milan AC), Batistuta (AS Rome), 10.
3. Sosa (Udinese), 7.
4. Totti (AS Rome), 6.
5. Leandro (Fiorentina), Trezeguet (Juventus Turin), 5.
7. Rossini (Atalanta Bergame), Cruz (Bologne), Hubner (Brescia), Nuno Gomes (Fiorentina), Vugrinec (Lecce), Crespo, S. Inzaghi (Lazio Rome), Materazzi (Pérouse), Muzzi (Udinese), Bonazzoli (Vérone), 4.
17. Masinga (Bari), Doni, Ventola (Atalanta Bergame), Lucarelli (Lecce), Recoba (Inter Milan), Bierhoff (Milan AC), Sergio Conceiçao, Lamouchi, Mboma (Parme), Vryzas (Pérouse), Zidane (Juventus Turin), Kallon, Toni (Vicenza), 3.

Rendez-vous

CHAMPIONNAT
11e journée
Samedi 16 décembre 2000
Naples - Reggina
Pérouse - Bari
Dimanche 17 décembre 2000
Bologne - Atalanta Bergame
Inter Milan - Brescia
Lazio Rome - AS Rome
Lecce - Juventus Turin
Parme - Vicenza
Udinese - Fiorentina
Vérone - Milan AC

COUPE
Quarts de finale retour
Mardi 12 décembre 2000
Udinese (D1) - Lazio Rome (D1) (1-2)
Mercredi 13 décembre 2000
Brescia (D1) - Fiorentina (D1) (0-6)
Atalanta Bergame (D1) - Milan AC (D1) (2-4)
Jeudi 14 décembre 2000
Inter Milan (D1) - Parme (D1) (1-6)
Entre parenthèses, le résultat du match aller.

Japon

CHAMPIONNAT
Finale retour
➡ Samedi 9 décembre 2000 à Tokyo (stade National).
KASHIMA ANTLERS - Yokohama F. Marinos : 3-0 (3-0). Spectateurs : 44 665. Arbitre : M. Okada. Buts : Suzuki (24e), Narahashi (39e), K. Nakata (44e). Avertissements : Akita (2e), Kumagai (42e) pour Kashima Antlers ; Matsuda (24e), Nagayama (73e) pour Yokohama F. Marinos.
Kashima Antlers : Takakuwa - Narahashi, Akita, Fabiano, Soma (Honda, 89e) - Kumagai, K. Nakata, Ogasawara, Bismarck - Yanagisawa (Motoyama, 89e), Suzuki (Haneda, 82e). Entr. : Toninho Cerezo.
Yokohama F. Marinos : Kawaguchi - Omura, Matsuda, Hato - Kijima (Nagayama, 36e), Ueno, Endo, A. Miura (Jo, 62e), Nakamura - Edmilson (Tonoike, 70e), Yoo Sang-chul. Entr. : O. Ardiles.
Kashima Antlers est champion du Japon pour la troisième fois après ses titres de 1996 et 1998.

Luxembourg

CHAMPIONNAT
7e journée

Avenir Beggen - Jeunesse d'Esch	2-1
Etzella Ettelbruck - F 91 Dudelange	0-2
CS Grevenmacher - US Rumelange	1-1
CS Hobscheid - Mondercange	2-1
FC Rodange 91 - Sporting Mertzig	remis
FC Wiltz 71 - Union Luxembourg	1-4

Cette journée, prévue le 15 octobre, avait été reportée en raison des mauvaises conditions atmosphériques.

11e journée

Avenir Beggen - Sporting Mertzig	2-5
Jeunesse d'Esch - Mondercange	2-1
Etzella Ettelbruck - FC Rodange 91	4-2
CS Grevenmacher - Union Luxembourg	3-0
US Rumelange - F 91 Dudelange	1-2
FC Wiltz 71 - CS Hobscheid	1-2

12e journée

Avenir Beggen - Union Luxembourg	0-0
Jeunesse d'Esch - Sporting Mertzig	0-2
Etzella Ettelbruck - CS Hobscheid	1-1
CS Grevenmacher - FC Rodange 91	4-0
US Rumelange - Mondercange	1-1
FC Wiltz 71 - F91 Dudelange	remis

Classement

1. F91 Dudelange, 31 pts ; 2. CS Grevenmacher, 23 pts ; 3. Etzella Ettelbruck, 22 pts ; 4. CS Hobscheid, 22 pts ; 5. Sporting Mertzig, 20 pts ; 6. US Rumelange, 19 pts ; 7. Jeunesse d'Esch, 15 pts ; 8. FC Rodange 91, 13 pts ; 9. Union Luxembourg, 11 pts ; 10. Avenir Beggen, 8 pts ; 11. Mondercange, 8 pts ; 12. FC Wiltz 71, 5 pts.

Maroc

CHAMPIONNAT
Match en retard

COD Meknès - Chabab Mohammedia	1-0

11e journée

COD Meknès - Ittihad Khemisset	1-0
WA Casablanca - TS Casablanca	3-0
OC Khouribga - Hassania Agadir	2-1
RA Casablanca - Raja Casablanca	0-1
MAS Fès - J. Massira el-Ayoun	0-0
KAC Marrakech - Chabab Mohammedia	0-0
FAR Rabat - Raja Beni-Mellal	0-2
Renaissance Settat - FUS Rabat	1-1

Classement

1. Raja Casablanca, 25 pts ; 2. KAC Marrakech, 21 pts ; 3. Renaissance Settat, 19 pts ; 4. FUS Rabat, 18 pts ; 5. WA Casablanca, 16 pts ; 6. OC Khouribga, 16 pts ; 7. Hassania Agadir, 15 pts ; 8. Ittihad Khemisset, 14 pts ; 9. MAS Fès, 14 pts ; 10. TS Casablanca, 14 pts ; 11. COD Meknès, 13 pts ; 12. RA Casablanca, 11 pts ; 13. Chabab Mohammedia, 10 pts ; 14. Raja Beni-Mellal, 9 pts ; 15. FAR Rabat, 7 pts ; 16. J. Massira el-Ayoun, 6 pts.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

16e journée

9 et 10 décembre 2000

➡ **Feyenoord Rotterdam - Ajax Amsterdam : 3-1 (1-0).** Buts : Kalou (25e), Paauwe (52e), Tomasson (63e) pour Feyenoord Rotterdam ; Van der Meyde (65e) pour l'Ajax Amsterdam.

➡ **PSV Eindhoven - RBC Roosendaal : remis**

➡ **Vitesse Arnhem - SC Heerenveen : 0-0.** Expulsions : De Nooijer (66e) pour le SC Heerenveen ; Van Hintum (76e) pour Vitesse Arnhem.

➡ **AZ'67 Alkmaar - NEC Nimègue : 0-0.**

➡ **Roda JC - Willem II : 0-1 (0-0).** But : Landzaat (87e s.p.).

➡ **FC Utrecht - NAC Breda : 5-0 (3-0).** Buts : Gluscevic (9e, 60e), Schut (35e), Kuyt (45e, 89e). Expulsion : Van As (25e) pour NAC Breda.

➡ **De Graafschap Doet. - FC Groningue : 0-4 (0-0).** Buts : Hugo (46e, 86e), Leonardo (71e), Broerse (88e).

➡ **Fortuna Sittard - Sparta Rotterdam : 2-1 (1-1).** Buts : Gerritsen (8e), Hamming (63e) pour Fortuna Sittard ; Roest (15e c.s.c.) pour le Sparta Rotterdam.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord Rot.	37	14	12	1	1	35	13
2. PSV Eindhoven	33	14	10	3	1	25	10
3. Vitesse Arnhem	33	15	10	3	2	32	20
4. Ajax Amsterdam	30	17	9	3	5	40	23
5. NEC Nimègue	27	16	6	9	1	24	15
6. Roda JC	24	16	7	3	6	31	25
7. AZ'67 Alkmaar	23	16	6	5	5	26	24
8. RKC Waalwijk	23	15	6	5	4	15	13
9. FC Utrecht	21	16	6	3	7	29	29
10. FC Twente	20	15	5	5	5	25	24
11. NAC Breda	20	15	6	2	7	21	26
12. Willem II	18	15	4	6	5	21	21
13. FC Groningue	16	16	4	4	8	22	28
14. SC Heerenveen	16	15	3	7	5	16	25
15. De Graafschap	13	17	4	1	12	24	35
16. Sparta Rot.	13	16	3	4	9	22	33
17. RBC Roosendaal	9	15	3	0	12	21	40
18. Fortuna Sittard	7	15	1	4	10	9	34

Buteurs

1. El-Khattabi (Sparta Rotterdam), 13.
2. Gluscevic (FC Utrecht), Nelisse (AZ'67 Alkmaar), 12.

Rendez-vous

Matches décalés

Mardi 12 décembre 2000

FC Twente - Roda JC

RKC Waalwijk - PSV Eindhoven

Mercredi 13 décembre 2000

Fortuna Sittard - Feyenoord Rotterdam

SC Heerenveen - Willem II

Sparta Rotterdam - NAC Breda

Vitesse Arnhem - AZ'67 Alkmaar

17e journée

Samedi 16 décembre 2000

NAC Breda - Vitesse Arnhem

Willem II - Fortuna Sittard

Dimanche 17 décembre 2000

Ajax Amsterdam - FC Twente

AZ'67 Alkmaar - PSV Eindhoven

De Graafschap Doet. - FC Utrecht

FC Groningue - Feyenoord Rotterdam

NEC Nimègue - Roda JC

RBC Roosendaal - SC Heerenveen

RKC Waalwijk - Sparta Rotterdam

Portugal

CHAMPIONNAT

14e journée

8, 9 et 10 décembre 2000

➡ **Maritimo Funchal - Sporting Braga : 2-0 (2-0).** Buts : Iliev (15e), Lagorio (45e).

➡ **Gil Vicente - Boavista Porto : 0-2 (0-1).** Buts : Whelliton (14e), Frechaut (90e).

➡ **Sporting Portugal - Belenenses : 2-1 (0-0).** Buts : Texeira (51e), Joao Pinto (77e) pour le Sporting Portugal ; Marcao (90e) pour Belenenses. Expulsion : Filgueira (66e), Wilson (90e) pour Belenenses.

➡ **Alverca - Benfica Lisbonne : 2-1 (1-1).** Buts : André (44e), Milinkovic (81e) pour Alverca ; Joao Tomas (42e) pour Benfica Lisbonne.

➡ **Salgueiros Porto - Estrela Amadora : 1-0 (0-0).** But : Paquito (93e). Expulsions : Fonseca (71e), Kenedy (90e) pour Estrela Amadora.

➡ **Farense - Campomaiorense : 1-3 (1-2).** Buts : Hassan (16e) pour Farense ; Marco Almeida (20e), Torrao (38e), Detinho (63e) pour Campomaiorense.

➡ **Desportivo Aves - Uniao Leiria : 1-1 (0-0).** Buts : Camberra (62e) pour Desportivo Aves ; Paulo Alves (63e) pour Uniao Leiria.

➡ **Vitoria Guimaraes - Paços Ferreira : 0-1 (0-0).** But : Everaldo (84e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	31	13	10	1	2	31	9
2. Boavista Porto	29	14	8	5	1	29	11
3. Sporting P.	29	14	9	2	3	25	14
4. Sp. Braga	27	14	8	3	3	23	17
5. Belenenses	25	14	7	4	3	17	12
6. Benfica	24	14	7	3	4	22	14
7. Salgueiros Porto	24	14	8	0	6	18	19
8. Paços Ferreira	22	14	6	4	4	21	13
9. Marit. Funchal	21	14	6	3	5	16	12
10. Farense	19	14	5	4	5	19	19
11. Uniao Leiria	18	14	4	6	4	14	21
12. Beira Mar	15	13	4	3	6	13	19
13. Alverca	15	14	4	3	7	17	27
14. Campomaiorense	13	14	2	7	5	13	23
15. Vit. Guimaraes	12	14	3	3	8	17	25
16. Aves	9	14	2	3	9	15	26
17. E. Amadora	7	14	2	1	11	11	26
18. Gil Vicente	6	14	1	3	10	8	22

Ce classement ne tient pas compte du match FC Porto - Beira-Mar, disputé lundi 11 décembre.

Buteurs

1. Pena (FC Porto), 13.
2. Hassan (Farense), 12.
3. Miki Feher (Sporting Braga), 11.
4. Joao Tomas (Benfica Lisbonne), 10.
5. Lagorio (Maritimo Funchal), Rafael (Paços Ferreira), Acosta (Sporting Portugal), 7.
8. Paulo Vida (Paços Ferreira), Van Hooijdonk (Benfica Lisbonne), Duda (Boavista Porto), 6.
11. Marcao (Belenenses), Detinho (Campomaiorense), Pedrosa (Salgueiros Porto), Ricardo Sousa (Beira Mar), 5.

Rendez-vous

15e journée

Vendredi 15 décembre 2000

Campomaiorense - Vitoria Guimaraes

Samedi 16 décembre 2000

Belenenses - Alverca

Uniao Leiria - FC Porto

Dimanche 17 décembre 2000

Maritimo Funchal - Farense

Paços Ferreira - Sporting Portugal

Benfica Lisbonne - Gil Vicente

Boavista Porto - Salgueiros Porto

Estrela Amadora - Desportivo Aves

Sporting Braga - Beira-Mar

Slovaquie

CHAMPIONNAT

18e journée

Matador Puchov - ODU Trencin	1-1
Inter Bratislava - Slovan Bratislava	2-0
Spartak Trnava - MSK Zilina	2-0
Tatran Presov - FC Kosice	1-0
Art. Petrzalka - Ruzomberok	3-1

Classement

1. Inter Bratislava, 45 pts ; 2. Slovan Bratislava, 38 pts ; 3. Ruzomberok, 31 pts ; 4. Tatran Presov, 23 pts ; 5. FC Kosice, 21 pts ; 6. MSK Zilina, 20 pts ; 7. Spartak Trnava, 20 pts ; 8. Matador Puchov, 18 pts ; 9. Art. Petrzalka, 18 pts ; 10. ODU Trencin, 13 pts.

Slovénie

COUPE

Quarts de finale retour

R. Velenje (D1) - Dravograd (D1)	(2-1) 2-1
Pr. Ajdovscina (D1) - **Gorica (D1)**	(1-6) 0-1
Jadran Sepic (D2) - **Elan (D2)**	(0-1) 1-1
Ol. Ljubljana (D1) - Maribor (D1)	(0-2) 3-0

En gras, les clubs qualifiés pour les demi-finales.

Suisse

CHAMPIONNAT

22e et dernière journée

10 décembre 2000

➡ **Lucerne - Lugano : 1-1 (1-0).** Buts : N'Kufo (45e) pour Lucerne ; Rossi (70e) pour Lugano.

➡ **Servette Genève - Saint-Gall : 3-1 (0-0).** Buts : Oruma (75e, 90e), Petrov (82e) pour le Servette Genève ; Gane (94e s.p.) pour Saint-Gall.

➡ **FC Bâle - Lausanne Sports : 2-3 (2-2).** Buts : Ergic (9e), Kreuzer (11e) pour FC Bâle ; Lombardo (27e), Kuzba (42e, 63e) pour Lausanne Sports. Expulsion : Santini (66e) pour Lausanne Sports.

➡ **Grasshopper Zurich - FC Zurich : 2-3 (0-2).** Buts : Chapuisat (70e s.p.), Bieli (83e) pour Grasshopper Zurich ; Kavelaschvili (15e, 45e s.p.), Dzamarauli (73e) pour FC Zurich.

➡ **Neuchâtel Xamax - FC Sion : 1-0 (0-0).** But : Geljo (87e).

➡ **Yverdon - FC Aarau : 3-3 (1-2).** Buts : Gil (17e), Gohouri (85e, 90e) pour Yverdon ; Wiederkehr (3e s.p., 54e), Didi (24e) pour FC Aarau.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lugano	42	22	12	6	4	33	16
2. Saint-Gall	40	22	11	7	4	43	18
3. Grasshopper Z.	36	22	11	3	8	46	25
4. Lausanne Sp.	35	22	11	2	9	37	34
5. FC Bâle	34	22	10	4	8	42	36
6. Serv. Genève	33	22	9	6	7	34	26
7. FC Sion	32	22	9	5	8	27	31
8. FC Zurich	31	22	8	7	7	36	29
9. FC Aarau	24	22	6	6	10	31	43
10. Yverdon	21	22	5	6	11	27	43
11. Neuchâtel X.	20	22	6	2	14	21	53
12. Lucerne	19	22	5	4	13	27	50

Les huit premiers sont qualifiés pour le tour final, à partir du 24 février, chaque équipe repartant avec la moitié des points obtenus dans cette première phase, arrondie au chiffre supérieur si nécessaire. Les quatre derniers disputeront une poule de promotion-relégation avec les quatre premiers de D 2.

Buteurs

1. Kuzba (Lausanne Sports), 15.
2. Gimenez (Lugano), 14.
3. Gane, C. Amoah (Saint-Gall), Tchouga (FC Bâle), 12.
6. Chapuisat (Grasshopper Zurich), 11.
7. H. Yakin (Grasshopper Zurich), 10.
8. Dzamarauli, Kavelaschvili (FC Zurich), 9.
10. Bartlett (FC Zurich), M. Petrov (Servette Genève), 8.
12. Lonfat (Servette Genève), Mazzoni, Thiaw (Lausanne Sports), N'Kufo, Wyss (Lucerne), Wiederkehr (FC Aarau), 7.

Tunisie

CHAMPIONNAT

Match en retard

ES Tunis - JS Kairouan	4-0

10e journée

AS Djerba - Olympique Béja	2-2
Club Africain - CA Bizerte	1-0
JS Kairouan - Stade Tunisien	1-1
ES Sahel - CS Sfaxien	3-0
US Monastir - ES Tunis	remis
ES Zarzis - Hammam-Lif	0-0

11e journée

CS Sfaxien - JS Kairouan	3-0
Stade Tunisien - AS Djerba	1-1
Hammam-Lif - ES Sahel	0-0
ES Tunis - ES Zarzis	4-0
Olympique Béja - Club Africain	0-1
CA Bizerte - US Monastir	1-0

Classement

1. ES Tunis, 26 pts ; 2. ES Sahel, 20 pts ; 3. US Monastir, 19 pts ; 4. Club Africain, 15 pts ; 5. CS Sfaxien, 14 pts ; 6. CA Bizerte, 14 pts ; 7. Hammam-Lif, 14 pts ; 8. Stade Tunisien, 13 pts ; 9. ES Zarzis, 12 pts ; 10. Olympique Béja, 11 pts ; 11. JS Kairouan, 9 pts ; 12. AS Djerba, 7 pts.

Turquie

CHAMPIONNAT

16e journée

Kocaelispor - Rizespor	2-1
Bursaspor - Fenerbahçe	2-2
Erzurumspor - Ankaragücü	1-1
Gençlerbirligi - Yozgatspor	2-1
Denizlispor - Trabzonspor	2-0
Galatasaray - Gaziantepspor	2-0
Istanbulspor - Antalyaspor	2-0
Samsunspor - Adanaspor	3-1
Siirt Jet-PA - Besiktas	1-1

Classement

1. Galatasaray, 35 pts ; 2. Besiktas, 35 pts ; 3, Fenerbahçe, 33 pts ; 4. Gençlerbirligi, 30 pts ; 5. Gaziantepspor, 29 pts ; 6. Trabzonspor, 28 pts ; 7. Samsunspor, 28 pts ; 8. Istanbulspor, 25 pts ; 9. Ankaragücü, 21 pts ; 10. Yozgatspor, 20 pts ; 11. Antalyaspor, 20 pts ; 12. Denizlispor, 20 pts ; 13. Bursaspor, 14 pts ; 14. Rizespor, 13 pts ; 15. Adanaspor, 12 pts ; 16. Erzurumspor, 12 pts ; 17. Kocaelispor, 9 pts ; 18. Siirt Jet-PA, 6 pts.

Ukraine

CHAMPIONNAT

Match en retard

Kryvbas Krivoi-Rog - Chaktior Donetsk	0-4

Classement

1. Ch. Donetsk, 30 pts ; 2. Dyn. Kiev, 30 pts ; 3. D. Dniepr., 27 pts ; 4. M. Donetsk, 23 pts ; 5. CSKA Kiev, 21 pts ; 6. Carp. Lviv, 21 pts ; 7. T. Simféropol, 19 pts ; 8. M. Mariupol, 16 pts ; 9. M. Zaporojie, 15 pts ; 10. M. Kharkov, 13 pts ; 11. K. Krivoï-Rog, 12 pts ; 12. N. Ternopil, 9 pts ; 13. V. Poltava, 8 pts ; 14. S.' Alchevsk, 5 pts.

Yougoslavie

CHAMPIONNAT

15e journée

Obilic Belgrade - Vojvodina Novi Sad	3-1
Partizan Belgrade - Cukaricki Belgrade	6-2
Zeleznik Belgrade - Milicionar Belgrade	2-0
Radnicki Kragujevac - Zeta Golubovci	5-0
Napredak Krusevac - Etoile Rouge	1-2
Hajduk Kula - Zemun Belgrade	2-0
Radnicki Nis - Beograd Belgrade	2-1
Buducnost Podgorica - Rad Belgrade	2-1
Sartid Smederevo - Sutjeska Niksic	4-0

16e journée

Beograd Belgrade - Obilic Belgrade	2-0
Cukaricki Belgrade - Milicionar Belgrade	1-0
Etoile Rouge - Zeleznik Belgrade	5-1
Partizan Belgrade - Hajduk Kula	4-0
Rad Belgrade - Radnicki Kragujevac	1-1
Zemun Belgrade - Radnicki Nis	3-0
Zeta Golubovci - Napredak Krusevac	0-0
Sutjeska Niksic - Buducnost Podgorica	1-1
Vojvodina Novi Sad - Sartid Smederevo	2-1

Classement

1. Partizan Belgrade, 39 pts ; 2. Etoile Rouge Belgrade, 39 pts ; 3. Obilic Belgrade, 30 pts ; 4. Beograd Belgrade, 29 pts ; 5. Sartid Smederevo, 23 pts ; 6. Hajduk Kula, 22 pts ; 7. Vojvodina Novi Sad, 21 pts ; 8. Zeleznik Belgrade, 21 pts ; 9. Sutjeska Niksic, 21 pts ; 10. Cukaricki Belgrade, 20 pts ; 11. Milicionar Belgrade, 20 pts ; 12. Radnicki Kragujevac, 20 pts ; 13. Zeta Golubovci, 19 pts ; 14. Zemun Belgrade, 18 pts ; 15. Rad Belgrade, 18 pts ; 16. Buducnost Podgorica, 17 pts ; 17. Napredak Krusevac, 13 pts ; 18. Radnicki Nis, 12 pts.

ARCHIVES

Amicaux

➡ Le 10 décembre 2000 à Hongkong, **Hongkong - Estonie : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 1 500. Buts : Ho Man Chan (20e) pour Hongkong ; Zelinski (53e, 58e) pour l'Estonie.

Estonie : Kaalma - U. Rooba, Piiroja, Stepanov, Alias - Reim, A. Anniste, Kosemets (Kristal, 74e) - Svets (M. Rooba, 87e), Zelinski (Jääger, 80e), Terehhov (Haavistu, 68e). Entr. : Piipers.

Hongkong : Cheuk Cheung Leung - Kin Hei Jason, Chung Wai Tak Wong, Jihi Feng, Man Tik Poon (Kin Wai Yeung, 46e) - Kai Wah Loo (Man Tik Kwok, 67e), Sai Ho Cheung (Hei Chik Yeung, 46e), Yue Hung Kwok (Hok Man Yiu, 46e), Wai Man Lee (Kai Cheuk Lai, 63e) - Chi Hong Chan, Ho Man Chan. Entr. : Arie van der Zouwen.

Rendez-vous

Mercredi 13 décembre 2000

Grèce - Yougoslavie (à Xanthi)

Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe

Finale retour

➡ Le 10 décembre 2000 à Yaoundé, **Canon Yaoundé (CAM) - ZAMALEK (EGY) : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 60 000. Arbitre : M. Zili (CIV). Buts : Chameni (71e), Jean-Calvin Batang (89e). Avertissements : Mathieu Mebenga (27e) pour le Canon Yaoundé ; Abd Lel-Halim Ali (42e) pour le Zamalek.

** Aller, Zamalek - Canon Yaoundé : 4-1.*

Palmarès

1981 : Union Douala (CAM) ; 1982 et 1983 : Arab Contractors (EGY) ; 1984, 1985 et 1986 : Al-Ahli Le Caire (EGY) ; 1987 : Gor Mahia (KEN) ; 1988 : CA Bizerte (TUN) ; 1989 : Al-Merreikh (SOU) ; 1990 : BCC Lions (NGA) ; 1991 : Power Dynamos (ZAM) ; 1992 : Africa Sports Abidjan (CIV) ; 1993 : Al-Ahli Le Caire (EGY) ; 1994 : DC Motema Pembe (ZAI) ; 1995 : JS Kabylie (ALG) ; 1996 : Arab Contractors (EGY) ; 1997 : Etoile Sahel (TUN) ; 1998 : Espérance (TUN) ; 1999 : Africa Sports (CIV).

Coupe Mercosur

Finale aller

➡ Le 6 décembre 2000 à Rio (Sao Januario), **Vasco da Gama (BRE) - Palmeiras (BRE) : 2-0 (1-0).** Arbitre : Resende de Freitas (BRE). Buts : Juninho (45e), Romario (77e). Avertissements : Taddei, Magrao, Clebson pour Vasco da Gama ; Galeano pour Palmeiras. Expulsion : Arce pour Palmeiras.

Vasco da Gama : Helton - Clebson, Odvan, Junior Baiano, Jorginho Paulista - Jorginho (Nasa), Paulo Miranda, Juninho (Luisinho), Pedrinho - Euller (Luiz Claudio), Romario. Entr. : Oswaldo de Oliveira.

Palmeiras : Sergio - Arce, Paulo Turra, Galeano, Thiago Silva - Fernando, Magrao, Flavio, Taddei (Guliano) - Juninho, Basilio (Nenen). Entr. : Aurelio.

Rendez-vous

Finale retour

Mercredi 13 décembre 2000 à Sao Paulo, Palmeiras (BRE) - Vasco da Gama (BRE)

Match d'appui éventuel le 19 décembre.

Benfica chute, le Sporting se redresse

PORTUGAL. Une semaine après un derby de Lisbonne gagné (3-0) par Benfica mais qui a coûté leur place aux deux entraîneurs, les deux géants lisboètes ont connu des résultats bien différents à l'occasion de la 14e journée. Sous la direction de Fernando Mendes, nommé à titre temporaire à la suite d'Augusto Inacio, le Sporting a remporté vendredi soir une peu convaincante victoire (2-1) sur Belenenses, le troisième club de la capitale. Titularisé en pointe à la place de l'Argentin Acosta (remplaçant), Ricardo Sà Pinto n'a pas marqué. Ce sont Delfim (52e) et Joao Pinto (78e) qui ont donné l'avantage au champion en titre avant que Marcao ne sauve l'honneur (90e). Mais on voit mal comment ce Sporting peut espérer conserver le titre conquis au printemps dernier, après dix-huit ans d'insuccès,. Benfica, que José Mourinho semblait avoir remis sur la voie du succès, ne semble guère mieux loti. Malgré un nouveau but de Joao Tomas (son sixième en trois journées), l'équipe désormais entraînée par Toni a concédé une incroyable défaite (2-1) sur le terrain d'Alverca. Le pire, c'est que ce modeste club est entraîné par Jesualdo Ferreira, l'ancien adjoint de... Toni. Mais le plus incroyable est que le nouvel entraîneur du Sporting pourrait être José Mourinho !

Correspondance
AFONSO DE MELO

Parizon quitte la Côte d'Ivoire

SÉLECTIONNEURS. Quelques semaines après que Pierre Lechantre eut quitté le Cameroun malgré la victoire à la Coupe d'Afrique des nations et la médaille d'or aux Jeux Olympiques de Sydney, un autre entraîneur français abandonne sa mission en Afrique. Patrick Parizon, sélectionneur de la Côte d'Ivoire, a démissionné en raison « de difficultés devenues insurmontables pour bénéficier de conditions de travail normales ». Dans une lettre publiée vendredi, Parizon a indiqué que « cette situation s'est trouvée aggravée par l'absence de rémunération depuis plusieurs mois ». Il a avisé Dieng Ousseynou, président de la Fédération ivoirienne, de sa décision le 1er décembre et a quitté Abidjan la semaine dernière. Parizon avait signé au mois de mars dernier un contrat de deux ans.

En Corée du Sud, la venue du Néerlandais Guus Hiddink se précise. A cinquante-quatre ans, l'ancien sélectionneur des Pays-Bas (lors du Mondial 98) devrait tenter l'aventure en Asie. Il doit signer son contrat avant le match amical avec le Japon, le 20 décembre à Tokyo. Hiddink, qui a conduit son pays en demi-finales du Mondial 98, serait en train de négocier avec les responsables sud-coréens pour pouvoir choisir lui-même ses adjoints.

Il a manqué un coup au Canon...

AFRIQUE. Battu 4-1 à l'aller au Caire, le Canon de Yaoundé a failli réussir un exploit dimanche en finale retour de la Coupe des vainqueurs de Coupe. Il n'a manqué qu'un coup à l'équipe camerounaise pour renverser la vapeur et arracher le trophée aux Egyptiens de Zamalek. Le Canon a attaqué dès le coup d'envoi avec ses deux attaquants de pointe, Mebenga et Jama Mba, mais ils se sont heurtés à la défense hermétique du Zamalek, forte de quatre hommes (Tarek, Farouk, Beshir et Saleh). Bien regroupés, les défenseurs du Zamalek ont appliqué à la lettre la consigne de leur entraîneur allemand, Otto Pfister : conserver l'avantage acquis au Caire. Le Zamalek a répliqué en contre mais péché dans la finition. Les deux formations se sont séparées à la mi-temps sur un score vierge.

A la reprise, les Camerounais ont augmenté la pression, mais il a fallu attendre la 71e minute pour que Chameni ouvre la marque d'un tir tendu de 30 mètres. Les Camerounais ont alors redoublé d'assauts pour finalement doubler la marque à la 89e minute par Jean-Calvin Batang. Les trois minutes de temps additionnel n'ont pas suffi au Canon pour marquer un troisième but synonyme de victoire.

Avantage Vasco

AMSUD. Dans cette affaire 100 % brésilienne qu'est devenue la Coupe Mercosur (qui regroupe les meilleurs clubs d'Argentine, du Brésil, du Chili, du Paraguay et d'Uruguay), Vasco da Gama a pris un avantage important avant la finale retour, programmée demain à Sao Paulo. L'équipe entraînée par Oswaldo de Oliveira a, en effet, dominé mercredi dernier, lors de la finale aller, grâce à un but de Juninho (45e) et un autre de Romario (77e), une équipe de Palmeiras réduite à dix après l'expulsion du défenseur paraguayen Francisco Arce. L'entraîneur de Vasco était pourtant inquiet de l'état de fraîcheur de ses joueurs en raison d'un calendrier chargé ces dernières semaines. Le résultat lui a évidemment donné satisfaction. Il faut dire que Palmeiras était également privé d'un élément important, l'attaquant Tuta, blessé. Malgré la richesse de son effectif, l'entraîneur Marco Aurelio n'a pas trouvé la bonne solution à l'aller. Il lui reste quatre-vingt-dix minutes pour obtenir le droit de... jouer un match d'appui, le 19 ou le 20 décembre, et de gagner les trois millions de dollars (plus de 20 MF) mis en jeu.

Correspondance
ALAIN FONTAN

Bordeaux et Nante

DUO. *Bordelais et Nantais n'ont pas raté leurs rendez-vous européens, à Brême (0-0) comme à Lausanne (3-1). Les voilà qualifiés pour les huitièmes de finale au printemps prochain. Retour sur une double performance automnale de qualité.*

Photo Pierre LABLATINIÈRE

L'expérience européenne de Laslandes, le sens du but de Moldovan sont autant d'atouts pour permettre à Bordeaux et Nantes de bien voyager en Coupe de l'UEFA.

Leur parcours

Des Nantais costauds. Les mauvaises langues prétendent que, jusqu'à présent, le match le plus délicat qu'ont eu à livrer les Nantais dans le cadre de la Coupe d'Europe remonterait en fait à la finale de la Coupe de France (remportée en mai dernier face aux amateurs de Calais), rencontre qui leur avait permis de prendre part in extremis à ces joutes continentales. Faut voir... Car, forcément, les Canaris se sont pour l'instant toujours retrouvés dans la position du favori dans cette épreuve européenne. Car, forcément, la Coupe de l'UEFA n'a pas la saveur ni le prestige de la Ligue des champions. Car, forcément, l'élimination d'Ukrainiens (Krivoï-Rog), de Hongrois (MTK Budapest) et enfin de Suisses (Lausanne) ne relève pas de la plus haute performance. Il n'empêche. En se sortant avec brio de cette succession de confrontations européennes où ils avaient en fait tout à perdre face à des outsiders tout de même valeureux, les protégés de Denoueix ont fait davantage qu'assurer l'essentiel. Avec six victoires en autant de rencontres, les Canaris ont profité des trois premiers tours de cette campagne continentale pour confirmer, finalement, leur statut de supposés « dominants ». Supposés encore apprentis, ils ont géré leur affaire comme des « grands ». Les seize buts inscrits, pour seulement cinq concédés en six rencontres, attestent de la marge de manœuvre que se sont généreusement octroyé les partenaires de Landreau au cours de ces tours automnaux de Coupe d'Europe. Jamais mis en danger, ils se sont ainsi évité d'inutiles frayeurs et ont, accessoirement, effacé de leur mémoire la piteuse élimination concédée il y a trois ans face à d'autres modestes du genre, les Danois d'Aarhus...

Un Bordeaux hérisson. Quand ils entrent en lice en Coupe de l'UEFA le mardi 12 septembre sur le terrain du SK Lierse, les Girondins de Bordeaux sont presque au fond du trou. Battus trois jours auparavant à Lescure 2-0 par Guingamp, ils se retrouvent scotchés à la seizième place du classement de D 1. En Belgique, Bordeaux obtient le nul (0-0). On ne sait pas encore que ce match sera le premier d'une série de seize matches consécutifs sans défaite toutes compétitions confondues (onze en Championnat avant le raté de Troyes, cinq en Coupe d'Europe). « Le match contre Guingamp a servi de détonateur, raconte Bonnissel. On a compris qu'on courait à la catastrophe si on continuait comme ça... » Du coup, en Coupe d'Europe, c'est un Bordeaux hérisson qui entame la compétition en Belgique. « On s'est serré les coudes, on a décidé de jouer l'efficacité à fond, surtout dans les zones de vérité... » explique Elie Baup. La suite de l'aventure européenne épouse parfaitement les performances girondines en Championnat. Une qualification sans problèmes au retour contre Lierse (5-1), un nul à Lescure contre le Celtic de Glasgow le 26 octobre (1-1), dans une période où les Girondins, impériaux à l'extérieur, ont du mal à gagner chez eux. Et LE match référence du 9 novembre à Glasgow, où Bordeaux, mené 1-0, se qualifie en prolongation (2-1) grâce à deux buts de Lilian Laslandes. Le troisième tour contre les Allemands du Werder Brême s'est joué, lui, dès le match aller. Menés au score, les Girondins, en pleine confiance (ils sont revenus à la première place du Championnat), font jouer leur puissance et leur opportunisme pour s'imposer largement 4-1. Le match retour de jeudi dernier à Brême a été parfaitement maîtrisé (0-0) malgré cinq premières minutes difficiles, et plusieurs occasions ratées.

Les enseignements

Nantes en apprentissage. En bon commandant de bord, Raynald Denoueix sait parfaitement jauger et juger les bienfaits des sorties européennes sur son équipage de jeunes matelots pas toujours expérimentés en la matière. A l'issue de la victoire décrochée en Suisse jeudi dernier, le coach des Jaunes ne boudait surtout pas son plaisir. Il encaissait même bien volontiers cette surcharge de travail à venir, susceptible selon lui d'entretenir la bonne dynamique : « L'année dernière, ce fut la Coupe de France qui nous avait servi de bouée de sauvetage pour nous maintenir à flot pendant la tempête. Cette saison, la Coupe d'Europe nous permet, elle, de trouver un prolongement à notre réussite. Et, tant que l'espoir sera supérieur à la dépense d'énergie, il n'y a pas lieu de s'inquiéter. » Au contraire même. Toutes ces oppositions ont permis à son groupe de poursuivre son apprentissage du haut niveau. Et de prendre des leçons de (bonne) conduite en accéléré. « Nous faisons preuve, ces derniers temps, confirme Denoueix, d'une maîtrise rassurante. Même menacés comme à quelques reprises face à Lausanne, nous sommes restés costauds et nous avons su éviter de tomber dans le jeu de la provocation. C'est plutôt rassurant. » Mickaël Landreau confirme l'impression de maturité observée : « Nous avons progressé dans le domaine de la maîtrise grâce à des joueurs comme Stéphane *(Ziani)* ou Viorel *(Moldovan)*. On panique moins. Et, surtout, on ne tombe plus dans les pièges évidents. Ces trois premiers tours sentaient bon le traquenard, mais nous avons finalement bien réussi à nous en sortir. »

Bordeaux et « l'esprit de tueur ». Evidemment, vu la coïncidence des dates, il est tentant de se demander si la Coupe d'Europe n'a pas permis aux Girondins de se relancer en Championnat. Mais la plupart des joueurs préfèrent parler d'une réaction générale depuis la mi-septembre, plutôt que de séparer D 1 et UEFA. Cependant, un match en particulier a quand même marqué les esprits, celui de Glasgow. Ainsi, Ulrich Ramé, qui avait été exceptionnel à Parkhead le 9 novembre, assure : « Je ne trouve pas que l'UEFA ait servi notre dynamique plus qu'autre chose. Ça fait partie d'un tout. Mais le match de Glasgow a quand même été spécial. Glasgow nous a permis de franchir un palier... » Elie Baup ne dit rien d'autre : « Le match de Glasgow a été important pour nous en termes de solidarité. Il a permis de souder encore plus le groupe à un moment important de la saison... »

Si la Coupe d'Europe paraît cette année parfaitement convenir à un groupe très accrocheur et qui a décidé de privilégier l'efficacité par rapport au beau jeu – « même s'il y a de gros progrès à ce niveau-là », soulignait Roche à Brême –, on peut sans doute y voir le fruit de l'expérience de l'an passé en Ligue des champions, surtout au deuxième tour. Les Girondins avaient

s font coup double

Photo Michel DESCHAMPS

réussi de très bons matches contre la Fiorentina, Manchester ou Valence à Lescure, mais s'étaient fait piéger (un nul, deux défaites) par des adversaires hyperréalistes. « On a compris. Il ne faut pas confondre le fait de bien jouer, d'avoir la possession du ballon et la vraie efficacité. La Coupe d'Europe apprend que la concentration, le physique, l'efficacité sont les priorités. Que chaque seconde compte... » assure Elie Baup. Et c'est exactement en adoptant cette mentalité, « cet esprit de tueur » dit Baup, que Bordeaux a relancé sa saison 2000-2001 vers les sommets.

Le joueur clé

L'indispensable Moldovan. « Club pratiquant beau jeu jusqu'à l'approche de la surface adverse cherche attaquant pour marier manière à efficacité. Et plus si affinités. » Voilà des années que le FCNA avait placardé l'annonce. En vain. A chaque fois, l'alliance n'avait pu aboutir. Voilà plusieurs saisons que les Jaunes cherchaient un tel phénomène d'efficacité, qui a souvent fait défaut sur les bords de l'Erdre depuis le départ de Halilhodzic. La réussite express de Moldovan démontre que les échecs précédents (notamment de Jacoblevic à Mazzoni, en passant par Caveglia, Bustos ou encore Bjekovic) ne devaient rien à la fatalité. Arrivé après le démarrage du Championnat, le Roumain n'a pas tardé à trouver ses marques au sein de la maison jaune. Il lui a même suffi seulement de quelques minutes pour ancrer sa réputation de chasseur de buts puisqu'il inscrivit celui de la victoire face à Marseille (3-2) seulement une vingtaine de minutes après son entrée en jeu.

Depuis, après une légère période d'adaptation consacrée à la recherche du bon rythme, Moldovan est devenu le « décrispeur » en chef de la formation nantaise. Déjà à la tête d'un capital de cinq réalisations en Coupe d'Europe (et de sept en Championnat), il traverse actuellement une période faste puisqu'il vient d'aligner six matches (toutes compétitions confondues) consécutifs avec un but. Une phase de réussite qui coïncide avec la belle série des Nantais. Une convergence qui n'a évidemment rien de fortuite. « Viorel a su vite trouver sa place, atteste Landreau. Et savoir que l'on dispose d'un joueur capable de marquer à n'importe quel moment permet d'être tellement plus confiant. Avec lui, je crois que nous sommes encore plus dangereux. »

Placé à la pointe de l'attaque nantaise, Moldovan jongle avec gourmandise entre les services de Ziani et de Carrière et les espaces créés par Da Rocha et Olembé. Parfaitement intégré au dispositif nantais, Moldovan a su se rendre indispensable puisqu'il est l'un des seuls ces derniers temps, avec Landreau, à échapper au turnover de Denoueix. Pas la moindre des reconnaissances au pays du doux collectivisme.

Roche, symbole d'expérience. S'il faut ressortir un joueur de ce parcours, on choisira Alain Roche au titre du symbole : avec son palmarès européen en béton (sept demi-finales, deux finales, une victoire en Coupe des Coupes en 1996), il représente parfaitement un groupe bordelais qui n'est pas né de la dernière pluie en matière européenne. « On parle de la Ligue des champions de l'an passé, moi, je préfère souligner que le club en est à sa quatrième participation européenne d'affilée », commente Ramé. Pour la troisième année de suite Bordeaux sera même présent au printemps. Pour Alain Roche, « c'est indéniable, il y a une grosse expérience accumulée dans cette équipe. Pour ceux qui étaient là, le poids d'une participation à la Ligue des champions est important... » Mais ceux qui n'étaient pas de la C 1 de l'an passé ont aussi un sérieux passé à faire valoir : Dugarry (qui ne pouvait pas jouer la C 1 l'an passé avec Bordeaux) a déjà mené Bordeaux et Marseille en finale UEFA (1996 et 1999), Legwinski (arrivé au mercato comme Duga) avait participé aux deux demi-finales consécutives de Monaco en C 3 et en C 1 (1997 et 1998), Marc Wilmots a été l'élément clé de la victoire de Schalke 04 en UEFA en 1997, Laslandes était l'avant-centre des grandes années auxerroises (demi-finale de C 3 et quart de C 1). Quant à François Grenet, il a déjà participé à cinq saisons européennes avec Bordeaux et est le seul rescapé avec Dugarry de la finale 1996. Enfin, le président Jean-Louis Triaud ajoute : « Les joueurs sont expérimentés, mais ils ne sont pas les seuls. L'entraîneur et le staff aussi ont beaucoup appris l'an passé en Ligue des champions... »

L'objectif

Nantes rêve de Barcelone. En dépit de leur jeune âge, les Nantais ne pataugent pas dans une insouciance béate ou une timide rêverie dès lors qu'il s'agit d'évoquer leurs futures ambitions. Respectueux, certes, mais terriblement réalistes. Landreau donne le ton : « L'objectif était de faire mieux que l'année dernière dans cette épreuve *(le FCNA avait été éliminé par Arsenal en seizièmes de finale).* Mais maintenant que c'est fait, je n'ai vraiment pas envie de m'en contenter. Quand je dispute une compétition, je veux toujours aller au bout. » On lui parle de grandes et prestigieuses équipes à rencontrer à partir de février prochain, du début de la « vraie » Coupe d'Europe avec les Italiens, les Anglais ou les Espagnols à la place des adversaires un petit peu plus exotiques. Lui feint l'indifférence pour se draper dans un pragmatisme qui lui sied si bien : « Moi, je me fiche bien de jouer face à des adversaires réputés si c'est pour perdre. Ce qui compte, c'est d'aller le plus loin possible. Et tant pis si nous ne rencontrons personne de trop connu sur notre chemin : moi, cela ne me vexera pas... » Une analyse à l'opposé de celle de Carrière, affirmant pourtant que « tout le monde rêve de Barcelone ». Mais est-ce bien grave ?

Bordeaux, pour le plaisir. « Trois tours et un huitième de finale, c'était l'objectif du club. Maintenant, on va vivre cette compétition pour le plaisir, en essayant de faire le mieux possible... » assurait Elie Baup jeudi soir à Brême, reprenant le mot qui était dans la bouche de tous ses joueurs : « plaisir ». C'est que l'Europe a un goût de friandise cette année pour les Girondins. « Ça reste secondaire par rapport au Championnat, assure Alain Roche. On va le prendre comme un bonheur, il y a quelques belles équipes encore en course, ça peut faire des matches sympas. Même si ce n'est pas la Ligue des champions... » Legwinski, lui, assure que « c'est un bonus », alors que Ramé (parfaitement suppléé à Brême par un Frédéric Roux épatant) insiste lui aussi sur l'importance prioritaire du Championnat : « L'Europe, ce sont de bons matches, de bonnes expériences. Mais l'objectif primordial reste la D 1... »

Le président Jean-Louis Triaud partage l'avis de ses joueurs : « Nous n'avons pas d'objectif précis dans cette compétition. La priorité, c'est le Championnat. La Coupe de l'UEFA, c'est une récompense, et le but est de retrouver l'Europe l'an prochain, si possible la Ligue des champions. On ne reproduira pas une saison comme celle de 1996 où Bordeaux a disputé une finale de Coupe de l'UEFA *(face au Bayern Munich)* mais terminé quinzième en Championnat. L'objectif, cette année, a toujours été de jouer le haut du tableau en Championnat, et on y arrive pour l'instant même si on ne se bat pas avec ceux qu'on aurait imaginé... »

JEAN-MICHEL BROCHEN, à Brême
PASCAL FERRÉ, à Lausanne

PARCOURS

Bordeaux

	1er tour aller
Lierse - Bordeaux	0-0
	retour
Bordeaux - Lierse	5-1
	2e tour aller
Bordeaux - Celtic Glasgow	1-1
	retour
Celtic Gl. - Bordeaux	a.p. 1-2
	16es aller
Bordeaux - Werder Brême	4-1
	retour
Werder Brême - Bordeaux	0-0

Bilan
6 matches, 3 victoires, 3 nuls, 12 buts marqués, 4 buts encaissés.

Nantes

	1er tour aller
Nantes - Kr. Krivoï-Rog	1-0
	retour
Kr. Krivoi-Rog - Nantes	0-5
	2e tour aller
Nantes - MTK Budapest	2-1
	retour
MTK Budapest - Nantes	0-1
	16es aller
Nantes - Lausanne Sports	4-3
	retour
Lausanne Sports - Nantes	1-3

Bilan
6 matches, 6 victoires, 16 buts marqués, 5 buts encaissés.

Seizièmes de finale retour (5 et 7 décembre 2000)

L'Espagne en force

En marge de la qualification des deux représentants français, c'est le bon comportement des clubs espagnols qui a prévalu lors de ces seizièmes de finale. Avec **Alavés**, le **FC Barcelone**, le **Rayo Vallecano** et le **Celta Vigo**, les formations ibériques seront en nombre au tour suivant, et difficiles à éviter. Le plus inattendu de ces quatre qualifiés, Alavés, a obtenu son billet à Trondheim face à **Rosenborg**. Dans ce tableau de maître ne manque en fait que l'**Espanyol Barcelone**, qui a cédé à **Porto**.

A l'inverse, les clubs allemands ont payé cher ces seizièmes. Le **Munich 1860**, **Leverkusen**, **Hambourg** et le **Hertha** sont tous passés à la trappe. Reste que les Berlinois ont failli causer la grande surprise de ce troisième tour, éliminés par l'**Inter** à la 88e minute du match seulement. Sur ce coup, les Milanais pourront remercier Hakan Sükür, auteur du but salvateur. **Stuttgart** et **Kaiserslautern** sont parvenus à sauver leur peau. Si le premier s'est difficilement défait du **Feyenoord**, le second n'a pas fait de détail face aux **Rangers**, une fois de plus décevants. Par ailleurs l'**AS Rome**, large vainqueur à **Hambourg**, fait forte impression, de même que le **Slavia Prague** auteur de cinq buts. Seul représentant anglais, **Liverpool** continue lui aussi son chemin. Tout ce beau monde a rendez-vous mercredi pour le tirage au sort des huitièmes et des quarts.

Lausanne Sports (SUI)	1 (3)	Lombardo (51e)
Nantes (FRA)	3 (4)	Ziani (25e), Moldovan (59e), Carrière (89e)
Werder Brême (ALL)	0 (1)	
Bordeaux (FRA)	0 (4)	
VfB Stuttgart (ALL)	2 (2)	Meissner (29e), Balakov (90e s.p.)
Feyenoord Rotterdam (HOL)	1 (2)	Paauwe (71e)
Munich 1860 (ALL)	0 (2)	
Parme (ITA)	2 (2)	Marcio Amoroso (74e s.p.), Sergio Conceiçao (86e)
Inter Milan (ITA)	2 (0)	Recoba (5e), Hakan Sükür (88e)
Hertha Berlin (ALL)	1 (0)	Tretschok (54e)
Slavia Prague (RTC)	5 (0)	T. Dosek (15e, 54e), Zelenka (28e, 90e), Kuchar (90e)
Osijek (CRO)	1 (2)	Turkovic (45e)
AEK Athènes (GRE)	2 (4)	Navas (16e), Tsartas (48e)
Bayer Leverkusen (ALL)	0 (4)	
FC Barcelone (ESP)	1 (2)	Rivaldo (16e s.p.)
FC Bruges (BEL)	1 (0)	Verheyen (25e)
Rosenborg BK (NOR)	1 (1)	Skammelsrud (90e)
Alavès (ESP)	3 (1)	B.I. Johnsen (18e c.s.c.), Vucko (37e), Moreno (62e)
Celta Vigo (ESP)	1 (0)	Catanha (28e)
Chakthior Donetsk (RUS)	0 (0)	
PAOK Salonique (GRE)	0 (0)	
PSV Eindhoven (HOL)	1 (3)	Bruggink (44e)
Hambourg SV (ALL)	0 (0)	
AS Rome (ITA)	3 (1)	Aldair (29e), Delvecchio (59e), Samuel (60e)
Liverpool (ANG)	2 (2)	Heskey (28e), Barmby (60e)
Olympiakos Le Pirée (GRE)	0 (2)	
Rayo Vallecano (ESP)	2 (0)	Bolic (65e), Alcazar (68e)
Lokomotiv Moscou (RUS)	0 (0)	
FC Porto (POR)	0 (2)	
Espanyol Barcelone (ESP)	0 (0)	
Kaiserslautern (ALL)	3 (0)	Klose (8e), Buck (65e), Lokvenc (79e)
Glasgow Rangers (ECO)	0 (1)	

Entre parenthèses, les résultats des matches aller.

➡ Jeudi 7 décembre 2000 à Brême (Weserstadion),
Werder Brême (ALL) - Bordeaux (FRA) : 0-0. Spectateurs : 16 166. Arbitre : M. Sarvan (TUR). Avertissements : Diabaté, Grenet pour Bordeaux.
Werder Brême : Rost - Ernst, Baumann, Eilts (Maximov, 67), Krstajic - Stalteri (Banovic, 32), Herzog, Bode, Wicky (Skripnik, 81) - Bogdanovic, Pizarro. Entr. :
Bordeaux : Roux - Grenet, Roche, Sommeil, Bonnissel - Diabaté, Legwinski, Smertin, Batlles (Basto, 87) - Laslandes, Pauleta (Wilmots, 77). Entr. : Baup.

➡ Jeudi 7 décembre 2000 à Lausanne (stade olympique de la Pontaise),
Lausanne Sports (SUI) - Nantes (FRA) : 1-3 (0-1). Spectateurs : 14 200. Arbitre : M. Luinge (HOL). Buts : Lombardo (51e) pour Lausanne Sport ; Ziani (25e), Moldovan (59e), Carrière (89e) pour Nantes. Avertissements : Baudry (52e), Puce (54e), Christ (66e), Horjak (75e), Lombardo (81e) pour Lausanne Sports ; Olembé (44e) pour Nantes. Expulsions : Puce (79e), Horjak (79e) pour Lausanne Sports.
Lausanne Sports : Rapo - Zambaz (Horjak, 75e), Meyer, Puce, Christ - Lombardo (Lutsenko, 90e), Karlen, Baudry (Thiaw, 74e) - Kuzba, Mazzoni, Hellebuyck. Entr. : Schümann.
Nantes : Landreau - Laspalles, Gillet, Fabbri, Armand - Carrière (Delhommeau, 90e), Ziani, Berson, Olembé - Moldovan, Da Rocha. Entr. : Denoueix.
25e : dos au but suisse, Da Rocha récupère un ballon dans l'axe à 20 mètres de la cage de Rapo. En pivot, il sert Ziani qui s'engage sur le côté droit et vient tromper le gardien de Lausanne d'une frappe du pied droit **(0-1). 51e :** un coup franc tiré par Lombardo à 25 mètres du but sur le côté gauche est dévié par le mur nantais. Landreau s'incline, pris à contre-pied **(1-1). 59e :** Armand s'engage plein champ dans l'axe. Il répond à l'appel en profondeur de Moldovan en servant l'attaquant roumain **(1-2).** Ce dernier, après un contrôle du gauche, place son ballon de l'intérieur du pied droit. Rapo se couche, mais voit le ballon lui passer sous les bras. **89e :** une-deux rapide entre Moldovan et Carrière à l'entrée de la surface de réparation. Le milieu de terrain nantais conclut l'action d'une frappe puissante du droit à bout portant **(1-3).**

BUTEURS

1. Nikolaidis (AEK Athènes), Drulic (Etoile Rouge Belgrade), Kuzba (Lausanne S.), 6.
4. Moldovan (Nantes), Zelenka (Slavia Prague), Delvecchio (AS Rome), 5.
7. Van der Gun (Ajax Amsterdam), Pizarro (Werder Brême), Mazzoni (Lausanne Sports), Barmby (Liverpool), Jesus Pena (FC Porto), T. Dosek, Kuchar (Slavia Prague), 4.
14. Moreno (Alavés), Navas (AEK Athènes), Tchouga (FC Bâle), Pauleta (Bordeaux), Ailton (Werder B.), Mendoza (FC Bruges), H. Larsson (Celtic G.), Selakovic (Halmstad BK), Gilewicz (Tirol I.), Heskey (Liverpool), Recoba, Seedorf (Inter Milan), Max (Munich 1860), Gillet, Ziani (Nantes), Bjelica (Osijek), Marcio Amoroso (Parme), Montella (AS Rome), C. Amoah (Saint-Gall), Konstantiniou (I. Salonique), Camps (PAOK Salonique), Ganea (VfB Stuttgart), Catanha (C. Vigo), 3.
37. S. Arveladze, Knopper, Van der Vaart (Ajax A.), M. Amoah, Peeters (V. Arnhem), Tsartas (AEK Athènes), Kreuzer (FC Bâle), Galca, Sergio (Esp. Barcelone), Rivaldo (FC Barcelone), Kartas (B. Bergen), Ali Daei, Preetz (Hertha B.), Crowe (Bohemians), Feindouno, Lasiandes, Wilmots (Bordeaux), Babnic, Sz. Nemeth (I. Bratislava), Bode (Werder B.), Frankowski (W. Cracovie), Gomez, Maoro (OFI Crète), Bruggink, Kezman (PSV Eindhoven), Mijatovic (Fiorentina), R. Andersson, Svensson (Halmstad BK), Roiha (Helsinki JK), Mair (Tirol I.), Hristov, Klose (Kaiserslautern), Alexandris (O. Le Pirée), Kirsten (B. Leverkusen), Nezmar (Slovan L.), Kristinsson (Lillestrôm), Van Hooydonck (B. Lisbonne), Dzanatchia (L. Moscou), Romatchenko (D. Moscou), Monterrubio (Nantes), Turkovic (Osijek), Bonazzoli, Di Vaio, Sergio Conceiçao (Parme), Drulovic (FC Porto), Samuel, Totti (AS Rome), Kjalou (Feyenoord R.), Nalitzis (PAOK Salonique), Yordi (R. Saragosse), Balakov, Dundee (VfB Stuttgart), H. Fernandez (Viborg), Wagner (R. Vienne), Gustavo Lopez (C. Vigo), Krol, Kryszalowicz (A. Wronki), Mujcin (D. Zagreb), 2.

Les seize équipes encore en course

Alavés (ESP)
AEK Athènes (GRE)
Bordeaux (FRA)
FC Barcelone (ESP)
PSV Eindhoven (HOL)
Inter Milan (ITA)
Kaiserslautern (ALL)
Liverpool (ANG)
Nantes (FRA)
Parme (ITA)
FC Porto (POR)
Slavia Prague ((RTC)
AS Rome (ITA)
VfB Stuttgart (ALL)
Rayo Vallecano (ESP)
Celta Vigo (ESP)

Répartition par pays :

Espagne : 4 (Alavés, FC Barcelone, Rayo Vallecano, Celta Vigo).
Italie : 3 (Inter Milan, Parme, AS Rome).
Allemagne : 2 (Kaiserslautern, VfB Stuttgart).
France : 2 (Bordeaux et Nantes).
Angleterre : 1 (Liverpool).
Grèce : 1 (AEK Athènes).
Pays-Bas : 1 (PSV Eindhoven).
Portugal : 1 (FC Porto).
République tchèque : 1 (Slavia Prague).

Tirage au sort

Il aura lieu le mercredi 13 décembre au siège de l'UEFA, à Nyon, en Suisse, à partir de 12 heures. Comme l'an passé, ce tirage au sort sera effectué sous la forme de tableau qui définira à la fois les rencontres des huitièmes et des quarts de finale.
La procédure de ce tirage ne sera connue que ce mardi après-midi, à l'issue de la réunion de la Commission des compétitions de clubs. Rappelons pourtant que l'an dernier, l'UEFA avait réparti les seize qualifiés en quatre chapeaux de quatre équipes, deux chapeaux étant reservés aux têtes de série. Elle avait également empêché que deux clubs d'un même pays ne s'affrontent en huitièmes de finale. Si elle confirmait cette formule, Bordeaux serait tête de série, ce qui lui permettrait d'éviter Barcelone, l'Inter, Parme, la Roma, Porto, le Slavia Prague et le Celta Vigo, placés à la même enseigne que lui, ainsi que Nantes, ne faisant pas office de tête de série mais représentant le même pays. A l'inverse, Nantes aurait toutes les chances de tirer une grosse affiche. Réponse mercredi.

LES INDICES

Indice 2000-01
1. Espagne, 9, 277 ; 2. Italie, 8,312 ; 3. Angleterre, 8,000 ; 4. **France,** 7,833 ; 5. Allemagne, 7,562 ; 6. Autriche, 6,750 ; 7. Belgique, 6,600 ; 8. Grèce, 6,583 ; 9. Turquie, 6,000 ; 10. République tchèque, 5,750 ; etc.

Indice UEFA (1996-2001)
1. Espagne, 57,876 ; 2. Italie, 54,739 ; 3. Allemagne, 45,132 ; 4. Angleterre, 45,122 ; 5. **France,** 40,685 ; 6. Pays-Bas, 29,699 ; 7. Turquie, 28,225 ; 8. Grèce, 28,199 ; 9. Russie, 27,541 ; 10. Portugal, 25,274 ; 11. Rép. tchèque, 24,541 ; 12. Ukraine, 23,833 ; 13. Belgique, 23,750 ; 14. Norvège, 23,600 ; 15. Autriche, 22,750 ; etc.

Règlement

Jusqu'aux demi-finales comprises, la compétition se déroule suivant l'élimination directe par matches aller et retour. La finale aura lieu sur un seul match

RENDEZ-VOUS

Huitièmes de finale
Aller : jeudi 15 février 2001
Retour : jeudi 22 février 2001

Quarts de finale
Aller : jeudi 8 mars 2001
Retour : jeudi 15 mars 2001

Demi-finales
Aller : jeudi 5 avril 2001
Retour : jeudi 19 avril 2001

Finale
Mercredi 16 mai 2001, à Dortmund (Westfalenstadion)

MARDI 12 DÉC. 2000 N° 2 853

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077), Laurent WETZEL (2118)

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Laurent CAMPISTRON (2737), Patrick DESSAULT (2623), Pascal FERRÉ (2736), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGOIS (2241), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Arnaud RAMSAY (2738), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), Arnaud TULIPIER (2277), François VERDENET (02, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

DIRECTEUR ARTISTIQUE : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Antony DUCOURNEAU (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programmes télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Charles CAMENZULI (Malte), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Jérôme DUMARTIN (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Allemagne : 7 DM. Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte d'Ivoire : 2 100 FCFA. Espagne : 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. Grèce : 850 drachmes. Italie : 4 600 lires. Luxembourg : 84 FL. Maroc : 24 MAD. Portugal : 700 escudos. Royaume-Uni : 1,9 LS. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 600 milimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 20 F.

DIRECTRICE ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an) ; couplage (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) : 477 F (6 mois) ; 953 F (1 an). UE : 790 F (1 an) ; couplage : 1 305 F (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre dernière étiquette.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Florence BALLET.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2 852 de *France Football*, daté du mardi 5 décembre 2000, a été tiré à 331 960 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION-BROCHAGE : MAURY.

BROCHAGE : BROCHAGE 93.

PHOTOCOMPOSITION PHOTOGRAVURE : SNC L'ÉQUIPE

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

TÉLÉ

« Hors Stade » de retour sur M 6

DESSOUS. *Le magazine sur les coulisses du sport de la petite chaîne devenue grande repart pour une nouvelle saison avec, au programme de la première émission, le 18 décembre, deux sujets concernant le ballon rond présentés par Olivier Carreras.*

Plus « journalistique et événementiel », selon la formule de Rémy Dessarts, directeur de l'information de M 6, *Hors Stade* nouvelle version se place résolument dans la catégorie des magazines d'investigation. Tout ce que le spectateur a toujours voulu savoir sur les coulisses du sport de haut niveau sans jamais oser le demander devrait ainsi être abordé dans une émission diffusée le lundi à 20 h 50, à raison de quatre ou cinq numéros dans l'année, et dirigée par le duo Luc Laboz et Mathieu Schwartz. Côté présentation, Olivier Carreras, ex-animateur de *Mister Biz*, retrouvera le plateau aux côtés d'un trio d'invités qui apporteront leur analyse sur les sujets présentés. Deux axes seront privilégiés : les coulisses du monde sportif et les aventures des athlètes stars. « Notre volonté est de donner un éclairage nouveau sur le sport, pas forcément négatif. Il faut trouver un équilibre et ne pas tomber dans l'excès en affirmant que tout le sport est pourri par le dopage et l'argent », explique Rémy Dessarts. Le directeur de l'information précise également que le ballon rond aura sa place dans chaque émission car le football reste le sport numéro un. Mais pas question de le traiter sous l'angle uniquement sportif. « Nos téléspectateurs ne sont pas tous des fans et des initiés. La dimension extrasportive du football sera privilégiée, avec des sujets comme le phénomène Anelka ou encore le racisme, que nous avons traités la saison passée », poursuit Rémy Dessarts.

Deux sujets concernant directement ou indirectement les footballeurs seront d'ailleurs au programme de la première émission. Le premier, intitulé « Champions cassés : enquête sur des opérations secrètes », présente une nouvelle méthode, encore interdite en France, de thérapie cellulaire. Les journalistes du magazine se sont rendus à Boston, aux Etats-Unis, dans un laboratoire qui reconstitue les genoux des champions et notamment les cartilages. Alors que six mille sportifs ont déjà été opérés dans cette clinique américaine, un seul footballeur européen, un gardien norvégien, a avoué avoir eu recours à cette méthode qui l'a obligé à rester éloigné du terrain pendant près d'un an après l'opération. En France, plusieurs athlètes courent aussi avec un ou deux genoux reconstitués en toute discrétion. Au-delà du traitement des blessures jusqu'ici jugées irréversibles, le magazine souligne les dangers d'une médecine futuriste qui, en améliorant les performances des sportifs, peut très vite les transformer en surhommes. Le dernier sujet de *Hors Stade*, 100 % foot, nous fait revivre la victoire de l'équipe de France à l'Euro 2000 du côté des perdants, et nous montre comment les Portugais, les Espagnols et les Italiens ont vécu l'épopée des Bleus. *Hors Stade* consacrera également un sujet à trois sportifs qui ont marqué la saison en essayant de comprendre tour à tour pourquoi Pérec s'est enfuie de Sydney, quels sont les secrets de Lance Armstrong, ou encore qui se cache derrière la poupée Kournikova.

Les responsables de l'émission, qui se laissent la liberté de bousculer son menu en fonction de l'actualité, comptent attirer près de trois millions de téléspectateurs devant leur écran, c'est-à-dire l'audience moyenne d'un lundi soir sur M 6.

RACHEL PRETTI

Photo Didier FÉVRIE

La saga des Bleus à l'Euro 2000, mais vue par leurs adversaires malheureux, portugais, espagnols et italiens : c'est l'un des angles originaux de l'émission pour sa rentrée.

À VOIR

➡ **Samedi, 17 heures, Canal + :** Guingamp-Marseille, 21e j. de D 1.

➡ **Dimanche, 20 h 45, Canal + :** Bastia-Paris-SG, 21e j. de D 1.

➡ **Lundi, 20 h 50, M 6 :** *Hors stade.*

PROGRAMME — SEMAINE DU 12 AU 18 DÉCEMBRE

Mardi 12

■ **11 h 15, L'Equipe TV.** *Lundi foot.*
■ **12 heures, Eurosport.** *Eurogoals.*
■ **16 heures, Pathé Sport.** Un match de la 16e j. du Championnat du Portugal.
■ **17 h 15, L'Equipe TV.** *Football sud-américain.*
■ **20 h 15, L'Equipe TV.** *Mardi foot.*
■ **20 h 55, Kiosque 5.** Udinese - Lazio Rome, quarts de finale retour de la Coupe d'Italie.
■ **23 heures, Pathé Sport.** Un match de la 18e j. du Championnat d'Argentine.
■ **1 h 40, TF 1.** Retour sur la 2e j. de la 2e phase de la Ligue des champions.

Mercredi 13

■ **11 h 15, L'Equipe TV.** *Mardi foot.*
■ **16 h 15, L'Equipe TV.** *Foot sud-américain.*
■ **19 h 30, TPS Foot.** Lille - Paris-SG, match en retard de D 1.
■ **19 h 50, Kiosque.** Châteauroux - Lorient (K3), Lyon - Toulouse (K4), Bastia - Nantes (K5), 23e j. de D 2 et matches en retard de D 1.
■ **19 h 50, Multivision.** Bastia - Nantes (M1), Lyon - Toulouse (M2), matches en retard de D 1.
■ **22 heures, RFO.** *Kaléidosports, l'actu.*
■ **22 h 35, Canal +.** *Jour de foot.*
■ **23 h 15, L'Equipe TV.** *Gros plan.*
■ **0 h 45, Pathé Sport.** Un match du Championnat du Brésil.

Jeudi 14

■ **20 h 15, L'Equipe TV.** *Foot sud-américain.*
■ **20 h 40, Kiosque 4.** Inter Milan - Parme, quarts de finale retour de la Coupe d'Italie.

Vendredi 15

■ **17 h 15, L'Equipe TV.** *Foot sud-américain.*
■ **23 heures, Eurosport.** *Score express.*
■ **23 heures, Pathé Sport.** Un match du Championnat du Chili.

Samedi 16

■ **7 h 50, TPS Foot.** *Coup d'envoi.*
■ **8 h 20, TPS.** *Contre-pied.*
■ **8 h 35, TPS.** *Terres de foot.*
❑ **13 h 25, Rai 2.** *Dribbling.*
■ **16 h 15, L'Equipe TV.** *Foot sud-américain.*
■ **17 heures, Canal +.** Guingamp - Marseille, 21e j. de D 1. Rediffusion le 17 à 12 h 30 sur Canal + vert.
■ **18 h 50, TPS Foot.** « Ça joue ce soir » et le tour des stades avant Lens - Bordeaux (coup d'envoi 20 heures).
■ **19 h 25, Kiosque.** Metz - Lille (K4), Monaco - Rennes (K5), Sedan - Strasbourg (K6), Saint-Etienne - Auxerre (K7), Troyes - Lyon (K8), 21e j. de D 1.
■ **19 h 50, Superstades.** Monaco - Rennes (M1), Metz - Lille (M2), Troyes - Lyon (M3), Saint-Etienne - Auxerre (M4), Sedan - Strasbourg (M5), 21e j. de D 1.
■ **20 h 55, TF 1.** *Les Petits Princes.* Les sportifs nominés : Anelka, Barthez, Douillet et Zidane.
■ **22 h 15, Canal +.** *Jour de foot.* Rediffusions à 23 h 30 sur Canal + vert et le 17 à 9 h 30 sur Canal + vert.
❑ **22 h 30, Rai 3.** *Anteprima Calcio.*
■ **22 h 45, L'Equipe TV.** Gros plan sur les résultats européens.
■ **23 heures, Eurosport.** *Score express.*
■ **23 h 15, L'Equipe TV.** *Gros plan D 1.*
■ **23 h 15, Infosport.** *Feuille de match.*

Dimanche 17

■ **11 heures, TF 1.** *Téléfoot.* Retour sur la 21e j. de D 1.
■ **11 h 15, L'Equipe TV.** *Gros plan D 1.*
■ **12 h 5, TF 1.** *Champions de demain.*
❑ **13 heures, Italia 1.** *Guida al Campionato.*
❑ **14 h 55, Rai 2.** *Quelli che il Calcio.*
■ **16 h 45, L'Equipe TV.** *Foot sud-américain.*
❑ **17 heures, Rai 2.** *Stadio Sprint.*
❑ **18 h 10, Rai 1.** *90e Minuto.*
■ **18 h 15, France 2.** *Stade 2.*
■ **18 h 30, Kiosque 5.** Nantes - Toulouse, 21e j. de D 1.
■ **18 h 30, Multivision 6.** Nantes - Toulouse, 21e j. de D 1.
■ **20 h 15, Canal +.** *L'Equipe du dimanche.* Bastia - Paris-SG (coup d'envoi à 20 h 45). Puis, Manchester United - Liverpool, Lazio Rome - AS Roma et Hertha Berlin - Bayern Munich. Rediffusion le 18 à 16 h 40 sur Canal + vert.
■ **20 h 15, L'Equipe TV.** *Gros plan.*
■ **20 h 20, RTL 9 Lorraine.** *Total foot.*
■ **20 h 40, M 6.** *Sport 6.* Présenté par Stéphane Tortora.
❑ **22 h 30, Rai 2.** *Domenica Sportiva.*
❑ **22 h 45, Italia 1.** *Controcampo.*
■ **22 h 45, L'Equipe TV.** Gros plan sur les Championnats européens.
■ **23 heures, Eurosport.** *Score express.*

Lundi 18

■ **18 h 15, Eurosport.** *Eurogoals.* Rediffusions à 0 h 30 et le 19 à 12 heures.
■ **19 heures, Pathé Sport.** *Côté tribune.*
❑ **19 h 50, RaiSport Sat.** *Tifosi.*
■ **20 h 15, L'Equipe TV.** *Un siècle de football français.* Thème : « Un Siècle d'équipe de France. »
❑ **20 h 30, RaiSport Sat.** Un match de Serie C du Calcio.
■ **20 h 50, M 6.** *Hors Stade.* L'Euro 2000 vu par les adversaires de l'équipe de France et par des journalistes étrangers.
■ **20 h 55, Canal + vert.** Tottenham - Arsenal, Championnat d'Angleterre. Rediffusion 3 h 5 sur Canal +.
■ **21 h 45, Pathé Sport.** Un match de la 14e j. du Championnat du Portugal.
❑ **1 heure, Rai 2.** *A tutta B.*

Tous les jours

■ **7 heures, Eurosport.** *Sport matin.*
■ **17 h 45, L'Equipe TV.** *Le Magazine du football.* Consacré à Lens (du lundi au vendredi).
■ **18 h 45, L'Equipe TV.** *L'Invité de la semaine.* Laurent Blanc (du lundi au vendredi).
❑ **20 h 30, DSF.** *In Team.*
■ **20 heures, France 3.** *Tout le sport.*
■ **20 h 30, Infosport.** *Le Journal des clubs* (du lundi au vendredi).

« 2000, BOULEVARD DU FOOT » SUR CANAL +. Les fêtes de fin d'année approchent et les télés livrent leurs cadeaux de Noël. Ainsi, Canal + proposera, en clair, le mardi 26 décembre de 19 h 5 à 20 h 30, une rétrospective de l'année 2000 ainsi que la cérémonie de remise des Trophées du siècle de *France Football*. Cette émission en deux parties, intitulée *2000, Boulevard du foot*, se présentera sous la forme d'une sitcom écrite et réalisée par Nathalie Iannetta, Vincent Radureau et Antoine Robin. Une histoire bien ficelée où interviendront Michel Denisot, Thierry Gilardin, Bixente Lizarazu, Christophe Dugarry, Laurent Paganelli, Zinédine Zidane... De multiples rediffusions seront proposées.

FRANCE TÉLÉVISION, « C'EST CADEAU ». France Télévision ne sera pas en reste. Samedi 23 décembre à 16 h 40, elle proposera, sur France 2, sa traditionnelle *Rétro des sports*, retraçant l'année sportive, et y ajoutera le lendemain, à 15 h 30, cette fois sur France 3, l'émission *C'est cadeau*. Céline Géraud, Stéphane Lippert et leurs invités seront au parc Eurodisney pour nous faire revivre des images fortes, décalées, spectaculaires et amusantes sur l'année sportive qui s'achève.

Pertuis, une

RÉALITÉ. *Les petits clubs amateurs constituent la base et la masse du football français. A quelque en Division d'Honneur Régionale et souffre d'un édifiant manque de moyens.*

L'USR de Pertuis, une petite ville située dans le sud du Vaucluse, est une bonne illustration de ce qu'un club recèle de difficultés et de potentiels, de misères et de richesses, de peines et de joies. Depuis sa création en 1920, il a toujours été plus ou moins pauvre, voire miséreux. Mais il s'est à chaque fois remis de ses difficultés financières. Au bord de l'asphyxie économique voici quatre ans, par la faute de dirigeants qui avaient les mirettes plus grosses que le ventre, il a encore une fois survécu. En 1996, s'appuyant sur le souvenir du match amical OM - Montpellier de janvier 1994, qui avait attiré quelque 4 500 badauds à Pertuis, il a financé la venue de Lyon et Strasbourg pour un autre match amical au stade Bonnaud. Ce fut un fiasco économique puisque seulement 300 spectateurs se déplacèrent. Cet épisode et le trou financier qu'il occasionna restent un boulet pour l'USR Pertuis.

Aujourd'hui, le club est parvenu à une relative stabilité économique, certes toujours handicapé par les excès passés, mais aidé par une rigueur imposée par le nouveau président, Jean-Michel Silvy, qui était déjà aux commandes entre 1992 et 1994, et qui est revenu à la rescousse en 1996. Le secteur sportif a lui aussi renoué avec le sérieux, grâce à l'arrivée au poste de directeur sportif, en 1997, de Daniel Xuereb, l'ancien joueur de l'OM, sacré champion olympique aux JO de 1984. Le potentiel humain du club, lui, est extraordinairement riche : 30 éducateurs et autant de dirigeants encadrent quelque 300 licenciés, dont 80 % de jeunes.

Touché par les inondations de 1993, qui avaient dévasté le département, Pertuis aime le sport et les loisirs (4 500 licenciés sur 18 000 habitants), mais n'en fait pas sa priorité. Les subventions de la mairie (180 000 F) correspondent ainsi à moins d'un tiers du budget de fonctionnement du club (680 000 F). L'état de délabrement de la plupart des installations destinées au football traduit l'engagement limité mais compréhensible d'une commune qui ne roule pas sur l'or.

DEUX CHAMPS DE PATATES ET UN STABILISÉ

Si le club dispose de trois stades, il doit cohabiter avec les élèves des deux collèges et du lycée de la ville, qui utilisent à longueur de journées l'un des deux terrains gazonnés, au stade Verdun, dont la pelouse est un véritable champ de patates. Cabossée, terreuse, elle ferait peur à des rugbymen. C'est pourtant là qu'une partie des équipes de jeunes, au nombre de dix-huit, ainsi que la réserve des seniors, s'entraînent deux ou trois fois par semaine... et reçoivent leurs adversaires le week-end.

Juste après l'école, les benjamins préfèrent arriver en tenue à l'entraînement pour ne pas avoir à se changer dans le petit vestiaire sans chauffage, où l'eau chaude des douches vient juste d'être rétablie. Les jours de match, Daniel Xuereb branche un convecteur pour réchauffer le vestiaire et faire bonne figure devant les visiteurs. Les buts, eux, n'ont pas de filet.

De l'autre côté de cette petite ville cosmopolite, le stade Sanchez, s'il dispose de vestiaires à peu près convenables et d'un terrain stabilisé assez commode en cas de mauvais temps, ressemble, avec ses dizaines de tags sur les murs, à l'une de ces aires de jeu de la banlieue pauvre de New York. Ces tags, on les retrouve au stade Bonnaud où sont situés le siège et le terrain d'honneur. Les hautes grilles ceinturant l'autre rectangle vert de la ville font comprendre que seuls les seniors de l'équipe première, qui évolue en Division d'Honneur Régionale, peuvent y jouer et s'y entraîner. Là aussi, les vestiaires font peine à voir. On les confondrait facilement avec ces préfabriqués mis en place par les entreprises de construction. A l'intérieur, les douches collectives ne peuvent accueillir plus de cinq joueurs en même temps. Pour le shampooing, mieux vaut donc rentrer chez soi...

Le siège du club est au premier étage du vieux bâtiment situé quelques mètres derrière l'autre but. L'entrée, derrière une incertaine porte en acier, débouche sur une pièce d'environ 30 m² qui tient lieu, communément, de buvette, de coin télé, de salle de réunion et de salle des trophées. A droite, un petit escalier mène aux WC-cagibis, puis au bureau exigu du jeune secrétaire, Laurent, bénéficiaire d'un emploi jeunes, homme à tout faire du club. Pour 5 500 F par mois (financés à 80 % par le conseil général), c'est lui qui répond aux questions, règle les problèmes administratifs, décroche le téléphone, accueille les nouveaux arrivants, fait le ménage. Avec le sourire.

Ici, tout est réduit à la portion congrue. Pas de fioritures. On ne remplace que ce qui ne fonctionne plus. On n'achète que lorsqu'on n'a pas déjà. On ne répare que ce que l'on peut. Et on réfléchit...

On réfléchit aux moyens de s'offrir un train de vie plus en rapport avec la taille du club qui, selon Massamba Diop, l'entraîneur des moins de 17 ans, « vit au-dessus de ses moyens. De toute façon, pour évoluer en DHR, il faut des joueurs de DH. Et pour être en DH, il faut des joueurs de CFA. Sinon, on ne s'en sort pas. »

Le problème, c'est que l'enveloppe destinée au fonctionnement des seniors est réduite à peau de chagrin depuis que la priorité a été donnée aux éducateurs du club. Les primes de victoire ne décollent pas des 400 F quand celles des voisins d'Orange ou du Pontet dépassent allègrement les 1 000 F. Difficile, dans ces conditions, d'attirer des joueurs d'un niveau supérieur. D'ailleurs, 80 % des membres de l'équipe vivent dans le coin. Les indemnités de déplacement sont ainsi plus facilement remboursables.

Situé entre Marseille et Avignon, Pertuis est loin de tout. Cette situation géographique grève considérablement les finances du club, notamment pour indemniser les arbitres qui n'habitent fatalement pas la porte d'à côté. Les frais relatifs à l'arbitrage représentent ainsi 50 000 F, soit presque autant que toutes les dépenses liées au secrétariat, à la pharmacie, au téléphone et à l'engagement des seniors. Pour chaque match de l'équipe fanion joué à domicile, 1 500 à 2 000 F doivent ainsi être attribués au trio arbitral et au délégué. Et quand des matches de jeunes sont reportés, comme la semaine dernière, pour cause de terrains impraticables, les frais de déplacement doivent tout de même être payés. Ni la Fédération française, ni la Ligue de Méditerranée, ni le District n'interviennent dans ce financement.

Le transport des équipes de jeunes se fait uniquement en voiture. Pas d'autobus, évidemment. « 80 % des matches sont joués dans le coin, mais d'autres ont parfois lieu à Menton ou à Nice.

C'est pour cela qu'on a choisi de se déplacer en voitures, ce qui nous fait économiser environ 40 000 F », affirme Jean-Michel Silvy, le jeune président du club. Evidemment, les déplacements au Stade-Vélodrome sont rares. Très rares.

UNE LOI ÉVIN QUI FAIT MAL

Inutile de dire qu'une accession de l'équipe fanion en CFA plomberait considérablement le budget du club. Le tissu économique local est insuffisamment dense pour offrir, via les entreprises, les conditions d'un tel luxe. Car si le sponsoring représente la principale entrée d'argent (240 000 F), lui aussi semble avoir atteint un plafond. Les deux grands supermarchés de la ville, qui sont concurrents, sont les deux principaux partenaires du club et donnent chacun environ 70 000 F. Alors, par-ci, par-là, quand tous les panneaux publicitaires (de 3 000 à 5 000 F chacun) sont déjà pris pour l'année, on quémande de l'argent aux vendeurs du coin. Il y a quelques jours, Laurent, le secrétaire, a ainsi obtenu 500 F d'un commerçant, qui lui ont permis d'acheter des plots pour l'équipe de moins de 15 ans dont il est responsable. Et lors de la soirée de présentation des nouveaux coupe-vent, financés par deux grandes enseignes de la ville, Daniel Xuereb a reçu 2 000 F de quelques sponsors présents. « Le problème, c'est que beaucoup hésitent encore à nous donner de l'argent car ils ne savent pas que c'est destiné aux jeunes », déplore Robert Lehmann, le trésorier, qui s'occupe donc de la billetterie, laquelle ne constitue qu'une faible part des rentrées d'argent.

La recette de la buvette se situe souvent dans les

vie ordinaire

ue Les jours de l'élection à la présidence de la FFF, plongeon dans la vie de l'USR Pertuis, qui évolue

Un dimanche après-midi, sur le terrain d'honneur de Pertuis. Le sommet de la semaine pour un club qui ressemble à des milliers d'autres, avec sa petite salle des trophées, ses soirs d'entraînement à la lumière des projecteurs, sa buvette, ses vestiaires dénudés...

mêmes eaux que celle de la billetterie... La loi Evin, qui interdit depuis quelques années la vente d'alcool dans les enceintes sportives, n'a pas arrangé les choses. Au début de la dernière décennie, l'équipe première, qui évoluait au même niveau, attirait d'ailleurs près de dix fois plus de personnes !

« LA FÉDÉRATION EST AVEUGLE »

Désormais, les efforts sont orientés vers les équipes de jeunes, auxquelles est attribué le budget le plus important. 190 000 F sont ainsi alloués aux éducateurs, pour leurs stages de formation et leurs frais de déplacement (de 500 à 1 000 F par mois). Ce qui n'arrondit certainement pas leurs fins de mois, mais permet aux jeunes, souvent issus de quartiers difficiles, de bénéficier d'un très bon encadrement.

Yacoub, qui est au chômage, fait partie de ces éducateurs écoutés par les jeunes. « Il ferait n'importe quoi pour le club », avance d'ailleurs l'un des bénévoles. Emprisonné sept ans pour un braquage de banque, ce trentenaire a payé ses frasques passées et puise, depuis trois saisons, de nouvelles aspirations dans ce club pour lequel il s'investit sans compter, notamment auprès des jeunes. Il y a ainsi inscrit quatre adolescents qui filaient un mauvais coton dans un quartier de la ville. Responsable d'une équipe de débutants, il pourrait bientôt prendre en charge un des groupes de moins de 13 ans. « J'essaie de faire comprendre aux adolescents que s'ils ne s'intéressent ni à l'école ni au foot, ils ne feront rien de leur vie », dit-il, les yeux scintillants de celui qui mérite l'absolution. Réticentes au départ, des personnes de l'entourage du club ont depuis tourné casaque au sujet d'un garçon qui a reconstruit sa vie en partie grâce au football et à son amie, elle-même bénévole au club, qui l'y a fait entrer. A Pertuis, le club de foot est aussi le premier vecteur d'intégration...

Malgré ce formidable potentiel humain, le président, Jean-Michel Silvy, ne cache pas son inquiétude : « Il est de plus en plus difficile de trouver des bénévoles, qui acceptent de sacrifier une partie de leur vie familiale sans retour concret. Moi-même, je me cherche actuellement un successeur. La responsabilité du club est vraiment trop lourde. A tous les niveaux. »

En 1996, c'est lui qui a comblé une partie du gouffre financier (650 000 F), a priori insurmontable. Il n'a pas encore recouvré la totalité de la grosse somme investie...

Mais, nonobstant toutes ces difficultés, les bénévoles restent fidèles. « Ils ont un cœur gros comme ça », se félicite Daniel Xuereb, aujourd'hui employé à la Ville, comme nombre d'entre eux. « Ils préfèrent venir s'emmerder deux ou trois fois par semaine sur un terrain pourri plutôt que rester au chaud, chez eux, en famille. Et pourtant, moi qui ai fréquenté pendant quinze ans le milieu professionnel, je peux vous dire que, là-haut, ils sont ignorés. Et ce n'est pas ici le pire. A Marseille, ils sont bien plus mal lotis. » Guidés par une passion intarissable, mais aussi par une philanthropie remarquable, les bénévoles sont les garants de la pérennité du club. « Le problème, c'est que tant qu'il y en aura, tant que la présidence des clubs sera assurée par des successeurs ignorant tout ce que cette responsabilité implique comme sacrifices, la Fédération restera aveugle. Tous les présidents de France pourraient se mettre en grève, il y en aurait toujours d'autres pour les remplacer et ça continuerait ainsi », remarque le trésorier, Robert Lehmann.

Ne bénéficiant d'aucune aide de la Fédération (« ce sont plutôt eux qui nous ponctionnent, via la Ligue et le District », soupire Jean-Michel Silvy), d'aucune prime de victoire, d'aucun sponsoring centralisé, d'aucune exposition médiatique conséquente, d'aucune indemnité de transferts... et d'aucun droit télé, l'Union Sportive de la Renaissance Pertuisienne s'autofinance à 70 % (en incluant le sponsoring, impossible sans démarchage).

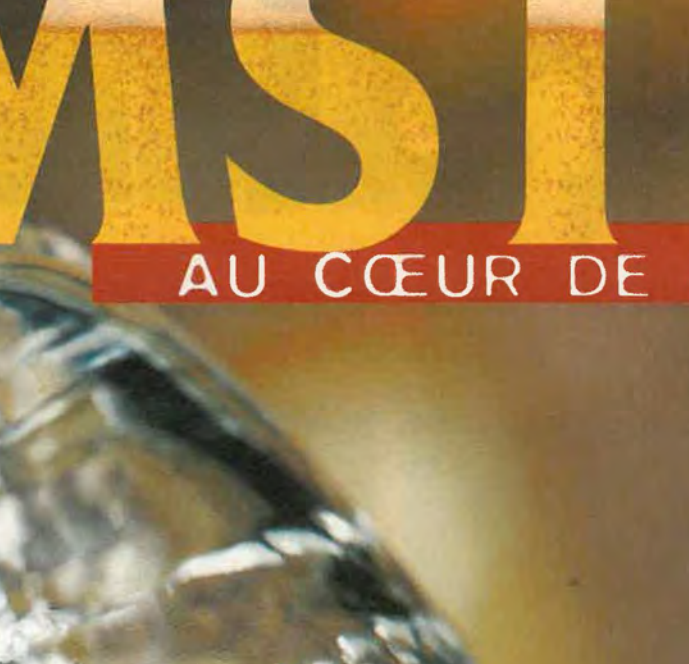
Elle n'est pourtant pas une exception dans le paysage footballistique français. Elle n'est qu'un club comme il y en a des milliers dans le pays. Un club qui ne doit sa survie qu'à l'exceptionnelle volonté de bénévoles. Reste à savoir s'il faut se réjouir ou plutôt s'inquiéter de ce qui reste un miracle du football.

JOHANN HARSCOËT, à Pertuis
Photos PATRICK BOUTROUX

AMSTEL

AU CŒUR DE LA PRESSION

sous la douche



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.